COLLECTION

HAYASHI



PARIS — 1902

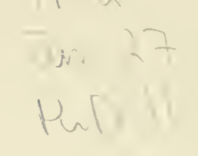
CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront 10 pour cent en sus des enchères.

Certains objets, notamment les laques, ne pourront être mis en mains au moment de la vente, à cause de leur extrême délicatesse.

Le titre des métaux précieux n'est pas garanti.



OBJETS D'ART
du Japon et de la Chine

PEINTURES, LIVRES

RÉUNIS PAR

T. HAYASHI

ANCIEN COMMISSAIRE GÉNÉRAL DU JAPON A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

DONT LA VENTE AURA LIEU

Du lundi 27 janvier au samedi 1er février 1902 inclus

DANS LES GALERIES DE MM. DURAND-RUEL

Rue Lepeletier, 11, et rue Laffitte 16, PARIS

Commissaire-Priseur : Me P. CHEVALLIER, 10, rue Grange-Batelière.

Expert : M. S. BING, 22, rue de Provence.

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRES : Chez M. S. BING, du 13 au 18 janvier 1902
Et chez MM. DURAND-RUEL, les 24 et 25 janvier 1902

PUBLIQUE : Chez MM. DURAND-RUEL, le 26 janvier 1902

De 1 heure à 6 heures.

LA

COLLECTION HAYASHI

Plusieurs étapes ont marqué, en ces derniers trente ans, le développement de notre goût en art japonais.

Ce fut, pour commencer, un grand élan vers les productions d'ordre moderne, qui fascinaient par leurs élégances caressantes, par ces extrêmes perfections techniques où se reconnaissent le plus souvent les derniers efforts de tous les arts agonisants. Ce fut le temps où nul boudoir de jeune élégante ne croyait exister sans la présence de quelques-unes de ces aimables créations, au parfum exotique.

En quelques coins privilégiés, cependant, une sélection s'élaborait. Travail de silence, jusqu'au jour où le cours fatal des choses en vint divulguer le résultat. Les enchères notamment de la collection Burty; les enchères de la collection Goncourt, mirent en lumière bon nombre de trésors qui appartenaient à un ordre de beauté plus relevé.

Aujourd'hui, enfin, une troisième phase se présente. Il est donné à nos regards de suivre l'art du Japon en ses régions les plus hautes, par la vue d'un ensemble que peu d'hommes étaient en situation de combiner. Pour accomplir cette tâche il fallait, en effet, un rare faisceau de conditions. Aux qualités d'amateur sagace et raffiné, il fallait joindre

le privilège d'être né au pays même où cet art naquit. Encore n'était-ce rien, que d'être Japonais. S'excluant, pour ainsi dire, du temps vivant, il fallait savoir se faire une âme contemporaine des vieux ancêtres, s'abstraire dans la contemplation profonde des œuvres léguées par les époques idéales, bien éloignées encore de cette vie surchauffée qui, sous couleur de progrès, est venue, depuis, troubler la quiétude de ce prestigieux archipel du soleil levant.

Était-ce tout? Un Japonais, usant de telles aptitudes, aurait, quand même, failli peut-être à nous conquérir de prime abord. Il fallait encore — association des plus curieuses — posséder un esprit assez subtil pour s'assimiler du sentiment occidental la dose juste permettant d'éliminer du patrimoine national les éléments qui, peut-être, devaient leur prestige à quelque convention de race. C'est à ce prix seulement qu'il devenait possible de former un ensemble dont rien n'échapperait aux lois de la beauté universelle qui ignore les latitudes.

Si M. Tadamassa Hayashi était, de par sa nature, prédestiné à devenir le grand apôtre de l'art japonais, il faut dire que les événements extérieurs ont singulièrement servi l'accomplissement de son destin. Venu à Paris fort jeune, — il y a de cela tout près de vingt-cinq ans, — la grandeur de son pays se révéla mieux à lui sous l'optique de la distance. Confident attentif de M. Wakaï, qui venait d'apporter ici d'importants documents d'art, M. Hayashi enregistra jour par jour en son cerveau les savantes explications que sa connaissance de la langue française avait pour mission de transmettre à l'ardente curiosité de notre petit clan d'amateurs d'alors.

Ce fut la première semence, celle qui fit germer en lui le désir de connaître, d'approfondir tout l'admirable mystère caché derrière chaque objet de beauté. Et ce désir grandit, se transforma en une passion qui prenait possession de sa vie, qui allait lui tracer sa carrière, décider de son avenir. Désormais plus de trêve dans l'ardeur des études. Les vieux livres japonais lui expliquaient les œuvres déjà vues

et d'heureuses recherches lui firent découvrir d'autres œuvres qui, à leur tour, commentaient, en exemples parlants, la science tirée des livres.

Invinciblement poussé à faire du domaine artistique la base de ses affaires commerciales, M. Hayashi trouva dans ces circonstances une situation unique pour s'abandonner pleinement à son insatiable besoin d'investigation, une facilité sans exemple pour atteindre tout ce qui lui sembla digne d'être possédé. Et, se rendant constamment d'un hémisphère à l'autre, partageant son existence entre les deux points du globe qui formaient à tour de rôle son champ d'activité, il établit entre eux un échange de rapports d'une inappréciable valeur. Tandis qu'au Japon M. Hayashi recueillait les chefs-d'œuvre, son séjour à Paris servait à lui former une conception générale de l'art qui allait le préserver, après son nouveau retour au Japon, contre toutes les emprises d'une esthétique trop purement locale.

Si bon nombre de trésors furent ainsi amassés au profit des amateurs des deux mondes, la passion de M. Hayashi n'eût pas été profondément ancrée, si elle avait bénévolement renoncé à sa part dans le butin. La vérité est que soigneusement, religieusement, M. Hayashi a dérobé à l'assaut des convoitises les œuvres les plus tendrement choyées, les défendant même contre les offres les plus éblouissantes.

Des événements nouveaux aujourd'hui surviennent, qui déterminent pour M. Hayashi un tournant dans son existence. Celui qui, parti d'un rang modeste, s'est vu investi des fonctions de commissaire général du Japon à l'Exposition Universelle de 1900, se trouve aujourd'hui pris dans l'engrenage des questions d'intérêt public. Amené, par suite, à faire table rase de toute l'infinité de choses que son inlassable activité lui avait fait amasser au cours des ans, résolu à livrer aux enchères toutes ces chères trouvailles et, par cela même, à en appeler au jugement public de la valeur de son œuvre, M. Hayashi, devant le sérieux d'une telle épreuve, a pensé qu'un grave sacrifice s'imposait à lui : l'obligation

morale de ne pas découronner cet ensemble ; la nécessité de quitter aussi les œuvres qui, plus que chose au monde, lui avaient tenu au cœur, celles dont l'intimité avait charmé le printemps de sa vie.

La collection Hayashi se présente donc intacte ; on y trouvera des pièces qui occupent dès à présent une place proéminente dans l'histoire universelle de l'art : telles les célèbres peintures de Kanaoka, de Rio-kaï, de Mok'kei. Parmi les objets d'art, les fervents de grandeur antique seront impressionnés par les graves et puissants bronzes de la Chine millénaire. Mais toutes les natures sensibles à la beauté élégante et somptueuse seront fascinées par le déploiement d'une collection de laques incomparables. Nombre parmi ces pièces ont figuré au pavillon Impérial japonais du Trocadéro en 1900 ; mais, nul, s'il n'a été admis à contempler de près ces merveilles de l'art, à les faire jouer en pleine lumière, à en approfondir d'un œil exercé les raffinements suprêmes, ne peut dire qu'il les connaît. De tels objets ont un prix inestimable ; la collection en renferme beaucoup... il y aura fête pour les clairvoyants.

S. BING.

TABLE DES MATIÈRES

OBJETS EN MATIÈRES DIVERSES.

PEINTURE.

SCULPTURES

Bois sculptés

---

1. — Statue représentant un Bodhisatwa, debout, le bras droit allongé contre le corps, le bras gauche à demi-ployé. Il est revêtu de la jupe, plaquée contre les cuisses et drapée au-dessous des genoux en petits plis concentriques, de l'écharpe ceignant de gauche à droite le torse nu et de la longue étole ; celle-ci pend sur les côtés, coupe transversalement la jupe et se relève sur les bras avant de tomber jusqu'à terre. Au sommet de la tête, se dresse le haut chignon des Bodhisatwa, primitivement entouré d'un diadème de métal dont la trace est encore visible sur le pourtour. De petits fragments de cuivre marquent, sur la poitrine et le bras gauche, les points d'attache d'un collier et d'un bracelet. Manquent l'avant-bras gauche et la main droite avec les extrémités de l'étole. La polychromie primitive a entièrement disparu, laissant dans les creux quelques traces de préparation blanche.

Pièce du VIIIe siècle, qui se rattache à l'art du siècle précédent (époque de Ten-Tchi et de Temmou). Elle présente tous les caractères de l'école indo-japonaise, à laquelle nous devons certains chefs-d'œuvre de la plastique de l'Extrême-Orient, telles que les admirables effigies des trois Yakoushi au Yakoushiji de Yamato[1].

2. — Statuette en bois peint, représentant un Bodhisatwa. Assis, une jambe pendante, l'autre repliée, dans la *pose du lalita*, il fait de la main droite levée le *geste qui rassure* et de la main gauche, posée

[1] *Les statues des trois Yakoushi* « sont les chefs-d'œuvre de l'époque et l'on peut les considérer comme des modèles attestant le grand élan de la statuaire orientale... Ces statues portent l'empreinte du style indo-grec ; le nez continuant le front par une ligne droite appartient au type grec... » (*Hist. de l'art du Japon, publiée par la Commission impériale du Japon à l'Exposition de* 1900 ; p. 59, pl. XII.)

sur la jambe, le *geste de la prise à témoin*. Les tresses bleues de sa chevelure sont relevées en chignon, sauf deux nattes qui pendent derrière les oreilles et dont les mèches retombent en éventail sur les épaules. Les yeux, longs et mi-clos, sont peints et non pas comme dans les pièces postérieures, incrustés en émail. Le costume se compose de la jupe, qui présente les traces d'un décor géométrique en traits d'or sur fond rouge et vert, de l'étole dont les draperies sinueuses s'enroulent autour des bras, et de l'écharpe ornée d'un très léger quadrillé d'or; nouée près de l'épaule, elle retombe en pointes sur le bras. Un collier, délicatement sculpté, à motifs de fleurs et de feuilles de lotus, pend sur la poitrine; les bras, les poignets et les chevilles sont ornés d'anneaux unis et de bracelets figurant une tige de lotus enroulée avec sa feuille et son bouton.

Le socle est formé d'une tablette rectangulaire, supportée par un fût hexagonal rétréci par le milieu, qui repose à son tour sur un plateau porté par quatre pieds balustres. Haut. totale 0,86; haut. de la figure 0,69.

Cette figure qui, par la pureté de son style, par la noblesse et la douceur de l'expression, par l'extrême élégance des formes rappelle, avec un caractère particulier de gracilité et de finesse, les chefs-d'œuvre de la période de Tempiò, date du IXe siècle.

3. — Statuette anciennement peinte, représentant Yébissou, patron de la pêche, assis, en costume japonais, une main posée sur la jambe pour tenir la ligne, et portant sous le bras gauche un poisson dont la tête et la queue ont été brisés. Haut. 0,30.

IXe siècle.

4. — Paire de chimères en bois clair primitivement peint, provenant du temple de Kassouga. Haut. 0,50.

IXe siècle.

5. — Paire de chimères en bois clair, semblables aux précédentes, provenant du temple de Kassouga. Haut. 0,71.

IXe siècle.


N° 10
N° 1
N° 7



6. — Paire de chimères en bois clair, anciennement peintes. Même provenance que les précédentes. Haut. 0,25.

IXe siècle.

7. — Statuette autrefois polychromée, représentant une Apsara. De la main droite, elle élève le tambourin qu'elle va frapper de la mailloche. Dans un mouvement plein de souplesse et dont la grâce un peu molle rappelle les sculptures indiennes, elle porte le poids du corps sur une seule jambe, faisant saillir la hanche et incline légèrement la tête. Le torse nu, drapé d'une écharpe, se dégage d'une jupe serrée autour de la taille et qui épouse la forme des jambes. La tête, à l'expression légèrement souriante, est surmontée du haut chignon des Bodhisatwa que couronne un diadème auquel pendent deux longues bandelettes. Les pieds reposent sur une base en forme de nuage. Haut. totale 0,69 ; haut. de la statuette 0,58.

Xe siècle.

8. — Statuette anciennement polychromée, représentant Kôchin-Seimen-Kongo foulant aux pieds un démon ; la jambe gauche tendue en avant dans une attitude de triomphe, il abaisse son glaive vers son ennemi. Au milieu du front est incrusté l'œil de sagesse. Les cheveux, disposés en mèches symétriques et retenus par un bandeau supportant un petit crâne, se hérissent au sommet de la tête, en couronne de flammes. Une sorte d'étole élargie dans le dos est jetée sur les épaules, découvrant la poitrine nue, parée d'un collier de crânes ; autour des jambes flotte une jupe à larges plis. Des serpents entrelacés forment une ceinture autour de la taille et s'enroulent en bracelets aux bras et aux chevilles. Haut. 0,73.

Xe siècle.

9. — Statuette en bois noir, représentant Daïkokou, debout sur deux ballots de riz, le sac jeté sur l'épaule, tenant le maillet dans la main droite. Malgré la date reculée que l'on assigne à cette pièce, elle présente déjà le caractère familier que les artistes ont surtout donné à Daïkokou depuis quatre siècles : mais elle se rapproche du type

primitif par le costume, par la disposition traditionnelle de la figure sur un rocher, par la feuille de lotus recouvrant les deux ballots de riz qui forment piédestal, rappelant ainsi la feuille de lotus qui, dans les images anciennes, sert toujours de socle à Daïkokou. Haut. 0,24.

x[e] siècle.

10. — Statuette en bois peint, représentant le Bodhisatwa Monjou, debout, ayant derrière lui l'auréole *wagoko*, figurant le lotus, emblème du soleil; il tient une fleur de lotus de la main gauche, et dans la main droite le rouleau de textes sacrés. Le torse est drapé de gauche à droite d'une écharpe rouge à réseau d'or; les épaules sont revêtues d'une longue étole dont les extrémités, relevées sur l'avant-bras, pendent de chaque côté jusqu'à terre. Une jupe couverte d'un décor de grecques entrecroisées et terminée par une bande bleue, est nouée sous le ventre; deux draperies de grandeur inégale la recouvrent au-dessus des genoux, toutes deux ornées de fins décors géométriques en filets d'or sur fond bleu, rouge et blanc; sur le sommet de la tête, la chevelure est nouée en quatre chignons groupés autour d'un chignon central, symbole des cinq Bouddhas Célestes.

La délicate exécution de cette petite figure se retrouve dans le socle formé d'un lotus, dont tous les pétales sont presqu'entièrement détachés les uns des autres. Haut. totale 0,48; haut. de la figure 0,36.

xi[e] siècle.

11. — Statuette en bois peint, figurant le Bodhisatwa Jiso, assis dans la *pose subactive* et tenant dans la main gauche la boule précieuse *mani*, dansla droite, le bâton surmonté du sistre à anneaux. Représenté, selon l'usage, sous les traits d'un prêtre, le crâne rasé, il est vêtu d'une robe traversée, sur fond blanc, de bandes bleues à rinceaux d'or, qui découvre la poitrine et laisse voir le bord de la robe de dessous, serrée sur le ventre par une cordelière. Une draperie, portant un décor de rosaces bleu pâle serties d'or sur fond bleu foncé, couvre le bras droit. Les chairs étaient peintes en blanc.

Le socle représente un lotus aux pétales verts à nervures d'or, sup-



N° 2



jardin, Paris

porté par une table rectangulaire; sous le plateau de la table, une caisse ajourée sur les quatre faces abrite une chimère accroupie.

Manque le pied gauche de la statuette. Haut. totale 0,97 ; haut. de la figure 0,50.

Par *Jôtchô*[1] (mort en 1057).

12. — Deux statuettes en bois peint, représentant les deux Rakschasis (génies féminins) Tahatsou et Moujen Sokou, debout sur un petit socle rectangulaire en forme de feuille de lotus et tenant, la première, la bannière de la foi, la seconde, un vase. Toutes deux ont les cheveux noués en chignon et portent des robes longues à décor de rosaces et de rinceaux. Haut. 0,23.

XIe siècle.

13. — Statuette anciennement peinte, représentant le Tennô Zôtchô, une jambe en avant, le torse cambré, la main gauche appuyée à la hanche, et la main droite tenant la hallebarde. Haut. 0,19.

XIe siècle.

14. — Statuette en bois peint et doré, représentant Bichamon, terrassant un démon ; il a la tête tournée vers la gauche et tient dans la main droite la pagode, dans l'autre la lance. Les cheveux sont relevés en chignon et maintenus par un serre-tête auquel est fixé un diadème ajouré à motifs de rinceaux et de fleurs; son visage, primitivement peint en bleu, est sculpté avec une grande énergie. Les pièces de la cuirasse, fixées sur un haubert de mailles et maintenues par deux écharpes autour de la ceinture et de la poitrine, sont ornées de têtes fantastiques : sur les plaques de la poitrine, ce sont deux masques humains sculptés en bas-relief; à la hauteur du ventre, c'est une tête de chimère formant agrafe et fixée sur la patelette, à

[1] Artiste préféré de Foujiwara no Mitchinaya. Jôtchô fut chargé par celui-ci de la décoration sculptée du Hôjiôji, lors de la reconstruction de ce temple « Ses contemporains avaient pour ses œuvres une admiration extraordinaire... Le Bouddha qu'il fit pour Kouni Tsouné Acômi était, disait-on, le type définitif du Bouddha universel; pendant longtemps il fut donné comme modèle aux sculpteurs. » (*Hist. de l'art du Japon*, publié par la Comm. Imp. du Japon, 1900; p. 115-116.)

décor de feuillage et de chrysanthèmes, qui recouvre le joint de la cuirasse; enfin deux têtes de dragon, placées sous les épaulières, forment la partie supérieure des manches. Les pièces principales de l'armure sont dorées, y compris les brassards et les jambières, qui portent sur fond noir un décor de rosaces dans un quadrillé d'or. La robe, autrefois peinte en rouge, que Bichamon porte sous sa cuirasse, est décorée de cartouches polychromes sur un réseau de grecques en traits d'or; elle flotte par derrière, découvrant les chausses plissées sur les jambières; les manches, nouées à leur extrémité, sont elles-mêmes recouvertes de demi-manches en forme de feuilles de lotus. Sous les pieds de la statue gît un démon, dont l'anatomie monstrueuse est sculptée avec une grande vigueur. Une peau de bête couvre ses reins. Le corps était entièrement peint en vert, sauf les cheveux qui sont rouges avec des filets d'or. Haut. 0,74.

Par *Ounkéi*[1] (deuxième moitié du XII[e] siècle).

15. — Statuette anciennement dorée, représentant Daï-Nitchi-Nioraï du Kongo-Kaï. Serrant dans sa main droite l'index de la main gauche (geste du *Dharma-Datsou*) il est assis, ayant derrière lui une double auréole dorée, bordée de dentelures en forme de flammes. Le costume, composé d'une jupe et d'une écharpe nouée sur l'épaule gauche, se complétait primitivement d'une tiare et d'ornements en cuivre découpé dont les points d'attache sont encore visibles; quatre bracelets de cuivre ornent les bras et les poignets. Le socle, peint, doré et laqué, est moins ancien que la figure; il est formé de trois gradins et du lotus posé sur le dos d'une chimère accroupie. Haut. totale 0,57; haut. de la figure 0,22.

XII[e] siècle.

16. — Statue de grandeur naturelle, anciennement peinte et

[1] Egalement appelé Bitschiou Hanin; sculpteur célèbre de l'époque des Hôjo, collabora avec Kwakei aux statues des Niô de la porte sud du Todaïji (1203) exécuta pour le même temple l'effigie de Jikokou et pour le Kôzôji celles du Bouddha Roshana et de Bishamon, etc. Les incendies ont fait disparaître la majeure partie de son œuvre (*Hist. de l'art du Japon*, p. 132-33).

dorée, représentant Bichamon avec la pagode dans la main gauche et le sceptre dans la main droite. Il porte, sous sa cuirasse, une robe dont un pan flotte derrière lui et dont les larges manches sortent d'épaulières figurant des têtes monstrueuses. Haut. 1,80.

Cette pièce importante a figuré au pavillon impérial du Trocadéro à l'Exposition de 1900.

XIIe siècle.

17. — Statuette en bois doré et peint, représentant le Bodhisatwa Monjou, porté par une chimère. Il est assis sur la fleur de lotus, tenant le glaive de sagesse et le rouleau de textes sacrés, les jambes croisées dans la *pose subactive*. La tête, coiffée du chignon des Bodhisatwa, et la poitrine sont ornées de parures à pendeloques en cuivre découpé. La chimère porte sur le dos un tapis rouge à rinceaux d'or, d'où sortent verticalement deux tiges de lotus, accompagnant la fleur principale qui sert de siège au personnage. Le corps de la bête est bleu, le mufle blanc ; elle pose chaque pied sur un lotus doré. Haut. totale 0,88 ; haut. de la figure 0,30.

XIIe siècle.

18. — Figure en bois doré, représentant Amida, assis sur le lotus supporté par une haute base octogonale ; les deux mains rapprochées et levées à la hauteur de la poitrine, il fait le geste appelé *tchiou-bon tschiou-jo*, et porte une robe drapée en plis parallèles de style indien [1], dont un pan est ramené sur l'épaule droite, découvrant la poitrine et le bras droit. Haut. totale 1,19 ; haut. de la figure 0,52.

Une inscription, peinte sous la figure, mentionne que cette pièce a été restaurée au XIVe siècle.

XIIe siècle.

19. — Statuette en bois peint et doré, représentant le Tennô Jiko-

[1] Nous entendons ici par draperies de style indien un système de draperies à plis longs et fins disposés parallèlement dont les artistes de l'Extrême-Orient ont emprunté la formule à l'école dite du Gandhâra.

kou, la main droite appuyée à la hanche et brandissant victorieusement la foudre dont il a terrassé le démon qui gît sous ses pieds. Sa robe et son armure, ornées de petites garnitures de cuivre, ont été primitivement dorées, couvertes par endroits d'une décoration polychrome et de rinceaux en léger relief, qui sont visibles encore sur le bas du vêtement. Il porte les cheveux relevés en chignon sur le sommet de la tête. Haut. 0,45.

XIIe siècle.

20. — Statuette en bois peint, représentant le Tennô Jikokou. Tête nue et les cheveux noués en chignon, il brandit la foudre, et tient la main gauche appuyée à la hanche. Par-dessus sa robe, aux draperies flottantes, qui garde encore les traces d'une riche décoration polychrome, il porte une cuirasse dont les épaulières ont la forme de têtes monstrueuses. Des brassards et des jambières recouvrant les chausses complètent son armure.

Socle moderne en bois naturel. Haut. de la figure 0,66.

XIIe siècle.

21. — Petite statuette en bois dépourvu de sa peinture primitive, représentant Bichamon, assis sur la jambe gauche, la tête penchée sur l'épaule, avec la pagode sur la paume de la main droite. Haut. 0,15.

XIIe siècle.

22. — Petite figure en bois peint, sommairement sculptée à l'imitation d'un jouet, représentant Daïkokou, un pied levé dans une attitude de danse. Haut. 0,09.

XIIe siècle.

23. — Figurine de diable, en bois laqué, un bâton dans les mains. Haut. 0,08.

XIIe siècle.

24. — Deux statuettes en bois peint, représentant les Dôji Kongara et Seitaka, les deux jeunes serviteurs de Foudô.



N° 11



Kongara est représenté, selon la tradition, sous les traits d'un adolescent au visage calme, aux yeux mi-clos, la tête ceinte d'un bandeau orné d'une fleur de lotus, les mains jointes devant la poitrine ; sa chevelure retombant par derrière en mèches parallèles, couvre les épaules. Il porte une jupe rouge décorée de médaillons en reliefs d'or, une écharpe nouée sous le ventre, et, couvrant les reins, une bande d'étoffe dont les extrémités se croisent sur la poitrine, revêtent les épaules à la façon d'une étole, et pendent en pointes dans le dos. — Seitaka, figuré sous les traits d'un « enfant de la couleur du lotus rouge », s'avance d'un air menaçant, le regard fixe, la bouche ouverte, tenant des deux mains le sceptre à pointe de diamant; il a le torse drapé d'une écharpe qui vient couvrir les épaules et passe sous le bras droit ; sa jupe courte, flottant par derrière, est couverte, en reliefs d'or et en couleurs, d'un décor de fleurs, de rinceaux et de cartouches à motifs symboliques.

Les deux figures ont chacune un socle en forme de rocher, posant sur un plateau à garnitures de cuivre. Haut. totale 0,64; haut. de la figure 0,52.

xiii[e] siècle.

25. — Deux statuettes en bois primitivement peint et doré, représentant les Dòji Chòcen et Choàkou, acolytes de Foudò. Le premier, qui personnifie la Bénédiction, est figuré sous les traits d'un adolescent aux traits réguliers, à l'expression méditative. Sa chevelure, divisée par une raie sur le sommet de la tête, tombe en pointe entre les épaules. De la main droite, aujourd'hui vide, il tenait primitivement la fleur de lotus; la main gauche présente un rouleau de textes sacrés. Le torse, dont les formes arrondies et pleines sont un des *signes de la sagesse* est ceint de l'écharpe, et se dégage d'une jupe courte décorée de rinceaux et de *chakra* en relief. — Un mouvement plus violent anime la figure du génie de la Malédiction : la jambe gauche en avant, le haut du corps en retraite, la main gauche levée au-dessus des yeux, Chòakou va brandir le bâton qu'il tient abaissé derrière lui. Il a les sourcils froncés, la bouche entr'ouverte, toute la figure contractée en une grimace de colère et de menace. Son vêtement se

compose également d'une robe à semis de *chakra* et d'une écharpe, celle-ci couvrant les épaules et nouée sur la poitrine. Les chairs étaient peintes en rouge.

Les socles rectangulaires en laque noir, à frise découpée et sculptée, sont moins anciens que les figures. Haut. totale 0,49 ; haut. des figures seules 0,43.

xiiie siècle.

26. — Quatre statuettes primitivement peintes, représentant les Tennò terrassant chacun un démon :

Bichamon, la tête coiffée du casque, s'appuie de la main droite sur sa lance et présente dans la main gauche une petite pagode dorée. — Jikokou, les cheveux relevés en chignon et le front surmonté d'une haute parure triangulaire comme les deux figures suivantes, brandit la foudre de la main droite. — Zòtcho est armé de la pique à trois pointes. — Komokou tient un rouleau d'écriture d'une main, et de l'autre un pinceau. — Tous quatre ont pour auréole des *chakra* dorés, ornés de flammes en cuivre, et portent l'armure complète et la robe. Les démons, qui se tordent en des poses diverses sous les pieds des Tennò, sont couchés chacun sur un monticule rocheux supporté par un piédestal doré. Haut. totale 0,82 ; haut. moyenne des groupes 0,53.

xiiie siècle.

27. — Statuette, anciennement peinte, représentant Daï-Nitchi-Nioraï du Taïdzokaï assis dans la *pose adamantine*, les mains réunies faisant le *geste de méditation :* il est coiffé du chignon conique des Bodhisatwa dont il porte également le costume, écharpe et jupon ; sur ces deux pièces du vêtement se voient les traces d'un décor géométrique en filets d'or sur fond rouge. Haut. 0,33.

xiiie siècle.

28. — Statue en bois peint, représentant Foudò, debout, armé du glaive, le bras gauche à demi-ployé, la main dépourvue du lacet, attribut habituel du dieu. Le costume, composé d'une écharpe blanche qui couvre l'épaule gauche et d'une jupe recouverte à demi par


N° 14



une draperie, a conservé sa décoration polychrôme : médaillons blancs à décor rouge ou noir, sur un fond rouge à filets d'or. Les cheveux crépus portent également des traces de couleur rouge et d'or.

Le socle en laque noir, moins ancien que la figure, est orné de cartouches ovales à motifs découpés. Haut. totale 0,92; haut. de la figure 0,81.

xiiie siècle.

29. — Statuette en bois, anciennement peinte, représentant Foudò, assis, une jambe pendante dans la *pose du lalita*, revêtu du costume des Bodhisatwa, et tenant le glaive de la main droite; le lacet manque dans la main gauche; il porte une chevelure bouclée avec la longue mèche retombant sur l'épaule gauche. Haut. 0,61.

xiiie siècle.

30. — Statuettes en bois naturel des deux Tennò Bichamon et Jikokou, terrassant chacun un démon; la foudre manque dans la main droite du second. Haut. 0,21.

xiiie siècle.

31. — Quatre petites figures en bois peint et doré, représentant les quatre Tennò, terrassant chacun un démon, au sommet d'un monticule rocheux; tous les attributs manquent, sauf la pagode de Bichamon. Haut. 0,20.

L'inscription peinte sous les socles mentionne que ces pièces ont été données en 1693 au temple de Yoshinyen par le prêtre Nitchiyé.

xiiie siècle.

32. — Petite chapelle ouvrante, en laque brun uni, dorée à l'intérieur, contenant une statuette de Monjou en bois de santal finement sculpté. Le Bodhisatwa, porté par un lion accroupi, est assis sur le lotus, armé du glaive et tenant le rouleau d'écriture. Haut. de la chapelle 0,18.

xiiie siècle.

33. — Deux figurines anciennement dorées, représentant les Tennô Bichamon et Jikokou ; la main droite manque dans les deux statuettes. Haut. 0,10.

XIIIe siècle.

34. — Figure de Foukourokoudjou, très sommairement taillée dans un champignon desséché. Haut. 0,15.

XIIIe siècle.

35. — Statuette portant des traces de peinture, représentant un démon accroupi ; la tête tournée vers la gauche, les mains jointes, il tenait primitivement entre ses bras un fût de colonne qui s'engageait dans l'évidement semi-circulaire creusé derrière la tête. Haut. 0,30.

XIIIe siècle.

36. — Paire de chimères, en bois noir, posées chacune sur une planchette rectangulaire. Haut. 0,14.

XIIIe siècle.

37. — Chimère, anciennement dorée, la tête tournée vers la droite. Haut. 0,11.

XIIIe siècle.

38. — Deux têtes du Bodhisatwa Jiso, destinées à des statues. Haut. 0,40 et 0,32.

XIIIe et XIVe siècles.

39. — Face antérieure d'une tête de Bichamon, coupée verticalement par le milieu ; cette pièce, dont l'exécution n'est pas terminée, était destinée à une statue. Haut. 0,35.

XIVe siècle.

40. — Statuette, anciennement dorée, représentant Kwanon, faisant de la main droite le *geste d'argumentation* ; la fleur de lotus manque dans la main gauche. Les tresses de sa chevelure peinte en bleu sont


N° 16



relevées en chignon, surmontant la figure ronde et pleine dont les traits fins, la bouche légèrement souriante, les yeux à peine entr'ouverts expriment avec beaucoup de douceur et de noblesse le sentiment de la méditation. Assise dans la *pose subactive*, le pied droit dépassant la jupe aux plis fins et sinueux, la figure est revêtue de l'étole et de l'écharpe; mais son costume diffère du vêtement habituel des Bodhisatwa par une robe nouée sous la poitrine et dont le bord festonné rappelle les dentelures de la feuille de lotus. Haut. 0,40.

xive siècle.

41. — Figure de prêtre en bois peint. Il est représenté assis, la tête légèrement tournée vers la droite, la bouche entr'ouverte, les mains jointes dans un geste d'oraison. La tête, dont l'expression est très vivante, est peinte couleur chair ainsi que les mains; la robe porte des traces de couleur rouge et verte, en grande partie écaillée. Haut. 0.75.

xive siècle.

42. — Deux statuettes en bois doré, ayant figuré aux côtés d'une statuette d'Amida, et représentant les Bodhisatwa Kwanon et Séisi. Ils font tous deux le geste de la prière et sont pareils de vêtement et d'attributs aux figures n° 46. Socle circulaire en forme de lotus sur une base en laque rouge. Haut. totale 0,32 ; haut. des figures 0,22.

xive siècle.

43. — Figure en bois doré, représentant Amida; debout sur les deux fleurs de lotus couplées, il fait des deux mains le *geste d'argumentation* et porte une robe ornée, en camaïeu, d'un décor très léger de rinceaux, de rosaces et d'ornements géométriques. Les *signes caractéristiques de la Sagesse*, tels que la membrane entre les doigts, les volutes sculptées dans chacune des boucles de cheveux et dans l'*urna*, sont rendus avec une précision particulière. Le socle est composé de gradins à cinq pans, décorés de rinceaux et d'ornements floraux. Haut. totale 1,45 ; haut. de la figure 1 m.

xve siècle.

44. — Statuette en *kanchitsou* (laque sec) représentant Amida. 580.
assis, faisant le geste dit *chô-bon-chô-jô*. La robe, primitivement dorée, porte, en léger relief, des frises de rinceaux. Haut. 0,21.

xve siècle.

45. — Statuette en bois doré, représentant Amida debout, avec l'auréole elliptique en forme de feuille de figuier; il a le bras gauche abaissé, le bras droit levé et fait des deux mains le *geste d'argumentation*. Le socle est formé de deux fleurs de lotus couplées, symbole des pieds du Bouddha, supportées par un piédestal octogonal. Haut. totale 0,72; 270.
haut. de la figure 0,38.

xve siècle.

46. — Deux statuettes en bois doré, représentant les Bodhisatwa Kwanon et Seisi, acolytes d'Amida ; le premier est dépourvu de son emblème habituel, le calice de lotus; le second élève les mains, jointes en un geste d'oraison. Tous deux sont debout, les genoux légèrement pliés, le corps penché en avant, coiffés du chignon haut, revêtus de l'écharpe, de l'étole et de la jupe. Leurs piédestaux à fleurs de lotus, sont analogues à celui de la figure d'Amida n° 45, qui formait le person- 370.
nage principal de ce groupe. Haut. totale 0,38; haut. des figures 0,23.

xve siècle.

47. — Deux statuettes, représentant les deux Bodhisatwa Seisi et Hakouzôo, debout, portant l'écharpe et la jupe dont le fin décor de rosaces et de bordures florales est à peine visible sous une patine noire. La figure de Hakouzôo a perdu son attribut primitif, la flûte; 300.
Seisi a les mains jointes en un geste de prière. Socles modernes en bois laqué rouge et noir. Haut. 0,65.

xve siècle.

48. — Statuette en bois naturel de ton foncé, représentant le Bodhisatwa Kwanon sous la forme dite « *Kwanon à onze têtes* » (Djou-Itchi-Men Kwanon). La divinité est figurée debout, ayant derrière elle l'auréole dorée et ajourée en forme de feuille de figuier et tenant de 1000


N° 41

frs 3000 – Cte de Camondo



la main gauche un vase d'où sortent les feuilles et la fleur d'un lotus; la main droite abaissée, la paume en avant, fait le *geste de charité*. La tête est coiffée d'une tiare que surmontent huit petites têtes (au lieu de onze) au milieu desquelles apparaît le buste d'Amida, père spirituel du Bodhisatwa, faisant le geste d'argumentation et tenant le vase à *amrita*. Le costume est composé d'une jupe drapée sur les jambes en plis concentriques, d'une étole qui fait plusieurs fois le tour du corps, passe sur l'avant-bras et tombe de chaque côté jusqu'à terre. Une parure en cuivre très finement découpée complète le costume; elle forme, au-dessus du front, une arcade où, sur une frise de rinceaux, sont rapportés des motifs sacrés, pagode, perles, disques du soleil et de la lune, oiseaux de Hô; deux ailettes fixées sur le côté de la tête portent chacune une pendeloque de perles de verre; trois autres pendeloques accrochées à un collier tombent jusqu'à la ceinture, celle du milieu portant un *chakra* d'où se détachent à droite et à gauche, deux autres chaînettes de perles et d'ornements.

Le piédestal, dont les gradins et les plateaux superposés sont sculptés de méandres et d'ornements floraux, est joint à la fleur de lotus qui sert de base à la figure, par un tore décoré d'une chimère en bas-relief. Haut. totale 0,92; haut. de la figure 0,52.

xve siècle.

49. — Figure anciennement dorée, représentant Kwanon assis sur un socle en forme de lotus, les mains posées l'une sur l'autre faisant le *geste de la méditation*. Bien que portant le chignon haut, insigne des Bodhisatwa, il est revêtu exceptionnellement, en mémoire d'une de ses trente-deux incarnations, de la robe réservée aux Bouddhas; celle-ci est ornée d'un décor en camaïeu à peine visible sous la patine et de frises de rinceaux en léger relief. Haut. totale 1,17; haut. de la figure 0,77.

xve siècle.

50. — Statuette en bois polychromé, représentant un des Shinno, debout sur un rocher, les cheveux hérissés en forme de flammes, la main gauche levée au-dessus du front; la main droite tenait primi-

tivement un glaive. La tête et les mains sont dorées, la robe et l'armure sont couvertes d'un décor de feuillages, de rinceaux et d'ornements géométriques. Haut. totale 0,64; haut. de la figure 0,54.

xve siècle.

51. — Le diable pèlerin : statuette en bois laqué vert, représentant le diable à genoux, tenant la gourde et le bâton de voyage et portant sur son dos la boîte contenant ses effets. Haut. 0,17.

xve siècle.

52. — Figure en bois peint et doré, sur un socle élevé, représentant le Bodhisatwa Kokouzo, sous les traits d'un adolescent portant la petite moustache et la barbiche. Il est assis dans la *pose adamantine*, la main droite armée du glaive de sagesse et présente de la main gauche la boule précieuse figurée par un globe de cristal posé sur un calice de lotus. Il est revêtu de l'écharpe, de la jupe et de l'étole dont les extrémités flottantes sont ramenées sous les bras. Une tiare en cuivre découpé, accompagnée de deux pendeloques et de deux longues bandelettes, masque la chevelure, qui est relevée en chignon sur le sommet de la tête ; une parure, également ornée de pendeloques, orne sa poitrine.

Le socle, qui, dans l'origine appartenait à une autre figure, est entièrement doré, sauf le lotus qui est peint de couleurs vives ; il représente un rocher émergeant des flots, et surmonté d'une chimère qu'entoure une palissade laquée rouge ; la bête accroupie est reliée par un tore circulaire orné d'emblèmes sacrés, à la fleur de lotus qui couronne le piédestal, le tout reposant sur une base hexagonale sculptée de nuages en bas-relief. Haut. totale 0,95; haut. de la figure 0,40.

xvie siècle.

53. — Statuette en bois doré, représentant Daï Nitchi Nioraï du Taïdzokaï, assis, les mains réunies dans la *pose de la méditation*. Il est coiffé du chignon haut des Bodhisatwa entouré d'un diadème en cuivre et porte pour tout vêtement l'écharpe et la jupe. L'auréole

wagoko est placée derrière lui. Le socle se compose d'un lotus relié par un tore ajouré à une base octogonale. Haut. totale 0,44; haut. de la figure 0.25.

XVI[e] siècle.

54. — Figure d'Amida, assis sur le lotus dans la *pose adamantine*, faisant des deux mains, dont l'une est levée et l'autre repose sur le genou, le *geste d'argumentation*. La robe, anciennement dorée, drapée en plis parallèles de style indien [1], découvre la poitrine ainsi que le bras et le côté droit, moins l'épaule. Le socle, doré, sauf la fleur de lotus qui est peinte en vert, est composé de trois gradins circulaires à cinq lobes, ornés de frises d'ornements sculptés et découpés, et de garnitures de cuivre. Haut. totale 0,87; haut. de la figure 0.52.

XVI[e] siècle.

55. — Statuette en *kanchitsou*, primitivement dorée, représentant Amida, assis, les mains réunies faisant le geste dit *chô-bon-chô-jô*. Haut. 37.

XVI[e] siècle.

56. — Figure en bois doré, représentant Amida assis, faisant le *geste de méditation*; sa robe est drapée en plis de style indien [2]. Haut. 0,35.

XVI[e] siècle.

57. — Statuette en bois doré, de style chinois, représentant Amida assis, dans la pose de la méditation; il porte une tonsure sur l'*usnisa*. Haut. 0,42.

XVI[e] siècle.

58. — Statuette en *kanchitsou*, représentant Amida assis faisant

[1] Voir note page 7.
[2] *Id.*

le même geste que la pièce n° 55. La tête et la poitrine sont dorés. La robe porte également des traces de dorure. Haut. 0,23.

xvie siècle.

59. — Statuette en bois anciennement doré, représentant Amida assis, dans la même attitude que la figure précédente; il porte une robe, aux plis réguliers et sinueux, de style indien[1], dont un pan est ramené sur l'épaule droite, la poitrine ainsi que le bras et le côté droits restant à découvert. Haut. 0,28.

xvie siècle.

60. — Sculpture en bois naturel, représentant un tigre accroupi, la tête tournée, la gueule ouverte pour rugir. Cette pièce, d'une exécution très puissante, est taillée avec son socle dans un seul bloc de bois. Haut. 0,16.

xvie siècle.

61. — Masque de chimère en bois naturel, à mâchoire inférieure mobile, servant aux enfants pour les jeux de la fête du lion. Une inscription apocryphe gravée sous la pièce, donne le nom du fameux sculpteur Hidari Gingoro et une date postérieure à l'époque de l'exécution (Keïtcho IX : 1604).

xvie siècle.

62. — Statuette en bois peint, représentant Choâkou dans l'attitude précédemment décrite (n° 25), la main gauche au-dessus de la tête, le bras droit abaissé tenant le bâton. Les chairs sont peintes en rouge, l'écharpe est verte, avec une bordure d'or. Sur la robe à fond bleu se détache, en reliefs d'or et en couleurs, des cartouches circulaires et une frise d'ornements floraux. Une étoffe gris bleu à semis de nuages polychromes entoure la taille et recouvre le haut de la robe; elle porte, au revers, des fleurettes noires sur fond blanc. Socle moderne en bois naturel. Haut. totale 0,45; haut. de la figure 0,37.

xviie siècle.

[1] Voir note page 9.

63. — Statuette en bois doré, représentant Amida assis, les jambes repliées dans la *pose adamantine*. De la main droite levée, il fait le *geste qui rassure*, et tient dans la main gauche, posée sur le genou, le vase à *amrita*.

Cette pièce, ainsi que les trois suivantes qui font partie d'un même ensemble, est fixée sur un socle formé d'un lotus et d'une base circulaire à médaillons découpés. Haut. totale 0,32; haut. de la figure 0,17.

XVII[e] siècle.

64. — Statuette en bois doré, représentant Amida, assis dans la même attitude que la figure précédente, les mains posées sur le genou et jointes dans le geste appelé *chô-bon-chô-jô*. Sa robe drapée à la façon de la robe indienne, laisse à découvert le côté droit de la poitrine. Haut. totale 0,35 ; haut. de la figure 0,19.

XVII[e] siècle.

65. — Statuette en bois doré, représentant le Bodhisatwa Jisô, tenant de la main droite la boule précieuse *mani* et de la main gauche le bâton surmonté du sistre à anneaux ; il a les jambes croisées dans la même attitude que la figure précédente et porte, comme elle, un collier à pendeloques. Haut. totale 0,35 ; haut. de la figure 0,19.

XVII[e] siècle.

66. — Statuette en bois doré, représentant le Bodhisatwa Kwanon, assis dans la *pose subactive* et faisant de la main droite le *geste d'argumentation ;* la main gauche tenait un lotus qui a disparu. Il est coiffé du chignon haut et porte sur la poitrine une parure en cuivre à pendeloques. Haut, totale 0,38; haut. de la figure 0,23.

XVII[e] siècle.

67. — Petite chapelle ouvrante, en laque noir, ornée, sur les panneaux extérieurs des portes, de deux *mon* et de garnitures en cuivre doré et ciselé. A l'intérieur, un groupe minuscule en bois de santal, représente Foudo sur un rocher, avec ses deux acolytes les

Dôji Chôcen et Chôakou, celui-ci tenant une tige de lotus dont la fleur a été brisée. Haut. de la chapelle 0,09.

xvii[e] siècle.

68. — Petite chapelle ouvrante, en laque aventuriné d'or, renfermant une statuette de Foudô, à laquelle manque le bras droit ; cette petite sculpture, d'un très beau style, est plus ancienne que la chapelle et que les deux figures de Chôcen et de Chôakou qui sont appliquées sur les panneaux intérieurs des portes. Étui en laque noir. Haut. 0,13.

xvii[e] siècle.

69. — Petite figure en bois naturel, représentant Ten Mango, assis et revêtu du costume de cérémonie japonais ; le *shiakou* qu'il tenait de la main droite a disparu. Haut. 0,09.

xvii[e] siècle.

70. — Quinze statuettes en bois peint, représentant des Rakan, tenant des attributs variés. Haut. moyenne 0,45.

xvii[e] siècle.

71. — Statuette en bois naturel, représentant Fouti Kwanon (Kwanon de miséricorde), debout sur un socle en forme de monticule rocheux. Un pan de sa robe encadrant le visage est ramené comme un voile sur le sommet du chignon ; les mains recouvertes par de longues manches flottantes sont jointes devant la poitrine. Haut. 0,44.

La signature de Hôguen[1] Hoôun Moriterou est gravée sous le socle (commencement du xviii[e] siècle).

[1] Hôguen est un titre honorifique conféré à certains grands artistes.

Masques.

72. — Masque d'homme couvert presque entièrement, par-dessus sa coloration rouge, d'une patine noirâtre. Il a la bouche grande ouverte, garnie de sa double rangée de dents, les pommettes saillantes, les yeux à demi recouverts par de grosses paupières bombées. Le nez, par suite d'une cassure ancienne, est sectionné verticalement à son extrémité et percé d'un trou circulaire et sa racine, formée d'un triple bourrelet, s'attache dans une arête que dessine au milieu du front le prolongement des sourcils.

VIIIe siècle.

73. — Masque d'homme à la bouche fortement lippue surmontée d'une moustache noire et montrant la rangée supérieure des dents. Le nez, démesurément long et recourbé, a été sculpté, à partir des narines, dans une pièce de bois séparée ; il est maintenu par un lacet passé dans le front de façon à se mouvoir librement à droite ou à gauche. Peinture rouge partiellement écaillée.

VIIIe siècle.

74. — Masque d'homme vigoureusement taillé et peint en rouge. Il a les sourcils relevés, les pommettes pointues et la bouche entr'ouverte dans une grimace d'horreur ou de stupéfaction. Ses yeux percés d'un trou circulaire pour figurer la pupille, portent de très légères traces de dorure.

IXe siècle.

75. — Masque de démon d'une exécution fruste et puissante, rappelant par la construction osseuse de la face, le développement des pommettes et les yeux aux pupilles évidées, le type du masque précédent. La bouche, dont un ricanement relève les coins, est largement ouverte et la mâchoire inférieure, proéminente, est seule garnie de dents. Deux trous au sommet du front marquent la place des cornes. La peinture

primitive a disparu, laissant seulement sur le bois un peu de sa préparation blanche et quelques écailles de couleur rouge.

IXe siècle.

76. — Demi-masque représentant la partie supérieure d'une tête monstrueuse; il se termine en bec de dauphin par un nez court et pointu, que surmonte jusqu'au sommet du front une longue arête ondulée. Sur les côtés, le masque s'arrête aux yeux qui sont percés de larges ouvertures et que les plissements des paupières, les bourrelets des sourcils et les rides du nez encadrent de méandres décoratifs. Sous la patine brune, on retrouve par endroits des traces de couleur rouge et verte et de dorure. Cassure au côté gauche.

IXe siècle.

77. — Masque de jeune garçon, au front très haut, à l'expression rieuse. Il est peint en rouge, avec d'épais sourcils noirs. Un accident ancien a brisé la paupière inférieure de l'œil gauche et fait disparaître l'oreille droite.

XIe siècle.

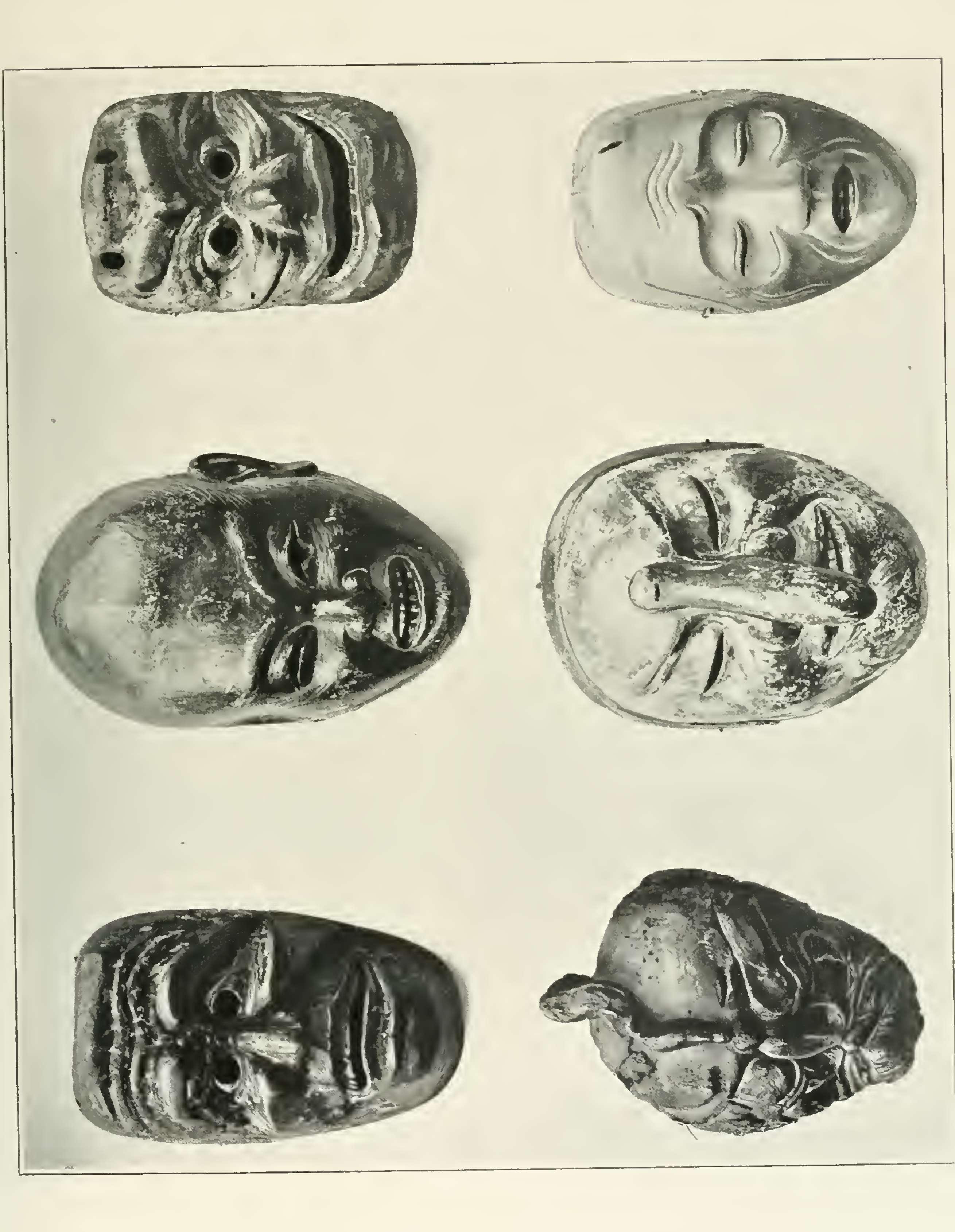
78. — Masque de Tengou, représentant la tête tout entière du monstre. Le visage, de couleur verte, et dont la conformation générale, le front et les yeux rappellent le type humain, se termine à la place du nez et de la bouche, par un bec de coq très proéminent, garni d'une paire d'ailettes rouges qui vont se développant en éventail jusqu'aux oreilles; celles-ci sont pointues et colorées en rouge à l'intérieur. Une crête de coq de même couleur, surmonte le crâne qui est peint en bleu et percé de trous à intervalles rapprochés, pour recevoir les touffes de crins figurant la chevelure.

XIe siècle.

79. — Masque d'homme, dont la dorure a pris avec le temps une belle patine brunâtre.

Par *Sankobo* (1469).


N° 74
N° 77
N° 75
N° 76
N° 73
N° 81



80. — Masque d'homme, à la bouche contractée, aux yeux énormes, en bois naturel de ton brun très vigoureusement sculpté.
Par *Oyé Shanzo.*

xvie siècle.

81. — Masque de vieille femme, d'une belle expression douloureuse, aux traits ridés, à la bouche entr'ouverte, aux yeux mi-clos. Bois laqué blanc ; les lèvres sont peintes en rouge.
Par *Démé Ghenkiou* (1672).

82. — Masque de démon, au visage hérissé d'aspérités figurant les sourcils et la barbe. A la racine du nez se dresse une pointe en cuivre doré, surmontée d'une double antenne, également en cuivre, qui se plaque sur le front. Il est recouvert d'une dorure blonde, très légère, nuancée de quelques accents roses sur les saillies.
Par *Tohakou* (1715).

83. — Une collection de 40 masques de Nô, comprenant les différents types qui servaient à ces représentations.

LAQUES

Objets en laque

Laque du VIII[e] siècle.

84. — Boîte de forme basse et rectangulaire, ayant servi à contenir des livres sacrés. Le couvercle et les faces latérales sont ornés d'une riche floraison de rinceaux, en incrustations de nacre, sur un fond de laque noir, auquel l'usure du temps a donné une apparence d'écaille. A travers la composition court un mince fil de cuivre tressé, qui figure la tige des fleurs et dont les enroulements encadrent alternativement une pivoine et un chrysanthème stylisé. Une frise de grecques, en nacre également, borde le dessus du couvercle, dont l'un des rebords a disparu. Des fragments de nacre et de fil de cuivre manquent par endroits. Intérieur laqué rouge mat. Haut. 0,07; larg. 0,35.

Période de Tempio (729 à 748).

Laques du XII[e] siècle.

85. — Boîte à papier rectangulaire, laquée brun uni et portant, comme décoration, trois poupées et un autre jouet, incrustés en burgau et en nacre d'espèces différentes, le détail des têtes des poupées apparaissant peint sous la transparence de minces feuilles de nacre. Des filets de nacre encadrent les bords. Pièce d'un genre très rare et curieux. Long. 0,33; larg. 0,23.

Époque de Kamakoura (1185 à 1215).

86. — Boîte de forme haute et rectangulaire, à coins arrondis, avec couvercle retombant jusqu'à mi-hauteur de la boîte. Sur la partie

médiane des parois, qui est laquée rouge, se découpent des parties de laque noir, affectant la forme de lambrequins, les unes surgissant de la base et les autres tombant du haut du couvercle. Sur le fond noir de celui-ci se silhouette en laque d'or un motif de graminées et de plantes fleuries qu'entourent des piquets de bambou. Les fleurs sont figurées par des incrustations, les unes en nacre et les autres, caractère très rare pour l'époque, en émail bleu. L'intérieur de la boîte est parsemé en laque d'or d'un vol de papillons et d'oiseaux d'un style archaïque et ce même décor se retrouve dans un plateau qui repose sur le bord intérieur. A chaque face latérale est fixée une applique ornementale en bronze doré, pour l'attache de la ganse de soie. Long. 0,22; Haut. 0,13.

Époque de Kamakoura.

2000. 87. — Boîte à miroir ronde et plate, avec couvercle légèrement 2020 bombé. Elle est semée, sur fond aventuriné, du blason dit *Tomoï*. Celui-ci se compose de trois volutes en forme de virgule, sortant de la périphérie d'un cercle dont elles occupent l'intérieur. Cette ornementation, qui se répète au revers du couvercle et sous le fond de la boîte, est exécutée pour partie en laque d'or et pour partie par des incrustations de plomb. Diam. 0,14.

Époque de Kamakoura.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial de l'exposition japonaise du Trocadéro à Paris, en 1900.

2500. 88. — Boîte à miroir ronde et plate en laque d'or, très richement 2100. incrusté en nacre d'un motif de rinceaux fleuris. La composition s'amorce par une fleur qui marque le point central de la surface pour gagner ensuite par une ligne serpentine les bords du couvercle, le long desquels elle décrit sa courbe sinueuse. Au revers du couvercle s'offre, sur aventurine, en un ton de laque d'or mat très amorti, un semis de palmettes, épanouies en forme d'éventail. Diam. 0,14.

Époque de Kamakoura.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial de l'exposition japonaise du Trocadéro à Paris, en 1900.

780.

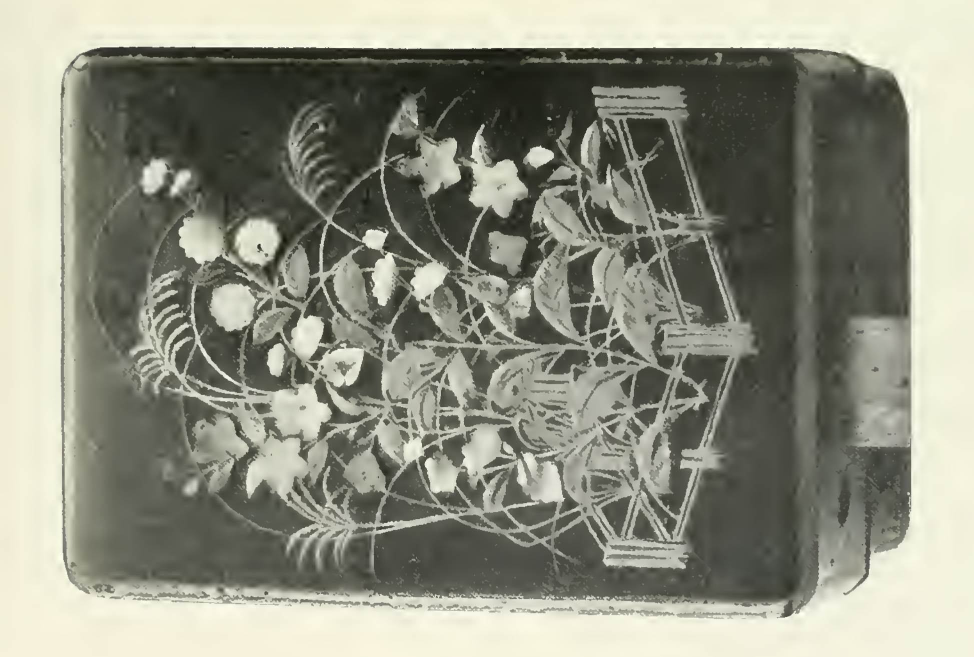
N° 86

R. Koechlin

1200.

N° 84

R. Koechlin



 V.

Laques du XIII[e] siècle.

89. — Petite boîte à parfums de forme rectangulaire aux angles arrondis. Le décor en laque frotté occupe sur le dessus du couvercle deux parties à surfaces égales, divisées par une ligne oblique, brisée en éclair. Ce sont, pour une moitié, des tiges de pins stylisées sur fond noir sablé d'or et l'autre moitié offre, sur fond aventuriné, des rinceaux portant des fleurs épanouies, figurées par des incrustations de burgau. Les pourtours de la boîte répètent ce double décor. Bords sertis de plomb. Long. 0,08. 440.

Époque de Kamakoura.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

90. — Petite boîte à parfums, de forme carrée à angles arrondis et couvercle bombé. Le décor en laque d'or mat frotté, représente, sur fond poudré, un bouquet d'arbres sur un terrain au bord de l'eau. Bords sertis de plomb. Larg. 0,07. 230.

Époque des Hôjo (1215 à 1332).

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

Laques du XIV[e] siècle.

91. — Boîte à parfums rectangulaire, à coins arrondis. Le décor, en or sur or, figure, par des reliefs à peine sensibles, un bosquet de bambous autour duquel volètent de petits oiseaux. L'intérieur offre, en laque plat d'or sur aventurine, des motifs d'oiseaux volant au-dessus des marais. Bords sertis de plomb. Long. 0,09. 250.

92. — Boîte à parfums, de forme carrée à angles rentrés, fermant par un couvercle aux bords retombants et très légèrement bombé du haut. Le laque noir sablé d'or est décoré, à plat, en or mat très amorti, 1300.

du vol tournoyant d'une foule d'hirondelles, dont le nombre, en y comprenant toutes celles qui contournent les côtés, boîte et couvercle, se chiffre par près de cent quarante. De chaque côté une applique d'argent ciselé, représentant elle-même une hirondelle au vol, sert d'attache à l'anneau pour la ganse de soie qui se noue au sommet du couvercle. Le dessin, d'un style archaïque et néanmoins d'une si grande intensité de vie, l'état remarquable de sa conservation font de cette petite boîte un objet de raffinement suprême, tel qu'il n'en subsiste guère de cette période si recherchée. Larg. 0,10.

Époque des Hôjo.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

Laques du XVe siècle.

93. — Grande boîte de forme rectangulaire à coins arrondis, avec couvercle bombé. Elle est en laque d'aventurine, à décors d'or mat, offrant sur le dessus un grand pin et des bambous, autour desquels se groupent des cigognes, tandis que d'autres cigognes volent auprès. Pour compléter le sens symbolique du décor, composé de ces divers attributs de longévité, une tortue est figurée au bas de l'arbre, sur un rocher incrusté d'argent. D'autres groupes de pins et de bambous, poussant sur des terrains entourés d'eau, ornent les quatre faces du pourtour. Bords sertis d'étain. Long. 0,32; larg. 0,25; haut. 0,17.

94. — Ecritoire, décorée en laque d'or sur noir, avec incrustations métalliques, d'un paysage marin. Des arbres fleurissent sur un tertre, des coquillages gisent dans le sable, des barques sont amarrées au bord et un vol d'oies plane sous les nuages, où brille une lune d'argent. Le revers du couvercle vaut par un travail d'une fermeté peu commune, figurant l'enceinte d'un palais avec des pieux en bambous, et des portes détaillées en laque avec une singulière délicatesse. Derrière cette enceinte un prunier en laque d'or ramifie ses longues branches

puissantes et noueuses, chargées de fleurs de nacre à détails d'or et c'est un prunier pareil qui enrichit aussi les petits plateaux du fond de la boîte. Larg. 0,24.

95. — Écritoire en laque *toghidachi* [1] dont le décor en or mat à teintes rougeâtres représente l'entrée d'un palais, où s'élève, derrière une enceinte, un prunier dont les fleurs sont figurées en incrustations d'argent. D'autres incrustations d'argent, jetées comme au hasard à travers la composition, forment les caractères d'une poésie. Tout l'intérieur est laqué à fond d'or plein, incrusté en argent d'un semis de fleurs de prunier. Long. 0,24. 800.

96. — Petit plateau carré à bords relevés. Derrière un enclos, figuré par des bandes de plomb incrusté, se dressent, en laque d'or, trois plants de chrysanthèmes épanouis, d'un admirable dessin. Leur fermeté métallique s'incorpore à la matière du bois avec autant d'homogénéité que leur richesse assourdie s'identifie avec le miroitement du fond pailleté de *hiramé* [2], dont les parcelles d'or rouge recouvrent toutes les surfaces du plateau dans une absolue perfection de travail. Larg. 0,18. 560.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro dans l'exposition rétrospective du gouvernement japonais à Paris, en 1900.

97. — Boîte hexagone, à pans bombés, et fermant par un couvercle à bords retombants. Les faces principales sont chacune formées de deux pans, décrivant en leur jonction une sorte de courbe et les côtés latéraux se composent chacun d'un seul pan. Ce qui achève de donner à cette boîte un caractère où l'originalité de l'invention le dispute à l'extrême distinction, c'est la forme ingénieuse du couvercle, dont les contours se creusent et se relèvent, d'un mouvement régulier entre chaque section, faisant saillir ainsi un point culminant sur chacun des 3100.

[1] Toghidachi est le nom d'un genre de laque plat, dont la surface a été usée pour faire réapparaître le décor peint sur une couche de laque inférieure.

[2] Hiramé est le nom d'un genre précieux de laque, dont la surface est parsemée de petits cubes ou paillettes d'or plus ou moins rapprochés.

angles. Cette rare noblesse de forme se trouve soulignée par une noble sobriété du décor, qui atteint à une perfection de travail suprême. Sur un sablé d'or *hiramé*, le thème consiste, tout uniment, dans l'apposition, en la belle matité d'or particulière à l'époque, d'un *mon* composé de trois alvéoles renfermant chacune une fleur héraldique. Cette ornementation géométrique occupe sur le dessus du couvercle le point central et, chevauchant les bords, marque chacun des angles saillants. Il se répète une fois sur chacun des deux pans formant les faces principales de la boîte et se retrouve trois fois dans son fond intérieur, comme aussi à l'envers du couvercle. Aux deux côtés latéraux de la boîte, le *mon* est remplacé par une applique dorée, qui maintient les anneaux où s'attache la ganse de soie destinée à se nouer au-dessus du couvercle. Bords sertis d'étain.

Cette boîte provient, ainsi que la suivante, du palais *Higashiyama*, où le shogoun *Yoshimassa*, fastueux mécène, avait attiré la colonie d'artistes si fameuse dans les arts du Japon. Long. 0,15; haut 0,08.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

5000. 98. — Ecritoire de forme carrée à couvercle plat. Sur un riche fond de parcelles d'or rouge, dont le semis constitue le genre de laque appelé *hiramé*, est figuré, avec une fermeté d'exécution restée inégalée par les périodes plus modernes, un intime coin de nature. En avant de deux vieux pins, aux troncs noueux et tordus, au bord d'un torrent, se ramifie un arbrisseau, dont les fleurs de burgau chatoient en des tons bleus et rouges d'une fascinante douceur d'éclat et d'harmonie. Quelques roches, où de petits cubes d'or incrustés font vibrer la lumière, s'avancent dans les ondes. Au tout premier plan du tableau sont posées sur le sable, auprès de quelques fins élancements de roseaux, trois petites cigognes, pendant que le vol irrégulier de quatre des leurs, prêtes à s'abattre, couronne la composition. — Le revers du couvercle offre des aspects plus captivants encore. Deux cailles, qui sembleraient taillées dans l'or, n'était l'impalpable scintillement des détails se jouant en leur plumage, se tiennent auprès d'un ruisseau aux paisibles sinuosités et tout ombragé de hautes herbes fleuries, dont le rendu en tons d'or

N° 98

Extérieur du couvercle.

3100.

N° 98

Intérieur du couvercle.





roux, partiellement avivés d'un pointillé d'or à peine perceptible, se fond dans le semis d'or rouge de la surface, qui suggère l'effet d'une atmosphère de brouillards. Ce même décor va se répétant, avec mêmes délicatesses d'exécution, dans les petits plateaux destinés aux ustensiles d'écriture.

Cette boîte, qui résume ce que l'art du laque peut donner de plus raffiné est, ainsi que la pièce précédente, une des pièces historiques sorties du palais *Higashiyama*, où le Shogoun *Yoshimassa*, avait réuni tout ce que le Japon comptait de grand, sur la fin du xve siècle, en ouvriers d'art. Larg. 0,23.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial de l'exposition japonaise du Trocadéro à Paris, en 1900.

Laques du XVIe siècle.

99. — Plateau en sparterie de bambou laqué brun et décoré au centre d'un grand motif en laque d'or de ton rouge. Ce motif représente un aigle tenant un renard qu'il vient de terrasser et qui se débat entre ses griffes. Composition d'un grand style. Long. 0,80; larg. 0,30. 605.

100. — Boîte à renfermer les lettres, de forme rectangulaire, à dessus plat. Des feuilles de fougères, en laque d'or mat, pour la plupart groupées par deux ou trois, sont disposées en semis sur le dessus et sur les quatre faces du pourtour, chevauchant de ci et de là les angles du bord. Elles viennent rehausser, de leurs fines dentelures, le décor essentiel, qui consiste dans une ornementation somptueuse au moyen du laque *hiramé*. Ce genre précieux de laque se présente ici comme un tapis de flocons d'or rouge, recouvrant, serrés, toutes les surfaces, extérieure et intérieure, jusques et y compris le dessous et les bords verticaux que recouvre le couvercle, tandis que les tranches horizontales des bords intérieurs et les baguettes encadrant le revers de la boîte sont laquées d'argent, avivé par un impalpable sablé d'or. Long. 0,26. 800.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial de l'exposition japonaise du Trocadéro à Paris, en 1900.

101. — Petite chapelle ouvrante. Son pourtour est en laque noir, parsemé en or mat d'emblèmes bouddhiques, tels que la fleur de lotus, la boule *mani*, le swastica, la roue de la loi, la conque et autres attributs. Un charme particulier consiste dans la délicatesse d'exécution et de style des garnitures d'argent découpé et gravé, qui garnissent le dessus, le socle, les gonds et qui forment pentures en bordant les vantaux, dans toute leur hauteur, d'une dentelle de lignes exquises, s'élargissant au niveau du fermoir par l'épanouissement d'un motif floral. Le fermoir est lui-même formé d'une petite tige de chrysanthème ciselée, fonctionnant à bascule. En ouvrant, on trouve l'intérieur tout couvert d'une couche de laque d'or mat, très sourd de ton, et décoré, en reliefs d'or sur chaque vantail, d'une tige de lotus fleurie. Haut. 0,20.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

102. — Deux pièces.

1° Boîte avec couvercle à bords retombants, de forme rectangulaire à coins arrondis. Sur une toile rouge, à trame apparente, et laissée en réserve dans une partie du pourtour, est étendue une couche de laque aventuriné, portant pour décor, sous une lune d'argent, deux petits lapins en léger relief d'or, jouant au milieu d'herbes fleuries, dont les ors, à plat, s'estompent dans l'aventurine du fond.

2° Boîte à parfums circulaire, à couvercle bombé et portant, parmi un poudré d'or sur fond noir, un décor d'ors plats, composé d'une tige de paulownia fleurie et d'une autre tige aux feuillages digités.

103. — Boîte dite Jûnbako, en forme rectangulaire, à coins arrondis, couvercle à recouvrement. Sur un fond de toile rouge, une couche de laque aventuriné d'un ton sourd, porte au centre du couvercle un éléphant grassement modelé dans un relief de laque d'or amorti. A la partie inférieure de la boîte, chaque côté est garni d'une petite applique en bronze doré, forme fleur, supportant l'anneau où doit se nouer le cordonnet de soie.



N° 99



104. — Deux pièces.

1° Petite boîte à parfums, de forme carrée, aux angles arrondis, avec couvercle bombé. Sur un fond sablé d'une aventurine rouge, le décor, puissant d'effet, consiste en un semis du chrysanthème héraldique, partie or rouge, partie étain, partie burgau. Bords sertis d'étain. A l'intérieur, des feuilles de paulownia en laque d'or plat et des méandres de ruisseau.

2° Boîte à parfums, rectangulaire à coins arrondis. Laque plat aventuriné, semé sur le couvercle d'un *mon* huit fois répété, composé de deux oiseaux fantastiques, affrontés dans un médaillon circulaire. Décor analogue à l'intérieur. Bords sertis d'étain.

105. — Boîte rectangulaire à coins arrondis avec couvercle retombant jusque très près de la base. Elle est en laque noir sablé d'or et porte, en laque d'or plat, un semis du chrysanthème héraldique. L'intérieur du couvercle est orné, en même travail, d'une tige de chrysanthèmes, entourée d'un vol de six petits oiseaux. Larg. 0,17 ; haut. 0,09.

106. — Boîte en sparterie de bambou, de forme haute et rectangulaire à coins arrondis, et légèrement rétrécie vers le haut. Des couches de laque mordoré, dont les formes suggèrent un vallonnement de terrain, contournent la partie inférieure et garnissent l'arrondi des angles, qui sont en outre ornés de rinceaux en laque d'or. Des branches fleuries en or mat sont jetées sur le haut du couvercle. Larg. 0,23 ; haut. 0,14.

107. — Boîte en cuir ciselé et laqué, de forme plate et rectangulaire à coins arrondis. Le décor se compose d'ornements de style archaïque sur un fond de ton mordoré. Les bords sont laqués d'or d'une frise de rinceaux sur brun. Larg. 0,24.

108. — Grande boîte à papier en laque d'aventurine de ton écaille. Le couvercle et le pourtour sont semés de grands éventails, décorés de motifs divers, où se trouvent réunis des genres de

laque très variés. On y trouve en laque d'or et d'argent, en aventurine, en laque frotté ou à reliefs, des sujets à personnages, à fleurs ou à ornements, le tout dans l'exécution parfaite de l'époque. A l'intérieur du couvercle, ce sont les vagues de la mer, et sur un plateau, reposant sur les bords intérieurs, le même motif se retrouve surmonté du vol de trois oiseaux. Long. 0,41 ; larg. 0,32.

109. — Double panneau, formant un tableau rectangulaire, entouré d'un cadre en bois naturel. Les panneaux figurent, en laque d'or et de couleurs, avec, comme dominante, une rare qualité de rouge, les deux poètes Onono Kômatchi et Narihira. Le dessin, du plus pur style de Tòça ainsi que la tonalité curieuse des ornementations impriment à ce petit morceau décoratif une saveur particulière. Larg. 0,34; haut. 0,28.

110. — Boîte haute, de forme rectangulaire à coins arrondis; le couvercle à bords retombants. Sur fond aventurine, se détache en laque d'or, un quadrillé sur lequel sont jetées des tiges fleuries. Des gouttes de rosée sont simulées par des clous d'argent. Sur le bord de la boîte repose un plateau intérieur à deux compartiments, dont chacun porte des motifs de fleurs figurés en laque plat. Larg. 0,15 ; haut. 0,09.

111. — Boîte, dite Jùnbako, de forme rectangulaire, à coins arrondis, avec couvercle à recouvrement. Sur le fond aventuriné, se silhouette, en fin laque d'or, une troupe de cigognes, s'enlevant à tire d'ailes, au-dessus d'un marais, où deux des leurs restent encore posées parmi les roseaux. La file aérienne des cigognes contourne l'angle pour continuer son vol sur deux des faces verticales du couvercle. De chaque côté de la partie inférieure de la boîte est fixée l'attache d'un anneau de métal en forme de chrysantème, pour donner passage au cordonnet de soie.

112. — Boîte à parfums rectangulaire, fermant par un couvercle à bords retombants et à dessus bombé. Sur une surface poudrée d'or et finement polie, un riche décor en laque d'or représente un mamelon,

 2f.

derrière lequel se couche le disque lunaire, figuré par une incrustation d'argent. Sur le fond d'or de la montagne s'enlève, en or plus jaune, la touffe haute et serrée d'une fougère, mélangée de petits bambous. Au-devant de la plante se massent de grosses pierres rocheuses, baignées par un ruisselet. Ce décor, qui orne le dessus du couvercle, est rejoint à sa base par un décor analogue — fougères et rochers — qui prend naissance au bord inférieur de la boîte et, tout autour, monte le long des parois, pour se raccorder aux bords retombants du couvercle, sous lesquels le motif se répète une seconde fois avec quelques variantes. Des gouttes de rosée pointent en incrustations d'argent sur les hautes feuilles ; des pavés d'or et d'argent luisent dans l'or plus mat des rochers et enfin des caractères de poésie, d'une écriture cursive, sont jetés, en reliefs d'argent, comme au hasard, au travers de la composition, complétant ainsi un rare effet de somptuosité qui s'ajoute à la noblesse de style de l'époque. A l'intérieur repose, sur les bords, un plateau qui est orné, à son tour, de grandes feuilles de fougères et ce même décor se retrouve encore tracé au revers du couvercle. Long. 0,12.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise, à Paris, en 1900.

113. — Boîte à parfums rectangulaire à coins arrondis, décorée en *toghidachi*, or sur sablé d'or, d'un semis de branchettes d'arbres. Bords sertis de plomb. Long. 0,09. 160.

114. — Boîte à parfums ronde et plate, offrant en laque d'or sur un sablé de paillettes *hiramé*, un motif de montagnes, sur lesquelles se détache au premier plan une hotte de pèlerin entourée de feuilles de vigne. Plateau intérieur, décoré d'une tige d'érable sur un fond piqueté d'or rouge. Diam. 0,06. 105.

115. — Petite boîte à parfums carrée à angles rentrés, fermant par un couvercle retombant jusqu'au bas. Le décor, en laque frotté, se compose de tiges de fleurs diverses, s'enlevant en or mat sur un fond finement sablé. Une de ces tiges occupe le centre du couvercle : 520.

D. V

quatre d'entre elles sont disposées à cheval sur les angles ; d'autres encore sont semées sur les pourtours du couvercle et du corps de la boîte. Larg. 0,08.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

116. — Plateau rectangulaire, décoré, en laque d'or de ton rouge, d'un très puissant dessin représentant une haie formée de branches d'arbres. Long. 0,37. Larg. 0,17.

117. — Boîte à parfums de forme lenticulaire, offrant, en reliefs de laque d'or sur un fond de ton écaille poudré d'or, le motif d'un canard accroupi sur une roche dans une eau fournie d'herbes.

118. — Boîte à parfums à couvercle plat, de forme rectangulaire à coins rentrés. Tout le dessus, ainsi que le pourtour, sont couverts d'un motif d'alvéoles en or mat, portant chacun au centre une fleurette réservée en noir. Bords sertis étain.

250. 119. — Petite boîte à parfums de forme hexagone à couvercle très légèrement bombé. Le dessus et tout le pourtour sont décorés, dans une exécution à la fois ferme et délicate, de rinceaux d'or très serrés. Sur ce fond sont semés en laque plat des fleurs de pivoine et le décor se complète par trois ornements géométriques, en laque d'or plein. 200

300. 120. — Boîte à parfums de forme carrée aux coins arrondis. Laque plat, offrant à l'extérieur et à l'intérieur, dessus et dessous, un semis du chrysanthème héraldique en or mat sur fond aventurine. Bords sertis étain. 400

300 121. — Deux pièces : 1° Boîte à parfums circulaire, à couvercle bombé, décorée parmi un sablé d'or rouge sur fond noir, d'un motif en or mat à plat, figurant une tige de chrysanthèmes en fleurs. A l'in- 370

térieur du couvercle et dans le fond de la boîte des tiges de chrysanthèmes en même travail d'or. Bords sertis d'étain.

2° Boîte à parfums de forme carrée, à coins arrondis. Sur le plat du couvercle est disposé dans un dessin géométrique, le motif de huit papillons en or mat à plat, dans un poudré d'or sur fond noir. Au pourtour, une frise de papillons de même travail est coupée par les bords sertis d'étain. Même papillon à l'intérieur de la boîte.

122. — Boîte à thé de forme haute et oblongue, en *toghidachi*, décorée, sur fond aventurine, de nuages d'or et d'un riche semis du chrysanthème héraldique, qui est remplacé à l'intérieur par des branches de cerisier au revers du couvercle et par des fleurs de cerisier flottantes dans le corps de la boîte. Long. 0,19; larg. 0,14; haut. 0,14. 400.

123. — Boîte à parfums en laque d'or, figurant, dans sa forme carrée, élevée sur quatre pieds d'angle, un jeu de Gò, dont le dessus est divisé en cases par le croisement à angles droits de lignes noires. Les petites pièces rondes, servant au jeu, sont comme jetées au hasard sur ce damier, en incrustations d'argent et de métaux divers. Cette petite pièce, pleine de grâce, est pourvue d'une aventurine très fine à l'intérieur et au revers. 300.

124. — Écritoire représentant l'instrument à cordes appelé *koto*. Dans la partie médiane ont été simulées les veines du bois, tandis qu'à chaque extrémité la partie ornementale de l'instrument est figurée avec des détails d'une minutie extrême. Les cordes et les chevalets qui les supportent sont incrustés en or ou en métal doré. L'envers du couvercle est décoré, sur fond aventuriné, de deux seigneurs de la Cour jouant à la balle sous les branches d'un cerisier fleuri. Un plateau intérieur supporte la pierre à délayer et le compte-gouttes, qui affecte une forme de feuille, gravée d'un chrysanthème. Long. 0,26. 1000.

125. — Petite écritoire à coins arrondis, décorée sur fond aventurine d'un oiseau sur une branche de prunier fleuri, emmêlé de bambous. A l'intérieur du couvercle est représenté, sur un cours d'eau, à l'ombre 320.

d'un saule pleureur, un personnage, presque nu, mollement couché dans une barque, qu'il a amarrée à sa gaffe piquée au fond de l'eau. Larg. 0,20.

126. — Petite écritoire carrée, décorée, en laque d'or, d'un parc, où un ruisseau serpente entre des bords fleuris, semés de coquillages, accidentés de roches et ombragés d'arbres divers, au-dessus desquels passe un vol d'hirondelles. A l'intérieur des gerbes de hautes herbes fleurissent sur fond aventuriné. Larg. 0,17.

127. — Écritoire en bois naturel à veines très saillantes et décorée à l'extérieur, en laque d'or, d'un lapin aux oreilles fantastiquement longues, qui court en retournant la tête dans un mouvement de frayeur. A l'intérieur se voit, en laque d'or et en incrustations de matières diverses, un seau de puits suspendu dans l'espace, à côté duquel vole un petit oiseau, se dirigeant vers une noix cassée par le milieu, qui gît à terre. Le compte-gouttes, en bronze rouge, simule la roue d'un puits, et sur l'autre plateau se trouve figuré un second seau suspendu, en même temps que la signature de l'artiste *Teroumoura-Kiyo*. Larg. 0,24.

128. — Petite écritoire, dont le dessus est en bois naturel à veines saillantes. Au centre un motif en laque d'or représente une jardinière basse, garnie d'un rocher en miniature, avec des arbres nains. L'intérieur est décoré, en laque d'or sur fond aventurine, d'un lac bordé de pins et de roseaux. Larg. 0,20.

129. — Écritoire de forme carrée aux angles abattus. Sur fond *hiramé* d'un sablé très serré sont figurés en laque d'or deux éléphants d'une rare puissance d'exécution. L'intérieur du couvercle offre un paysage en laque d'or sur aventurine. Larg. 0,22.

130. — Petite écritoire carrée en *toghidachi*, dont toutes les surfaces extérieures, dessus, dessous et pourtours, s'enlacent d'un enchevêtrement touffu de hautes herbes fleuries et de chrysanthèmes, exécuté sur

fond noir en or mat de ton rouge. Au revers du couvercle des plants de chrysanthèmes d'un même travail. Larg. 0,17.

131. — Écritoire en *toghidachi* d'un travail particulièrement délicat, offrant en or mat sur poudré d'or deux érables poussant dans un terrain incrusté de cubes d'or et d'argent. A l'intérieur sur fond aventuriné, une barque de pêcheur est amarrée sous les roseaux, dans un lac où nage un cormoran. De lointaines montagnes se profilent en laque d'or et d'argent, frotté. Larg. 0,23.

132. — Écritoire à coins arrondis. Sur une imitation de bois veiné, nommée *mokoumé*, un paysage montueux offre au premier plan de vieux troncs d'arbres noueux et dénudés, se détachant en très vigoureux reliefs de laque d'or, sur fond sombre. L'intérieur est en aventurine, décoré en laque d'or au revers du couvercle, d'une pièce d'eau où nagent des canards. Sur l'un des petits plateaux une paire de lapins sont tracés en traits d'or d'une grande fermeté. Larg. 0,23.

133. — Écritoire, décorée à l'intérieur comme à l'extérieur, de grandes gerbes de fleurs des champs, en or sur fond noir finement poudré d'or. Le compte-gouttes en bronze est incrusté de fleurs d'argent. Larg. 0,23.

134. — Écritoire à fond aventuriné en laque d'or d'un très ferme relief, offrant sur le couvercle un prunier en fleurs et un vieux tronc de pin, poussant derrière une élégante clôture en bois, ornée de fougères. A l'intérieur est représenté en laque d'or, d'une exécution également puissante, une baie au fond de laquelle un village s'adosse à des montagnes aux crêtes arrondies. Larg. 0,22.

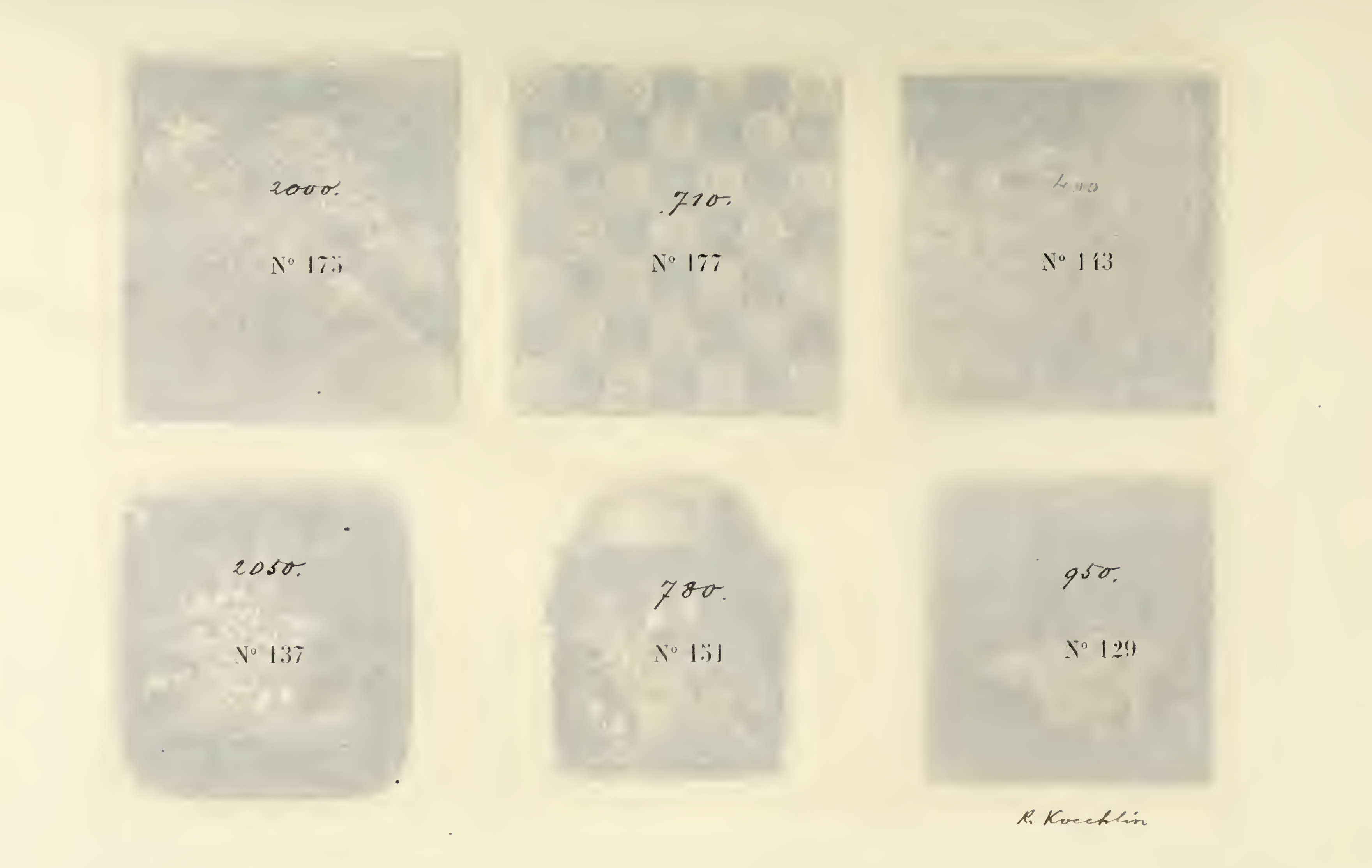
135. — Écritoire carrée, arrondie aux angles. Elle est décorée, sur fond noir, en laque d'argent, avec parties or et rouge, d'un grand coq et d'une grande poule dessinés et modelés avec une superbe maîtrise. Intérieur aventuriné. Larg. 0,25.

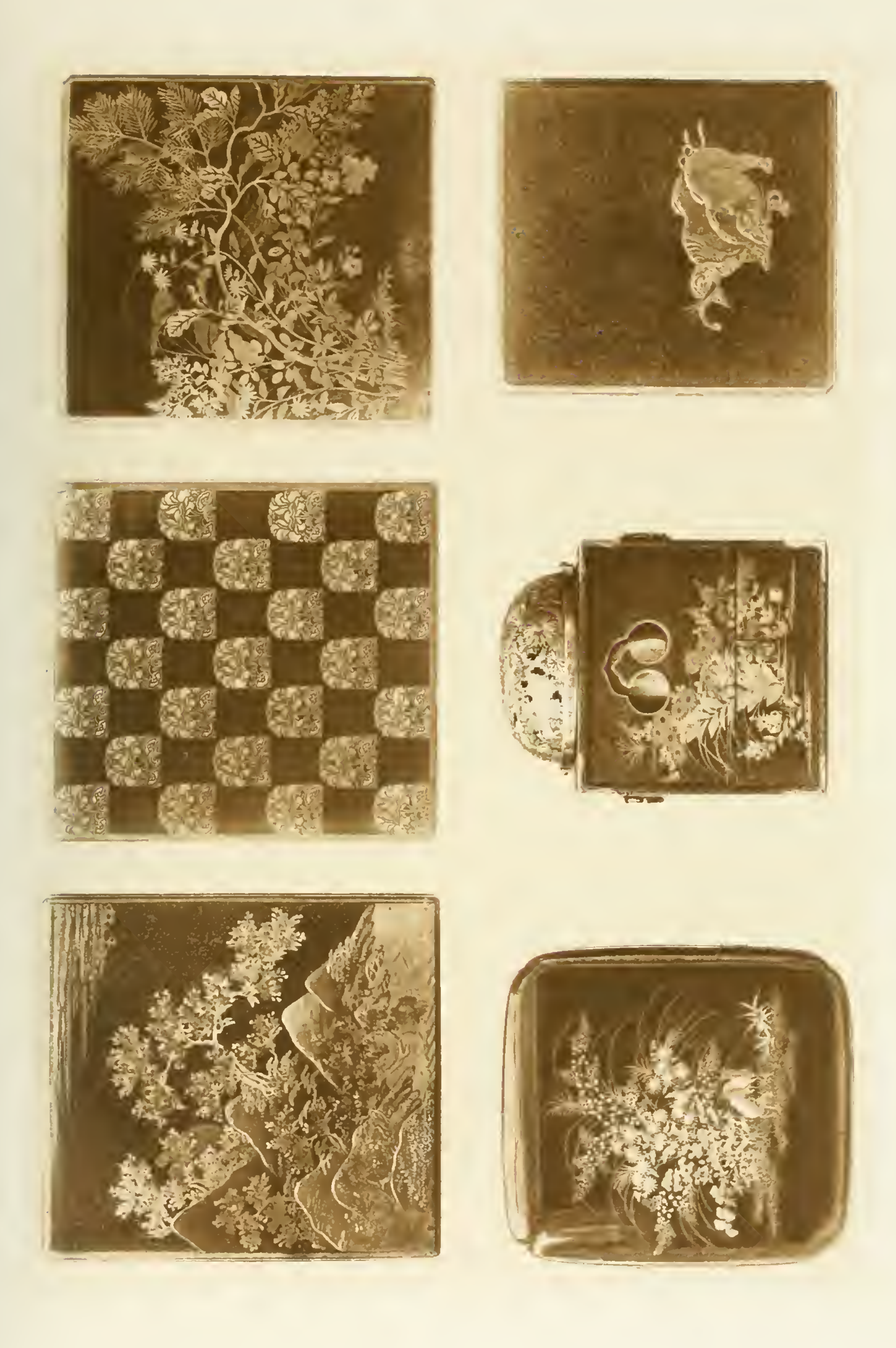
136. — Petite écritoire en laque aventuriné, offrant sur le dessus, en laque d'or d'un travail remarquablement ferme, deux faisans au pied d'un grand arbuste, au bord de l'eau, sur une roche fleurie d'herbes. A l'intérieur qui s'impose plus encore, par une exécution d'une admirable beauté, s'étend un lac tout animé d'oies sauvages, les unes posées sur les bords parmi les roseaux, les autres près de s'abattre. Le même décor se continue dans le fond de la boîte. Larg. 0,20.

137. — Écritoire de forme carrée à angles rentrés et couvercle légèrement bombé. C'est, en laque plat sur fond noir, le motif d'un cerf et d'une biche sous une vaste touffe d'herbes fleuries. Le corps des animaux est partie laqué or mat, partie laqué argent. Les ors mats des herbes sont rehaussés au centre de la composition par le lumineux coloris d'une incrustation de burgau formant les pétales des fleurettes principales, genre marguerites, dont le cœur est piqueté d'or. Un pointillé d'or encore plus fin se joue dans les fleurs des ombelles qui poussent sur le côté de la composition. La surface intérieure du couvercle, ainsi que les petits plateaux destinés aux ustensiles d'écriture, sont parsemés de feuilles d'érable en or, flottant au milieu d'un sablé d'or. Le compte-gouttes, en bronze, affecte la forme d'une théière aplatie. Larg. 0,23.

138. — Écritoire dont l'extérieur, en laque noir, est décoré en laque d'or rouge, dans un modelé large et ferme, d'un faisan perché sur une roche. L'envers du couvercle offre sur fond aventuriné la vue de la mer, dont émerge un rocher couronné par un tronc de pin noueux. Dans le ciel un grand disque lunaire, à demi couvert par des nuages. Il est figuré par une incrustation d'étain et le fond de la boîte suggère, par une incrustation analogue, son reflet dans l'eau. Larg. 0,22.

139. — Écritoire carrée, arrondie des angles et décorée, sur fond aventuriné, d'un coq en laque d'argent et d'une poule en laque d'or. A l'intérieur, un petit kiosque au milieu des pins. Exécution d'une grande vigueur dans le modelé et d'une belle fermeté de traits. Larg. 0,22.


2000.
N° 175
710.
N° 177
400
N° 143
2050.
N° 137
780.
N° 151
950.
N° 129
R. Koechlin



140. — Écritoire carrée, aux angles arrondis et décorée, sur fond aventuriné en or, de l'instrument à cordes appelé biwa. Le principal décor orne l'intérieur, où il figure, avec un art parfait de dessin et d'exécution, une troupe de cigognes dans un marais plein de roseaux, la plupart des oiseaux en or et quelques-uns en argent. Répétition du même décor sur les petits plateaux intérieurs. Larg. 0,21.

141. — Écritoire décorée, sur fond noir, d'un très riche laque d'or pavé, représentant un prunier fleuri et un pin, sortant d'un terrain vallonné et fleuri d'herbes. Le revers du couvercle et les plateaux intérieurs sont en laque frotté, offrant sur sablé d'or, des touffes de plantes à grands feuillages et de hautes herbes fleuries. Compte-gouttes en émaux champlevés. Bords sertis d'argent. Larg. 0,24.

142. — Écritoire en laque frotté, décoré sur fond noir en laque d'or rouge, d'une plage échancrée sur laquelle se détache, en relief de laque noir, une chaumière à côté d'un pin au tronc dénudé. Une barque également figurée en relief de laque noir, se balance sur les flots calmes, indiqués en traits d'or d'un dessin archaïque. Dans le ciel, sur un grand disque lunaire en argent, passe un vol d'oiseaux, dont on trouve une suite, s'abattant dans les roseaux, à l'intérieur de la boîte. Larg. 0,21.

143. — Écritoire de forme carrée à couvercle plat. Le décor d'or mat, en *toghidachi*, représente un fouillis enchevêtré d'arbres, d'arbustes et de fleurs des forêts, sortant des transparents brouillards du sol, lesquels sont imités ici par une légère vapeur d'or, dégradée vers le haut. De ci et de là quelques clous d'argent incrusté jouent des gouttes de rosée. L'intérieur de la boîte est saupoudré d'or rouge et l'envers du couvercle offre en outre, en or de différents tons, le riche décor d'une forêt de sapins sous un croissant d'argent. Larg. 0,25.

Laques du XVIIe siècle.

144. — Étagère minuscule en laque d'or. Elle se compose de trois tablettes rectangulaires, reliées à leurs angles par quatre montants

échancrés à la base. L'espace compris entre les tablettes est entièrement occupé par deux boîtes plates, qui glissent dehors au moindre attouchement. Le décor, or sur or, se compose d'un semis d'ombelles et d'autres fleurs des champs, dont une partie scintille sous l'incrustation de microscopiques paillettes d'or. Ce décor recouvre les parois de l'étagère aussi bien que les boîtes et à la richesse de l'ensemble, qui forme comme un bloc d'or élevé sur quatre pieds, s'ajoute un aspect de grâce et de haute élégance. Larg. 0,10. Haut. 0,07.

145. — Boîte d'ustensiles à thé, de forme cubique, en bois naturel de ton rouge clair, et strié de veines obliques. Le plat du couvercle offre sur la couleur blonde du bois l'exquise harmonie d'un très délicat laque d'or de différents tons, qui représente un enchevêtrement d'herbes fleuries où se retrouvent les sept fleurs des champs célébrées dans la poésie japonaise ; différents insectes butinent sur les fleurs. A la fermeté des traits s'allient ici une finesse d'exécution et un charme de composition dont on trouverait difficilement l'équivalent dans une autre pièce de laque. Les incrustations de burgau, dont certaines fleurs sont formées, ajoutent une note chatoyante au scintillement des piquetis d'or qui simulent les pistils de quelques autres fleurs. Tout l'intérieur de la boîte et du couvercle, ainsi que le dessous, sont parsemés de paillettes d'or rouge *hiramé*. L'arrondi des angles qui divisent les panneaux de la boîte est lui-même enrichi d'une ornementation d'or finement sablée.

A l'intérieur du couvercle la signature et le cachet *Kajikawa*.

Larg. 0,15, haut. 0,12.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris en 1900.

146. — Écritoire de forme carrée, à couvercle plat. Sur l'admirable poli d'un fond pailleté d'or de l'espèce de laque dite *hiramé*, s'élèvent, au premier plan à droite, des groupes d'arbres. Deux grands pins, aux troncs dénudés, émergeant à mi-hauteur du bord inférieur de la boîte, dressent leurs couronnes d'aiguilles, dont les détails apparaissent dans une merveilleuse beauté d'exécution. En arrière se silhouettent de loin-

taines montagnes et, haut dans les nuages, une alouette pousse son vol. — Encore plus précieux est l'envers du couvercle, qui offre la vaste perspective d'un marais, coupé de monticules, où des incrustations d'or font jouer la lumière. Le terrain est embroussaillé d'herbes fleuries et de roseaux autour desquels volètent de minuscules insectes, scintillant de leurs petites incrustations burgautées à peine discernables. — On peut affirmer que cette pièce représente, avec la boîte qui précède, le niveau d'art le plus élevé auquel ait atteint le maître élégant que fut *Kajikawa*, dont la signature, accompagnée du cachet, est tracée au centre du fond intérieur de la boîte. Larg. 0,23.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial de l'exposition japonaise au Trocadéro, en 1900.

147. — Boîte à contenir des lettres, de forme rectangulaire, décorée en laque d'or et d'argent sur fond *hiramé*, d'un site agreste des environs de Yoshino. Au creux d'un ravin escarpé, un torrent précipite par brusques ressauts ses eaux tumultueuses, bordées de chaque côté d'arbres en fleurs, qui plongent leurs racines en des rochers abruptes et déchiquetés. Dans le bas, où le cours d'eau se termine en paisibles sinuosités, au milieu d'herbes fleuries, un tronc d'arbre servant de pont est jeté d'un bord à l'autre. Le ton rouge de l'or, d'une richesse d'effet et d'une qualité incomparable, est rehaussé encore par des petits pavés d'or incrustés dans le tronc abattu, dans tous les arbres et dans les terrains, de façon à produire des scintillements et des jeux de lumière colorés. A l'intérieur, sur un fond finement aventuriné, un *mon*, deux fois répété en laque d'or, est formé d'une boule entourée de huit boules plus petites. Long. 0,24.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro dans l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

148. — Grande étagère à quatre tablettes avec deux petites portes carrées, irrégulièrement placées. Laque aventuriné, richement décoré en or, sur chaque tablette et à la face extérieure des portes, du groupement des trois arbres de bonheur que les Japonais assemblent sous le nom de *Chotchikoubai*, c'est-à-dire : le pin, le bambou, le prunier.

Pour compléter le symbolisme du décor, l'intérieur des portes offre, également en laque d'or, pour l'une, l'effigie des dieux lares *Daïkokou* et *Yébissou* et, pour l'autre, deux chimères affrontées. Une garniture en bronze doré et gravé enrichit les coins, les fermoirs de portes et le devant des tablettes. Long. 1,00; haut. 0,74; profond. 0,38.

149. — Étagère formée de quatre montants, qui relient le fond au plateau supérieur et supportent deux tablettes intermédiaires. Une porte à coulisses ferme l'espace compris entre le fond et la tablette inférieure. Toute l'étendue du petit meuble est revêtue d'un fond d'or mat, dont la richesse calme s'atténue encore par la matité d'une ornementation en laque noir, dont les élégants rinceaux, d'un admirable dessin, se ramifient de façon égale sur toutes les surfaces. La sobriété de l'effet est seule avivée par le semis de quelques grands disques en laque d'or, formés du chrysanthème héraldique. Haut. 0,35; Larg. 0,36.

150. — Cabinet en laque d'or, en hauteur, de forme rectangulaire à angles arrondis. L'extérieur, à porte mobile, est somptueusement revêtu, en toutes ses surfaces, d'un fond de laque d'or mat, orné, avec des parties brillantes, d'une composition de grandes fleurs de chrysanthèmes, garnies de feuilles, qui sont charriées, à demi submergées, par les sinuosités d'une eau rapide. L'intérieur du meuble est garni de deux grands tiroirs et de trois plus petits, dont l'ensemble forme à son tour une surface pleine en laque d'or, offrant même décoration dans une échelle plus réduite; chaque tiroir est muni, en argent ciselé, d'une fleur de chrysanthème stylisée, portant un anneau mobile. Sur l'arrondi des angles court, en légers reliefs d'or, un fin décor de rinceaux. Les plaques de serrure sont en argent gravé. Long. 0,34; Larg. 0,35; Haut. 0,29.

151. — Brasero, formant cabinet, en laque sablé d'or. Il est de forme cubique avec ouverture circulaire dans le haut, servant à recevoir le récipient d'argent, qui est surmonté d'un couvercle, de forme bombée, ajouré d'un somptueux décor de chrysanthèmes ciselés et gravés avec une perfection accomplie. Le meuble lui-même est ajouré

dans le haut de sa face principale d'un découpage serti d'argent et pourvu en bas de deux tiroirs d'inégale grandeur, s'ouvrant par des boutons d'argent. Sur chaque face latérale est appendue une poignée d'argent et les quatre coins du meuble sont garnis d'argent également. Le travail de laque est du goût le plus raffiné. Au fin poudré d'or qui parsème toutes les surfaces se mêlent, sur chaque face, en laque d'or de plusieurs tons, des gerbes de graminées et de fleurs des champs d'une rare élégance. Scintillantes d'un imperceptible piquetis d'or, elles se dressent sur un terrain incrusté de minuscules cubes d'or. Haut. 0,16.

152. — Chaise à porteur, faite pour servir de jouet à un jeune prince. Elle est semée du *mon* au chrysanthème, au milieu d'un très riche décor de rinceaux en laque d'or sur fond noir. Les angles et toutes les traverses sont en métal finement ciselé. Haut. 0,21 ; Larg. 0,23 non compris les brancards.

153. — Boîte ronde et plate, dont le pourtour ainsi que le dessus du couvercle sont modelés de façon à présenter une juxtaposition de moulures concentriques en forme de boudins. Chacun de ces cercles est orné d'un genre de laque différent, parmi lesquels il en est quatre pavés d'une mosaïque de burgau qui donne à l'ensemble un aspect d'une grande richesse. Diam. 0,15.

154. — Trois coupes rondes à bord droits de deux hauteurs différentes, s'assortissant à la boîte cataloguée sous le numéro précédent. Diam. 0,15; haut. 0,25.

155. — Écritoire en bois naturel offrant, en reliefs de laque sculpté de ton mordoré, une grande figure de Hotei, incrustée de nacre. Le dieu familier est assis, tenant d'une main la pêche précieuse et de l'autre son écran. Intérieur en laque aventuriné. Larg. 0,21.

156. — Écritoire carrée en laque noir poli, à bords arrondis. Le décor du couvercle, en laque d'or et en laque noir mat, représente l'avant d'une barque fendant les flots. Elle est chargée de fagots de

branchages dont les cordes sont figurées par des incrustations de nacre. Au revers, une puissante branche de cerisier projette ses rameaux fleuris; les feuilles d'argent qui simulaient les pétales de quelques-unes des fleurs ont toutes disparu. Larg. 0,29.

157. — Écritoire en laque *toghidachi* dont le décor, d'un style imposant, représente un grand disque en or transparent, simulant le reflet de la lune dans les eaux. Celles-ci étendent le mouvement régulier de leurs méandres d'or mat sur toute l'ample surface du couvercle, ainsi qu'au pourtour de la boîte. La composition se complète par un semis espacé de fleurs de chrysanthèmes en nacre, qui, discrètement indiquées, semblent flotter entre deux courants d'eau. Un contraste d'une somptuosité inattendue est offert par l'intérieur, dont toutes les parties, revers du couvercle et fond de la boîte, ainsi que le dessous, sont pailletées d'un *hiramé* d'or de l'effet le plus puissant et enrichi encore par un semis d'or mat, composé du chrysanthème héraldique. Larg. 0.25.

158. — Grande boîte oblongue à couvercle bombé, en sparterie de bambou, décorée en laque d'or d'un semis de fleurs de prunier, partie détachées et partie tenant après des bouts de branchettes. Les bords sont contournés d'un très fin dessin vermiculé et leurs tranches intérieures sont laquées d'or plein. Long. 0.37.

159. — Boîte haute en sparterie de bambou, de forme rectangulaire à coins arrondis. Laquée brun, elle porte en laque d'or des décors de plantes à chaque face du pourtour, sur le dessus, ainsi qu'au revers du couvercle; tous ces décors encadrés par des frises de rinceaux, garnissant richement l'arrondi des angles. Sur le bord de la boîte repose, à l'intérieur, un plateau creux, offrant dans un dessin en laque d'or d'un beau style, une figure de poète, assis sur la plage, en contemplation devant une lune d'argent au milieu des nuages. Larg. 0.24; haut. 0.14.

160. — *Koëtsu*. Grande écritoire dont toutes les surfaces, même au

R. Koechlin.

S. Bing.

2020.

N° 87

2350.

N° 162

2100.

N° 88

2400.

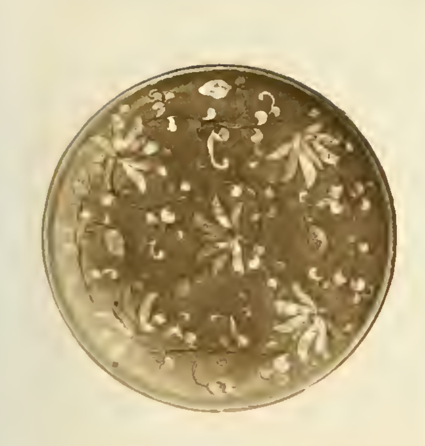
N° 160

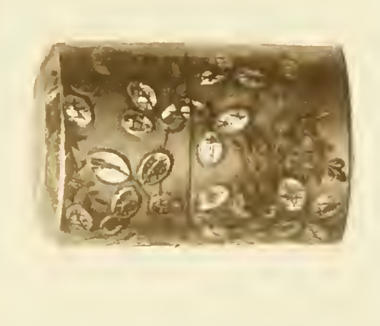
620.

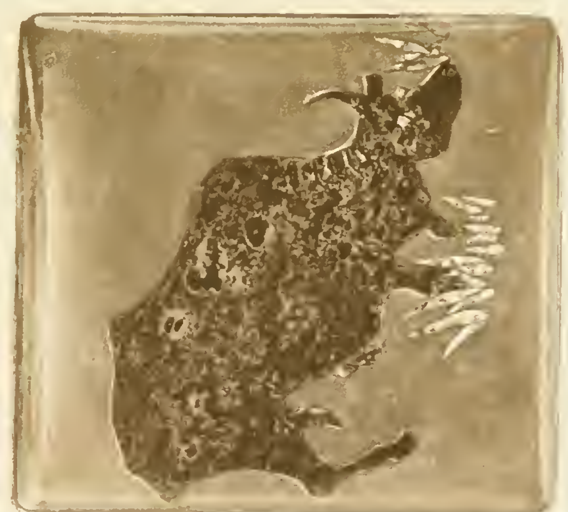
N° 164

1210.

N° 163





revers, sont revêtues d'une très riche couche de laque d'or de ton rouge. Le dessus offre, en une large incrustation de plomb, le motif d'un bœuf, debout, vu en oblique, la tête tendue vers le sol. Ses yeux sont incrustés en burgau et des lames de burgau d'un merveilleux coloris représentent des touffes d'herbes poussant aux pieds de la bête. A l'intérieur le fond d'or, au lieu d'être éclatant, apparaît dans un ton mat, avivé par une impalpable poussière scintillante. En tracés or sur or, est figuré tant au revers du couvercle qu'au fond de la boîte un décor de hautes herbes auxquelles, dans le couvercle, d'autres herbes sont mêlées en incrustations de burgau. Larg. 0,27. Non signé.

161. — *Kôrin.* Écritoire de forme rectangulaire, à coins arrondis; le couvercle, doucement bombé, retombe jusqu'au tiers de leur hauteur, sur les bords inférieurs. Toutes les parties de cette écritoire, tant les surfaces intérieures et le revers que le dessus et le pourtour, sont revêtues d'un laquage d'or si compact, et le grain de la matière offre des aspects si métalliques que tout l'ensemble donne l'impression d'un bloc d'or massif. A l'unisson de la somptuosité austère de ce fond, l'artiste lui a incorporé un décor dont la grandeur impressionne par sa simplification extrême. C'est, comme motif, une forêt de sapins, mais interprétée si décorativement, que les arbres ne sont plus que des silhouettes de plomb de dimensions égales, disposées dans une harmonie déterminée de lignes. Quelques nervures d'or suggèrent la structure des branches et, autant pour finir de conventionnaliser la composition que pour y ajouter la luminosité d'une note éclatante, les troncs sont faits d'une incrustation de nacre. Une grande ligne ondulée, indique, par un simple vallonnement de la surface derrière les arbres, l'idée de collines boisées. Ce décor se poursuit, toujours semblable, sur les côtés et dans l'intérieur, jusque dans l'espace recouvert par la pierre à frotter l'encre de Chine. La pierre constitue elle-même un élément essentiel et comme le point central de la composition. Son incrustation de bronze, qui représente un de ces portiques de temple nommés Torii, donne à comprendre que le tableau représente une forêt sacrée et il n'est pas jusqu'au creusement dans la pierre destinée au délayage de l'encre qui n'évoque l'idée d'une perspective d'avenue. Larg. 0,29.

Voir la reproduction de cette boîte (pl. LXVI) dans l'HISTOIRE DE L'ART JAPONAIS, ouvrage publié par le gouvernement japonais à propos de l'exposition universelle de Paris, 1900, accompagnée de l'annotation suivante (p. 249) : « Un des chefs-d'œuvre connus de Kôrin. Le décor représente la vue de la montagne Miwa de Yamato. Le fond est entièrement couvert de poudre d'or limé. Les pins sont en plomb et en nacre incrustés sur le fond. La pierre à godet représente le tori-ï du temple de Miwa..... »

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro dans l'exposition japonaise à Paris en 1900.

162. — *Kôrin.* Écritoire à coins arrondis, avec couvercle bombé. Toutes les surfaces extérieures et intérieures, même au revers, sont recouvertes d'un fond de laque d'or d'une grande beauté. Le couvercle porte en incrustations de plomb un grand motif décoratif, figurant un sage chinois dans une barque. Le personnage est assis, élevant devant sa poitrine la tablette en jade qui servait aux cérémonies rituelles, et à ses pieds est posé un tabouret qui semble supporter un ornement sacré. Le motif se continue au revers de la boîte, où se voit dans l'arrière du bateau, sa perche en mains, le batelier, debout, le bras gauche replié comme dans un geste de salut. Au milieu du plomb sombre dont se composent le bateau et le corps des personnages, les chairs de ceux-ci chatoient en incrustations de nacre. Sur le dessus, en haut à gauche, un autre morceau de plomb figure une langue de terre : à travers les fonds d'or sont tracées de grandes lignes sinueuses, qui simulent les vagues et se continuent aussi sur les pourtours de la boîte. Larg. 0,25. Non signé.

163. — *Kôrin.* Plateau carré à bords droits décoré, en incrustations de plomb et de nacre sur un riche fond d'or, d'un cerf et d'une biche au repos, sur un tertre, à l'ombre d'un grand érable. Pièce d'un très grand caractère. Signature à gauche *Hokio Kôrin* en or, suivie du cachet *Kôrin* en rouge. Larg. 0,25

164. — *Kôrin.* Boîte à thé de forme tubulaire, avec couvercle retom-



N° 161

N° 101



bant presque jusqu'à mi-hauteur de la boîte. Elle est entièrement revêtue d'un riche fond de laque d'or, sur lequel éclatent lumineusement des incrustations de burgau, figurant les petites feuilles ovales du trèfle sauvage, appelé *Hagui*, qui enlace la boîte de ses souples tiges en laque d'or, d'une forme dentelée. L'effet s'embellit, par la façon dont le burgau, au lieu d'être incrusté par feuilles entières, se trouve composé de petits fragments carrés, dont les lignes de jonction avivent les jeux de lumière. Haut. 0,08. Signé au revers or sur or : *Kôrin.*

165. — Cabinet de forme haute et rectangulaire avec porte à glissière verticale et garni de quatre tiroirs intérieurs de hauteurs variées. Sur le fond noir, toutes les parois extérieures sont enlacées d'un décor de grands méandres d'eau en incrustation d'étain. Ce décor se complète par des plantes aquatiques, dont les fleurs sont de nacre et les feuilles de laque d'or. Haut. 0,21 ; larg. 0,16. Signature *Kôrin.*

166. — Cabinet de forme haute et rectangulaire avec porte à glissière verticale et garnie intérieurement de quatre tiroirs de hauteur inégale. Sur fond noir, un décor de camélias, aux grandes fleurs de nacre et d'étain et allégé par des branches de pin en laque d'or, s'épanouit aux deux faces principales, et se termine, en contournant les angles, sur les côtés. Haut. 0,21 ; larg. 0,16.

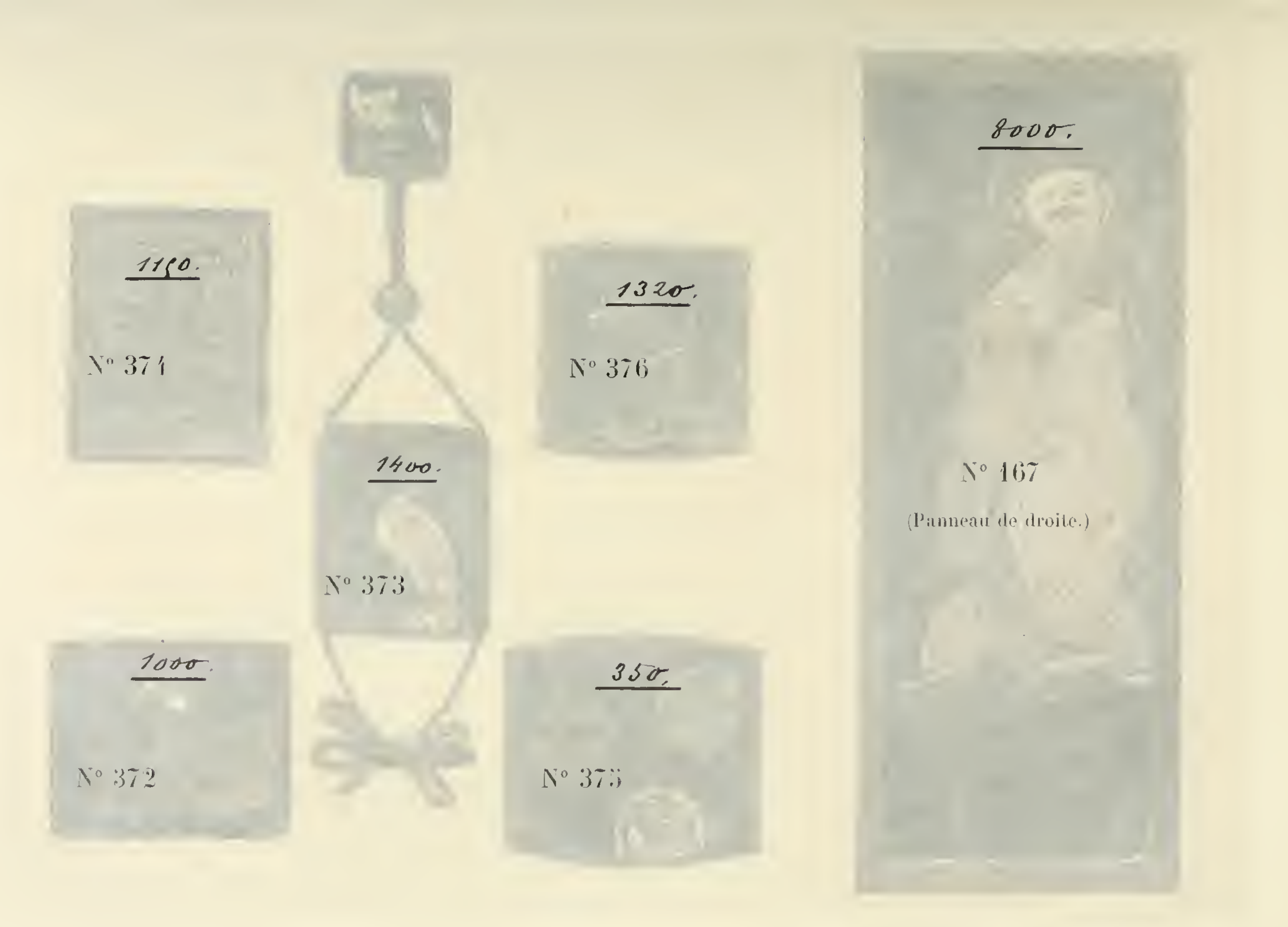
167. — *Ritsuo.* Porte de cabinet à deux battants, composés chacun d'un rectangle de laque noir, encastré dans le sens de sa hauteur, au milieu d'un large encadrement de bois naturel. C'est le panneau de droite qui absorbe l'intérêt principal, par la hardiesse et l'originalité extrême de sa décoration que, seul, un Ritsuo pouvait concevoir et réaliser. La presque totalité de la surface est occupée par un groupe de deux figures, se détachant en reliefs de couleurs, avivés d'incrustations. Le principal personnage, *Rihakou*, fut un Chinois de la dynastie des Thang, demeuré célèbre pour ses qualités de grand poète et ses hauts mérites de sagesse, non moins que pour la bravoure avec laquelle il vidait consécutivement jusqu'à dix bouteilles de vin, en composant une poésie nouvelle par bouteille. Ritsuo l'a imaginé ici, ayant dépassé

le compte réglementaire. On le voit, la tête pendant inerte sur la poitrine, les yeux clos, maintenu debout par un second personnage, qui lui passe les mains sous les bras et dont la tête émerge au-dessus des épaules courbées de l'illustre buveur. Cette tête, avec son expression rieuse et narquoise, se dégage du second plan en un relief de faïence modelée ; la vie en est rendue plus intense encore, par des yeux de verre incrusté. La diversité des matières employées, dans la décoration de ce panneau, se complète par une application de burgau laqué or, qui borde l'ample costume de Rihakou. Le panneau de gauche porte, comme ornementation, une inscription de deux colonnes en caractères de laque d'argent, reproduisant une des chansons du poète. Les pentures et fermoirs sont en métal doré, dont les ciselures figurent des fleurs de chrysanthèmes et des rinceaux. Haut. 0,68, larg. 0,47.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

168. — *Ritsuo.* Statuette en bois sculpté et laqué, représentant un Rakan. Le saint est présenté dans une pose adorative, les mains jointes et vêtu d'une large toge de prêtre. Les vêtements portent sur des fonds de couleur sombre de très fins ornements, composés, partie de rinceaux ton sur ton, partie de reliefs en laque de couleurs variées, représentant des arabesques empruntées à la flore. Le précieux du travail et la merveilleuse perfection technique déployés dans l'achèvement de ce petit objet, le met hors de comparaison avec les imitations les plus habiles. Au revers le cachet : *Haritsu.* Haut. 0,26.

169. — Tablette pour recouvrir les feuilles de poésies. Formant un rectangle presque carré, elle est en toghidachi et présente, en or mat sur fond noir d'un admirable poli, une figure de Hotei accroupi, accoudé sur son sac et soutenant d'un air songeur sa grosse tête dans le creux de sa main. Son chapelet, gisant sur le sol, est figuré par une incrustation de perles d'argent. Pièce non signée, mais accusant, par la force du dessin et la délicatesse de sa technique, la main de *Shiomi.* Long. 0,27 ; larg. 0,21.



Musée du Louvre.

8000

320

1350

1880

1000

1110



170. — Plateau carré à bords droits en laque *toghidachi*. Sur fond noir sont figurés, en or mat d'une délicate transparence, un paysage de collines ombragées de pins, que traverse un vol d'hirondelles d'un style archaïque. Larg. 0,25.

171. — Plateau rectangulaire, décoré en laque d'or sur fond aventurine, d'un site au bord de la mer où de gros pins et des érables poussent dans un terrain rocheux. Larg. 0,23.

172. — Petit plateau en laque d'or, de forme carrée, échancré à deux de ses angles. Le décor montre la roue d'un moulin en légers reliefs de couleur, élevant ses rais au milieu des hautes herbes. Un nuage d'aventurine d'or rouge couvre en partie le fond, laissant apparaître dans le haut de la composition un fin poudré d'or vert nuancé de bronze. Un rebord en laque rouge à méandres d'or encadre le champ du plateau. Larg. 0,18.

173. — Écritoire carrée, dont l'extérieur est décoré en or sur noir d'un éventail jeté grand ouvert sur la ramification serpentine d'une plante d'*Aoï* garnie de ses petites fleurs grises. La principale beauté de cette boîte se trouve concentrée dans l'intérieur, dont toutes les surfaces sont somptueusement recouvertes d'un fond pailleté d'or *hiramé* d'un effet éblouissant, et qui est lui-même surdécoré d'une plante fleurie d'*Aoï*. Larg. 0,23.

174. — Écritoire, décorée sur fond sablé d'un grand saule pleureur en laque d'or pavé, sur lequel sont posés en laque d'argent deux hérons vers lesquels vole un troisième héron. Des gouttes de rosée sont simulées aux branches par des clous d'argent. A l'intérieur un fond aventuriné orné de grandes feuilles en laque d'or et d'argent. Larg. 0,25.

175. — Écritoire de forme carrée, offrant sur fond aventuriné une décoration de paysages de la plus grande richesse. Sur le plat du couvercle c'est une rangée de collines, s'élevant au bord de l'eau et toutes

fleuries de grands cerisiers pleinement épanouis, qui projettent leur silhouette déchiquetée sur le globe rouge du soleil couchant. La partie la plus somptueuse du décor orne l'envers du couvercle dont toute la surface est sillonnée par la ramification touffue de grands érables aux feuilles rougies, luttant d'intensité avec le rouge d'un torii à demi caché derrière les branches. Pour achever l'éclatante symphonie des tons, une lune d'argent fait briller dans le fond son disque immense. L'ornementation s'enrichit encore par des jonchées de feuilles d'érable rouges dont sont parsemés, au milieu d'un poudré d'or, le fond intérieur et le pourtour de la boîte. Larg. 0,26.

176. — Écritoire, dont le dessus est décoré en laque d'or sur un fond noir poudré d'or, d'un éventail, grand ouvert, sur lequel une liane répand son feuillage touffu, ses fleurs et la sinuosité de ses tiges. La grande richesse de cette boîte se déploie à l'intérieur, où le revers du couvercle fait briller un grand paysage en laque d'or, qui représente dans une extrême finesse d'exécution, des huttes au fond d'un golfe où des barques sont amarrées. Des coquillages, dont quelques-uns figurés en burgau, étincellent au premier plan. Ce décor se continue dans le fond de la boîte qu'embellit en outre un compte-goutte en bronze doré, représentant un oiseau volant. Larg. 0,24.

177. — Écritoire de forme carrée, en laque plat. Le couvercle est décoré, en or sur fond noir, de sept rangées d'écussons identiques, alignés alternativement par quatre et par trois. Ces écussons ont pour motif une pivoine surmontant une double tige de champignons. L'intérieur, où se cache la partie la plus séduisante de la boîte, suggère la chute des fleurs de cerisier sur la glace. Sur un fond en laque d'argent, pareil à un miroir terni que sillonnent de fins éclairs d'or, les fleurettes éparpillées se détachent mates et transparentes, comme faites d'un poudré d'or. Ce décor recouvre l'envers du couvercle ainsi que les plateaux servant aux ustensiles d'écriture et s'étend jusqu'au fond même de la boîte, sous les plateaux. Larg. 0,26.

178. — Grande écritoire en laque noir, somptueusement orné, inté-

rieur et extérieur, d'un semis de grands éventails, tous différents comme décor et genre de travail. Ce sont, sur des fonds d'or ou d'aventurine ou sur des feuilles d'argent, des motifs de paysages, d'oiseaux, de plantes fleuries ou d'ornements, les uns piquetés d'or, les autres incrustés de burgau, incrustés d'étain ou incrustés d'argent. Le compte-goutte, qui est en bronze gravé, figure lui-même un éventail à demi fermés. Larg. 0,25.

179. — Boîte à contenir les lettres, affectant la forme de l'instrument à cordes *Koto*. Les veines du bois sont imitées en laque frotté à la façon appelée *Mokoumé* et les extrémités du couvercle portent de très fins détails en laque d'or. Les cordes sont simulées par une application de fils en métal. Long. 0,24.

180. — Boîte à contenir les lettres, de forme rectangulaire. Sur un entrelac serré de bâtons rompus, d'une merveilleuse rectitude d'exécution recouvrant les surfaces extérieures comme d'un élégant tapis, deux grands oiseaux de Hô, à queue échevelée et dont les corps sont incrustés de points brillants, s'enlèvent en un ferme modelé de laque d'or. La richesse de l'aspect est complétée par un piquetis d'aventurine rouge dont le dessus est parsemé et qui scintille à travers la géométrie d'or du dessin de fond. Long. 0,22.

181. — Boîte à contenir les lettres, rectangulaire. Sur un fond noir sablé d'or se silhouette en laque frotté d'or et d'argent, un motif de graminées et de pivoines en fleurs. Le terrain, ainsi que certains endroits des feuilles sont piquetés de minuscules pavés d'or. Long. 0,21.

182. — Boîte à renfermer des lettres, de forme rectangulaire. Sur un motif régulier, composé de fleurons encadrés de losanges qui couvre en laque d'or mat sur fond noir toute la surface, sont jetés quelques ornements circulaires en forme de *mon*, dont les dessins variés se composent d'oiseaux et papillons stylisés ou d'ornements à motifs floraux.

183. — Boîte de forme cubique en bois naturel veiné. Le dessus

est décoré en laque d'or de deux moineaux sur une tige de bambou. Tout l'intérieur se trouve très somptueusement décoré d'un *hiramé* d'or. Haut. 0,13.

184. — Coffret rectangulaire en bois naturel, pourvu sur un de ses côtés et sur le dessus du couvercle d'un ajourage à barreaux droits. Le décor, en laque d'or, se compose d'arbres fleuris, de hautes herbes et d'oiseaux. Long. 0,20; larg. 0,11.

185. — Pot à cendres couvert, de forme cylindro-conique, en laque aventurine, décoré de fleurs de chrysanthème à la base et d'un dessin de bâtons rompus aux bords ainsi que sur le dessus du couvercle. Haut. 0,11.

186. — Boîte de forme haute et rectangulaire en bois naturel. Elle est richement décorée en laque d'or d'un enlacement de pampre. Long. 0,19; larg. 0,12.

187. — Boîte en *toghidachi*, de forme rectangulaire à coins rentrés. Elle offre sur fond noir, en laque d'argent et d'or, un décor de fleurs de cerisiers, jetées au milieu d'herbes des champs. Les bords du couvercle reposent sur un plateau enrichi d'un décor semblable et surmonté d'une haute anse d'argent. Haut. 0,09; larg. 0,15.

188. — Boîte à parfums en laque d'or, de forme carrée aux coins arrondis. Le couvercle offre, sur un terrain rocheux pavé de cubes d'or, une plante très touffue de l'espèce des fougères, dont la finesse déliée laisse apparaître le bout des feuilles du second plan dans un ton rougeâtre, formant avec l'or plus chaud du fond une harmonie très raffinée. Tout le pourtour de la boîte, dépourvu de décor, fait valoir, en sa sobriété, le poli parfait de la dorure.

189. — Brûle-parfums de forme surbaissée et godronnée, en laque plat. Le décor se compose, sur fond noir, d'une somptueuse végétation de pivoines fleuries, exécutées en tons d'or différents et sortant d'un

terrain rocheux, modelé par des pavés d'or se détachant en incrustations brillantes sur les fonds d'or mat. Couvercle d'argent, ajouré d'un découpage de rinceaux à larges feuilles délicatement gravées.

190. — Brûle-parfums de forme surbaissée et godronnée, décoré en or sur fond aventuriné, d'un entrelac fleuri, coupé par quatre médaillons formés de tiges courbées en cercle. Couvercle d'argent ajouré de deux motifs à ornements floraux.

191. — Deux pièces : 1° Pot à cendre couvert, de forme cylindrique, en laque plat. Il est recouvert, sur fond noir, d'un très fin sablé d'or, au milieu duquel s'estompent en or mat des touffes enchevêtrées de fleurs des champs, parmi lesquelles des ombelles se trouvent minutieusement détaillées par un très fin piquetis d'or ;

2° Pot à thé couvert, légèrement conique, en bois naturel, enlacé par une grande gerbe de fleurs en laque d'or mat. Le dessous du couvercle et du pot, ainsi que le bord intérieur de celui-ci, sont revêtus d'un très beau laqué d'argent.

192. — Pot à parfums à quatre pans de profil cintré. Il est en laque *toghidachi* aventuriné sur noir et orné à chaque face d'un délicat décor de fleurs, poussant en des terrains rocheux. Couvercle d'argent réticulé d'ajourages, au milieu desquelles se détache le semis de quelques fleurs de cerisier.

193. — Petite boîte, dite Jûnbako en forme de carré quadrilobé. Sur une fine aventurine, sablant le fond noir, le décor silhouette délicatement, dans un dessin de grand style, tant sur le couvercle que sur les bords de la boîte sur lesquels celui-ci retombe, le vol de trois élégants oiseaux de Hô, tenant en leur bec des tiges fleuries de chrysanthèmes et entourés de quelques tiges qui flottent, détachées, dans l'espace. Exécution en un mélange de laque d'argent et d'or. Près de la base est fixé sur chaque côté une applique d'argent en forme de fleur, pour l'attache de la ganse de soie.

194. — Très petite boîte à parfums en forme d'une sphère aplatie.

Elle est décorée, sur le dessus, de l'armoirie aux trois feuilles d'*aoï* dans un médaillon d'or, au milieu d'un fond d'alvéoles. Celui-ci, formant bordure sur le couvercle, se répand sur tout le dessous de la boîte qu'il enserre, semblable à un réseau, en rétrécissant ses mailles vers le fond.

195. — Petite boîte à parfums, circulaire et plate, finement décorée en laque plat sur toutes ses surfaces. Le dessus est couvert d'un motif régulier en or à deux tons sur fond noir, où des fleurettes s'encadrent d'un ornement géométrique; au pourtour, une rayure oblique de rouge d'or et de gris alternés, est traversée par une très ténue retombée de glycines et d'autres fleurs en or; le dessous de la boîte offre un décor de légers branchages, contournant le bord; à l'intérieur, tant dans le fond qu'au revers du couvercle, ce sont des tiges de fleurs, polychromées et serties d'or, qui se recourbent en cercle.

196. — Boîte de forme cylindrique à couvercle bombé. Elle est ornée sur un riche fond d'aventurine d'un dessin d'ondes, sur lequel s'allongent les tiges fleuries de plusieurs arbustes sortant d'un terrain vallonné.

197. — Petite boîte à parfums octogonale à dessus plat. Elle est en laque d'or mat et décorée, en relief, sur le couvercle, d'un singe à tête d'ivoire, coiffée d'un bonnet, et portant sur l'épaule un bâton où flottent des banderoles. Bords sertis d'étain.

198. — Petite boîte à parfums quadrilobée en laque d'or mat, très finement sablé de points brillants et portant sur le plat du couvercle, une cigogne planant dans l'espace, ses deux ailes décrivant un demi-cercle. L'exécution des plumes, ferme autant que fine, se mélange de laques d'argent d'un effet délicat.

199. — Petite boîte à parfums, de forme carrée, aux angles arrondis. Couverte de laque aventurine, elle est décorée, sur le plat du couvercle d'un oiseau de Hô debout, dans une fière allure. D'un très beau style.

l'oiseau est exécuté en or de différents tons, relevés par des piquetis brillants et par une minuscule incrustation de burgau. Sa queue échevelée, de forme toute stylisée et traitée en laque plat, fait jouer le ton pâle de ses volutes sur le brillant du fond. Deux feuilles de paulownia à l'intérieur du couvercle. Bords sertis d'étain.

200. — Deux petites boîtes à parfums, de forme lenticulaire ; l'une en noir gaufré, est décorée d'un motif en relief, représentant un chat endormi avec, sur lui, un petit singe ; l'autre est couverte d'un fouillis de fleurs des champs en or mat sur fond noir mat.

201. — Petite boîte carrée à couvercle plat et élevée sur quatre petits pieds, s'évasant par la base. Elle porte sur le couvercle en laque plat et polychromé sur fond noir, un faisan, ébouriffant ses ailes et dressant sa queue échevelée. Ornements d'or aux angles.

202. — Deux pièces :

1° Petite boîte à parfums, en forme d'un éventail ouvert. Elle est décorée en laque d'or d'une très fine végétation où dominent un prunier en fleur, un bambou et un pin, le tout d'une exécution vigoureuse dans sa minutie. Bords sertis d'étain.

2° Petite boîte tubulaire en laque d'or à trois compartiments superposés, dont chacun est contourné d'un décor de plantes aquatiques, qui émergent de flots indiqués par une ondulation de lignes parallèles. Même décor sur le plat du couvercle. Petit plateau à l'intérieur.

203. — Boîte, dite Jûubako, de forme carrée à angles rentrés. Parmi un sablé d'or sur noir, elle offre au centre du couvercle, qui est à recouvrement, trois papillons formant triangle sur un cartouche de laque d'or. Les côtés verticaux sont ornés, tant sur les parties en retour du couvercle, que sur le corps de la boîte, d'un semis de tiges fleuries.

204. — Petite boîte à parfums, de forme lobée à couvercle très légèrement bombé. Dans un sablé d'or rouge sur fond noir, elle est déco-

rée, en laque plat d'or mat, d'un semis du chrysanthème héraldique qui se continue à l'intérieur. Bords sertis d'étain.

205. — Boîte en laque d'or, divisée en quatre compartiments superposés. Sur le fond d'or mat, s'enlève en reliefs d'une exécution très ferme, un motif de plantes aquatiques, émergeant d'une eau sobrement indiquée. Haut. 0,06; larg. 0,06.

206. — Boîte de forme cylindrique, divisée en trois compartiments superposés. Un cep de vigne aux feuilles en laque d'or plat, de ton verdâtre, laisse pendre ses lourdes grappes, dont les grains très saillants en nacre aux chatoiements de tons divers, se détachent vigoureusement sur le fond noir du laque.

207. — Deux pièces :

1° Pot à parfums de profil bombé, à fond plat. Il est en bois naturel, verticalement veiné et décoré, en or, d'un motif de graminées, rehaussé de clous d'argent, imitant des gouttes de rosée. Dans une partie réservée du pourtour, ce décor est coupé par une gerbe de riz, gisant à côté d'un chapeau de laboureur et d'un épouvantail d'oiseaux. Couvercle en métal, découpé d'un ajourage, répétant le motif des graminées. Revers en laque aventuriné.

2° Socle de forme carrée, à angles rentrés et taillé dans un bloc de bois, revêtu de laque très finement aventuriné. Au pourtour chaque face est ornée d'un motif en relief de laque d'or et couleurs, représentant des moineaux, parmi des tiges de bambou.

208. — Deux pièces :

1° Pot à cendres couvert, de forme cylindrique, en laque plat, offrant au pourtour, dans un sablé d'or, un paysage en or pavé, représentant un kiosque sur un terrain ombragé et baigné par un lac où se voit une barque amarrée. Intérieur doublé d'argent.

2° Boîte à parfums, carrée à coins arrondis, en laque noir, le couvercle orné, en or mat à plat, d'une branche de cerisier fleurie, jetée par dessus une branchette de pin.

209. — Paire de petites bouteilles, décorées, sur fond aventurine, d'un semis en laque d'or, qui se compose de fleurs de chrysanthème garnies de feuilles. Des fonds de laque d'or mat recouvrent le col intérieur des bouteilles et le dessous des bouchons. Haut. 0,11.

210. — Boîte à parfums en forme de rognon. Sur un fond tout piqueté d'or, dans un effet éblouissant de richesse, est figurée une scène enfantine où, sur un terrain fleuri, trois petits garçons contemplent un papillon échoué à terre, pendant que plusieurs autres papillons poursuivent leur vol. Au pourtour le fond d'or est sillonné de méandres d'eau à travers desquelles sont semées des tiges fleuries de chrysanthèmes.

211. — Boîte à parfums circulaire et plate, offrant parmi un sablé d'or sur ton d'écaille, trois cerfs au milieu de hautes herbes fleuries.

212. — Boîte à parfums, de forme carrée et plate, élevée sur quatre pieds, représentant un jeu de gò, dont les veines du bois sont imitées en laque d'or. Les pourtours, tant du couvercle que du corps de la boîte sont très finement ornés de rinceaux d'or sur fond aventuriné. Larg. 0,07.

213. — Petite boîte plate en laque d'or. Elle a la forme d'un papillon dont les ailes déployées sont incrustées de burgau. Les détails d'or sont disposés, dans leur extrême minutie, avec une entente des effets, qui fait de cette petite boîte un objet de rare élégance. Le tour ainsi que le dessous sont en laque d'or mat et uni.

214. — Deux pièces :

1° Petite boîte plate de forme rectangulaire, offrant une touffe de fleurs des champs sur un fond d'or, rehaussé d'argent et d'or ciselé, de corail, de nacre et de burgau.

2° Très petite boîte plate de forme carrée, dont le dessus présente, en laque d'or sur fond aventuriné, un paysage d'îlots boisés, émer-

geant d'un lac. A l'intérieur de la boîte s'estompent en laque plat, des bateaux sur des flots éclairés par la lune.

215. — Petite boîte à parfums en forme d'une gourde à double renflement. Le décor, en laque d'or sur fond noir, représente des tiges de chrysanthème flottant sur l'eau. Haut. 0,04.

216. — Petite boîte plate de forme rectangulaire, en laque d'or, dont le dessus s'enrichit en reliefs de laques d'or et d'argent, de tiges de cerisiers fleuries, disposées en semis. Au pourtour, en frise, un très fin entrelac d'or.

217. — Deux pièces :

1° Petite boîte à parfums en forme d'un fruit sphérique et décoré, en or sur fond noir, d'un treillage sur lequel retombent des glycines. Tige minuscule en corail rouge.

2° Petite boîte plate, imitant une pièce du jeu de *go*. Elle est en laque d'or, reproduisant les veines du bois et portant, tracés sur le plat du couvercle, les caractères très décoratifs qui déterminent la signification de cette pièce dans le jeu.

218. — Boîte à parfums très plate, de forme rectangulaire. Le motif représente sur le plat, en laques d'or et de couleurs, un petit pont à pilotis, traversant un cours d'eau bordé d'iris en fleurs. Le pourtour est laqué d'or mat en plein et une très fine aventurine recouvre l'intérieur et le revers de la boîte. Long. 0,08.

219. — Deux pièces :

1° Boîte à pastilles ronde et plate en laque noir, décoré d'un personnage en contemplation devant un cerisier en fleurs, dont les pétales pleuvent autour de lui. Bords sertis d'étain.

2° Petite boîte oblongue, décorée, en laque d'or plat, d'un grillon au milieu d'un sablé d'or sur fond noir.

220. — Deux pièces :

1° Petite boîte à parfums, en forme d'un fruit sphérique. Elle est en laque d'or, décoré des feuillages et des fleurs d'une plante de courge.

312. — Deux pièces :

1° Inro décoré en laque d'or d'un étagement de collines entre lesquelles émergent des cimes d'arbres en fleurs. Au-dessus, un ciel poudré d'or.

2° Inro en laque d'or, divisé en quatre cases, dont chacune est enrichie, ainsi que le couvercle, d'une zone d'ornementation différente.

Signé : *Kajikawa.*

313. — Deux pièces :

1° Petit inro à quatre cases, en toghidachi, portant, en couleurs sur fond noir, un semis de *mon*, formés par des branches de prunier tournées en rond.

2° Inro à trois cases, décoré sur fond or d'une souris en laque plat.

314. — Inro à cinq cases, richement mosaïqué de cubes d'or et d'argent dans un ciel sillonné de nuages, qui est traversé par des hirondelles de mer au-dessus de rochers baignés par des flots soulevés. Le pavage d'or et d'argent se répète sur les plats qui terminent la boîte en haut et en bas.

315. —— à cinq cases, décoré, en or rouge sur fond sablé, d'une corbeille de fleurs et d'une tige épanouie.

316. —— à quatre cases, en laque d'or, représentant des barques amarrées dans une anse bordée de roseaux et au-dessus desquelles volent des lucioles.

317. —— à quatre cases, à fond aventuriné, décoré, en reliefs gris argent, de deux aigles au-dessus des flots de la mer, l'un volant et l'autre debout sur le haut d'un écueil.

Signé : *Kajikawa.*

318. —— à quatre cases, en toghidachi, où sur un fond noir très finement poudré, une nombreuse troupe de singes acrobates, figurés en or mat de plusieurs tons, s'exercent à des luttes de force, à la gymnastique et à des tours de toutes espèces.

319. — Inro à quatre cases, décoré, en or sur noir, d'une riche végétation d'ombelles entremêlées de graminées, au milieu desquelles éclatent, en incrustations de burgau, quelques fleurs des champs d'une espèce différente.

320. —— à quatre cases à fond d'or mat, décoré d'ondes où nagent des cygnes d'argent.

Signé : *Inagawa.*

321. —— à cinq cases, très richement sablé d'or; il est décoré d'un pendentif de fleurs et, sur l'autre face, d'un chapeau de noble.

Signé : *Inagawa.*

322. —— à fond or, décoré de plants de chrysanthèmes, dont les fleurs sont partiellement rendues par des incrustations de corail, d'argent, d'or et d'autres métaux divers.

323. —— à cinq cases, à fond aventurine, décoré en or, avec quelques parties de couleurs, de cinq chevaux en liberté au milieu d'un paysage montueux, traversé par un ruisseau bordé d'arbres.

Signé : *Kajikawa.*

324. —— à cinq cases, décoré sur fond noir de branches de prunier à fleurs roses, mêlées à des feuilles volantes de papier où se voient des peintures, dans un décor d'or très finement détaillé.

Signé : *Kajikawa.*

325. —— à quatre cases en laque aventurine, décoré, en or, d'une barque amarrée au creux d'un rocher à l'ombre d'une branche de saule, dont le tronc apparaît dans un milieu agreste au revers de la boîte.

326. —— à sept cases. En or et rouge sur fond sablé, une dame élégante, accompagnée de deux enfants, est vue debout sur une terrasse, contemplant un paysage agreste.

327. — Inro à quatre cases, décoré en or sur un fond finement sablé, d'un paysage planté d'arbres élancés, sous lesquels s'ébattent des cerfs. Entre des pentes de collines un cours d'eau serpente et, contournant le dessous de la boîte, semble se déverser dans un des trous latéraux percés pour passer le cordonnet de soie. Sur le plat supérieur de la boîte est le ciel, sillonné de nuages.

Signé : *Kajikawa.*

328. —— à cinq cases, à fond noir poudré et décoré, en laque d'or et rouge, d'une jonchée de feuilles d'érable.

329. —— à quatre cases, décoré, sur fond poudré, d'un cours d'eau où nagent deux oies ; la tête de l'une d'elles est rendue dans une incrustation de burgau, qui ajoute à la composition une note chatoyante d'un très bel effet.

Signé : *Kajikawa.*

330. —— long et étroit à cinq cases, à fond noir sur lequel s'enlèvent en fort relief de laque rouge sculpté, des branches de prunier en fleurs.

Par *Yocé.*

331. —— à cinq cases, en laque noir, décoré d'un cep de vigne en laque d'or contournant un grand éventail à demi ouvert, qui est rendu par une application d'argent, vigoureusement modelée. Tout l'intérieur à fond d'or mat.

Signé : *Kôma-Kiuhakou.*

332. —— à cinq cases, offrant un vol de grandes oies sauvages, qui descendent, d'un ciel finement sablé d'or, vers la rizière dont la brume, figurée par un fond de laque d'or, est traversée par les perches et les cordages d'un épouvantail d'oiseaux.

Signé : *Kajikawa.*

333. —— à cinq cases, en somptueux laque d'or, semé de fleurs

de chrysanthèmes entremêlées du caractère *Foukou*, signifiant bonheur.

Signé : *Kajikawa*.

334. — Inro en toghidachi. Une gaine, laquée avec une perfection égalant l'aspect même de la pierre d'aventurine, est trouée, sur chaque face, d'une ouverture circulaire qui laisse apparaître un paysage, peint sur l'inro qui se trouve à l'intérieur. Cet inro, composé de quatre cases, est en laque d'or, réservant en noir le disque correspondant à l'ajourage de la gaine et sur lequel, de chaque côté de la boîte, le décor d'or représente des vues au bord de la mer, rendues avec une impalpable finesse. Le laqueur anonyme qui a façonné cet objet a poussé ici jusqu'aux extrêmes limites les habiletés techniques de son art.

335. —— à quatre cases, décoré, en toghidachi, de branchages touffus de pins, sur lesquels s'enlève, en relief, le vol de trois grandes cigognes.

Signé : *Kajikawa*.

336. —— à quatre cases en toghidachi. Sous le fond noir brillant apparaissent, rendues comme par un poudré d'or, des touffes d'herbes fleuries, sur lesquelles sont figurés deux insectes en très légers reliefs.

Signé : *Môyei*.

337. —— à quatre cases, en toghidachi, offrant, sur un fin poudré, un enchevêtrement de feuillages et d'herbes fleuries, au milieu duquel se détache sur chaque face une grande sauterelle en léger relief d'or jaune.

338. —— de forme plate, à quatre cases, décoré, en toghidachi, d'ondes d'or sur fond brun, au-dessus desquelles un vol serré de petits oiseaux est représenté en reliefs de laque d'argent.

Signé : *Tôyô*.

339. —— à cinq cases, offrant, sur un poudré d'or d'extrême

finesse, le décor de jeunes pins, rendus en or dans une exécution des plus délicates.

Signé : *Inagawa.*

340. — Inro à cinq cases à profil bombé, formant bourrelets. Le fond est d'un noir brillant, décoré en or et rouge d'une corbeille remplie de pêches et de tiges fleuries.

Signé : *Kajikawa.*

341. —— à quatre cases. Sur fond noir finement sablé, un paysage d'or. Maisonnette sous les arbres et sur l'autre face un coucou volant au-dessus des champs.

Signé : *Hasségawa Shighéyoshi.*

342. —— à trois cases, de forme large et plate, décoré, sur fond brun, d'un oiseau à longue queue, posé sur une branche d'arbre. Les montants des cases intérieures en laque d'or.

Signé : *Kôma Yassutada.*

Cet inro, ainsi que les quatre suivants, provient d'une collection célèbre de cent inro, appelés les « Ghifou inro », qui avaient appartenu, il y a deux siècles, au seigneur de cette province. Le prince de Ghifou avait fait travailler Yassutada pendant quelques années dans son palais pour lui faire exécuter ces cent inro de même modèle, portant chacun un oiseau différent.

343. —— semblable au précédent, mais ayant pour motif une hirondelle agrippée à une retombée de glycines.

344. —— semblable aux précédents, mais ayant pour motif un couple de canards nageant au milieu de plantes aquatiques.

Signé : *Kôma Massutada.*

345. — Inro semblable aux précédents, mais ayant pour motif un

grand aigle, aux ailes largement déployées, guettant sa proie sur un écueil au milieu des eaux déferlantes.

Signé : *Kôma Yassutada.*

346. — Inro semblable aux précédents, mais portant le motif d'un faucon sur un rocher au bord de la mer.

Signé : *Kôma Yassutada.*

347. —— large et plat, à trois cases. Sur un fond finement poudré, trois grandes cigognes, d'une grande maîtrise de dessin et de modelé, poussent leur vol au-dessus des flots, dont les soulèvements sont rendus par de fines ondulations d'or, qui se répètent sur les montants des cases, sont entièrement laqués d'or à l'intérieur.

Signé : *Kôma Kiuhakou.*

348. —— à trois cases, large et plat, décoré, au milieu d'un sablé d'or, d'un oiseau huppé sur une branche d'arbre, portant des fleurs rouges. Les montants intérieurs de la boîte sont laqués d'or plein.

Signé : *Kôma Yassutada.*

349. —— à quatre cases, de forme aplatie. Il est décoré, sur fond aventurine en une application de plomb finement sculpté, d'un paon, dont la queue largement épanouie, est figurée en laque d'or.

Signé : *Kôma Yassutada.*

350. —— à trois cases. Au milieu d'un poudré d'or sur noir, ce sont, sur perchoirs, deux faucons d'un côté et un faucon de l'autre.

Signé : *Kôma Kioriu.*

351. —— de forme plate, à quatre cases, décoré en relief sur un fond très finement sablé, de branches en laque d'or, portant des baies rouges.

Signé : *Kôma Yassutada.*

352. —— à quatre cases, décoré, en travail de miniature, d'un bateau de passeur, déjà occupé par de nombreux voyageurs de toutes


825.
N° 356
N° 378
N° 379
360.
N° 318
570.
N° 343
205.
N° 317
520.
N° 320
230.
N° 369
400.
N° 353
460.
N° 319
Groult.



classes et où deux pèlerins s'apprêtent encore à embarquer. Sur la rive s'aperçoivent un moulin à eau, ombragé d'un saule à côté de deux chaumières dominant un tertre.

Signé : *Shiômi Massanari.*

353. — Inro à quatre cases, en toghidachi, dont le décor en tons de couleurs, figure, sur fond d'or, un enfant endormi auprès d'un bœuf, à côté de son panier et de sa faucille.

Par *Shiômi Massanari.*

354. —— à quatre cases, à fond d'or, sur lequel une peinture en toghidachi figure le sujet des trois singes se bouchant les yeux, le nez ou les oreilles, le corps velu en brun, les faces en rouge.

Signé : *Shiômi Massanari.*

355. —— à quatre cases, présentant, en toghidachi sur fond or, deux grands rats.

Signé : *Shiômi Massanari.*

356. —— large et plat, à trois cases, en toghidachi. Au milieu d'une atmosphère brumeuse, dont l'effet est rendu par un fin poudré d'or sur fond noir, une barque traverse une eau bordée de roseaux. Sous un abri de chaume, qui occupe le centre du bateau, trois personnages contemplent le paysage, pendant qu'un quatrième se penche pour puiser de l'eau avec sa coupe à boire. Sur le devant de l'embarcation, un fumeur, rêvant ; en arrière, le batelier, tenant la barre et sa longue perche. Une corde de halage part du haut d'une vergue, traverse l'espace, contourne le petit côté de la boîte et, en la suivant, on rencontre sur la face opposée, se raccordant à la scène, la rive escarpée où peinent deux hommes à tirer la lourde charge, les bouts de la corde passés autour du corps penché en avant, les genoux arcboutés. C'est, dans le détail microscopique d'un travail de miniature, une certaine largeur d'exécution qui donne le caractère vivant et expressif des œuvres de grandes dimensions.

Signé : *Kiôriu.*

357. — Inro à quatre cases, figurant sur fond noir, toghidachi d'or et de couleurs, un grand bateau de passeur, dans lequel se trouve assemblée une nombreuse troupe de voyageurs de toutes classes, rendus dans une fine exécution de miniature. Même travail que la boîte précédente et montrant la rivalité existant entre les deux maîtres laqueurs Kiòriu et Shiòmi, qui cherchaient à se surpasser mutuellement dans la perfection de ce genre de laque frotté.

Signé : *Shiòmi Massanari.*

358. —— à quatre cases glissant dans une gaine ; l'une et l'autre partie, en toghidachi à fond noir, sont ornées d'un décor de palmiers en des tons d'or veloutés et finement dégradés.

Signé : *Shiòmi Massanari*

359. —— à quatre cases, en toghidachi, à fond d'or mat, dans lequel s'estompe la silhouette d'un Tori-ï, émergeant derrière des haies.

360. —— à quatre cases, figurant, en toghidachi sur fond noir, deux souris.

Signé : *Shiòmi Massanari.*

361. —— de forme finement allongée, à cinq cases. Il est en toghidachi, offrant en sinuosités d'or sur noir des méandres d'eau coupés par des nuages d'or à surfaces pleines. Intérieur des cases en laque d'or.

Signé : *Kòma Yassutada.*

362. — Inro à quatre cases, à fond noir, offrant, en poudré d'or d'une extrême finesse, un décor de paysage où de hauts rochers abrupts ont pour pendant sur l'autre face, une chaumière sur une colline, dominant la vallée.

Signé : *Shiòmi Massanari.*

363. — Petit inro en laque rouge mat, sablé d'une très fine pous-

sière et figurant, sur un tronc de pin en or, un couple de pigeons, exécuté en laque d'argent.

Signé : *Tôyô.*

364. — Deux pièces :

1° Inro en toghidachi, à quatre cases, offrant, sur fond noir, trois lapins blottis sous les roseaux et, sur l'autre face, une poussée enchevêtrée de fleurs diverses ;

2° Inro de forme allongée, à trois cases, fond noir, sur lequel s'enlèvent, en laque rouge sculpté, une tige de pivoine et, sur l'autre face, deux touffes d'herbes fleuries.

Par *Yocé.*

365. — Deux pièces :

1° Inro à quatre cases, à fond rouge, décoré en or d'un chat faisant le gros dos et, sur l'autre face, d'un vol de trois papillons ;

2° Inro à quatre cases, décoré, en relief d'or, d'un gros crabe au milieu d'algues marines.

366. — Deux pièces :

1° Petit inro à deux cases, en bois clair, décoré, en laque d'or et de couleurs, d'un coq, d'une poule et d'un poussin.

Signé : *Tôyô.*

2° Inro en écorce de cerisier, semé, en laque d'or, de fleurs de cerisier épanouies ou en bouton.

Signé : *Kajikawa.*

367. — Petit inro à trois cases, incrusté sur fond or d'un double motif de plantes, dont les fleurs sont de nacre et les tiges et feuilles sont d'étain.

Atelier de Kôrin.

368. — Inro à trois cases, à fond or plein, décoré, avec incrustations de nacre et d'étain, d'un brancard chargé de livres et de rouleaux. Au

revers un semis de la fleur de chrysanthème héraldique, au milieu de feuilles diverses.

Signé : *Kôrin.*

369. — Petit inro à trois cases. Sur un fond à rayures d'or, qui représentent les eaux, se trouve incrustée en étain et nacre une digue élevée contre l'assaut des vagues.

Atelier de Kôrin.

370. — — à trois cases, décoré, sur fond or, d'une plante d'eau, dont les tiges et les fleurs sont en incrustation d'étain et les feuilles de nacre.

Atelier de Kôrin.

371. — Inro à quatre cases, à fond d'or sablé de points brillants et incrusté en nacre et étain d'un plant de gourde.

372 — — par *Ritsuo.* Il est de forme rectangulaire, se divisant en trois cases. Dans un fond noir se voient incrustés un casque de danseur de Nô et un instrument de musique, qui sont façonnés en matières polychromes très diverses, avec des détails d'exécution révélant une habileté, un goût, une finesse et une sûreté de mains, dont aucun des nombreux imitateurs de l'artiste n'a pu approcher. Une non moindre maîtrise se manifeste dans l'exécution souple et nerveuse de la face opposée de la boîte, où se trouve représenté un enroulement de dragon dans les flots. Cette boîte constitue un type suprême de ce genre d'objets dans l'œuvre de Ritsuo et propre à servir de criterium auprès de tous les pastiches qui ont risqué de déconsidérer le nom du maître.

Signé : *Haritsu* et le cachet.

373. — Petit inro par *Ritsuo* ; il est à trois cases, et son décor se compose d'un héron en faïence blanche, incrustée dans le fond noir du laque ; l'oiseau, posé dans un marais, est entouré de roseaux en laque d'or et de plantes d'eau en faïence de différentes couleurs, le tout

rehaussé par une incrustation de nacre. Netsuké incrusté d'une fleur en faïence. Cachet : *Haritsu.*

Objet provenant de la collection Edm. de Goncourt.

374. — Inro par *Ritsuo*, de forme rectangulaire, imitant un vieux bâton d'encre de Chine ébréché. Les détails de l'ornementation sont non seulement remarquables comme exécution, mais la composition frappe aussi par la beauté particulière de son style. Dans un cartouche rectangulaire, encadré de rinceaux fleuris, se trouvent affrontés deux oiseaux de Hô, emblèmes du bonheur. Sur la face opposée, dans un cercle, deux grands caractères décoratifs ayant même signification.

375. —— par *Ritsuo*, à trois cases, large et court de forme, en laque noir, portant un semis de sapèques en reliefs de laque d'or ou de couleurs et en faïences incrustées dans le bois. Cachet : *Haritsu.*

376. — Petit Inro par *Ritsuo*, à trois cases, en bois naturel, orné de deux hérons s'envolant au-dessus d'une digue pierreuse, bordée de roseaux. Les oiseaux sont tout en relief de laque d'or, les autres parties du décor se colorent de faïence et de burgau. Sur le plat inférieur la signature *Haritsu* en laque d'or et le cachet.

377. — Petit inro à deux cases, en forme d'une pochette, le couvercle muni sur chaque face d'un ornement saillant en argent ciselé. Sur le fond de laque d'or mat, moucheté de rouge, le décor est d'or incrusté d'argent et représente des tiges fleuries émergeant derrière un enclos.

Inro du XVIIIe siècle

378. — Inro à cinq cases, à fond noir, très richement décoré d'un vol touffu de libellules et papillons en reliefs d'or et de rouge, les yeux figurés par des incrustations de burgau.

379. — Inro à quatre cases, décoré, sur fond noir, d'arbustes de

pivoines et de papillons avec incrustations d'émaux, partie opaques et partie translucides.

380. — Inro à cinq cases, richement décoré, en laque d'or, d'une vaste perspective de paysage, qui disparaît pour partie derrière des enchevêtrements de feuilles de vigne.

381. —— à quatre cases, présentant, sur un fond noir finement poli, une haute tige de chrysanthème qui pousse au bord d'un étang. Sur la face opposée de la boîte on aperçoit à travers les méandres de l'eau le vague reflet des fleurs dans l'eau.

382. —— de forme basse à deux cases, décoré, à plat sur fond noir, d'un petit dessin en laque gris très fin et composé d'un fond pointillé, au milieu duquel se trouvent semées des fleurettes.

383. — Deux pièces :

1° Inro à trois cases, en laque noir poudré, sur lequel se détache, en laque or et argent, un grand crabe, vu de face, à côté d'une tige de roseaux colorée par de petites incrustations de burgau.

2° Inro à quatre cases, en laque noir, à stries obliques figurant une averse, que traverse le vol d'un oiseau. Sur la face opposée une tige chargée de fleurs. Cette pièce porte les trois signatures de *Yassutada*, *Kajikawa* et *Jôkawaï*.

384. — Inro à quatre cases, en toghidachi, décoré, sur fond noir, d'un coq et d'une poule sur le toit d'une chaumière, ombragée d'un haut bambou.

385. —— en laque d'or plein, décoré d'un personnage tenant un parapluie ouvert, une lanterne à la main. Derrière lui un tori-ï, ombragé de pins. Très joli modelé du visage.

386. —— à quatre cases, figurant des cerfs à l'ombre des grands arbres, sous lesquels serpente un cours d'eau. Les animaux se

détachent en légers reliefs de couleurs sobres sur le paysage traité en toghidachi.

387. — Inro à quatre cases, en laque d'or, à décor de paysage, où se voit un village derrière de hauts rochers boisés et baignés par un lac, dont la perspective se déroule, immense, sur la face opposée de la boîte. Signature : *Jôkaçaï*.

388. —— à quatre cases. Sur fond noir un coq d'un très beau dessin et de fière allure, une patte levée, se détache dans une qualité de laque d'or et dans une fermeté de modelé qui feraient croire à de l'or ciselé. L'autre face présente sur laque aventurine deux grands caractères chinois, incrustés en nacre légèrement saillante. Tout l'intérieur est en laque d'or mat, décoré d'un très fin dessin de fleurs sur le plat supérieur des cases ainsi qu'au pourtour des montants verticaux.

389. —— à quatre cases, en laque plat. Sous le fond noir, très doux, apparaît, comme en profondeur, un décor d'or mat, représentant un petit oiseau en arrêt devant des épis de blé. Les montants des cases intérieures en laque d'or. Signature : *Jichou*.

390. —— à quatre cases, à fond noir toghidachi, décoré en laque plat, d'un vol nocturne d'oiseaux dont le plumage brun, presque estompé dans le noir du fond, se relève de quelques touches argentées en des bouts d'ailes. Signature : *Jichou*, à l'âge de 70 ans.

391. —— cintré à quatre cases, décoré en or sur fond noir d'une masse touffue de graminées épanouies, dont les fleurs sont rendues par des piquetis d'or.

392. —— à quatre cases, en laque d'or plein, sur lequel un dessin noir, comme une encre de Chine, représente un bœuf chevauché par un jeune paysan et sur l'autre face un vieux saule agité par le vent. Pour la délicatesse des noirs à transparences lumineuses, pour la minutieuse perfection de son dessin, pour la richesse mate de son ton d'or et la

douceur de son toucher, cette petite pièce était connue au Japon comme un objet de tout premier ordre.

393. — Inro à quatre cases en toghidachi. Fond noir, offrant en laque d'argent, relevé par quelques tons délicats de couleur, un arbre chargé de neige, autour duquel voltigent quelques moineaux.

394. —— à quatre cases, décoré, sur fond or plein, de plantes de chrysanthèmes en reliefs d'or et de couleurs, poussant dans un terrain vallonné.

395. —— à quatre cases, décoré, sur fond poudré, d'une tige de fleurs sur laquelle s'est posé un oiseau. Des incrustations de burgau ajoutent une très grande élégance à l'aspect des feuillages, auxquels se mêle une poussée de fins roseaux. Signature : *Kanchosaï*.

396. —— de forme plate, à trois compartiments, toghidachi, décoré des ondes de la mer, au-dessus desquelles un vol d'hirondelles est représenté en légers reliefs d'or et de burgau. Tout l'intérieur de la boîte est en laque d'or mat. Signature : *Tôyô*.

397. —— à fond d'or, sablé de points brillants. Il est décoré en reliefs d'or d'une grande tige de lis et offrant en laque plat une tige d'œillets aux fleurs rouges. Deux frelons, aux corselets d'écaille, viennent butiner les fleurs. Signé : *Tôshi*.

398. —— à cinq cases, offrant, en laque d'or sur fond noir sablé, des meules de riz dans les champs, avec un grouillement de petits oiseaux autour. Signature : *Jôkaçaï*.

399. —— large et plat à trois cases, en laque de ton shibuitchi, qui est gravé au burin d'une scène populaire dans le style d'Itcho. Deux paysannes, portant des fagots sur la tête, accompagnent un bœuf également chargé de fagots. Signature : *Kanchôsaï*.

400. — Inro à quatre cases, togidachi. Dans le fond noir du laque est rendu l'effet nocturne de lucioles, voletant au-dessus de l'eau, bordée par une digue de pierres où poussent des roseaux.

401. — Petit inro à trois cases, en laque d'or, décoré d'oies au milieu des roseaux. Petite pièce parfaite. Signature : *Kanchôçaï.*

402. — Inro à quatre cases en laque d'or, décoré, à chaque face, d'un grand lapin, sur un terrain planté de bambous. Signature : *Moyé.*

403. — — à quatre cases, en laque d'or, décoré d'une poussée touffue de chrysanthèmes épanouies. Cachet : *Kajikawa.*

404. —— à cinq cases, orné, sur noir, d'un riche décor d'or, qui représente des chimères gambadant au milieu de rochers, plantés de grandes fleurs de pivoines.

405. —— à trois cases, de forme plate, décoré, sur fond aventurine, d'un semis d'éventail d'or, finement décoré de motifs variés et dont certains ont leurs panaches en burgau incrusté. Les montants des cases intérieures sont en laque d'or. Signature : *Jôkaçaï.*

406. — Inro à quatre cases, en laque d'or, décoré en imitation d'encre de Chine d'un cerf sous un arbre, au haut duquel un singe s'est accroché de ses bras démesurément longs. Signature : *Bounriusaï.*

407. —— à cinq cases, décoré, en or, d'un paysage marin, laissant apparaître de toutes petites voiles au loin dans la mer, par une atmosphère brumeuse dont l'effet est rendu par l'artifice d'un très fin poudré d'or. Signature : *Jôkaçaï.*

408. —— à trois cases, en laque d'or, décoré d'un pont rustique qui se développe en ruban tout autour de la boîte. Il est traversé dans les deux sens par de nombreux personnages de toutes les classes de la société. Signature : *Jokaçaï.*

409. — Inro à quatre cases, décoré, en noir sur noir, d'une branche de saule pleureur et, sur l'autre face, d'un cerisier épanoui, sur un terrain déjà jonché d'une partie de ses fleurs. Signature : *Yoyouçaï.*

410. —— à quatre cases, toghidachi. Dans le fond noir s'estompe un grand disque de lune, éclairant faiblement une haute tige de fleurs qui apparaît sur la face opposée de la boîte. Signature : *Jichou.*

411. —— en laque rouge sculpté, appelé laque *tsuichi.* Il se divise en quatre cases et offre, en tout son pourtour, un amas de grandes fleurs de chrysanthèmes.

Netsuké de même matière, sculpté de deux sages de la Chine. Coulant en corail, représentant un buveur de saké coiffé de sa coupe en guise de chapeau.

412. —— à quatre cases, incrusté, en burgau dans un fond noir, d'un décor de paysage, où des kiosques se voient sur des rochers au bord de l'eau.

413. —— à quatre cases, revêtu d'une écorce de merisier laqué, portant en relief, avec incrustations de diverses matières polychromes, une hotte et un chapeau de pèlerin, entourés d'un cep de vigne. Sur l'autre face un double cartouche carré simule des feuilles de poésie.

Par *Tsutano Hosomitchi.*

414. —— à six cases, en laque d'or, simulant une juxtaposition verticale de tiges de bambou chargées d'un semis d'ornements saillants, sous forme d'oiseaux stylisés. Signature : *Jôkaçaï.*

415. —— à quatre cases en forme de pochette, décoré, par zones horizontales, de motifs d'ornements variés comme couleur et comme dessin. La partie supérieure est en laque d'or et enrichie, sur chaque face, d'une fleur de pivoine en argent ciselé, simulant le bouton de la pochette.

416. — Inro en laque rouge dit *tsuichi*. Il représente, profondément entaillé, un enchevêtrement touffu de bambous, de pins et de pruniers en fleurs.

Netsuké en forme de gourde et coulant sphérique en mêmes matière et genre de travail.

417. —— à quatre cases, décoré, en or sur fond noir sablé, d'un essaim de petits oiseaux, tourbillonnant à tire d'ailes.

418. — Petit inro sans divisions en laque plat, décoré, en noir sur or mat, d'un dragon dans les nuages, suggérant une peinture à l'encre de Chine. Signature : *Kajikawa Bounriuçaï.*

419. — Petit inro à quatre cases, affectant la forme d'un tchaïré dont la partie supérieure émergerait de son sac d'étoffe. Le décor est en laque polychrome rehaussé d'or et se compose de plusieurs zones superposées, offrant des motifs variés.

420. — Inro à quatre cases en laque rouge, décoré, en reliefs d'or et de couleurs, de trois cigognes picorant dans une élégante mangeoire en forme de jardinière. Au revers le vol de deux cigognes attirées par la vue de ce repas.

421. — Petit inro à quatre cases, sablé d'une fine poussière d'or vert sur laquelle s'enlève, en or plus rouge, le décor de plusieurs pigeons au milieu d'un terrain rocheux, plongeant dans une eau bordée de roseaux.

422. — Inro à quatre cases, toghidachi, offrant, en une très délicate exécution d'or mat sur noir, le motif de deux bateaux chargés de gerbes de riz, qui flottent abandonnés sur une mer calme.

423. —— à quatre cases, offrant, sur fond noir en laque d'or rehaussé de burgau, une rive ombragée d'un saule pleureur d'où s'envolent deux oiseaux vers la rive opposée plantée de pins. A l'autre face de la boîte se voit un village sur le bord d'une vaste baie, éclairée

par le croissant d'argent de la lune. A l'intérieur, les montants et le fond des cases sont laqués en or mat, à très fines étincelles d'or brillant.

424. — Inro à cinq cases, offrant, sur fond noir pavé et poudré d'or, le motif d'un oiseau en laque d'argent, qui passe devant le rouge disque de la lune. Au revers, un rocher en relief d'or. Signé : *Jokaçaï.*

425. —— à quatre cases. Dans un poudré d'or est réservé un grand disque de lune, sur lequel se détachent en reliefs noirs, deux corbeaux. Il sont perchés sur la longue branche d'un arbre, dont on voit, au revers, les ramifications enlacées de lianes.

426. —— à quatre cases, décoré, en or piqueté sur fond noir, d'un plant de pruniers fleuris, verticalement dressés. Signé : *Jokaçaï.*

427. — Inro à quatre cases, en laque plat. Sur un fond noir, dans un imperceptible poudré d'or, une hirondelle, incrustée en burgau bleu, pousse son vol au-dessus d'une rizière figurée en or mat.

428. —— à trois cases, en laque plat d'or mat, où un dragon apparaît au milieu de nuages noirs, rendus à la façon d'une encre de Chine. Signé : *Bounriusaï.*

429. —— de forme ovale, à trois cases, en laque plat, offrant sur or mat, comme d'un noir dessin à l'encre de Chine relevé de bistre, deux moineaux sur un bambou. Signé : *Bounriuçaï.*

430. — Deux pièces :

1° Inro à quatre cases, en bois naturel finement décoré, en laque d'or, d'un immense pont en cordages suspendu sur un abîme profond et que traversent deux porteurs de fagots. Signé : *Kanchoçaï;*

2° Petit inro à trois cases, en laque brun, frotté rouge et décoré, en or, d'un semis de feuilles d'érable et autres, d'aiguilles de pin et de glands. Signé : *Shoyeiçaï.*

431. — Deux pièces :

1° Inro à quatre cases, décoré, sur fond noir, d'un prunier fleuri en or, entre les branches duquel est figurée une araignée en shakoudo ;

2° Inro de forme carrée, à deux cases, offrant, en fond noir, une incrustation de burgau qui représente sur chaque face un enroulement de dragon. La tranche de la boîte est couverte, sur les quatre côtés, d'une gravure de feuillages dorés.

432. — Deux pièces :

1° Inro large et plat, à quatre cases. Fond noir, richement orné d'un décor en or, qui représente un treillis touffu de plants de courges. Il s'en échappe un serpent, tandis que sur la face opposée s'ébat un écureuil ;

2° Petit inro à quatre cases, offrant, en des médaillons noirs réservés dans un fond aventuriné, des tiges fleuries courbées en rond.

433. — Deux pièces :

1° Inro de forme courte et large, à trois cases, décoré, sur fond noir, d'un toit de temple, laissant émerger des cimes d'arbres. Ce toit termine une de ses extrémités par un grand poisson de bronze, tandis que deux pigeons se sont posés à l'autre bout de la crête ;

2° Petit inro sans division, décoré, sur bois naturel de ton clair, d'une branche de cerisier en laque d'or, et d'un croissant d'argent, incrusté. L'intérieur de la boîte est richement laqué à paillettes d'or. Par *Yoyouçaï*.

Inro du XIXe siècle.

434. — Deux pièces :

1° Inro à quatre cases, décoré en laque noir avec incrustations de burgau, d'un motif de tiges verticales, terminées par des boules. Signé : *Jokaçaï ;*

2° Petit inro en écorce de cerisier, de forme carrée, sans compartiments et décoré en laque d'or d'un semis de fleurs de cerisier.

435. — Deux pièces :

1° Petit inro à trois cases, en vieux bois naturel, décoré, en laque

d'or, en burgau et en étain, d'un insecte à côté d'une coupe renfermant une feuille de chrysanthème et un pinceau ;

2° Inro à trois cases, de forme ronde, en laque rouge, sur lequel se détache, en relief d'or et de couleur, le motif d'un chat dévorant un oiseau.

436. — Deux pièces :

1° Petit inro en ivoire, à trois cases. Le décor, en laque d'or, se compose d'un semis d'herbes digitées;

2° — formant un tube hexagone, en laque noir décoré, sur toutes ses surfaces, de colonnes de caractères alternés d'or ou d'argent.

437. — Deux pièces :

1° Petit inro de forme arrondie, à trois cases, en bois naturel, sculpté d'un enchevêtrement de chrysanthèmes ;

2° — à trois cases, en vieux bois, assoupli de forme et décoré, en laque d'or, de deux petits motifs : un cheval dans une gourde, et un fruit de kaki.

438. — Deux pièces :

1° Petit inro à deux cases, façonné dans une section de bambou et décoré, en laque d'or, de plusieurs motifs d'ornement ;

2° — à deux cases, en laque dénommé *gouri*, qui se compose d'une matière brune, vermiculée de rouge et profondément entaillée de sinuosités.

499. — Inro à quatre cases, fond noir, décoré, en or incrusté, d'un écran à plume et de deux lances. La sculpture de nacre qui forme une tête de dragon dans une des lances, est d'une perfection de travail et d'une expression de caractère surprenantes.

440. — Deux pièces :

1° Petit inro à trois cases, en bois naturel, portant en relief de nacre sculpté, un oiseau de Hô et, sur la face opposée, un ornement en forme de nuage ;

2° Inro rectangulaire à deux cases, en écorce de cerisier, décorée en relief, d'une coiffure de cérémonie en écaille, garnie de deux ailettes d'argent et d'un semis de pétales en nacre.

441. — Deux pièces :

1° Inro carré, sans division, en bois naturel, portant pour décor, en or et couleurs, une cuve accompagnée d'un outil de laboureur et, au revers, une touffe fleurie de chrysanthèmes. Signé : *Zéchinn;*

2° Inro à deux cases, en écorce spongieuse, portant un semis de cartouches, orné de papillons en laque d'or et incrustations de matières diverses.

442. — Deux pièces :

1° Petit inro en bois brun poli, portant, comme décor, un singe costumé, grimpé sur un cheval noir, de noble allure. Signé : *Zéchinn;*

2° Inro en bois clair, imitant une gourde, et décoré, en laque d'or et noir pavé de burgau, de grands feuillages de la même plante. Signé : *Zéchinn.*

Peignes

443. — Grand peigne à haut cintré, en laque d'or mat, décoré de fleurs aquatiques à feuilles lancéolées, qui s'élèvent verticalement des eaux. A la face opposée, c'est un dessin stylisé de prunier aux fleurs rouges.

444. — Peigne en laque d'or, semé de feuilles d'érable, voletant autour d'une coiffure de danseur de Nô. Signature : *Yoyouçai.*

445. — Peigne et bâtonnet, décorés sur sablé d'or, des tiges élégantes d'une liane fleurie, exécutée en laque d'or et en burgau. Signature : *Yoyouçai.*

446. — Peigne et bâtonnet en bois, sculptés d'une jonchée de fleurs de chrysanthèmes.

447. — Deux peignes :

1° Laque d'or, décoré d'une scène de danseurs de Nô, au milieu d'un semis serré de petites feuilles de cerisier.

2° Bois naturel, enrichi en laque d'or d'une barque sur les eaux et, sur l'autre face, d'un délicat dessin d'ombelles. Signature : *Hôounsai.*

448. — Deux peignes :

1° Laque d'or, décoré d'un paysage décrivant un bord de route, avec vue de la mer lointaine.

2° Bois naturel, décoré en laque d'or mat du *mon* à la feuille d'*aoï*, cinq fois répété sur chaque face, au milieu d'un réseau de lignes ténues.

449. — Trois peignes :

1° Laque d'or, décoré de cartouches de formes irrégulières, dont chacun porte un motif de fleurs ou d'ornements.

2° Fond rouge, sillonné, en laque d'or, de l'enchevêtrement des tiges du trèfle sauvage.

3° Sur fond sablé d'or d'un côté, et d'or plein de l'autre, une corbeille tressée et un vase d'applique.

450. — Trois peignes :

1° Écaille, décoré à plat en laque d'or, d'un motif de pivoines.

2° Laque d'or mat, forme de fleur.

3° Laque brun, figurant des ondes charriant des pétales de fleurs en laque d'or.

451. — Deux peignes :

1° Laque d'or, figurant un vol de petits oiseaux au-dessus d'un dessin d'ondes.

2° Laque d'or plein, qui porte en relief deux papillons contournant la tranche. Signature : *Rioubi.*

452. — Deux peignes :

1° Laque d'or, portant en relief, avec détails en rouge, un vol d'hirondelles dans la pluie.

2° Laque d'or, orné en reliefs incrustés d'émail bleu clair, une tige fleurie à larges feuilles. Signature : *Yoyouçaï*, d'après un dessin fourni par *Ho-itsu.*

453. — Deux peignes :

1° Laque d'or plein, décoré d'un oiseau agrippé à une branche fleurie.

2° Ivoire, portant en laque d'or d'un ferme relief, de longues tiges de glycines, dont les feuilles sont finement colorées en lilas.

454. — Quatre peignes, en écaille ou en bois, et variés de décor.

455. — Deux peignes d'ivoire :

1° Sur fond teinté rouge se détache, en réserves blanches, un vol d'hirondelles de mer au-dessus des vagues soulevées.

2° Enchevêtrement de tiges fleuries en laque d'or.

456. — Deux peignes :

1° Sur bois naturel le décor, en laque d'or mat, répète cinq fois sur chaque face le *mon* à la feuille d'*aoï*, au milieu d'entrelacs.

2° Au milieu d'un fin sablé d'or c'est un semis de fleurs stylisées en laque d'or mat. Signature : *Yoyouçai.*

457. — Deux petits peignes :

1° Laque, qui porte en relief un décor de cigognes dans les nuages, contournant la tranche.

2° Sur fond rouge en laque d'or, un décor de feuillages.

458. — Trois peignes en laque d'or à décor de paysage, de fleurs ou d'oiseau.

459. — Peigne ivoire, incrusté, en nacre, burgau et écaille, d'une tige d'iris, largement épanouie. Signature : *Kataoka Jitokou.*

460. — Peigne ivoire, incrusté, en nacre et en écaille, de feuilles et pétales de cerisiers, flottant sur les eaux. Signature : *Kataoka Jitokou.*

461. — Peigne ivoire, incrusté, de nacre et d'écaille, d'un motif d'orchidées. Signature : *Kataoka Jitokou.*

CÉRAMIQUE

Porcelaines de la Chine

462. — Potiche Céladon de forme ovoïde, décorée, en gravure sous couverte, d'une large frise de rinceaux entourée de deux bordures. Hauteur 0,25.

Dynastie des Ming, XVIe siècle.

463. — Grand vase bleu poudré, à corps ovoïde, surmonté d'un col à bord évasé. Haut. 0,45.

Dynastie de Kang-hi, XVIIe siècle.

464. — Potiche en forme de balustre. Décor bleu et blanc, couvrant tout le pourtour d'une somptueuse ramification de pivoines stylisées, parmi lesquelles, sur chaque face, un oiseau de Hô déploie ses grandes ailes barbelées et sa longue queue ondulante. Bleu agatisé de la plus haute qualité. Haut. 0,33.

Dynastie de Kang-hi.

465. — Potiche ovoïde, bleu et blanc, portant un médaillon de vases et d'attributs sur chaque face et des tiges fleuries de pivoines entre les deux médaillons. Haut. 0,28.

Dynastie de Kang-hi.

466. — Cornet à léger renflement médian, décoré de pruniers fleuris en réserves blanches sur fond bleu agatisé. Haut. 0,24.

Dynastie de Kang-hi.

467. — Deux pièces, décorées en bleu sous couverte :

1° Bol campanulé, divisé en seize petits panneaux, portant chacun une même fleur sur sa tige. L'intérieur offre un médaillon de fleur au centre et une frise ornementale au bord. Diam. 0,19.

2° Bol évasé, décoré au pourtour de trois motifs représentant des collections de vases et, sur le bord intérieur, d'une frise d'ustensiles variés. Diamètre 0,20.

Dynastie de Kang-hi.

468. — Vase à corps balustre, surmonté d'un long col cintré. Le corps bleu empois est orné sous couverte d'une double frise ornementale, tandis qu'autour du col blanc s'enroule un dragon bleu et rouge, également sous couverte. Haut. 0,24.

Dynastie de Kang-hi.

469. — Plat, à bords gaufrés de chrysanthèmes et de rinceaux. La chute du marli offre une riche frise de feuillages en émaux verts avec fleurs rouges et violettes, laissant en réserves blanches trois médaillons de fleurs et papillons. Le centre du plat est décoré en tons polychromes d'un vase fleuri, posé sur une terrasse. Diam. 0,38.

Dynastie de Kang-hi.

470. — Coupe coquille d'œuf, décorée en émaux polychromes d'une scène familière, où une dame, richement vêtue et entourée d'objets d'art, reçoit des fleurs que lui apportent deux enfants. Une petite frise de quadrillé noir contourne le bord. Diam. 0,15. *Collections F. Marquis et Edm. de Goncourt.*

Dynastie de Young-Tching.

Porcelaines du Japon

Porcelaines par Gorochitchi [1].

471. — Bol campanulé avec dépressions au bord. Décor de paysages bleus sous couverte gris craquelé. Diam. 0,13.

xvie siècle.

472. — Brûle-parfums cylindrique à trois petits pieds. Sous couverte gris craquelé un décor bleu représente des algues et des coquillages. Couvercle de bronze, ajouré en treillis.

xvie siècle.

473. — Petit pot sphérique à pied et goulot circulaire. Décor ornemental en bleu sous couverte gris craquelé.

xvie siècle.

Porcelaines d'Arita [2].

474. — Deux coupes rondes, décorées en bleu, vert et rouge, de chrysanthèmes au bord d'un ruisseau. Diam. 0,16. Par *Kakiyémon*.

xviie siècle.

475. — Brûle-parfums en forme de tambour, bordé en haut et en bas par une rangée de petits clous saillants et revêtu d'une couverte vert

[1] *Gorochitchi* fut le fondateur de l'art de la porcelaine dans la province Hizen.

[2] *Arita* est le principal centre de l'industrie de la porcelaine dans la province Hizen.

réséda craquelée. Couvercle bombé en bronze, dont les ajourages figurent le vol d'une cigogne dans les nuages. Haut. 0,10.

XVII[e] siècle.

476. — Deux pièces :

1° Coupe de forme irrégulière, à décor polychrome, représentant des fleurs de pivoines et de prunier. Diam. 0,27.

XVII[e] siècle.

2° Coupe ronde, à décor polychrome, offrant un médaillon central à décor de dragon et trois médaillons de personnages au milieu d'entrelacs et de pivoines. Diam. 0,25.

XVIII[e] siècle.

477. — Bouteille piriforme élongée, décorée, sur un fond rouge semé de fleurettes, de deux cigognes héraldiques aux ailes éployées en cercle. Haut. 0,34.

XVIII[e] siècle.

478. — Petite assiette décorée d'émaux bleu et vert, mélangés de rouge et d'or. Une bordure florale, courant sur le marli, encadre une scène enfantine représentée dans le fond de l'assiette. Genre *Kakiyémon*. Diam. 0,13.

XVIII[e] siècle.

479. — Assiette décorée à la chute du marli d'une frise où trois motifs de chrysanthèmes alternent avec des cartouches en rouge et bleu au grand feu. Une autre frise, plus étroite, à fond rouge, contourne le plat du marli. Diam. 0,23.

XVIII[e] siècle.

480. — Brûle-parfums sphérique, à couverte céladonnée d'un vert pâle. Couvercle en bronze doré, ajouré d'alvéoles. Haut. 0,06.

XVIII[e] siècle.

481. — Brûle-parfums cylindrique à trois petits pieds. Le pourtour est enlacé par des rinceaux touffus de ton vert-bleu, portant des fleurs en rouge, bleu et or. Le couvercle en argent découpé, formant dôme, représente une fleur de chrysanthème. Haut. 0,07.

xviii[e] siècle.

482. — Deux oies en biscuit blanc rosé. Haut. 0,12.

xviii[e] siècle.

Porcelaines de Nabéchima[1].

483. — Trois coupes ovales, dont la forme dentelée est fournie par des feuilles et des fleurs de chrysanthèmes, contournant le bord en reliefs verts, jaunes et rouges. Le centre est décoré d'un motif géométrique en bleu sous couverte. Long. 0,16.

xviii[e] siècle.

484. — Coupe ronde, offrant en bleu sous couverte, rehaussée de rouge et vert, un paysage hivernal avec de hautes montagnes. Diam. 0,15.

xviii[e] siècle.

485. — Bouteille à corps ovoïde gravé d'ondes bleues, sur lequel se détachent en reliefs blancs des cigognes, partie nageant, partie volant au-dessus des eaux. Haut., 0,16.

xviii[e] siècle.

Porcelaines de Hirato[2].

486. — Un chat blanc, accroupi, grandeur nature. Haut. 0,32.

xviii[e] siècle.

487. — Brûle-parfums cylindrique, décoré en bleu sous couverte

[1] *Nabéchima* est un lieu de production situé dans la province *Hizen*.
[2] *Hirato* est un lieu de production situé dans la province *Hizen*.

de quatre tiges de prunier fleuri, montant du bord inférieur. Couvercle en chakoudo, découpé de la fleur héraldique du paulownia. Haut., 0,06.

XVIII[e] siècle.

488. — Petite coupe ronde supportée par trois enfants nus, formant cariatides, l'un d'eux se tenant sur les mains, les pieds en l'air. Haut. 0,07.

XVIII[e] siècle.

489. — Deux pièces :

1° Boîte à parfums bleu et blanc, dans la forme d'une caille accroupie.

XVIII[e] siècle.

2° Boîte à parfums bleu et blanc, en forme de nœud.

Porcelaines de Koutani[1].

490. — Grand plat en émaux polychromes, orné d'un oiseau de Hô aux ailes largement déployées et à la queue échevelée. Une frise ornementale contourne les bords. Diam. 0,41.

XVIII[e] siècle.

491. — Grand plat creux, dont le fond est couvert en riches émaux polychromes d'un paysage pittoresque, surmonté d'une frise verte à la chute du marli et d'une autre bordure, en jaune, sur le bord. Diam. 0,36.

XVIII[e] siècle.

492. — Bouteille piriforme offrant, en rouge et en émaux poly-

[1] *Koutani* est le principal centre pour les ateliers de porcelaine dans la province *Kaga*.

chromes, deux cartels de fleurs, réservés dans un fond de stries rouges semé de fleurettes. Haut. 0,24.

XVII[e] siècle.

493. — Bouteille de forme balustre, décorée, en émaux vert et jaune, de trois panneaux verticaux de fleurs, que surmontent des frises ornementales en rouge et vert. Haut. 0,29.

XVII[e] siècle.

494. — Mizusachi à profil bombé, monté sur un petit piédouche. Il est décoré en rouge vif, mélangé d'émaux vert et jaune, d'un semis d'armoiries en formes circulaires. Haut. 0,20.

XVII[e] siècle.

495. — Coupe lobée, montée sur trois pieds formés de coquillages. Des émaux polychromes de tons puissants figurent au centre un paysage, qui s'encadre d'une large bordure ornementale. Diam. 0,22.

XVII[e] siècle.

496. — Deux coupes plates, revêtues d'émaux polychromes très puissants, dont le décor représente pour l'une un paysage marin et pour l'autre un écran à main, au milieu d'une large bordure rayée de noir. Diam. 0,21.

XVII[e] siècle.

497. — Trois assiettes lobées, dont le marli, modelé en pétales de fleurs, est réservé en blanc, tandis que dans le fond de l'assiette un motif bleu sous couverte, rehaussé d'or, imite des feuilles de papier décorées d'un vase fleuri. Diam. 0,22.

XVII[e] siècle.

498. — Brûle-parfums cubique sur quatre petits pieds. Chacun des quatre panneaux est décoré soit d'un animal, soit d'un personnage, en des médaillons circulaires, réservés en blanc parmi des entrelacs

rouges. Couvercle d'argent, ajouré d'un semis du chrysanthème héraldique. Haut. 0,08.

xviie siècle.

499. — Deux coupes plates. Des émaux vigoureux, de tons bleu, jaune et violet, avec détails rouges, offrent un motif d'oiseaux et d'arbres derrière une haie. Diam. 0,22.

xviiie siècle.

500. — Trois coupes rondes, offrant, en émaux polychromes, le motif d'un faisan sur branche d'arbre et, autour du bord une frise de quadrillé rouge, réservant trois cartouches fleuris. Diam. 0,19.

xviiie siècle.

Porcelaine de Saneda [1].

501. — Brûle-parfums céladon, figurant un fruit supporté par trois renards en manière de cariatides accroupies, sur un socle plat. Haut. 0,14.

xviiie siècle.

[1] *Saneda* est un lieu de production situé dans la province *Setsu*.

Poteries chinoises

502. — Grand bol Temmokou[1], turbiné, de forme basse à bord largement évasé et cerclé d'argent. La couverte, brune sur les bords et passant au bleu-noir à mesure que la couche s'épaissit vers le centre, est veinée de ces stries serrées et convergentes qui sont dénommées « Poils de lièvre ». Diam. 0,18.

xiiie siècle.

503. — Bol Temmokou de forme campanulée. Couverte de ton sombre pareil au numéro précédent, mais irisée et dont les stries « poils de lièvre » ont des reflets métalliques. Bord serti d'argent. Diam. 0,12.

xiiie siècle.

504. — Bol Temmokou de forme campanulée, couverte de ton sombre, pareille aux deux numéros précédents, mais avec irisations bleu de paon. Diam. 0,13.

xiiie siècle.

505. — Vase ovale gaudronné, de forme bursaire, dont la panse s'effile vers les côtés en un biseau, lequel contourne aussi le dessous du vase, terminé en pointe. Dans sa partie étranglée, le col est ceint d'un bandeau dont la saillie se développe sur chaque côté en une petite anse tubulaire. La couverte, très dense et passant du ton pâle appelé

[1] Temmokou est le nom d'une montagne vénérée de la Chine, au sommet de laquelle des offrandes d'eau étaient présentées au Ciel. C'est pour cet usage sacré que fut créé le genre de ces bols connu sous le nom de *Temmokou*.

clair de lune au lilas tourterelle, est sillonnée d'un fin réseau de craquelures bleuâtres.

Un socle en bois découpé sert à encastrer le fond pointu du vase et une plaque en bois, ajourée et incrustée de jade, couvre l'orifice. Haut. 0,21.

xiie siècle.

506. — Bol évasé à profil cintré, à couverte craquelée de ton ivoire. Il est décoré à l'intérieur d'un motif de roseau incisé dans la pâte. Diam. 0,16.

x^e au xiiie siècle.

507. — Coupe revêtue d'une couverte crémeuse, sillonnée de craquelures, le bord cerclé de bronze. Diam. 0,23.

xiiie siècle.

508. — Bol céladon, de forme campanulée, gravé sous couverte jaunâtre de stries verticales à l'extérieur et d'un dessin de roseaux à l'intérieur. Dans les parois de cette pièce, qui fut rapportée de Chine au xve siècle par le célèbre tchajinn Chouko, sont enchâssés, sertis de laque d'or, trois ou quatre fragments provenant d'autres bols de même espèce. Diam. 0,14.

xve siècle.

509. — Bol céladon de forme turbinée, à pied très étroit. Diam. 0,14.

xvie siècle.

510. — Genre Gossou[1]. Plat creux, décoré d'oies dans un marais parmi les lotus. Bordure ornementale à panneaux verticaux alentour; le tout en bleu sous couverte d'un blanc gris et craquelée. Diam. 0,33.

xvie siècle.

[1] *Gossou* est le nom par lequel les Japonais ont l'habitude de désigner vaguement une contrée qui dépendrait de la Chine.

Poteries coréennes

Pour le classement des différentes poteries coréennes, l'auteur du catalogue s'en est tenu aux dénominations usitées au Japon, les seules consacrées. Longtemps, en effet, les Japonais étaient restés les uniques appréciateurs d'un art dont les plus précieux exemplaires furent d'ailleurs exécutés à leur propre instigation après l'invasion de la fin du XVIe *siècle. C'est seulement depuis peu que le reste du monde a été mis à même de juger les mâles et sobres beautés de cette poterie dont, pour la première fois, se présente ici une réunion nombreuse et supérieure.*

511. — Genre Koraï[1]. Grande bouteille ovoïde à goulot étroit, avec embouchure en argent. Couverte fauve, finement truitée. Haut. 0,33.

XVIe siècle.

512. — Genre Hakémé[2]. Bol turbiné très ouvert, dont les parois extérieures et intérieures sont contournées de larges traînées d'émail blanc rosé sur une couverte gris-perle. Diam. 0,18.

XVIe siècle.

513. — Genre Oni Iraho[3]. Bol turbiné, en terre brune et grenue, creusée au pourtour de stries circulaires. La pièce est revêtue d'une

[1] *Koraï* est le nom de l'un des trois royaumes qui composaient dans l'antiquité l'empire actuel de la Corée.

[2] Le mot *Hakémé* se traduit : Lignes (d'émail) tracées par la brosse.

[3] *Iraho* : Ancien nom d'une province coréenne. — *Oni*, qui signifie *diable*, s'applique à ce genre de poterie pour caractériser la rudesse en quelque sorte sauvage de son aspect.

glaçure de même ton que la terre et offre à l'intérieur une spirale d'émail blanc. Diam. 0,16.

XVI[e] siècle.

514. — Genre Kohiki[1]. Pot surbaissé, à brillante couverte ivoirine, s'irisant par places et accidentée de nuages gris. L'intérieur offre, par contraste, un émail gris rosé. Bord entouré d'un cercle de bronze. Diam. 0,19.

XVI[e] siècle.

515. — Genre Hakémé. Bol très évasé à base rétrécie, décoré à l'intérieur comme à l'extérieur de traînées d'émail sur couverte grise. Diam. 0,18.

XVI[e] siècle.

516. — Genre Michima[2]. Coupe basse, de forme irrégulière. Sur une couverte grise, des incrustations d'un émail blanc réticulé de craquelures noires, donnent des aspects de galuchat. L'intérieur est en outre incrusté en noir de cercles concentriques et accidenté, par endroits, de taches d'un émail rouge profond. Diam. 0,20.

XVI[e] siècle.

517. — Genre Koraï. Petite jardinière ronde, à panse renflée. La terre noire, laissée apparente près de la base, est revêtue sur toutes les autres surfaces d'un émail gris céladonné, doublé par endroits d'une seconde couche épaisse et sillonnée de larges craquelures. Haut. 0,09.

XVI[e] siècle.

518. — Genre Kouguihori-Iraho[3]. Bol turbiné, offrant sur grès brun

[1] *Kohiki* désigne une couverte assez tendre, sur laquelle on raconte qu'un bain d'eau prolongé dépose une poussière semblable à la poudre d'encens. *Ko* : poudre de parfums — *Hiki* : une poussée.

[2] Le nom de *Michima*, qui fut, d'après les Japonais, celui d'une ancienne province coréenne, où se fabriquait ce genre, est devenu générique pour toutes les poteries incrustées d'émaux blancs ou noirs dans une couverte de ton gris.

[3] Kouguihori : *Gravé* au clou. — *Iraho* : Nom d'une province coréenne.

granulé, une glaçure de même ton, entremêlée de parties jaunâtres. Le revers porte un ornement en spirale, rudement incisé. Diam. 0,15.

xviie siècle.

519. — Genre Yedo-waki[1]. Bol campanulé, à couverte fauve tirant sur le brun et finement gercée. Diam. 0,15.

xvie siècle.

520. — Genre Raïchinn-Michima. Coupe basse, très ouverte, incrustée, en émail blanc dans une couverte grise, d'un dessin pointillé entouré de bordures à l'intérieur comme à l'extérieur. Médaillon de fleurettes au centre. Diam. 0,18.

xvie siècle.

521. — Genre Yédo-waki. Petite jardinière surbaissée, à couverte fauve truitée, surémaillée par places d'émaux blancs d'un craquelé plus large. Diam. 0,11.

xvie siècle.

522. — Genre Kohiki. Bol ovale à bords élevés et aplatis sur les côtés. Couverte brillante de ton d'ivoire au pourtour, tranchant avec un émail gris foncé et tacheté brun qui revêt l'intérieur du bol. Diam. 0,14.

xvie siècle.

523. — Genre Yédo. Pot en forme de balustre trapu, à couverte fauve, finement craquelée. Diam. 0,13.

xvie siècle.

524. — Genre Kohiki. Petit bol bas, de profil hémisphérique à couverte de ton vieil ivoire nuagé. Diam. 0,13.

xvie siècle.

[1] On ne sait exactement si cette dénomination d'*Yedo* se rapporte à une ancienne province coréenne ou plutôt à quelque nom d'amateur japonais. *Yedo-waki* veut dire *Genre Yedo*.

525. — Genre Ounkwakou[1]. Bol cylindrique, élevé. Le décor qui se compose d'un vol de cigognes au milieu d'un semis de fleurettes, apparaît, en incrustations d'émail blanc, à travers une grasse couche transparente d'émail gris, dégradé en brun rosé.

Une originalité d'artiste a fait enchâsser le fragment d'un bol d'espèce différente à l'endroit du bord où cette pièce fut peut-être accidentellement écornée un jour. Haut. 0,11.

xvie siècle.

526. — Genre Tchosen-Michima[2]. Jardinière ronde à panse renflée. Dans une couverte grise, des incrustations d'émail blanc forment une frise de lignes verticales, encadrée de filets concentriques. Diam. 0,14.

xvie siècle.

527. — Genre Michima. Petite coupe basse, revêtue d'une couverte de ton fauve, incrustée d'émail noir. Le décor se compose d'un rayonnement de stries pointillées, s'appuyant au centre de la coupe sur trois filets concentriques et surmontées à leur périphérie d'une bordure de bâtons obliques.

xvie siècle.

528. — Genre Sunadé-Gohon[3]. Coupe très ouverte, sur piédouche, avec dépression au bord. Elle est revêtue d'une mince couche d'émail ivoirin, très dense et finement sablonneuse. Diam. 0,15.

xvie siècle.

529. — Bol de forme sphérique se transformant vers le haut en un carré aux angles arrondis. Émail de ton ivoire nuagé, recouvrant un grès blanc. Diam. 0,15.

xvie siècle.

[1] Le nom d'*Oun Kwakou* (nuages-cigognes) s'est attaché à ce style de poterie céladon, parce qu'il présente souvent, en incrustation, un motif de cigognes dans les nuages.

[2] Le mot *Tchosen*, quoique désignant plus particulièrement un genre spécial de poterie, est, d'une façon générale, le nom de la Corée, en langue japonaise.

[3] *Sunadé* : Sablé. — *Gohon* : Sur commande d'un seigneur.

530. — Genre Todoya[1]. Bol plat et turbiné en terre rouge brique. Sa surface granulée est vernissée de zones circulaires, sur lesquelles glisse une coulée d'émail blanc échappée du bord et qui se termine en gouttelette.

xvi[e] siècle.

531. — Genre Yégoraï[2]. Petite potiche ornée en brun sur couverte ivoire, de trois médaillons d'oiseaux et de fleurs, séparés par des décors d'entrelacs. Sur l'épaulement du vase court une frise d'ornements floraux. Diam. 0,16.

xvi[e] siècle.

532. — Genre Raïchinn-Michima. Coupe basse, hémisphérique. Dans une couverte gris lilas, est incrusté en blanc un décor pointillé, dont les lignes rayonnantes s'appuient sur un médaillon de fleurettes, placé au fond intérieur de la coupe. Diam. 0,18.

xvi[e] siècle.

533. — Genre Gohon. Bol campanulé à bords évasés. Sur une mince couverte chamois, sillonnée de fines gerçures, sont étendues des zones d'un émail blanc bleuté. Diam. 0,14.

xvii[e] siècle.

534. — Genre Hakémé. Pot sphérique à bord renversé. L'épaisse couverte crémeuse, surémaillée, par places, de glaçures de ton d'ivoire ou de ton mauve, est striée horizontalement et sillonnée en tous sens d'un réseau de craquelures noires, produisant l'effet du galuchat. Diam. 0,15.

xvii[e] siècle.

535. — Genre Hakémé. Petit pot de forme surbaissée, décoré au pourtour de traînées d'émail blanc sur couverte brune. Diam. 0,15.

xvii[e] siècle.

[1] *Todoya* est le nom d'un célèbre amateur de thé du temps de Hidéyoschi.

[2] *Yégoraï* signifie : Poterie décorée de Koraï.

536. — Genre Hori-Michima[1]. Bol évasé, à couverte gris-perle, portant intérieurement et extérieurement des incisions de fleurettes et de bâtons obliques, remplies d'émail blanc. Diam. 0,16.

xviie siècle.

537. — Genre Goki[2]. Bol de forme élancée sur piédouche avec une dépression à l'endroit du bord indiqué pour boire. Mince couverte grise tachetée jaune. Haut. 0,11.

xviie siècle.

538. — Genre Koraï. Bol campanulé, à couverte fauve, brillante et finement truitée. Diam. 0,14.

xviie siècle.

539. — Genre Yégoraï. Vase à corps cylindrique avec renflement à la base et bord évasé. Le décor, peint en brun, sur couverte blanc rosé, se compose de deux frises ornementales, encadrant un paysage dans lequel un personnage, vêtu d'une robe à larges plis, se dirige vers une maison adossée à un rocher. Haut. 0,23.

xviie siècle.

540. — Genre Yédo-waki. Bouteille piriforme à col étranglé et revêtue d'une couverte de ton écru à craquelures. Haut. 0,16.

xviie siècle.

541. — Genre Kinkaï[3]. Bol cintré, à bord trilobé. Dans la couverte unie, d'un blanc rosé, sont incisés, aux deux côtés opposés, le caractère Kin et le caractère Kaï (trad. Mer d'or). Sur le renflement de la panse apparaît en gravure sous la couverte un motif treillagé. Haut. 0,11.

xviie siècle.

[1] *Hori :* Gravé.

[2] *Goki :* Nom d'une province coréenne.

[3] *Kinkaï :* Nom d'une province de la Corée.

N° 550 N° 529 N° 536 N° 534 N° 548

N° 542 N° 523 N° 544 N° 552

N° 539

N° 531 N° 528 N° 535 N° 532



542. — Coupe en céladon gris, de forme campanulée, effilée vers la base, que supportent trois pieds écartés. La ligne de l'orifice porte en surélévation deux petits boutons qui alternent, à distances égales, avec deux encoches formant becs. Diam. 0,15.

xviie siècle.

543. — Genre Hakémé. Bol de forme irrégulièrement cabossée, en manière de losange. Sur une première couverte brune est étendue une glaçure de ton gris-perle, incisée de stries circulaires, que remplit un émail blanc. A l'intérieur du bol ce sont des bandes blanches, en forme d'hélice, apposées au pinceau. Diam. 0,16.

xviie siècle.

544. — Genre Michima. Petite coupe basse. La couverte de ton lilas est incrustée en émail blanc d'un rayonnement de lignes ondulées, coupées par des cercles concentriques. Diam. 0,14.

xviie siècle.

545. — Genre Tchôsen Gochomarou[1]. Bol de forme sphérique à dépression. Couverte blanc rosé, sillonnée de craquelures et partiellement surémaillée de blanc. Diam. 0,13.

xviie siècle.

546. — Genre Ninguiòdé[2]. Bol campanulé, à couverte fauve foncé et gercé d'un très fin truité. Diam. 0,16.

xviie siècle.

547. — Genre Tchôsen. Bouteille à panse ovoïde, surmontée d'un goulot tronqué. Email de ton crémeux à nuages fauves. Haut. 0,22.

xviie siècle.

[1] Le nom de *Gochomarou* donné à cette espèce de bol signifie *Palais de souverain* et indique apparemment qu'un objet semblable était en possession de Shogoun.

[2] La désignation *Ninguiòdé* (décor à figures) s'applique à ce genre de bols malgré l'absence de tout décor, uniquement parce que l'aspect en est semblable aux premiers types Ninguiòdé par le ton et la contexture des matières.

548. — Genre Tchôsen. Bol sur piédouche à triple encoche. Une frise, incrustée en émail blanc dans une couverte brune, figure une cigogne et une tortue sacrée au milieu de roseaux. Diam. 0,16.

XVIII[e] siècle.

Poteries de l'Ile de Luçon

Bien que jusqu'ici nous ignorions tout en Europe sur le passé d'un art céramique dans l'île de Luçon, les révélations venues du Japon semblent appuyées sur des bases assez solides pour vaincre notre premier étonnement et pour faire admettre sans résistance le présent classement. Il paraît établi que notamment Todoya, célèbre Tchajin de la fin du XVIe *siècle*[1], *fit plusieurs fois le voyage des Philippines et en rapporta des pièces qui fournirent aux ateliers du prince Oribé les prototypes de l'espèce devenue fameuse sous le nom de Poterie Oribé.*

549. — Grand vase en terre noire. Il est formé d'un corps ovale couché en largeur, et surmonté d'un col circulaire à gorge évidée. Des stries parallèles gravées dans la pâte, contournent horizontalement le corps du vase. Long. 0,35.

Poterie primitive.

550. — Bol formant un ovale cabossé, nommé fer à cheval. La terre grise est revêtue d'une couverte craquelée de ton ivoire, décorée de lignes irrégulières et de taches en brun et rouge agatisé. Long. 0,17.

Cette pièce ressemble à la poterie japonaise Oribé excepté pour le grain de la pâte qui est très différent.

XVIe siècle.

[1] Pour *Todoya*, voir n° 530 au lieu de n° 90.

551. — Bol de la forme dite fer à cheval. Sur grès sombre une couverte roussâtre disparaît partiellement sous de larges sections d'émail noir étendues au pourtour, dont les bords renflés sont couverts d'un émail gris moucheté. Les parties laissées en réserve portent un décor de rayures verticales en noir. Long. 0,16.

Mêmes ressemblances que le précédent numéro avec la poterie Oribé du Japon.

XVIe siècle.

Poterie de provenance indéterminée.

552. — Bol cylindrique trapu, sur piédouche. Un triple motif de fleurs et rinceaux stylisés à la persane, en brun d'écaille d'une luminosité remarquablement vibrante se détache sur une couverte de ton ivoire. La terre, restée à découvert alentour du pied, est d'un gris légèrement rose.

Poteries Japonaises

Poterie par Ghiôghi[1].

553. — Vase à eau, archaïque. De sa panse, figurant l'ovale couché d'un œuf d'autruche, se dégage un col circulaire, élancé et évasé du bord. Sur le grès, d'une couleur terreuse claire, descend d'un côté, une mince coulée d'émail vert, se terminant en gouttelette.

VIIIe siècle.

Poteries de Séto[2].

554. — Tchaïré à corps ovoïde et petit goulot. Couverte brune, tigrée de taches bleuâtres.

XIIIe siècle.

555. — Tchaïré à corps cylindro-conique. Couverte brun poudré et surémaillée d'une coulée jaune d'ambre, tombant de l'épaulement.

XIIIe siècle.

556. — Tchaïré cylindro-ovoïde. Couverte peau de kaki, agatisée de brun et surémaillée d'une double coulée en jaune transparent et craquelé.

XIIIe siècle.

[1] *Ghiôghi*, prêtre bouddhique, fondateur du temple de Todaïji à Nara et ardent propagateur de la culture artistique, passe pour avoir inventé, au Japon, le tour à poterie, entre 712 et 720.

[2] *Séto* est le centre le plus important pour la fabrication de la poterie dans la province d'Owari.

557. — Très petit Tchaïré, de forme basse à couverte kaki, mouchetée brun foncé.

xiv[e] siècle.

558. — Genre Shounkei[1]. Tchaïré à fond brun, tacheté d'émaux de ton écaillé.

xv[e] siècle.

559. — Tchaïré de forme surbaissée, à couverte brune agatisée.

xv[e] siècle.

560. — Tchaïré en sphère aplatie. Couverte de ton rouille, marbrée brun.

xv[e] siècle.

561. — Tchaïré de forme ovoïde allongée, à couverte brun-jaune, veinée de très fines stries verticales.

xv[e] siècle.

562. — Tchaïré de forme turbinée, à couverte noire, brillante et légèrement irisée.

xvi[e] siècle.

563. — Genre Kiséto[2]. Petit Tchaïré cylindrique, à couverte brun-jaune craquelée.

xv[e] siècle.

564. — Tchaïré de forme surbaissée, à couverte gris craquelé, mélangée de bleu clair.

xvi[e] siècle.

[1] *Shounkei* fut le nom du potier (plus généralement connu sous le nom de *Tôchiro*) qui avait été à Séto le premier créateur de ces petits pots à renfermer le thé en poudre. Le même nom de Shounkei semble avoir été conservé dans la famille de Tôchiro jusqu'en la quatrième génération.

[2] *Kiséto* : Séto jaune.

565. — Tchaïré à panse sphérique surbaissée, portant de chaque côté une figure d'enfant, accrochée en guise d'anse, au haut de la panse. Très brillante couverte brune.

xvie siècle.

566. — Tchaïré de forme cylindrique, irrégulière. Couverte brillante en brun clair, coupée par des bandes verticales de biscuit gris et d'émail fauve.

xvie siècle.

567. — Bol turbiné, genre Temmokou; émail brun vert sur un fond de grès noir, laissé à découvert dans le bas. Diam. 0,13.

xvie siècle.

568. — Pot de forme surbaissée. Couverte brune mouchetée. Diam. 0,15.

xvie siècle.

569. — Bouteille à corps pansu, surmonté d'un col évidé. Très riche couverte brune agatisée avec transparences de ton d'écaille. Haut. 0,19.

xvie siècle.

570. — Mizousachi de forme cylindrique; couverte de couleur peau de kaki, accidentée sur le devant d'une chute d'émail brun avec éclaircies d'écaille. Haut. 0,20.

xvie siècle.

571. — Genre Shounkei. Bouteille piriforme allongée, à couverte brune, mouchetée et zébrée de larges traînées d'émail en ton d'écaille. Haut. 0,22.

xvie siècle.

572. — Mizousachi cylindrique, revêtu d'une riche couverte brun agatisé. Haut. 0,18.

xvie siècle.

573. — Genre Kiseto. Pot à parfums à profil incurvé. Couverte jaune craquelée. Haut. 0,16.

xvie siècle.

574. — Bol campanulé avec pied divisé en trois sections. Émail craquelé gris. Diam. 0,14.

xvie siècle.

575. — Bouteille piriforme, terminée par un goulot étroit. La brillante couverte en vert craquelé est surémaillée d'une couche d'émail brun ; dans la moitié inférieure du vase se trouve incisé un motif de bambou. Haut. 0,22.

xvie siècle.

576. — Mizousachi de forme cylindrique annelée. Il est revêtu d'une grasse couche d'émail chamois mélangé de bleu. Haut. 0,15.

xviie siècle.

577. — Petite buire très élancée à fond plat. La terre rouge est revêtue d'une engobe noir mat vermiculée et surémaillée au goulot d'une couche de blanc d'où s'échappent deux gouttelettes brunes. Haut. 0,27.

xviie siècle.

578. — Buire à anse, de forme élancée. Sur la couverte fauve craquelé descend une longue coulée bleuâtre, encadrée par deux nappes d'émail brun cristallisé. Haut. 0,24.

xviie siècle.

579. — Gourde plate en forme d'un disque largement troué au centre. Couverte d'émail brun foncé. Haut. 0,18.

xviie siècle.

580. — Genre Kiséto. Deux bouteilles à épaulement renflé et petit col cylindrique. Couverte jaune clair, vitreuse, fouettée brun jaune. Haut. 0,13.

xviie siècle.

581. — Pot à parfums cylindrique, revêtu d'une couverte brun agatisé.

xviie siècle.

582. — Petit vase cylindro-ovoïde à couverte rouille, surémaillée de brun avec coulées blanches au bord. Haut. 0,10.

xviie siècle.

583. — Bol à bords évasés, de forme irrégulière. Il est revêtu d'un émail brun kaki, coupé par des réserves de gris craquelé chargées de petits ornements en brun. Haut. 0,09.

xviie siècle.

584. — Genre Shounkei. Mizousachi de forme turbinée à couverte kaki, surémaillée de traînées en ton écaille. Haut. 0,12.

xviie siècle.

585. — Mizousachi de forme cylindrique, gravé d'ondes et de lignes circulaires en hélice. Couverte brune, tachetée d'émail blanc bleuté, en forme de nuages. Haut. 0,15.

xviie siècle.

586. — Genre Kiséto. Bol à panse arrondie, les bords évasés. Couverte craquelée en jaune transparent, formant des épaisseurs bleuâtres au fond intérieur du bol. Diam. 0,13.

xviie siècle.

587. — Pot à parfums octogone, horizontalement gaudronné et revêtu, sur pâte blanche, d'une couverte blanc craquelé.

xviie siècle.

588. — Petite bouteille à large panse surbaissée et col étroit. Couverte brun moucheté. Haut. 0,09.

xviie siècle.

589. — Genre Shounkei. Grand Tchaïré cylindrique. Couverte kaki, zébrée de tons d'écaille. Haut. 0,12.

xviie siècle.

590. — Grand Tchaïré de forme cylindrique, à couverte kaki, mélangée de brun foncé. Haut. 0,11.

xviie siècle.

591. — Tchaïré de forme basse, légèrement annelé et revêtu d'une couverte brune, nuagée de tons bleuâtres.

xviie siècle.

592. — Tchaïré cylindrique, à couverte brun agatisé.

xviie siècle.

593. — Genre Shounkei. Tchaïré à corps ovoïde, surmonté d'un petit col. Couverte kaki, zébrée de tons écaille.

xviie siècle.

594. — Tchaïré cylindro-conique. Sur glaçure écrue, ornée en brun d'un semis de fleurettes, descend jusqu'à mi-hauteur une couche de brun-jaune.

xviie siècle.

595. — Petit Tchaïré ovoïde. Couverte marron, accidentée de vigoureuses taches brunes et d'une coulée d'émail bleuâtre.

xviie siècle.

596. — Tchaïré, à long col émergeant d'une panse renflée. Couverte brun moucheté sur terre légèrement grenue.

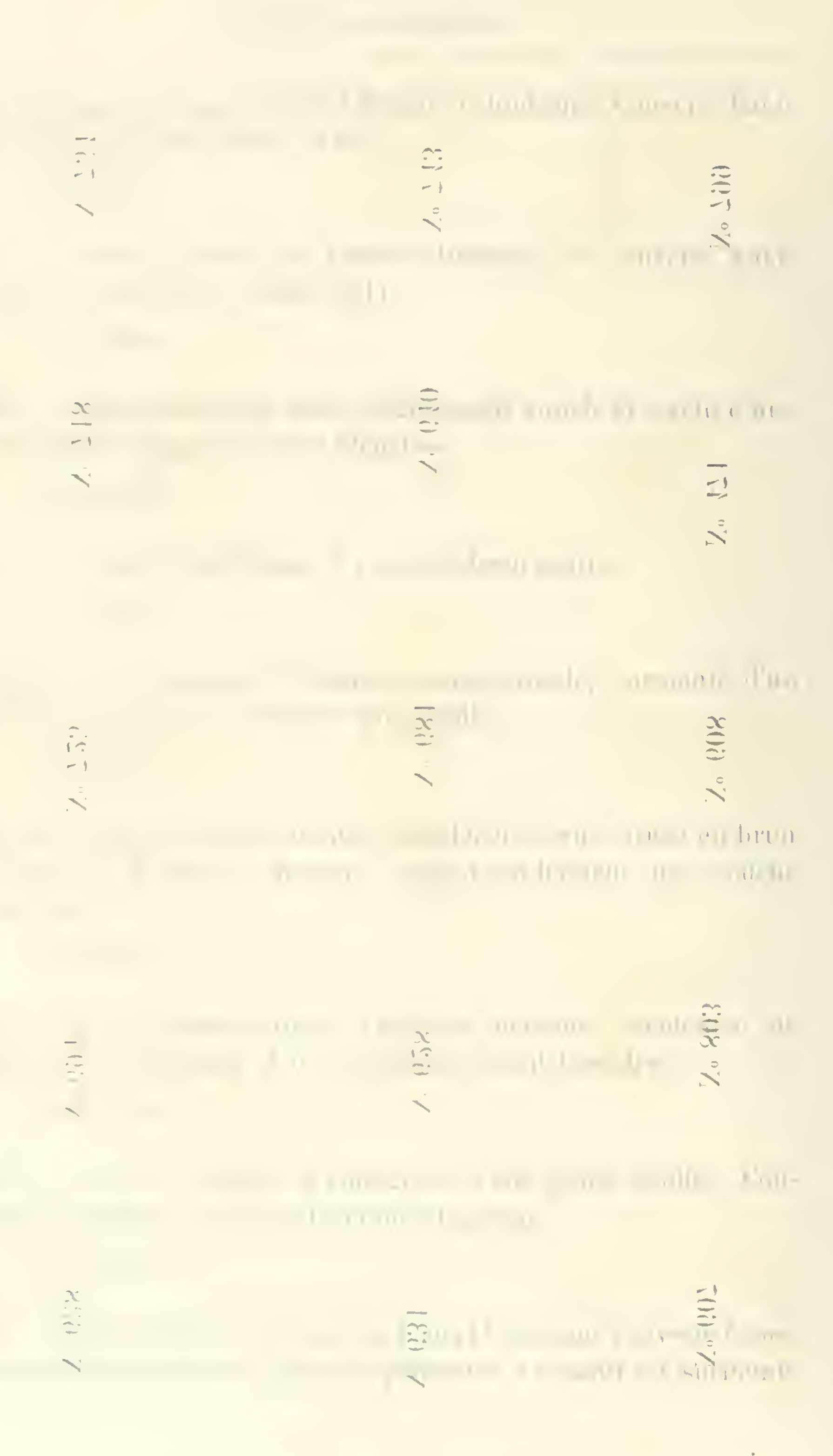
xviie siècle.

597. — Bol campanulé, décoré, en bleu et brun sous couverte écrue, d'un dessin ornemental en forme de palmettes. Ce motif est surmonté

N° 607 N° 803 N° 608 N° 471 N° 799

N° 631 N° 628 N° 681 N° 640 N° 743

N° 638 N° 694 N° 725 N° 718 N° 754





d'une bordure à motifs floraux qui se répète au bord intérieur. Signature : *Shizan*. Diam. 0,12.

xviie siècle.

598. — Genre Michima. Grand bol en grès de ton rosé, gravé d'une superposition de zones ornementales, que recouvre un lavis d'émail blanc. Diam. 0,16.

xviie siècle.

599. — Genre Kiséto. Tchaïré figurant une corbeille tressée de forme sphérique, et émaillé d'une couverte jaune.

xviiie siècle.

600. — Pot à épaulement renflé, surmonté d'un bord droit. Couverte grise, sillonnée de gerçures noires et surémaillée de larges coulées bleues, alternant avec des taches de brun-jaune cristallisé. Haut. 0,12.

xviiie siècle.

601. — Vase à corps ovoïde, surmonté d'un petit col. Brillante couverte brune, fouettée de bleu. Marque : *Kawamassa*. Haut. 0,15.

xviiie siècle.

602. — Genre Kiséto. Bouteille de forme élancée. Elle est revêtue d'une couverture jaune, portant verticalement sur le devant une balafre d'émail vert-bleu. Haut. 0,20.

xviiie siècle.

603. — Bouteille à panse surbaissée et col cylindrique. La couverte grise est surémaillée jusque près de la base de brun-jaune en tons d'écaille cristallisé et fouettés de bleu. Haut. 0,19.

xviiie siècle.

604. — Grand bol à bords évasés, revêtu d'une couverte brillante en brun agatisé et fouetté de bleu. Haut. 0,11.

xviiie siècle.

605. — Deux pièces :

1° Plateau oblong à deux anses, façon vannerie, à couverte fauve, sur laquelle descendent des coulées d'émaux vert et blanc laiteux. Long. 0,19.

xvııe siècle.

2° Petite coupe carrée aux angles arrondis et lobée. Couverte gris craquelé avec larges taches d'émaux bruns cristallisés. Diam. 0,13.

xvııe siècle.

606. — Deux pièces :

1° Boîte à parfums en forme de chimère couchée et revêtue d'une couverte vert-d'eau clair.

2° Boîte à parfums en grès émaillé jaune et figurant le maillet de Daïkokou sur lequel courent deux petites souris, modelées en relief. Signature : *Massaki*.

Commencement du xıxe siècle.

Poteries d'Oribé[1].

607. — Vase à corps cylindrique surmonté d'un col étranglé et garni de deux anses en forme de bambou, reliant les deux parties du vase. Sur couverte fauve, une couche d'émail vert émeraude descend du col en laissant à découvert un quadrillé brun, tracé sur la paroi extérieure. Haut. 0,16.

xvııe siècle.

608. — Vase à parfums, dont le calice est supporté par un pied élevé, découpé à jour. Email jaune clair, craquelé et décoré de filets bruns. Un couvercle en bronze ajouré et incrusté d'argent surmonte le vase. Haut. 0,17.

xvııe siècle.

[1] *Oribé*, vassal de Hidéyoshi et grand amateur de céramique, se fit dans la province Owari, l'initiateur de cette espèce de poterie, dont le type originaire lui serait venu des Philippines (voir page 125 du catalogue).

609. — Brûle-parfums de forme balustre garni de deux petites anses. Sur couverte grise décorée d'ornements bruns, descend de chaque côté une coulée d'émail vert. Haut. 0,10.

xviie siècle.

610. — Grand bol en forme de fer à cheval, offrant sur couverte écrue deux larges coulées d'émail vert mélangé de bleu et de rouge. Diam. 0,18.

xviie siècle.

611. — Deux pièces :

1° Tube à sept pans, revêtu d'une couverte vert émeraude.

2° Petit vase à corps pentagone, surmonté d'un col allongé et garni de deux petites anses. Émail brun sur couverte grise à petits décors bruns.

xviie siècle.

612. — Deux pièces :

1° Boîte à parfums de forme lobée, avec couvercle plat garni d'une poignée. Décor de rayures verticales en brun avec émaux clairs.

2° Boîte à parfums de forme lobée et plate, avec couvercle à bouton. Émaux vert et rouge irisé sur ton clair, orné de lignes brunes.

xviie siècle.

613. — Bol de forme basse à bords déprimés. La couverte, de ton saumon, est décorée de motifs en brun et blanc, par dessus lesquels s'étendent de larges coulures d'émail vert. Dans le fond intérieur sont peintes deux aubergines en brun rehaussé d'émail blanc. Long. 0,14.

xviiie siècle.

614. — Bol trapu de forme irrégulière à couverte chamois piquetée, portant de petits motifs bruns. Une couche d'émail brun à liséré vert émeraude contourne le bord, laissant échapper une large coulure. Diam. 0,12.

xviiie siècle.

615. — Bol en forme de sébille. La moitié du bol est colorée d'émaux rouges et verts qui laissent à nu dans l'autre moitié le ton chamois de la couverte, ornée d'un petit ornement brun. Diam. 0,12.

XVIIIe siècle.

616. — Deux pièces :

1° Flacon piriforme à fond plat, avec dépression dans la panse. Couverte gris craquelé, surémaillée d'une coulée vert bleu et décorée de légers motifs bruns.

2° Boîte à parfums basse, de forme conique, avec couvercle plat surmonté d'une anse. Décor brun, relevé d'émail blanc sur couverte marron.

XVIIIe siècle.

617. — Deux pièces :

1° Bol évasé, orné d'un côté d'une large coulée de vert émeraude, répétée pareillement à l'intérieur. L'autre face offre une petite brindille peinte sur la couverte ivoirine. Diam. 0,12.

2° Bol quadrilobé, décoré de larges coulées d'émail vert émeraude, alternant avec des ornements bruns sur couverte grise craquelée. Diam. 0,13.

XVIIIe siècle.

618. — Boîte à parfums rectangulaire à couvercle plat. Couverte saumon, décorée d'ornements bruns et surémaillée, aux angles, de larges taches transparentes en vert mousse. Long. 0,09.

XVIIIe siècle.

619. — Deux pièces :

1° Boîte à parfums de forme cylindrique. Couverte grise, décorée d'un semis de caractères bruns entre des lignes verticales.

2° Boîte à parfums en forme de seau, sur le couvercle duquel un petit oiseau est modelé en relief.

XVIIIe siècle.

620. — Deux pièces.

1° Petit bol en forme d'une fleur de volubilis. L'émail vert-jaune qui revêt l'intérieur déborde sur le pourtour en coulées jaunes vitreuses. Diam. 0,11.

2° Petit bol cabossé à coups de pouce. Couverte brillante, mélangée de vert, jaune et rouge.

xviiie siècle.

621. — Deux pièces.

1° Boîte à parfums de forme plate, surmontée d'une poignée unie. Émaux verts sur terre rouge avec ornements en brun.

2° Boîte à parfums, plate et trilobée, décorée en brun de deux petites tortues sur couverte blanche, rayée d'émail vert.

Poteries de Shino [1]

622. — Bol de forme basse à couverte grenue de ton rosé, sous laquelle apparaissent quelques esquisses d'ornements en bleu et brun. Diam. 0,16.

xvie siècle.

623. — Bol surbaissé à base cintrée et bords évasés. Couverte craquelée de ton fauve, offrant quelques ornements peints en brun sous couverte. Diam. 0,12.

xviie siècle.

624. — Bol à base sphérique, revêtu d'une couverte rose sous laquelle transparaissent quelques ornements de ton mauve. Diam. 0,12.

xviie siècle.

625. — Bol élevé de forme ovoïde. Couverte craquelé blanc sous laquelle apparaît, en gris perle, l'esquisse d'un décor d'arbre. Haut. 0,11.

xviie siècle.

[1] *Shino*, célèbre amateur du xvie siècle, fut le créateur de ce type de poterie.

626. — Boîte à parfums représentant un fruit de forme sphérique. Couverte gris craquelé, très veloutée et décorée d'un motif floral en brun.

xviie siècle.

627. — Plateau rond lobé, décoré de pins en brun sous couverte fauve craquelée avec traînées d'émail blanc. Diam. 0,19.

xviie siècle.

628. — Cinq bols couverts de forme carrée à angles rentrés. Couverte grise, incrustée sur chaque face et sur le plat des couvercles, d'un motif en émail blanc, représentant des feuillages ou des roseaux. Larg. 0,12.

xviiie siècle.

Ce lot pourra être divisé.

Poteries Ofouké [1].

629. — Grand bol à base étroite et dont le bord s'évase fortement d'un côté, en manière d'un bec étiré. La terre grisâtre, incisée au pourtour de petites stries verticales, est revêtue d'une couverte craquelée, presque incolore, mais dont l'accumulation offre, dans le fond intérieur, un brillant glacis bleu. Haut. 0,12.

xviie siècle.

630. — Plateau circulaire à bord lobé et revêtu d'une couverte vitreuse de ton clair, qui bleuit sur la tranche du bord et s'agglomère autour du pied en un bourrelet transparent de vert cristallisé. Diam. 0,16.

xviiie siècle.

631. — Bol sphérique à bords rétrécis vers le haut et coupés, comme aux ciseaux, en deux sections dont l'une déborde l'épaisseur de l'autre.

[1] *Ofouké* est le nom d'un atelier fondé au xviie siècle à Nagoya, dans la province Owari.

Une rangée d'incisions verticales se trouve gravée au pourtour inférieur du bol. La couverte, vitreuse et craquelée, est d'un ton fauve, bordée à l'orifice d'un liseré bleu. Diam. 0,15.

xviiie siècle.

632. — Petite coupe à fond plat, au fond de laquelle la couverte vitreuse, de ton gris, s'agglomère avec des effets bleus à pailletés d'or. Bord cerclé d'argent. Diam. 0,09.

xviiie siècle.

633. — Boîte à parfums, figurant une pêche. Couverte brillante, jaspée rouge et vert.

xviiie siècle.

634. — Quatre petits plateaux ronds, à couverte vitreuse de ton gris, avec cristallisations bleuâtres. Diamètre 0,08.

xviiie siècle.

Poterie de Tokonamé [1].

635. — Bouteille piriforme à fond plat, en grès rouge, offrant sur le devant une « cascade » d'émail cendré partant de l'orifice et s'élargissant jusqu'à la base. Haut. 0,30.

xviie siècle.

Poterie de Naroumi [2].

636. — Tchaïré cylindrique, offrant des coulées d'un émail sombre sur une couverte grise mouchetée brun, qui enveloppe un grès de ton marron, réservé au pourtour inférieur du pot.

xviie siècle.

[1] *Tokonamé* est le nom d'un village de la province Owari.

[2] *Naroumi* est le nom d'un village de la province Owari.

Poterie par Jihôken.

637. — Bol cylindrique, revêtu d'une épaisse couverte noire irisée, sur terre couleur tabac. Signature : *Jihôken*. Haut. 0,10.

XVIII[e] siècle.

Poteries de Karatsu[1].

638. — Bol campanulé, revêtu d'une couverte gris craquelé, avec réserve de biscuit noir autour du pied. Diam. 0,14.

XVI[e] siècle.

639. — Grand bol sphérique. Sur grès rouge sombre, une couverte fauve craquelée est surémaillée dans la partie supérieure d'une seconde couche qui laisse échapper d'épaisses coulées opaques descendant en gouttelettes jusque sur le pied. Diam. 0,14.

XVI[e] siècle.

640. — Genre Tchôsen-Karatsu[2]. Petit vase trapu avec épaulement renflé, supportant deux petites anses et surmonté d'un court goulot évasé. Couverte gris craquelé. Haut. 0,10.

XVI[e] siècle.

641. — Pot à parfums en forme de cylindre annelé. Couverte brun craquelé, sous laquelle sont visibles quelques feuilles de roseau, tracées en noir sur le biscuit.

XVI[e] siècle.

642. — Grand bol évasé, à couverte craquelée de ton saumon, sur-

[1] *Karatsu* est le principal centre de fabrication de poterie dans la province Hizen.

[2] *Tchôsen-Karatsu* signifie Karatsu de Corée. Suivant les uns cette dénomination ne s'appliquerait qu'à des objets fabriqués avec la terre venue de Corée. D'autres, au contraire, englobent dans cette catégorie tout ce qui s'est fait à Karatsu avec des terres ressemblant à des terres coréennes.

émaillée, à l'entour du pied, d'une zone d'émail blanc à gouttelettes Diam. 0,17.

xvie siècle.

643. — Bol de forme basse à profil cintré. Couverte craquelée de ton saumon. Diam. 0,16.

xvie siècle.

644. — Petit pot élancé, à couverte grise craquelée de noir, donnant des aspects de galuchat. Haut. 0,09.

xvie siècle.

645. — Petit pot élancé, se rétrécissant vers le haut. Sur couverte craquelée de ton gris, se dresse de chaque côté un motif de roseaux en brun. Diam. 0,13.

xvie siècle.

646. — Petit tchaïré en forme d'une sphère aplatie et orné d'une incision de lignes entrecroisées. Couverte vert-brun sombre.

xvie siècle.

647. — Genre Tchôsen-Karatsu. Vase trapu, irrégulièrement ovoïde, avec col évasé. Il est jaspé, sur couverte brune, d'émaux jaunes et bleus. Haut. 0,14.

xviie siècle.

648. — Petit pot à panse sphérique avec rebord. Couverte craquelée de ton fauve, nuagée de gris. Diam. 0,13.

xviie siècle.

649. — Bol, formant vers le haut, un ovale irrégulier. Craquelé gris, semé de petits motifs bruns et de taches en laque d'or. Haut. 0,10.

xviie siècle.

650. — Genre Tchôsen-Karatsu. Bouteille à panse surbaissée et revêtue d'une couverte blanche, surémaillée de brun autour du col. Haut. 0,10.

xviie siècle.

651. — Petit pot à profil incurvé. Couverte grise, surémaillée de blanc dans sa partie supérieure. Piédouche divisé en trois sections. Long. 0,13.

xviie siècle.

652. — Pot cylindrique élancé, à couverte blanc rosé et orné de rainures creusées au pourtour en forme de spirale. Au revers, la terre brune est façonnée de manière à imiter une section de bambou. Haut. 0,11.

xviie siècle.

653. — Grande bouteille à corps ovoïde et col étroit, décorée d'une spirale d'émail blanc sur couverte brune. Haut. 0,39.

xviie siècle.

654. — Genre Tchôsen-Karatsu. Bouteille piriforme à couverte brune, surémaillée d'une coulée de gris jaspé. Le col, d'un émail laiteux, provient d'un autre vase plus ancien et, par une fantaisie d'artiste, fut ajusté sur cette bouteille avant son passage au four. Haut. 0,20.

xviie siècle.

655. — Bouteille à corps cylindrique. La couverte brune disparaît presque totalement sous une riche couche d'émail blanc bleuté, accidentée par des rugosités et des boursouflures contenues dans la pâte. Haut. 0,22.

xviie siècle.

656. — Pot à parfums cylindrique, à bords lobés en forme de cœur. Sous la couverte grise une couronne de feuillages plus foncée

forme une bordure. Couvercle en bronze, ajouré d'oiseaux de Hò au milieu de rinceaux fleuris. Haut. 0,14.

xviie siècle.

657. — Genre Mokoumé. Brûle-parfums de forme turbinée et creusée de trois côtes verticales. La couverte grise, mélangée d'émail blanc, produit sur le noir de la terre les veines du marbre. Couvercle en argent, découpé en hexagones.

xviie siècle.

658. — Genre Tchòsen-Karatsu. Bol de forme irrégulière en terre rugueuse mi-partie émaillée de blanc, mi-partie de brun fouetté bleu. Long. 0,16.

xviie siècle.

659. — Bol ouvert à profil cintré, dont la couverte de ton écru est semée à l'intérieur de feuillages et de fleurettes en brun. Diam. 0,15.

xviie siècle.

660. — Flacon à pans coupés, décoré d'un bambou noir sur couverte fauve craquelée. Haut. 0,09.

xviie siècle.

661. — Petit tchaïré cylindro-ovoïde à couverte poudrée bleu sur brun, laissant en réserve le noir du biscuit à la partie inférieure du pot.

xviie siècle.

662. — Boîte à parfums, plate et triangulaire, surmontée d'un petit anneau. Sur terre rouge une couverte brune poudrée bleu.

xviie siècle.

663. — Petite coupe en forme de coquille, revêtue à l'intérieur d'un émail blanc bleuté sur couverte jaune. Diam. 0,12.

xviiie siècle.

Poteries de Takatori[1].

664. — Bouteille à quatre pans avec angles arrondis. Riche couverte brune à transparences d'écaille. Haut. 0,18.

xvii[e] siècle.

665. — Bouteille à corps cylindrique, surmontée d'un goulot étroit. Couverte brune, flammée noir et gris. Haut. 0,17.

xviii[e] siècle.

666. — Paire de bouteilles piriformes, à couverte noire flammée brun-jaune. Haut. 0,16.

xix[e] siècle.

667. — Deux petites bouteilles de forme élancée et revêtues d'émaux bruns flammés. Haut. 0,15.

xix[e] siècle.

668. — Tchaïré ovoïde à deux petites anses. Couverte brune aventurinée et surémaillée dans le haut d'une brillante zone agatisée, d'où s'échappe une longue coulée à gouttelette.

xviii[e] siècle.

669. — Tchaïré trapu de forme cylindrique. Couverte ton de nèfle très lisse, bleuissant sur les bords et portant à l'épaulement une tache d'émail bleu agatisé.

xviii[e] siècle.

670. — Tchaïré à panse surbaissée et surmontée d'un col cylindrique. Couverte brillante de brun foncé.

xviii[e] siècle.

[1] Takatori est le nom d'un village situé dans la province Tchikousen.

671. — Tchaïré cylindro-ovoïde avec deux petites anses sur l'épaulement. Couverte brun poudré, surémaillée en brun jaspé d'une zone horizontale, dont les extrémités s'unissent sur la face opposée dans une longue coulée verticale.

xviiie siècle.

672. — Petit tchaïré ovoïde à petit goulot et revêtu à la mi-partie supérieure d'une brillante couverte brune.

xixe siècle.

Poteries de Tampa[1].

673. — Mizousachi à corps cylindro-ovoïde surmonté d'un col rétréci. De l'épaulement descend sur le grès rouge une coulée d'émail cendré, veiné bleu. Haut. 0,20.

xviie siècle.

674. — Tchaïré en forme d'un long tube. Sur le grès rouge, légèrement vernissé, descend une longue coulée d'émail vert, s'arrêtant en larme près de la base. Haut. 0,12.

xviie siècle.

675. — Tchaïré ovoïde, revêtu dans sa moitié supérieure d'une couverte brun tigré, qui laisse apparent à la partie inférieure du pot le grès de ton sombre.

xviie siècle.

676. — Petit tchaïré sphérique, dont la couverte, à ton de rouille, est jaspée d'émail bleu de paon avec irisations.

xviie siècle.

677. — Très petit tchaïré cylindrique à couverte peau de kaki agatisée bleu.

[1] *Tampa* est le nom d'une province japonaise.

Poteries de Zézé[1]

678. — Grande bouteille piriforme à col allongé. Elle est revêtue d'une couverte de ton peau de kaki irisé, poudrée et marbrée de grandes zones noires. Haut. 0,43.

xviie siècle.

679. — Tchaïré ovoïde allongé, garni près de l'orifice de deux petites anses. Couverte brune, fouettée ton sur ton.

xviie siècle.

Poteries de Shigaraki[2]

680. — Mizousachi cylindrique, en terre rouge avec coulées d'émail jaunâtre à gouttelettes transparentes. Haut. 0,16.

xviie siècle.

681. — Mizousachi de forme plate en terre rouge à granulations blanches et coulées d'émail blanc. Diam. 0,22.

xviie siècle.

682. — Vase à corps tubulaire avec renflement à chaque extrémité. Sur couverte brune, revêtue d'une première couche d'émail blanc, s'étendent de larges coulées lilas, veinées de rose. Haut. 0,14.

xviie siècle.

683. — Bol campanulé, très ouvert. Il est en terre caillouteuse, parsemée de grains blancs, et émaillé par places d'un léger lavis de ton verdâtre. Diam. 0,15.

xviie siècle.

[1] *Zézé* est le nom d'un centre de fabrication dans la province Omi.

[2] *Shigaraki* est le nom d'un village dans la province Omi.

684. — Bol de forme ovoïde taillée à facettes. Il est revêtu d'une couverte opaque et lisse, couleur de nèfle. Haut. 0,11.

xviie siècle.

685. — Bol de forme ovoïde élancée, émaillé, sur terre rouge, d'une couverte brune et jaspée comme une pulpe de fruit. Haut. 0,11.

xviie siècle.

686. — Deux pièces :

1° Tchaïré de forme tubulaire, en biscuit rouge, parsemé de petits grains d'émail blanc.

2° Petit tchaïré à corps ovoïde en terre rouge, portant sur chaque face une large tache d'émail jaune.

xviie siècle.

687. — Deux pièces :

1° Boîte à parfums, figurant un renard travesti. Terre rugueuse, partiellement émaillée jaune.

2° Boîte à parfums, en terre rugueuse de ton rougeâtre, figurant un fruit rond et côtelé.

xviie siècle.

688. — Petit pot à panse sphérique, surmontée d'un col évasé en manière de cornet. Couverte brune agatisée très lisse, sur une terre en ton bois.

xviiie siècle.

689. — Petit flacon cabossé et revêtu d'une brune couverte jaspée, très lisse.

690. — Grand Tchaïré très élongé, enduit d'une couverte blanche, craquelée, sur laquelle descend, depuis l'orifice, une longue coulée brune. Haut. 0,17.

Poteries d'Iga[1].

691. — Mizousachi cylindrique, en grès de ton rose, moucheté de cailloux blancs et partiellement recouvert d'un émail vitreux de ton verdâtre. Haut. 0,16.

xvi[e] siècle.

692. — Bol de forme cylindrique, à bords droits taillés en facettes. Sur un biscuit de ton rosé descendent deux larges coulées d'émail blanc qui se terminent en gouttelettes vert-bouteille. Au revers, en laque rouge, se trouve calligraphiée l'inscription *Ajirogui*, suivie du cachet de l'amateur qui attribua ce nom au présent bol. Diam. 0,13.

xvi[e] siècle.

693. — Bol de forme sphérique, façonné à la main dans une terre rosée, laissée à l'état de biscuit. Diam. 0,15.

xvi[e] siècle.

694. — Vase de forme cylindrique et irrégulièrement aplatie. Un émail marron, sablé jaune et jaspé bleu, qui recouvre la majeure partie du vase, réserve dans le bas la couverte rouge ardent, étendue sur une terre de même ton. Un léger motif de roseau, incisé dans la pâte, émerge de la base. Haut. 0,21.

xvii[e] siècle.

695. — Bol de forme basse, modelé dans une fine terre rouge. Il est gravé à la spatule d'une bordure ornementale, sur laquelle descend un émail transparent, dont les coulées irrégulières se terminent en gouttelettes verdâtres.

xvii[e] siècle.

696. — Bol forme volubilis. Sur les parois minces d'une terre

[1] *Iga* est le nom d'une province japonaise.

rosée, un brillant émail verdâtre se répand par coulées irrégulières et forme au fond intérieur une agglomération bleue. Diam. 0,14.

xviie siècle.

697. — Petit tchaïré en forme de gourde à double renflement, portant deux petites anses sur la panse inférieure. Grès de ton fauve, moucheté d'émail vert clair, avec longue coulée sur le devant.

xviie siècle.

Poteries de Hagni[1].

698. — Grand bol campanulé sur piédouche, à couverte vieil ivoire, piquetée de petits trous noirs et nuagée de tons mauves appelés Amamori (taches de pluie). Diam. 0,16.

xvie siècle.

699. — Gobelet turbiné sur piédouche, à couverte vermiculée de ton blanc nuancé de mauve. Haut. 0,11.

xviie siècle.

700. — Bol forme volubilis, à couverte vieil ivoire, très finement truitée. Diam. 0,13.

xviie siècle.

701. — Bol de forme turbinée et basse, sur petit piédouche divisé en trois sections. Il est revêtu d'une couverte saumon entièrement crevassée et vermiculée noir. Coup de brosse circulaire en émail blanc à l'intérieur. Diam. 0,14.

xviie siècle.

702. — Plat rond, à couverte écrue, sablée de points blancs. Diam. 0,27.

xviie siècle.

[1] *Hagni* est un important centre de production dans la province Nagato.

703. — Spécimen de Matsumoto[1]. Bol légèrement évasé et revêtu d'une couverte blanche très glacée. Un petit personnage, modelé en relief, se cramponne à la paroi extérieure, son large chapeau débordant l'orifice. Diam. 0,12.

XVIIIe siècle.

704. — Spécimen de Matsumoto. Bouteille à corps cylindrique et petit goulot. Couverte craquelée de ton crémeux. Haut. 0,14.

XVIIIe siècle.

705. — Deux coupes ovales à bords dentelés, modelées en fleur de chrysanthème. Couverte blanc craquelé. Long. 0,22.

XIXe siècle.

Poteries de Higo[2]

706. — Groupe formé de deux bols et d'un petit plateau tombés accidentellement les uns sur les autres et collés ensemble pendant la cuisson. Couverte en céladon jaunâtre sur terre rouge foncé. Haut. 0,20.

XVIIe siècle.

707. — Petit barillet, incisé de stries verticales, que barrent à angle droit deux cerceaux concentriques. Terre rouge, émaillée de brun jaspé. Haut. 0,07.

XVIIe siècle.

708. — Kogo rectangulaire à couvercle plat. Couverte grise incrustée en émail blanc d'un cheval et de petits motifs de roseaux.

XVIIe siècle.

709. — Bouteille à corps cylindrique, surmonté d'un goulot étroit. Toute la surface offre un entrecroisement de bâtons rompus au milieu

[1] *Matsumoto* est un village dépendant du centre de Hagui.

[2] *Higo* est le nom d'une province japonaise qui renferme entre autres le centre commercial *Yatsuchiro*, dont le nom sert souvent à désigner les poteries de Higo.

duquel sont ménagés deux médaillons de chimères et un semis de grandes pivoines. Frises ornementales en haut et en bas; le tout en incrustation d'émail blanc dans couverte grise. Signature au revers : *Bikwan*. Haut. 0,26.

xviie siècle.

710. — Bouteille cylindrique à petit goulot. Elle est gravée de cercles et de losanges sous une couverte brune, surémaillée au col d'une nappe laiteuse, qui descend en longues coulées irrégulières sur le corps du vase. Haut. 0,29.

xviie siècle.

711. — Bouteille à corps cylindrique et petit goulot. Elle est émaillée de quatre zones alternativement grises et brunes, dont chacune porte une gravure de fleurs, rechampie de bleu et de blanc. Petite coulée bleu moucheté autour du col. Haut. 0,24.

xviie siècle.

712. — Petit tchaïré en forme de gourde à double renflement. Couverte marron, poudrée d'émail couleur thé.

xviie siècle.

713. — Tchaïré cylindrique. Il est revêtu d'une couverte brune, offrant sur le devant un champ de ton jaune moutarde, sur lequel s'enlève en vigueur une tache d'émail gris bleuté.

xviiie siècle.

714. — Tchaïré élancé, de forme cylindrique, à couverte brune, jaspée jaune.

xviiie siècle.

715. — Petit bol évasé. La couverte, en gris clair, est incrustée d'émail gris et bleu, représentant des cigognes au milieu de nuages. Diam. 0,12.

xviiie siècle.

Poteries de Bizen[1]

716. — Bouteille à grosse panse sphérique en grès brun, revêtu d'un côté d'un large champ d'émail cendré. Haut. 0,26.

xvie siècle.

717. — Vase en forme de quille en grès rouge, offrant sur le devant une chute d'émail jaunâtre criblée de boursouflures. Haut. 0,30.

xvie siècle.

718. — Vase d'applique en forme d'un sac noué par un cordon médian. Le grès brun, granulé et boursouflé, est émaillé sur chaque face d'une légère couche jaunâtre. Haut. 0,21.

xvie siècle.

719. — Tchaïré de forme ovoïde, dont le grès marron foncé est émaillé, sur le devant, d'une large tache brun-jaune cendré.

xvie siècle.

720. — Tchaïré cylindrique en gris brun, moucheté jaune.

xviie siècle.

721. — Tchaïré cylindro-ovoïde offrant, sur le biscuit brun, des taches d'émail gris, mélangé de noir.

xviie siècle.

722. — Faisan et faisane, debout sur une roche. Grès brun vernissé. Haut. 0,30.

xviie siècle.

723. — Faucon perché sur un tronc de sapin. Grès brun. Haut. 0,29.

xviiie siècle.

[1] *Bizen* est une province du Japon renfermant comme principal lieu de production le village *Imbé*, dont le nom est souvent employé pour désigner certaines poteries de Bizen.

724. — Pigeon laqué blanc accroupi sur un sac de riz, qui est enduit d'un léger vernis gris-bleu. Haut. 0,19.

XVIII[e] siècle.

725. — Brûle-parfums figurant le Senninn Gama, assis sur le dos de son crapaud. Légère glaçure brune sur terre de même ton. Long. 0,23.

XVIII[e] siècle.

726. — Vase d'applique, figurant un casque. Grès brun, moucheté jaune. Haut. 0,33.

XVIII[e] siècle.

727. — Figure accroupie, formant brûle-parfums. Le personnage représenté est le prêtre Saïghio, en admiration devant la nature. Grès rouge vernissé. Haut. 0,31.

XVIII[e] siècle.

728. — Bouteille à panse campanulée, surmontée d'un goulot finement étiré. Grès brun, légèrement vernissé. Haut. 0,17.

XVIII[e] siècle.

729. — Bouteille à long col étroit, s'élançant d'une panse sphérique, sur laquelle retombe une coulée d'émail cendré. Grès rouge, légèrement vernissé. Haut. 0,22.

XVIII[e] siècle.

730. — Deux bouteilles piriformes, à long col effilé. Grès brun vernissé et gravé de lignes circulaires. Haut. 0,21.

XVIII[e] siècle.

731. — Mizousachi de forme turbinée, et garnie à l'épaulement d'anses figurant une pêche garnie de feuilles. Grès brun, moucheté de taches jaunes. Signé : *Térami*. Larg. 0,26.

XIX[e] siècle.

Poteries de Shidôro [1].

732. — Tchaïré à corps ovoïde, surmonté d'un petit col. Sur terre brun foncé une couverte granulée du même ton, chargée de traînées d'émail jaune.

xviie siècle.

733. — Tchaïré cylindrique avec dépression. Couverte marron surémaillée de brun.

xviiie siècle.

Poterie de Sôma [2].

734. — Flacon à fond plat, en forme ovale à dépressions irrégulières et terminé par un petit goulot. Couverte grise, mouchetée noire.

xviie siècle.

Poterie de Maïko [3].

735. — Boîte à parfums, figurant un jouet en forme d'oiseau. Terre blanchâtre taillée à facettes et veinée de lignes rouge brique. Marque : *Maïko*.

xixe siècle.

Poterie d'Akachi [4].

736. — Plat octogone, creusé de lignes sinueuses à l'imitation d'une

[1] *Shidôro* est un centre de fabrication situé dans la province Totomi.
[2] *Sôma* est un lieu de production situé dans la province Iwaki.
[3] *Maïko* est un lieu de production situé dans la province Harima.
[4] *Akachi* est un lieu de production situé dans la province Harima.

vieille planche. Émaillé mi-partie brun et mi-partie ton mastic. Diam. 0,19.

XVIIIe siècle.

Poterie d'Izoumo[1].

737. — Tchaïré de forme surbaissée, revêtu d'une couverte de ton rouille, jaspé brun.

XVIIe siècle.

738. — Petit tchaïré élancé à profil échancré. Couverte brun clair, aventurinée de petits points métalliques.

XVIIIe siècle.

Poterie d'Ohi[2].

739. — Mizousachi de forme cylindrique élargie vers le haut. Couverte jaune, appelée couleur de miel. La surface grenue est incisée sur le devant d'une grande fleur de paulownia. Couvercle de matière pareille. Haut. 0,20.

XVIIe siècle.

740. — Grand bol hémisphérique, peau d'orange, à couverte rouge brique.

XVIIIe siècle.

741. — Genre Benkei[3]. Grand bol cylindrique légèrement cabossé et à bords ondulés. Le rouge feu de la couverte est surémaillé de tons brillants, où se confondent tous les rouges, entremêlés de blancs, de gris et de jaunes. Haut. 0,12.

XVIIIe siècle.

[1] Izoumo est un nom de province.

[2] *Ohi* est un village situé dans la province Kaga.

[3] La désignation de Benkei (nom du fameux géant combattu par Yochitsuné) est appliquée au Japon à des bols de très grande dimension et d'un façonnage heurté.

742. — Trois coupes longues et étroites figurant des bateaux Elles sont gravées à l'intérieur d'un motif de roseau et revêtues d'une couverte rouge brique. Long. 0,24.

Poterie d'Odo[1].

743. — Bol campanulé, élevé sur piédouche. Il présente, en bleu sous couverte ivoire, une large frise florale, surmontant une bordure en ogives. Sertissure d'argent au bord. Diam. 0,12.

XVIIe siècle.

Poterie Tasomé[2].

744. — Pot de forme turbinée, garni sur l'épaulement de deux petites anses. Couverte vieil ivoire, surémaillée, la partie supérieure d'une glaçure vitreuse en brun-jaune craquelé. Diam. 0,15.

XVIIe siècle.

Poterie de Sado[3].

745. — Bol campanulé à couverte rouge brique, offrant à l'intérieur une tête de tigre peinte en brun et au pourtour des fleurs blanches derrière une haie. Sur la face opposée, en incrustation d'émail blanc, l'inscription suivante, suivie du cachet *Jozan : Fait dans les mines d'or de la province de Sado*. Diam. 0,11.

XIXe siècle.

Poterie Banko[4].

746. — Bouteille piriforme surmontée d'un goulot étroit. Elle est

[1] *Odo* est un village situé dans la province Tôça.

[2] *Tasomé* est une poterie dont l'origine n'a pu être fixée avec certitude. Peut-être est-ce dans l'île de Tsuchima.

[3] *Sado* est un nom de province.

[4] *Banko* est le nom donné à une poterie provenant de Kuwana, dans la province Icé.

gravée d'un dragon dans les nuages, vers lesquels monte une vague écumante, émaillée de gris sur le fond rougeâtre de la terre. Haut. 0,25.

XIXe siècle.

Poterie par Manyémon[1].

747. — Tchaïré cylindrique, irrégulièrement façonné à la main. Sur terre brune une couverte lisse en ton de rouille tacheté jaune.

XVIIe siècle.

Poterie par Nonko[2].

748. — Boîte à parfums, figurant un fruit rond très aplati, de forme irrégulière, taillée à facettes. Couverte de ton chaudron passant au jaune et au vert olive, sur une terre fruste.

XVIIe siècle.

749. — Boîte à parfums, figurant un hibou accroupi, à couverte rouge avec parties terreuses.

XVIIe siècle.

Poteries de Koyetsu[3]

750. — Genre Rakou. Bol cylindrique, cabossé. Couverte de ton saumon, légèrement piquetée. Haut. 0,10.

XVIIe siècle.

751. — Genre Rakou. Bol hémisphérique, à couverte saumon piquetée. Diam. 0,15.

XVIIe siècle.

[1] *Manyémon* fut un potier amateur de Kioto dans la province Yamachiro.
[2] *Nonko* fut un célèbre artiste de Kioto.
[3] *Koyetsu* fut un célèbre artiste de Kioto.

Poteries par Koutchu[1].

752. — Brûle-parfums revêtu d'émail gris. Le sujet, craquelé noir, représente un Sennin qui dort appuyé sur un tigre également endormi; la tête et les bras du personnage réservés en biscuit noir. Larg. 0,14.

XVIIe siècle.

753. — Bol cylindrique, revêtu d'une couverte brun-vert très brillante. Au revers, au milieu du cercle formé par le pied du bol, se trouve gravée la signature : *Koutchu*. Diam. 0,12.

XVIIe siècle.

Poterie par Fouhakou[2].

754. — Bol de profil cylindro-ovoïde, entaillé de multiples facettes. Sous une couverte rouge saumon, enduite d'un léger surémaillage blanc, est peinte en noir une branche d'arbre dénudée. Près de la base est incisée la marque habituelle de *Fouhakou* : Une ligne courbe surmontée d'un triangle. Haut. 0,11.

XVIIIe siècle.

Poterie par Ninsei[3].

755. — Bol campanulé avec dépression au bord. Sur une mince couverte mate de ton saumoné une tige brune de roseau est jetée en larges coups de pinceau au pourtour. Diam. 0,14.

XVIIe siècle.

[1] *Honnami Koutchu*, fils de Koyetsu et son successeur.
[2] *Fouhakou* fut un potier-amateur de *Kioto*.
[3] Ninsei fut le plus célèbre potier de *Kioto*.


N° 837
N° 839
N° 597
N° 498
N° 486
N° 755
N° 752
N° 501
N° 759
N° 571
N° 622
N° 505
N° 659
N° 724



Poteries par Kenzan [1].

756. — Mizousachi cylindro-ovoïde. Couverte fauve craquelée, décorée en brun et bleu d'un paysage boisé qui se détache sur des fonds d'émail blanc, imitant des champs de neige. Signé : *Kenzan*. Haut. 0,20.

xviie siècle.

757. — Plaque carrée, offrant, en noir d'encre de Chine, une tige fleurie de pivoine, sur couverte ton ivoire. Signé : *Kenzan*. (*Collection Ed. de Goncourt.*) Diam. 0,24.

xviie siècle.

758. — Genre Katadé [2]. Bol de forme sphérique, façonné à larges coups d'outil. Terre brune, revêtue d'une couverte chamois piquetée et accidentée des nuages appelés *Amamori* (taches de pluie). Signature incisée : *Kenzan*. Diam. 0,13.

xviie siècle.

759. — Bol cylindro-conique, à couverte ivoire. Il est orné sur les deux faces opposées d'un cartel losangé, portant une petite chimère rouge sur or et entouré d'un champ bleu turquoise. Au-dessus se développe une large bande rouge cernée noir, où court une bordure de vignes noires à détails or. D'autres filets noirs encerclent le haut et le bas du bol. Signature : *Kenzan*, peinte en noir au revers. Haut. 0,10.

xviie siècle.

760. — Boîte à parfums carrée et plate, dont le couvercle offre en brun sur couverte ivoire un médaillon de fleurs ; des rinceaux d'ornements bruns enlacent les pourtours. Diam. 0,04 1/2.

xviie siècle.

[1] *Kenzan* fut un célèbre potier de *Kioto*.

[2] *Katadé* est le nom d'une certaine poterie coréenne, à pâte très dense (le mot *Kata* signifiant *dur*).

761. — Quatre petits plateaux ronds, portant en réserve d'émail gris de grandes fleurs de cerisier, au milieu d'un fond de couleur qui est rouge pour deux de ces plateaux et vert d'eau pour les deux autres. Diam. 0,11.

xvii[e] siècle.

762. — Deux plateaux rectangulaires à bords droits et décorés dans le fond d'une touffe d'algue courbée par une vague, ou d'une haie fleurie. Le tour des bords offre un décor ornemental en bleu faïence et au revers de chaque plateau se trouve l'inscription cursive d'une poésie, en noir au milieu de nuages bleus. Long. 0,19.

xviii[e] siècle.

Poteries de Rokoubé [1].

763. — Vase d'applique en forme d'un long cornet annelé. Couverte lisse en gris craquelé. Haut. 0,29.

764. — Deux pièces :

1° Panier de forme ronde à bord irrégulier. Sur couverte fauve, nuagée d'émail blanc, des branches de pins sont peintes en brun. Diam. 0,16.

2° Petite tasse à bec, sans anse, émaillée de vert et décorée en brun sur couverte fauve.

xix[e] siècle.

Poteries de Dôhatchi [2].

765. — Genre Rakou. Bol cylindrique à couverte noire au milieu de laquelle une grande cigogne se détache en incrustation d'émail blanc. Haut. 0,10.

xviii[e] siècle.

[1] *Rokoubé* fut un potier renommé de *Kioto*.

[2] *Dôhatchi* fut un potier renommé de *Kioto*.

766. — Mizousachi cylindrique à couverte grise, surémaillée dans le haut de coulées brunes richement cristallisées. Haut. 0,16.

xixe siècle.

Poteries de Kinkosan [1]

767. — Bouilloire de forme sphérique, ornée en brun sur couverte ivoire d'un décor de rinceaux avec une grande fleur au milieu de chaque face latérale. Haut. 0,15.

xviiie siècle.

768. — Boîte à parfums de forme lobée à couvercle légèrement bombé. Sur couverte de ton crème est peint un décor touffu de rinceaux bruns.

xviiie siècle.

Poteries de Yérakou [2].

769. — Bol campanulé à glaçure brun-jaune, où quelques taches brunes affectent la forme de petits crustacés. L'artiste a utilisé pour le façonnage de cette pièce le pied fracturé d'un ancien bol provenant de son grand devancier *Ninsei*. La jonction des deux parties, intentionnellement dissemblables est accentuée par une ligne en laque d'or. En gravure, les deux signatures : *Ninsei* et *Yérakou*. Diam. 0,12.

xixe siècle.

Poteries de Rakou [3].

770. — Bol de forme cylindrique. Couverte noire piquetée et partiellement surémaillée de tons olivâtres. Par *Itchiniu*. Diam. 0,13.

xviie siècle.

[1] *Kinkosan* est le nom d'une famille célèbre de potiers à *Kioto*.

[2] *Yérakou* fut le plus célèbre potier de Kioto de son temps.

[3] *Rakou* (signifiant : Bonheur) est l'estampille donnée à un genre de poterie friable, qui se fabrique à Kioto depuis la fin du xvie siècle.

771. — Petit bol surbaissé à bords droits. Couverte ton chair, mélangé de blanc. Par *Itchiniu*. Diam. 0,12.

XVIIe siècle.

772. — Petit tchaïré trapu, à couverte noire, tachetée de rouge à l'épaulement.

XVIIe siècle.

773. — Tchaïré piriforme. Couverte de ton orange, laissant à découvert, dans la partie inférieure du pot, la terre de ton rougeâtre, très rugueuse.

XVIIe siècle.

774. — Petit tube vigoureusement entaillé de trois motifs de lignes entrecroisées. Couverte de ton saumon.

XVIIe siècle.

775. — Grand bol irrégulièrement ovale. Il est en terre brune mouchetée d'émail blanc et gravé à chaque bout latéral de l'ornement circulaire dont on marque les sacs de riz. A l'intérieur les deux perles de longévité tracées en émail blanc. Long. 0,15.

Dans cette pièce, le cachet *Rakou* apparaît estampé dans une forme de gourde au lieu d'être circulaire comme d'habitude.

XVIIe siècle.

776. — Bol sphérique. Couverte noire, légèrement piquetée et chargée dans le haut d'une deuxième couche du même émail. Par *Saniu*. Diam. 0,14.

XVIIIe siècle.

777. — Bol élancé, de forme cylindrique et creusé à la base de côtes tournantes. Couverte de ton chair, nuancée de blanc et sillonnée de craquelés noirs. Par *Saniu*. Haut. 0,11.

XVIIIe siècle.

778. — Bol plat et très évasé, à couverte irisée. Couleur rouge, nuagée de vert. Par *Tchoniu*. Diam. 0,15.

XVIIIe siècle.

779. — Bol de forme basse, cylindrique et irrégulièrement entaillé de côtes tournantes, Couverte de tons gris verdâtres, mélangés de plaques rouges. Diam. 0,13.

XVIIIe siècle.

780. — Grand bol hémisphérique à couverte de ton chair, craquelée. Diam. 0,15.

XVIIIe siècle.

781. — Bol cylindrique à brillante couverte rouge craquelée, accidentée de taches vertes et enduite d'un léger frottis d'émail blanc. Par *Tchoniu*. Diam. 0,14.

XVIIIe siècle.

782. — Bol de forme basse à bords droits. Couverte craquelée, de couleur rose, nuancée de gris. Par *Tchoniu*. Diam. 0,14.

XVIIIe siècle.

783. — Bol cylindrique à couverte noir mat, peau d'orange. Par *Tchoniu*. Diam. 0,12.

XVIIIe siècle.

784. — Tchaïré trapu, piriforme, garni de deux petites anses. Couverte noire balafrée de jaune, sur terre grise gravée de stries.

XVIIIe siècle.

785. — Petit bol à panse renflée. Couverte de ton maïs, tachetée brun et surémaillée d'une coulée violacée. Signé en gravure : *Sousan-jinn*. Haut. 0,09.

XVIIIe siècle.

786. — Bol à bords droits. Email noir mêlé de rouge. Par *Rioniu*. Diam. 0,14.

787. — Bol trapu, de forme cylindrique. Couverte rouge brique, surémaillée d'une couche de gris. L'émail gris laisse en réserves rouges des taches percées d'un trou central qui suggèrent des fleurs dans le brouillard, par *Rioniu*. Diam. 0,13.

xviiie siècle.

788. — Grand bol campanulé. Brillante couverte noire, très richement vermiculée d'émail rouge. Par *Rioniu*. Diam. 0,16.

xviiie siècle.

789. — Pot à parfums cylindrique sur trois petits pieds. Couverte rouge, accidentée d'un petit pointillé noir serré. Par *Rioniu*. Haut. 0,06.

xviiie siècle.

790. — Boîte à parfums circulaire et plate. Couverte de ton saumon piquetée et craquelée, sous laquelle se voient quelques ornements en rouge. Par *Rioniu*.

xviiie siècle.

791. — Deux pièces :

1° Boîte à parfum ronde et plate en forme d'un poisson. Couverte de ton saumon.

2° Boîte à parfums, représentant, en forme stylisée, un oiseau accroupi. Couverte jaune d'ocre.

792. — Deux pièces :

1° Boîte à parfums, figurant une cigogne accroupie, la tête retournée sur le dos. Couverte rouge intense, tachetée noir. Marque : *Shishi*.

2° Boîte à parfums, figurant un sanglier. Couverte de ton vert-bouteille. Marque : *Kazumoto*.

793. — Deux pièces.

1° Bouilloire cylindrique annelée, avec anse verticale en barrette. Couverte de ton saumon, le bouton du couvercle en bleu turquoise. Haut. 0,13.

2° Bol surbaissé à profil incurvé et entaillé au pourtour d'une bordure à facettes. Couverte rouge, surémaillée d'un lavis blanc. Par *Senkwa*. Diam. 0,12.

XIXe siècle.

794. — Grand bol de forme surbaissée, à panse lobée. Couverte en ton framboise. Diam. 0,13.

XIXe siècle.

795. — Sébille, à fond plat, irrégulièrement façonnée à la main. Couverte vert olive, surémaillée d'un marbré rose. Diam. 0,15.

XIXe siècle.

796. — Bol sphérique à couverte brune, portant, en inscrustation blanche la silhouette de la montagne Fouji. Par *Taniu*. Diam. 0,12.

XIXe siècle.

797. — Bol de forme cylindrique et basse. Couverte noire, coupée par une section blanche sur laquelle se détache une coulée d'émail rouge piqueté. Diam. 0,12.

XIXe siècle.

Poterie d'Assahi[1].

798. — Bol sphérique, revêtu d'une mince couverte grise, tachetée jaune. Marque : *Assahi*. Diam. 0,12.

XVIIIe siècle.

[1] *Assahi* est le nom d'un genre de poterie faite à Kiôto.

Poterie de Kiyomizou[1].

799. — Bouteille piriforme trapue, à couverte fauve, décorée d'un large dessin de bambou en brun, mélangé de bleu et de blanc. L'orifice du vase est cerclé d'argent. Haut. 0,19.

xvii[e] siècle.

800. — Bouteille piriforme, offrant un paysage agreste de style chinois peint en bleu sous couverte vieil ivoire, nuagée des tons appelés *Amamori* (taches de pluie). Haut. 0,21.

xvii[e] siècle.

801. — Bouteille rectangulaire avec petit goulot rond. Même genre de décor et d'émail que le numéro précédent. Haut. 0,16.

xvii[e] siècle.

802. — Brûle-parfums carré à angles arrondis, supporté par quatre petits pieds. Couverte grise craquelée, sous laquelle transparaît en gris-bleu un décor d'algues. Couvercle en bronze, offrant, en découpage, un semis de chrysanthèmes héraldiques.

xviii[e] siècle.

803. — Bol sphérique, avec une partie du pourtour débordant en saillie sur l'autre partie. Sur une bande d'émail gris craquelé, qui laisse en réserve de biscuit toute la partie inférieure du pourtour, est peinte une frise polychrome et or, représentant les six poètes célèbres. Inscription : dessiné par *Itchiyusaï Guetto*. Diam. 0,12.

xviii[e] siècle.

804. — Grand bol sphérique sur piédouche, à couverte fauve truitée. Dans le riche décor polychrome domine une grande branche de corail

[1] *Kiyomizou* est le nom d'un des principaux quartiers céramiques de *Kioto*.

rouge cernée or. Sur la face opposée un papillon d'or vole au-dessus d'une petite touffe de fleurs bleues. Diam. 0,13.

xviii[e] siècle.

Poteries d'Omouro[1].

805. — Bouteille à long col et panse surbaissée. Elle est enlacée d'une liane à feuillages verts et fleurs bleues rehaussées de rouge et d'or. Bordures ornementales en haut et en bas. Haut. 0,22.

xviii[e] siècle.

806. — Deux bouteilles piriformes à long col. Branches de pins et de pruniers fleuris en émaux bleus et verts sur couverte fauve truitée, Haut. 0,21.

xviii[e] siècle.

Poteries de Mizoro[2].

807. — Bol hémisphérique à couverte crémeuse très finement truitée et nuagée des zones appelées *Amamori* (taches de pluie). Diam. 0,12.

xviii[e] siècle.

808. — Gourde à double renflement. Couverte de ton gris truité, portant sur chaque renflement une rangée de grandes feuilles de chrysanthèmes pendantes, peintes en émaux vert et bleu alternés. Haut. 0,19.

xviii[e] siècle.

Poterie Sonnenzaka[3]

809. — Bol de forme sphérique. Sur une terre rouge très fine, une

[1] *Omouro* est un des ateliers de Kioto fondés par *Ninsei*.
[2] *Mizoro* est un atelier situé près de l'étang de même nom à Kioto.
[3] *Sonnenzaka* est un atelier de Kioto.

couverte grise, décorée d'une retombée de glycines, dont les fleurs sont en rehauts d'émail blanc et les feuilles peintes en brun. Diam. 0,13.

Poteries de divers ateliers de Kioto.

810. — Coupe évasée sur piédouche à couverte jaune safran, sur laquelle un grand crabe, au milieu d'algues, est hardiment jeté à travers l'intérieur de la coupe. Diam. 0,15 (*collection Edmond de Goncourt*).

xviiie siècle.

811. — Porte-bouquet d'applique, figurant le masque d'Ofouké. Le visage en fauve truité, les cheveux teintés brun. Haut. 0,18.

xviiie siècle.

812. — Petite coupe carrée portant, modelé en relief, un petit personnage s'accrochant au bord extérieur. Couverte bleutée, fouettée rouge. Signature : *Ninsei*. Larg. 0,12.

xviiie siècle.

813. — Petit tchaïré en forme de fruit sphérique à côtes. Couverte brune, finement poudrée. Signature : *Ninsei*.

xviiie siècle.

814. — Tchaïré avec panse sphérique, sur laquelle la partie supérieure, de hauteur pareille, s'érige en cornet, contourné à sa base d'une rangée saillante de petits clous blancs. Couverte brune, très finement aventurinée. Signature : *Ninsei*.

xviiie siècle.

815. — Tchaïré à corps ovoïde, émaillé de jaune sur couverte brune.

816. — Mizousachi cylindro-ovoïde. Sur couverte de ton fauve un

décor de fleurs des champs bleu, garnies de feuillages verts ou bruns. Signature : *Kenzan*. Haut. 0,16.

xviiie siècle.

817. — Porte-bouquet en terre brune, figurant un singe qui s'accroche à un tronc d'arbre avec ses pieds et allonge, la tête en bas, un bras démesuré. Haut. 0,34.

xviiie siècle.

818. — Brûle-parfums sphérique monté sur trois petits pieds. Il est décoré, sur couverte ton crème, de grandes feuilles de bambou polychromes, auxquelles se mêlent des ornements argentés suggérant les flocons de la neige.

Couvercle en bronze ajouré et très richement gravé d'un motif de pins et de cerisiers fleuris. Diam. 0,23.

xviiie siècle.

819. — Petite théière sphérique avec anse en entonnoir. Elle est tournée dans une terre rosée, très mince, portant des granulations noires sur un côté du pourtour. Cachet sous l'anse : *Kosan*.

xviiie siècle.

820. — Boîte à parfums figurant un coq. Couverte ivoire craquelée relevée de détails en noir.

xviiie siècle.

821. — Déversoir figurant un coq accroupi, dont la queue relevée forme l'anse. Tous les détails des plumes sont rendus par des rehauts d'émail blanc, la crête peinte en rouge, le bec et les yeux en jaune. Larg. 0,23.

xixe siècle.

822. — Applique porte-éventail figurant deux fleurs de chrysanthèmes accouplées et garnies de feuilles, le tout modelé en reliefs polychromés de différents émaux et d'or. Signature : *Taïsan*.

xixe siècle.

823. — Trois coupes en forme d'une fleur de chrysanthème ovalisée et revêtues d'une couverte crémeuse, les pistils simulés en or. L'intérieur est en outre semé de deux fleurettes rouges et orné sur le bord d'une feuille de chrysanthème en émail bleu. Par *Kosan*. Larg. 0,16.

XIXe siècle.

Poteries de Satsuma[1].

824. — Genre Joça. Vase balustre, revêtu sur couverte brune d'un épais émail gris crevassé, imitant l'écorce du sapin. Haut. 0,24.

825. — Genre Joça. Bol de forme turbinée, couvert d'un épais émail gris craquelé peau de serpent. Diam. 0,13.

826. — Genre Joça. Brasero à panse hémisphérique sur trois pieds et surmontée d'une petite gorge droite à bords évasés. Couverte noire, surémaillée de zone blanche crevassée, imitant la peau de serpent. Diam. 0,18.

XVIIe siècle.

827. — Bol de forme cylindrique irrégulière, à bord lobé. Couverte jonquille. Haut. 0,09.

XVIIIe siècle.

828. — Tchaïré élancé, de forme conique, annelé et creusé d'une profonde entaille circulaire au pourtour. Émail brun-jaune, s'épandant en coulées irrégulières. Haut. 0,10.

XVIIe siècle.

829. — Genre Joça. Grand tchaïré de forme cylindro-conique très élancée. Sur terre rouge, une grasse couverte brune, veinée de jaune, laisse apparaître par endroits des parcelles d'émail blanc semblables à des moisissures. Haut. 0,12.

XVIIe siècle.

[1] *Satsuma* est un nom de province.

830. — Genre Joça. Grand tchaïré. Sur terre rouge, une première couverte jaune moutarde disparaît presque totalement sous une épaisse couche de noir à coulées grises, qui est elle-même surémaillée à la partie supérieure d'une zone de brun mat. Haut. 0,12.

xviie siècle.

831. — Tchaïré trapu, de forme cylindrique. Couverte brune; coupée d'une coulée de couleur fauve et surémaillée à la face opposée d'une section verticale d'émail gris tigré.

xviie siècle.

832. — Tchaïré de forme ovoïde, revêtu d'une couverte brun chiné, mélangé de bleu. Haut. 0,12.

xviie siècle.

833. — Tchaïré piriforme, à couverte brun jaune, surémaillée de noir velouté et accidenté d'émail blanc à taches mousseuses.

xviiie siècle.

834. — Tchaïré de forme cylindro-conique, à couverte brune, surémaillée de brun agatisé.

Genre Joça, xviiie siècle.

835. — Tchaïré à panse renflée, garni d'une anse. Couverte brun jaune, verticalement veinée et portant au centre une tache d'émail bleu, la partie inférieure du pot réservée en biscuit brun.

xixe siècle.

836. — Bol campanulé, à couverte crémeuse nuagée mauve, sous laquelle transparaît à la base un petit motif bleu, qui semble représenter l'esquisse d'une branche d'arbre. Diam. 0,13.

xviiie siècle.

837. — Brûle-parfums quadrangulaire, formé d'un cône à très large base, qui est supporté par quatre pieds écartés. La couverte, sillonnée

de gerçures d'une remarquable finesse, offre un ton d'ivoire rosé, nuagé de fauve. Couvercle en argent, ajouré d'un semis de fleurs de chrysanthème héraldique. Haut. 0,07.

xviiie siècle.

838. — Chien accroupi. Couverte de ton ivoire. Le ruban du cou, retenant un grelot doré, est légèrement émaillé vert d'eau, les yeux sont dorés, la bouche et les narines teintées rouge. Haut. 0,25.

839. — Bol cylindrique à couverte truitée, de ton vieil ivoire rosé. Dans un somptueux décor d'or en relief, et polychromé d'émaux rouge, bleu et vert, sont figurés une hotte de pèlerin et un chapeau, gisant sur un terrain semé de feuilles de vigne et ombragé par un érable dont le tronc disparaît dans les nuages. Haut. 0,11.

xviiie siècle.

840. — Cassolette tripode à corps sphérique et garni de deux anses en forme de flammes dressées sur l'épaulement. Le décor, polychrome et or, figure sur chaque face, un cartel de deux chimères bleues affrontées, qui s'encadrent dans une bande rouge ornée de deux papillons. Des décors de lambrequin forment bordure autour de l'orifice et contournent le revers du vase. Couvercle en argent, découpé et gravé de rinceaux fleuris. Haut. 0,18.

xviiie siècle.

841. — Petit vase à panse sphérique, surmonté d'une gorge cloutée, et accoté d'anses figurant la section d'une fleur de chrysanthème ajourée. Le décor, qui est d'émaux polychromes et d'or sur couverte crémeuse, se compose à chaque face d'un motif de fleurs, surmonté au col de plusieurs frises ornementales. Haut. 0,08.

xviiie siècle.

842. — Brûle-parfums de forme ovoïde, à large fond plat et pourvu, à l'épaulement, de trois motifs ajourés, formé chacun d'un triple rectangle vertical. Le décor se compose, sur couverte de ton crème, d'une

ramification de pivoines polychrome et or. Couvercle ajouré en argent ciselé, représentant une agglomération de feuilles de mauve. Haut. 0,10.

XVIII[e] siècle.

Poteries de Moussachi[1].

843. — Vase de forme turbinée, garni de trois petites anses dressées sur l'épaulement. La moitié supérieure est revêtue d'une couverte grise flammée rouge et bleu, tandis que le bas du vase est à couverte brune. Haut. 0,20.

XIX[e] siècle.

844. — Statuette d'un Rakan. Le saint bouddhique est accroupi dans une pose contemplative. Haut. 0,17.

XIX[e] siècle.

845. — Deux pièces :

1° Petit tchaïré piriforme, revêtu d'une couverte brune, jaspée bleu.

2° Petit tchaïré ovoïde, dont la mi-partie supérieure est revêtue d'une couverte très brillante en brun avec effets bleuâtres.

XIX[e] siècle.

[1] *Moussachi* est le nom de la province renfermant la capitale *Yédo*.

OBJETS EN MÉTAL

Bronzes Chinois[1]

Périodes entre les dynasties Tchéou et Han (1134 à 202 avant J.-C.)

846. — Vase rituel à viande, dit *Tò*, de forme évasée, dont tout le pourtour est orné de clous saillants, disposés en alignements réguliers sur un fond gravé de losanges. Le corps du vase repose sur un haut piédouche cylindrique, autour duquel des motifs de nuages sont sommairement gravés d'un outil des plus primitifs. A la patine naturellement colorée par des superpositions d'oxydes verts, la main de l'homme a, depuis des siècles, mêlé certains enduits artificiels, comme réparations nécessitées par l'action rongeante du temps. L'intérieur du présent vase est, notamment, revêtu de larges surfaces de matières rapportées, au milieu desquelles on a pris soin de laisser à nu un champ rectangulaire du bronze, portant une inscription gravée en douze caractères d'une langue périmée. Haut. 0,23 ; diam. 0,30.

847. — Petit vase à sang, dit *Hi-Tsouen*, représentant l'animal qui servait de victime aux sacrifices. Il affecte la forme d'un quadrupède à pieds fourchus dont la tête ressemble à celle d'un mulet. Au milieu du dos est l'ouverture, munie d'un petit couvercle lancéolé, qui s'abattait au moyen d'une charnière, maintenant disparue. Comme

[1] Les attributions de périodes indiquées ici résultent d'un examen assez approfondi pour être garanties de façon absolue... Si des traces de matières postérieurement rapportées apparaissent sur certaines pièces antiques, elles témoignent simplement chez les vieux amateurs chinois du souci de préserver de la destruction les rares vestiges des époques primitives de leur art.

seuls détails d'ornements, des lignes gravées en creux indiquent le tour des yeux, les naseaux et le collier. Patine verdâtre, vertdegrisée par endroits. Long. 0,20 ; haut. 0,15.

848. — Vase à offrandes, tripode, dit *Teï*, à corps sphérique, garni de deux anses relevées. Le couvercle, faisant office de coupe dans les cérémonies rituelles, porte, en surélévation, trois anneaux, destinés à servir de pieds dans la position renversée. Des ornements géométriques sont disposés en zones concentriques sur le dessus du couvercle et contournent aussi le corps du vase, dont le décor se complète à sa partie inférieure par une frise de palmettes. A la patine brune du bronze se sont superposées de nombreuses oxydations vertes, qui ont pris, notamment à l'intérieur du couvercle, des intensités de ton d'émeraude. Haut. 0,31 ; diam. à l'orifice 0,29.

849. — Vase à offrandes, dit *Teï*, en forme d'une sphère, dont la moitié supérieure fait office de couvercle lorsque le vase est fermé, et sert de coupe dans les cérémonies. Le fond du vase est soutenu par trois griffes très élégantes, se dégageant de mascarons ; l'hémisphère supérieur est surmonté de trois anneaux, rehaussés eux-mêmes de petites volutes, pour servir de pieds dans la position renversée. Deux autres anneaux sont fixés, comme anses latérales, aux bords de chacune des deux moitiés du vase, dont le pourtour est gravé en creux d'une double frise de torsades. Ce décor se complète par une superposition de frises analogues vers la base et le sommet de l'objet. Toutes les surfaces se sont recouvertes d'une oxydation verte, partiellement envahie par une efflorescence de scories bleuâtres, lesquelles ont, cependant, laissé inattaquée la majeure partie des ornementations gravées. Haut. 0,18 ; diam. 0,18.

850. — Vase à libations, dit *Song*, de forme rectangulaire, dont le corps, à profil ovoïde, est surmonté d'un col droit et repose sur un piédouche à base évasée. A hauteur de l'épaulement, chaque pan est orné en relief de deux pastilles lenticulaires, séparées sur chaque face principale par un mascaron archaïque et sur chacun des côtés


N° 849
N° 852
N° 856
N° 853
N° 868
N° 846

N° 823 N° 802 N° 810

N° 819 N° 825 N° 820



ardin, Paris

latéraux par une anse à tête de chimère, d'où retombe un grand anneau mobile ; une troisième anse semblable, mais sans anneau, se projette au centre de la partie inférieure du vase. Une curieuse inscription en caractère hiéroglyphiques est gravée à l'intérieur du col. Patine verdâtre, accidentée de marbrures rouges et orangées.

Une cassure ancienne a troué, vers le centre, un côté du vase. Le morceau se trouve joint à l'objet. Haut. 0,40 ; long. 0,24.

851. — Vase à boire, dit *Kwa.* Son corps trilobé, dont la base se divise en un trépied de trois cornes reposant sur la pointe, est surmonté d'une calotte percée d'une ouverture et pourvue d'un haut déversoir tubulaire, se dressant obliquement sur le sommet. Une large frise d'ornements archaïques ceint le corps du vase et à la naissance de la calotte est pratiquée une arête saillante, dont l'élargissement à la face postérieure sert d'attache à une anse verticale, très plate, qui a dû être enveloppée jadis de quelque matière d'une contexture plus douce à la main, pour servir de poignée. Haut. 0,41.

852. — Coupe libatoire, dite Y, soutenue par trois pieds élevés. Elle est de forme ovale dont un côté est étiré en un long bec cintré et l'autre garni d'une anse à tête de dragon. Une double bande de bâtons rompus orne le pourtour de la pièce et se répète le long de l'anse. Au fond de la coupe se trouve gravée une inscription, formée de vingt caractères Kou-ouen. Patine verte, surchargée de granulations et de plaques d'un vert plus intense.

Socle en bois, sculpté d'ornements archaïques et dont le contour répète la silhouette de la pièce. Long. 0,38 ; haut. 0,19.

853. — Vase à offrandes, dit *Taï*. Il consiste en une coupe surbaissée et trapue, reposant sur un piédouche évasé et se fermant par un couvercle bombé, que surmonte une gorge circulaire destinée à former pied lorsque, dans les offrandes, le couvercle est employé comme coupe. Deux anses massives, verticalement fixées, projettent très en dehors une tête de dragon mordant un ornement en volutes, d'une silhouette puissante. Au pourtour un décor imbriqué est surmonté

d'une frise d'ornements, portant chacun un clou saillant comme point central. Le couvercle, de plusieurs siècles moins ancien que le corps du vase, se trouve pourvu d'une décoration analogue, mais moins puissamment exécutée. Sa patine verdâtre, veinée de rouge, se différencie également de la patine du reste de la pièce, dont les oxydes verts, mêlés de tons roses, se sont davantage incorporés au bronze. Une longue inscription archaïque est gravée à l'intérieur. Haut. 0,30 ; larg. d'une extrémité de l'anse à l'autre 0,50.

854. — Vase à libations, dit *Kô*, à panse sphérique, surmontée d'un col évasé. Trois bandes unies, légèrement saillantes contournent en cerceaux le corps du vase, qui porte, à la hauteur de l'épaulement, deux mascarons archaïques, portant chacun un anneau mobile. La surface du métal, entièrement dorée primitivement, a été partiellement dégagée des couches d'oxydations successives dont le temps l'a revêtu, et qui ont formé à certains endroits d'épais dépôts vert-malachite, ailleurs des taches d'un bleu vif, ou de minces croûtes rougeâtres, tout cela offrant aujourd'hui, en son mélange avec l'or du fond, un imposant caractère de somptuosité. Haut. 0,42 ; diam. maximum, 0,38.

855. — Grande coupe à laver les mains, dite *Bon*, de forme plate et évasée, garnie de deux anses et montée sur un piédouche à profil cintré qu'élèvent à leur tour trois pieds cylindriques. Une double frise de dragons, traités en ornements linéaires, contournent le corps de la coupe, ainsi que le piédouche. Patine brune, tachetée d'oxydations vertes. Trois colonnes d'une inscription en caractères archaïques sont gravées dans le fond de la coupe. Diam. 0,40 ; haut. 0,15.

Périodes depuis la dynastie Han (202 avant J.-C.)

856. — Vase à libations, dit *Y-eu*, en forme de balustre trapu, reposant sur trois pieds, qui figurent des animaux chimériques. Le couvercle, légèrement bombé, est richement orné d'un décor d'entrelacs d'une fonte souple et fine. Une poignée mobile, qui retombe sur la panse, se termine à chaque extrémité par une tête de dragon, servant à rete-

nir les anneaux d'une chaîne, dont les bouts opposés sont fixés sur les côtés du vase. Patine verdâtre, jaspée et formant comme une écorce brune. Haut. 0,18 ; diam. 0,18.

Dynastie *Han*.

857. — Vase à libations, en forme de cornet à large base. Il est contourné dans sa partie médiane d'une frise, coupée sur les côtés par une arête verticale et dont le motif caractéristique est tiré de l'effigie monstrueuse du T'aot'ié. Ce décor, qui est d'une fonte particulièrement souple et vigoureuse, s'encadre de deux autres frises d'arabesques vers le bord et le pied du vase. Patine noire. Haut. 0,29 ; diam. à l'orifice 0,21.

Dynastie *Han*.

858. — Vase à eau, dit *Kwa*. C'est une aiguière dont la panse, en forme de bulbe renversé, repose sur un pied très rétréci, à large base aplatie. Le col, à profil légèrement concave, est surmonté d'une poignée arrondie, ornée de quatre petits fleurons symétriques et l'orifice est fermé par un couvercle plat à bouchon conique, retenu à la poignée par une tige recourbée en fer à cheval. Sur la panse une tête de tigre, dont la gueule ouverte laisse passer un tube court, sert de déversoir. Patine noire, qu'un nettoyage paraît avoir dépourvue, sauf en quelques endroits, des oxydations vertes qui recouvraient le vase. Haut. 0,28 ; diam. 0,16.

Dynastie *Han*.

859. — Vase à libations, dit *Kô*, à corps sphérique sur piédouche, surmonté d'un petit col cylindrique. La décoration de cette pièce, gravée d'un trait délicat qui entame à peine la surface du métal, était formée de filets de cuivre incrustés et, par endroits, d'incrustations de malachite, dont quelques vestiges subsistent. Cette ornementation comporte une frise sur le col, quatre zones superposées sur la panse, séparées par d'étroites bandes striées et dont les motifs linéaires, d'un dessin très pur, s'inscrivent dans des ornements en forme de feuilles, de grecques, de triangles ou de losanges. Deux mascarons archaïques

à anneaux mobiles garnissent l'épaulement. Patine brune, tachetée rouge. Haut. 0,22 ; diam. de la panse 0,26.

Dynastie *Han*.

860. — Vase à vin, dit *Kö*. Son ample panse sphérique, élevée sur un piédouche, est surmontée d'un col évasé. Le décor se compose, au pourtour, de quatre cercles plats en léger relief et, sur l'épaulement, de deux mascarons de style archaïque, formant l'attache de deux petits anneaux. Patine brune, marbrée de taches vertes et rouges. Haut. 0,45 ; diam. de la panse 0,45.

Dynastie *Han*.

861. — Petit vase à libations, dit *Kö*, en forme de balustre trapu, cerclé de trois bandes unies et garni de deux petits anneaux à l'épaulement. Patine noire, nuancée d'oxydations vertes et rougeâtres. Haut. 0,14; diam. 0,12.

Dynastie *Han*.

862. — Petit vase de forme balustre, à ouverture évasée, décoré en relief sur le piédouche et près du bord, d'une zone d'ornements, divisée en quatre sections par des arêtes verticales. Patine brune avec taches rouge vif, mélangée de tons fauves et tachetée de quelques croûtes d'oxydes verts. Haut. 0,13.

Dynastie *Han*.

863. — Vase dit *Kou*, en forme de cornet à large ouverture. Le pied évasé et le renflement médian sont divisés par quatre arêtes verticales en autant de compartiments, ornés chacun de motifs de grecques et d'un bouton en relief. Décor dit *Raïmon*. Patine à fond rouge-écaille, nuagé de taches vertes. Haut. 0,22.

Dynastie *Han*.

864. — Très petit vase à offrandes, dit *Tö*. Il se compose d'une coupe circulaire toute basse, à bords droits, montée sur un pied élancé. La coupe et le pied sont verticalement divisés par quatre arêtes sail-

lantes, encadrant des motifs de style archaïque en léger relief. Très belle patine verte, marbrée de rouge intense et rehaussée partiellement de dorure. Haut. 0,05 ; diam. à l'orifice 0,06 1/2.

Dynastie *Soui* (581-618 après J.-C.).

865. — Très petit vase à offrandes, dit *Teï*. Sa coupe, à base arondie et supportée par trois pieds cylindriques, est surmontée de deux anses dressées sur le bord. Le pourtour est divisé par des arètes verticales, très saillantes, en trois sections, décorée chacune, en fonte grasse et très vigoureuse, d'un motif archaïque de tête d'animal. Patine foncée, offrant des oxydations vertes, qui recouvrent notamment tout l'intérieur de la coupe. Socle et couvercle en bois noir. Haut. totale 0,09 ; diam. 0,06.

Dynastie *Thang* (618-907 après J.-C.).

866. — Vase à libations, dit *Song*, formé, près de la base, d'une panse sphérique garnie de deux arètes verticales et surmontée d'un long col, qui est contourné à mi-hauteur par un anneau surplombant, d'où se dégagent deux anses recourbées, à tête de chimère. Le décor, dit *Raïmon*, se compose d'une succession de frises géométriques, séparées par des zones unies. Patine verdâtre, partiellement vertdegrisée. Haut. 0,23.

Dynastie *Thang*.

867. — Petite bouteille tachetée d'or, à long col, surmontant une panse sphérique, dans laquelle une frise de quatre dragons se modèle en un relief très doux. Haut.

Dynastie *Ming* (1368-1673).

868. — Vase à libations, dit *Kô*, de forme haute ; la panse ovoïde, qui repose sur un piédouche évasé, se termine en un col légèrement épanoui. Sur toute la surface de la panse, est répété à l'infini un petit motif géométrique en relief, qui affecte la forme de deux G affrontés et qui est coupé par cinq étroites bandes unies ; le col porte, à distances égales, quatre petits anneaux à mascarons archaïques, qui se répètent

sur la panse au-dessous du renflement médian. Deux anneaux mobiles sont accrochés à un mascaron, au-dessus de l'épaulement. Patine verdâtre, accidentée de croûtes rouges et vertes. Haut. 0,45.

Dynastie *Ming*.

869. — Petite jardinière basse et lobée. De chaque côté du flanc se dégage une anse en forme d'une branche noueuse qui se ramifie sous le fond du vase, avec des feuilles et des fruits faisant office de pieds. Diam. 0,18.

Dynastie *Ming*.

870. — Vase de forme cylindrique, portant, appliqués en haut relief, quatre personnages, debout devant des ouvertures lobées, qui sont découpées dans la paroi. Le vase, supporté par trois petits pieds, est, de plus, orné, dans sa partie supérieure, de deux anses, qui figurent des dragons mordant le bord. Haut. 0,17.

Dynastie *Ming*.

871. — Brûle-parfums tripode, à deux anses dressées en hauteur sur le bord. La coupe est ornée d'une frise archaïque. Haut. 0,13.

Dynastie *Ming*.

Bronze du Thibet

872. — Statuette dorée, représentant le Dhyani-Bouddha Rdo-rjé-tchang assis, les mains croisées à la hauteur de la poitrine, tenant la foudre emblématique et la sonnette. Le diadème, les pendants d'oreille et les autres accessoires de la parure étaient primitivement enrichis de pierres ou de matières précieuses, qui ont disparu de leurs alvéoles. Haut. 0,25.

Bronzes du Japon

Epoques primitives.

873. — Ornement composé de cinq grelots fixés autour d'un anneau qui surmonte une courte barrette plate. Patine d'oxydations vertes données par l'âge. Objet préhistorique.

874. — Tube à contenir les rouleaux de prière. De forme cylindrique, il se termine par un couvercle festonné, surmonté d'un bouton pointu. Toutes les surfaces de cet objet sont bosselées et leur frustesse ajoute encore à la rareté de son style archaïque. Haut. 0,25.

875. — Miroir métallique à bords lobés, dont la face supérieure offre, sur sa patine d'un noir brillant, un relief d'oies sauvages au milieu d'un semis de tiges fleuries. Une partie de cette gracieuse ornementation, d'un style affiné, disparaît sous une écorce d'oxydations vertes, qui a envahi le métal au cours des siècles, en superposant, notamment à l'envers, autrefois poli, du disque, d'épaisses formations boursouflées très brillantes et entourées d'un tourbillon de lignes sinueuses. Diam. 0,13.

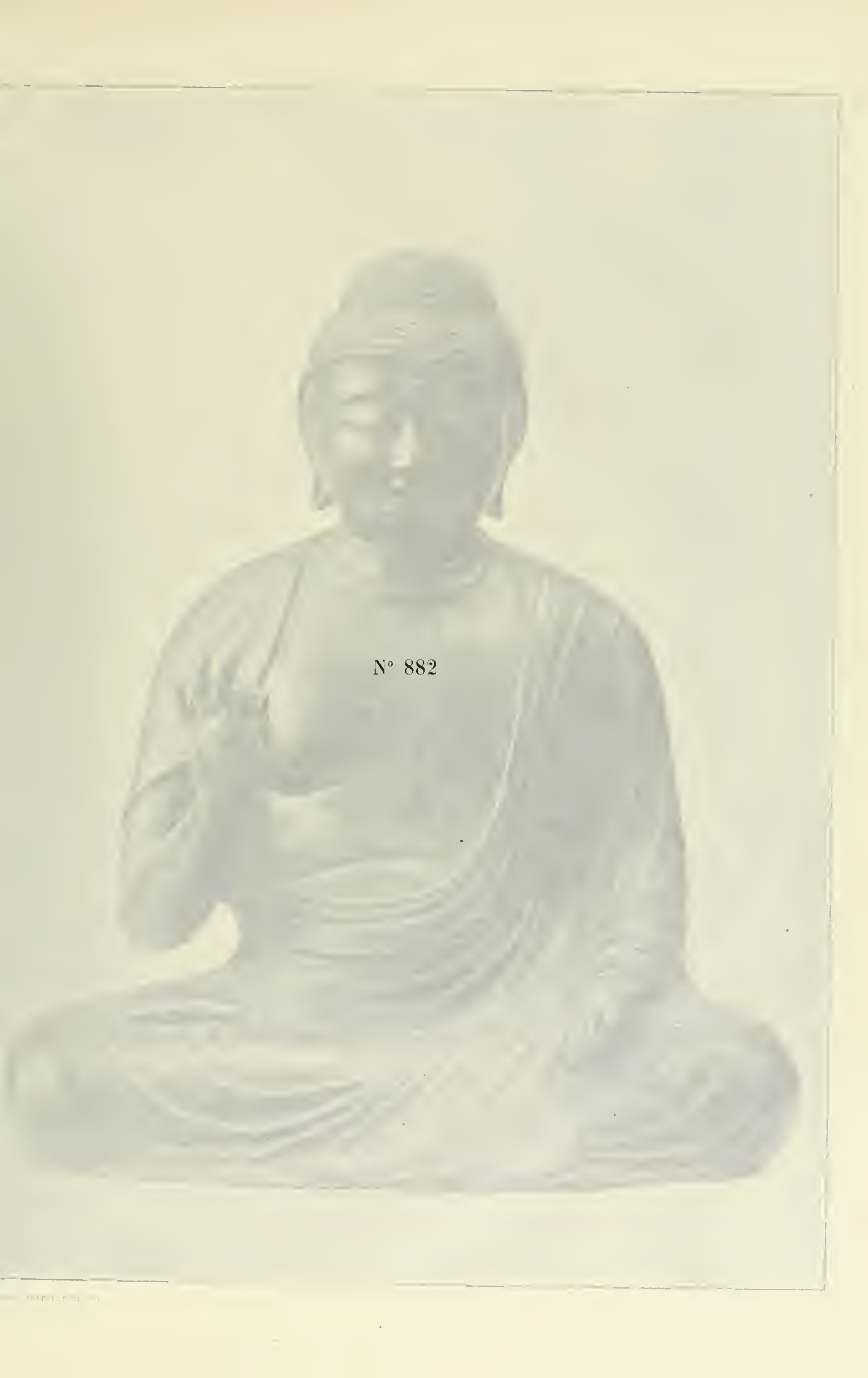
876. — Petit miroir métallique à bords dentelés, portant à sa face supérieure, en très doux relief, deux oiseaux affrontés, dans un caractère archaïque, au milieu d'ornements floraux. Diam. 0,11.

877. — Statuette représentant le Bodhisatwa Kwanon, à six bras, sous la forme dite Niorin Kwanon. Il est assis dans une pose méditative, un bras gauche appuyé à terre et la tête reposant sur une main droite. Des attributs sacrés que tenaient ses quatre autres bras, la boule *mani* seule subsiste aujourd'hui. La surface dorée du métal apparaît par endroits sous la patine noire qui la recouvre. Haut. 0,14.

878. — Vase de forme élancée, se composant de quatre cônes superposés. A la section supérieure sont attachées deux anses en forme de grosses torsades, qui retombent jusqu'à mi-hauteur du vase. Haut. 0,30.

879. — Vase cylindrique, servant à contenir les rouleaux de prière. Il est orné de lignes géométriques, formant à la partie médiane un motif quadrillé d'un relief très nerveux et s'encadrant de deux bordures de formes triangulaires, qui contournent le haut et le bas du vase. Haut. 0,21.

880. — Boîte tubulaire, fermant par un couvercle à recouvrement. Sur un fond délicatement grenu, court un décor de rinceaux d'une rare élégance, rappelant le style persan. Patine vert mat sur un fond rouge. Haut. 0,10.


N° 882



Grav. impr. par Gillot

881. — Gong, composé d'un disque, que décore au centre une rosace de chrysanthèmes, entourée de cercles concentriques. Ce disque est suspendu dans une monture en bois laqué noir, garni de ferrures de bronze gravé et partiellement doré.

Le bronze porte en gravure la date *Tenreki* III (année 949). Haut. 0,52.

882. — Figure en bronze d'un très beau style représentant Amida, assis, faisant des deux mains le *geste d'argumentation* ; sa robe dont un pan est rejeté par-dessus sur l'épaule droite, découvre la poitrine et le bras droit qu'il tient à demi ployé ; la main gauche repose sur la jambe. Patine noire. Le visage a conservé sa dorure primitive ; seules les arêtes des parties saillantes et la chevelure ont pris avec le temps une patine vert malachite. D'autres traces de dorure apparaissent par plaques sur la poitrine et les mains. Haut. 0,51.

xiiie siècle.

Bronzes postérieurs au xve siècle.

883. — Cornet quadrangulaire, à bords très évasés, et coupé à sa partie médiane par un renflement lenticulaire. Le décor, en style archaïque, d'une fonte très pure et vigoureuse, se compose d'une palmette sur chacune des quatres faces, et d'une frise à motifs de grecque, contournant le renflement. Haut. 0,26.

884. — Figurine d'Amida, assis et les mains jointes dans le geste dit Tchò-Bon-Tchò-Jo. Il est assis sur le lotus, qui forme socle. Patine foncée avec traces de dorure. Haut. 0,08.

885. — Vase à col cylindrique, surmontant une panse en forme de sphère aplatie, flanquée de deux mascarons et ornée sur chaque face d'une frise d'ornements archaïques. Très remarquable patine verte jaspée de rouge. Haut. 0,24.

886. — Vase à panse surbaissée et col cylindrique. Toute la surface

du vase est ornée d'un très fin décor, composé de frises et d'une bordure de palmettes. Cette ornementation se complète par deux rangées de clous très saillants, dont l'une se développe autour du renflement de la panse, et l'autre contourne le col. Haut. 0,28.

887. — Vase en forme d'un balustre ovale, imitant une juxtaposition verticale de feuilles à bouts recourbés. Haut. 0,20.

888. — Bouteille à col élancé et évasé, garni de deux anses à têtes chimériques. La fine silhouette du col est entourée à sa partie inférieure d'une couronne de nuages d'un relief gras et saillant. Très belles oxydations de tons vert, rouge et gris. Haut. 0,21.

889. — Buffle debout et bâté, formant brûle-parfums. Long. 0,26.

890. — Petite bouteille, dite col de cigogne, à panse piriforme. Silhouette et patine très fines, dénotant une date reculée de fabrication. Haut. 0,21.

891. — Petit vase, en forme d'une courge allongée à renflement supérieur et monté sur piédouche. Deux anses suggérant des formes de dragons s'appuient sur une vigoureuse ornementation de lambrequins, qui retombe sur la panse du vase. Haut. 0,19.

892. — Cornet à fleurs, de forme cintrée, flanqué de deux anses à têtes chimériques qui s'appuient sur une frise d'ornements géométriques, entourant la partie médiane du vase. Haut. 0,23.

893. — Très petit vase trapu, de forme ovale, imitant un panier tressé et garni d'une anse de chaque côté. Haut. 0,08.

894. — Petit vase en forme de balustre ovale et lobé, portant près du bord deux anses plates, à motif de nuages. Une frise ornementale court autour de la panse. Patine vert mousseux sur fond sombre. Haut. 0,14.

895. — Bouilloire ovoïde, décorée, à sa partie supérieure, d'un riche décor de lambrequins, traité en champlevé avec remplissage d'émail blanc, partiellement éclaté. Belle patine mordorée. Haut. 0,12.

896. — Pendentif de temple nommé Yorakou, composé d'un découpage de cuir polychromé et doré, représentant des fleurs et des rubans, et qui s'encadre dans un tube de cuivre circulaire, d'où retombent des pendeloques en laiton doré.

897. — Cigogne, formant brûle-parfums. Le cou tendu en l'air, l'oiseau se tient debout sur une feuille de lotus où se traîne un crabe. Haut. 0,55.

898. — Héron, formant brûle-parfums. D'une de ses longues pattes, il est en arrêt sur le revers gonflé d'une feuille de lotus, tandis que l'autre patte s'est repliée en l'air jusque tout contre sa poitrine. Haut. 0,38.

899. — Cigogne, formant brûle-parfums. L'oiseau est vu marchant sur un terrain rocailleux, la tête levée en l'air, dans un mouvement très souple du cou et du corps. Haut. 0,42.

900. — Bouilloire sphérique, soutenue par trois petits pieds en forme de courges. Une tige de la même plante, chargée de fruits et de fleurs, forme un haut relief autour de l'orifice, prenant son départ à la jonction de l'anse; cette dernière, ainsi que le bec de la bouilloire, sont à tête de dragon. Haut. 0,13.

901. — Vase à panse sphérique, que surmonte une partie étranglée, dont le haut s'évase largement dans la forme d'un plateau très surplombant. Deux vigoureuses têtes de chimères garnissent le haut de la panse. Patine d'une beauté tout exceptionnelle, où des verts malachite se mélangent à des rouges profonds sur un fond sombre. Haut. 0,17.

902. — Vase avec panse ovoïde dans le bas, d'où se dégage un col étroit à bord évasé et entouré d'une zone d'ornements, flanquée de deux anses à têtes de chimères. Patine foncée. Haut. 0,26.

903. — Vase à fleurs, à panse arrondie. Le col, en forme de losange et fortement évasé par les bords, est garni de chaque côté d'une tête chimérique, d'où s'échappe un rinceau formant anse, s'appuyant par l'autre bout sur la panse du vase. Haut. 0,23.

904. — Vase à panse turbinée, surmontée d'un col élancé avec renflement pentalobé à l'orifice. Le col est en outre garni de deux anses en têtes d'éléphant et ceint d'un décor d'ornements géométriques. Haut. 0,29.

905. — Bouteille à panse surbaissée, que surmonte un long col cylindrique, renflé et hexalobé à l'orifice. Haut. 0,23.

906. — Vase de forme ovale, garni de deux petites anses à mascarons et décoré d'une superposition de cinq frises ornementales, qui sont d'une fonte remarquablement pure et grasse. Haut. 0,24.

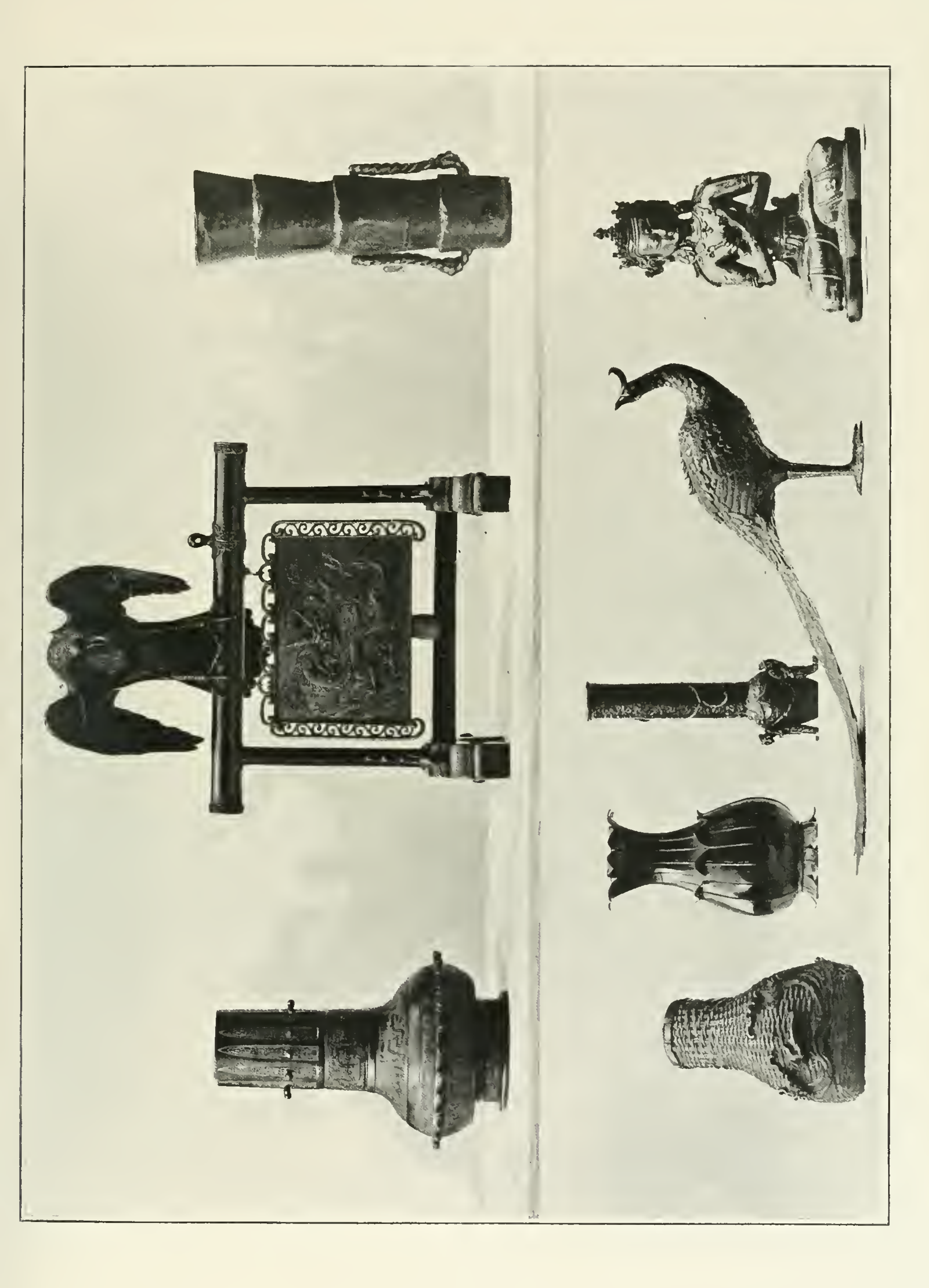
907. — Bouteille piriforme, trapue de la base et dont le col élancé est flanqué près de l'orifice de deux petits tubes latéraux, contournés par un motif d'ornements, qui les relie au col. Quatre palmettes allongées à ornements de grecques montent de la base dans le haut du col. Haut. 0,28.

908. — Bouteille à panse sphérique, surmontée d'un long col tubulaire. Patine marbrée. Haut. 0,25.

909. — Canard, formant brûle-parfums. L'oiseau est représenté debout, l'œil aux aguets. Long. 0,23.

910. — Paon à longue queue traînante, formant brûle-parfums. L'oiseau est debout, les deux pattes sur le même plan, la tête


N° 886
N° 912
N° 878
N° 938
N° 887
N° 937
N° 910
N° 872



tournée en arrière. Composition importante, d'une fonte admirable. Long. 0,51.

Par *Nakoshi Massaharou*.

911. — Oiseau de Hô, formant brûle-parfums. Il est représenté marchant, la tête retournée, le bout de la queue retroussé. Long. 0,38.

912. — Écran-brûle-parfums, orné d'un faucon aux ailes à demi éployées et debout sur un large perchoir. Le centre de ce perchoir est occupé par une plaque qui offre, en fonte d'une exécution nerveuse, le motif d'un dragon, se crispant au milieu de petits flocons de nuages. Haut. 0,44.

913. — Vase à panse ovoïde sur piédouche, surmonté d'un col cintré très évasé. Le col est entouré, dans sa partie étranglée, d'une large zone ornementale où s'appuient deux anses très élégamment recourbées sur elles-mêmes en volutes et dont le départ est formé par des têtes de dragons d'une exécution délicate. Le piédouche est orné d'une frise à motif de vagues. Haut. 0,25.

914. — Bouteille à panse surbaissée, surmontée d'un large col s'évasant par le haut. Très remarquable patine rouge. Haut. 0,33.

915. — Cornet au bord évasé et renflé par la base, d'où s'élance une rangée de palmettes fondue en bas-relief. Haut. 0,26.

916. — Vase à panse surbaissée, donnant naissance à un col tubulaire, terminé près de l'orifice par un renflement sphérique. Deux anses représentent des langoustes s'appuyant sur des frises d'ornement, dont l'une décrit autour du vase des méandres d'eau et l'autre un motif archaïque. Haut. 0,25.

917. — Petite bouteille balustre, garnie à la panse de deux petites anses, s'échappant de mascarons. Très fin décor de frises et de palmettes. Haut. 0,18.

918. — Bouteille à panse surbaissée et col cylindrique, se terminant par un renflement orné d'une frise de vagues. De chaque côté du col grimpe un dragon effilé, en manière d'anse. Haut. 0,26.

919. — Vase à panse surbaissée, d'où s'élance un col cintré, s'évasant par le haut et garni de deux anses à têtes de dragon. Bordure d'ornements à la naissance du col. Haut. 0,26.

920. — Petit vase de forme turbinée sur piédouche et terminé par un petit col étroit. De l'épaulement se détachent deux anses à têtes de dragon et un même attribut se projette sur le devant, à la partie inférieure du vase, dont toute la surface est recouverte d'un décor à motifs archaïques. Haut. 0,14.

921. — Petit vase en forme d'un balustre ovale, où se dressent, dans la partie supérieure, deux anses en cols d'animaux. Le décor est formé par une superposition de quatre frises ornementales. Haut. 0,20.

922. — Bouteille quadrangulaire en forme de balustre allongé. Le col, finement étiré, dit col de cigogne, est garni de deux anses très élégantes à têtes de dragons. Haut. 0,26.

923. — Vase à panse surbaissée, que surmonte un col élancé, s'évasant vers l'orifice et garni de deux anses en têtes d'éléphants, dont les trompes s'écartent du vase. Double bordure d'ornements. Haut. 0,25.

924. — Bouteille à long col étiré, dit col de cigogne. Patine marbrée rouge. Haut. 0,28.

Signé : *Tsuruno Hitokoï.*

925. — Bouteille à panse très surbaissée et surmontée d'un long col étroit, légèrement évasé par le bord. Très belle patine vert foncé et rouge. Haut. 0,22.

926. — Bouteille à panse sphérique, surmontée d'un long col

tubulaire, que termine à l'orifice un anneau saillant. Très remarquable patine verte, marbrée de rouge. Haut. 0,25.

927. — Bouteille piriforme à col étroit, longuement étiré, dit col de cigogne. Patine gris d'argent. Haut. 0,31.

928. — Brûle-parfums quadrangulaire à profil cintré. Quatre barrettes verticales descendent le long des angles, dont elles sont écartées par des attaches coudées aux deux extrémités. Un décor gravé, de style archaïque, orne chacune des quatre faces du vase, lequel se complète par un couvercle en shakoudo ajouré. Haut. 0,11.

929. — Vase tubulaire à côtes tournantes, en imitation de vannerie, le pied et le bord supérieur de forme hexagonale. Haut. 0,27.

930. — Vase à fleurs, en forme de cornet uni, portant, pour seul décor, une bordure de palmettes à la base. Haut. 0,26.

931. — Cornet à fleurs. Sa partie supérieure, de forme conique, surmonte une panse arrondie. Très belle patine rouge. Haut. 0,24.

932. — Vase à panse sphérique, garnie de deux mascarons de chimères. Sur cette panse se superpose une partie conique, qui est décorée de grandes palmettes partant de sa base. Haut. 0,26.

933. — Vase quadrangulaire, se composant d'une panse à épaulement plat, que surmonte un col rétréci et garni de deux mascarons. Frises gravées sur chaque face dans la partie supérieure de la panse et celle du col. Haut. 0.29.

934 — Grand brûle-parfums de forme ovoïde, aplatie par la base, laquelle repose sur trois pieds à têtes de chimères, fixés eux-mêmes dans un plateau en bois découpé. Une chimère, servant de poignée, repose sur le sommet du couvercle, au milieu de découpages ajourés. Haut. 0,24.

935. — Vase de forme ovoïde, terminé par une courte gorge surbaissée. Le vase est surélevé sur quatre coquillages, formant pieds et se reliant à l'ornementation des surfaces. Celle-ci se compose, en reliefs vigoureux, d'une plage parsemée de coquillages et dominée par le vol d'une cigogne. Haut. 0,22.

936. — Vase cylindro-ovoïde, surélevé d'une courte gorge rétrécie. Le corps du vase se termine dans le haut par une bordure saillante à motif de nuages, coupée de chaque côté d'une tête d'éléphant, formant mascaron et retenant un anneau mobile de forme ovale. Le bas du vase est contourné d'une bordure en forme d'un lambrequin renversé. Patine verte, marbrée rouge. Haut. 0,35.

937. — Vase formé d'un long tube surmontant une petite panse turbinée, à laquelle sont adossés trois personnages en haut-relief, enlaçant le corps du vase comme pour l'emporter. Un dragon très fin, souple et nerveux, s'enroule autour du col tubulaire, dont la surface est criblée, ainsi que la panse, d'une multitude de creux circulaires. Haut. 0,22.

938. — Vase d'applique imitant un clissage avec, en haut-relief, le décor d'un lapin, courant dans le creusement d'une vague déferlante. Haut. 0,19.

939. — Petite bouteille piriforme, à long col garni à mi-hauteur de deux ornements tubulaires, reliés entre eux et avec le col du vase par une bordure à motif de grecque. Haut. 0,17.

940. — Petit vase, imitant un panier clissé, de forme balustre et reposant sur trois petits pieds. Haut. 0,09 1/2.

941. — Jardinière ronde et surbaissée, portée par trois pieds en forme de boules. Le vase est coupé à mi-hauteur d'une zone d'ornements en relief. Diam. 0,14.

942. — Petit pot cylindrique, décoré au pourtour, en reliefs doux, de groupes d'oies dans les roseaux. Haut. 0,7.

943. — Petite statuette à patine noire, représentant Sakia Mouni, drapé de la robe indienne, les mains réunies dans le *geste de la méditation*. Il est assis sur un socle orné, par-devant, de pétales de lotus. Haut. 0,11.

944. — Godet à eau, en forme de théière, de profil élancé. Sous le couvercle se trouve fixé un tube qui sert de compte-gouttes. Belle patine. Haut. 0,13.

945. — Brûle-parfums de forme élancée, à huit pans coupés, décoré au pourtour par des motifs de rinceaux gravés. Le couvercle est surmonté d'un petit personnage assis sur un tabouret. Haut. 0,11.

946. — Petite statuette du Bodhisatwa Monjou, accroupie sur une chimère et tenant entre ses bras le rouleau d'écriture. Haut. 0,07.

947. — Petite statuette, représentant Kwanon sous la forme dite Fayei Kwanon, assis et revêtu d'une ample robe, dont un pan est relevé par derrière sur le sommet de la tête. Patine brune. Haut. 0,09.

948. — Presse-papier, représentant une chimère couchée, qui porte, accroupi sur son dos, Juro, le dieu de longévité. Haut. 0,08.

949. — Brûle-parfums de suspension, représentant une cigogne aux ailes éployées et portant, accroupi sur son dos, un saint bouddhique qui lit un rouleau d'écritures. Long. 0,32.

950. — Statuette d'un saint bouddhique accroupi. Haut. 0,10.

951. — Caille en bronze clair, formant brûle-parfums. Exécution très nerveuse et portant, en caractères d'une fonte vigoureuse, la signature *Sadahitchi*. Long. 0,14.

952. — La chimère Kilin accroupie, une patte levée et la tête tournée en arrière. Fonte remarquable et belle patine rouge. Haut. 0.20.

953. — Pitoung cylindrique, décoré, en fonte très grasse, d'une large branche de grenades, qu'encadrent deux petites frises ornementales. Belle patine rouge. Haut. 0,14.

Signé : *Tak'saï.*

954. — Vase en forme de balustre allongé, décoré, en relief très doux, d'un paysage marin et rocheux de style chinois. Très belle patine marbrée rouge. Haut. 0,22.

Signé : *Tak'saï.*

955. — Pitoung cylindrique, décoré, en doux relief, d'un paysage rocheux de style chinois. Haut. 0,11 1/2.

Signé : *Ghiokouseido.*

956. — Petit brasero repoussé, de forme rectangulaire, les deux faces principales décorées de crabes ou d'oiseaux. Les petits côtés sont ornés chacun d'un anneau mobile. Long. 0,11.

957. — Bouilloire de forme surbaissée, repoussée dans une feuille de cuivre d'un vigoureux décor de dragon dans les nuages. Diam. 0,23.

958. — Bouilloire de forme surbaissée à long bec, portant sur le haut de la panse, en travail de repoussé et de gravure, une riche bordure florale stylisée. Diam. 0,23.

959. — Bouilloire en bronze doré, affectant la forme d'un fruit de kaki. Long. 0,17.

960. — Bouilloire cylindrique, à couvercle d'argent. Elle est faite d'une mince feuille de métal, dont toute la surface est repoussée à dessin de nuages, où se tord un dragon. Haut. 0,13.

961. — Petit brûle-parfums doré, cylindrique et bas, se complétant par un couvercle à découpures de rinceaux et de fleurs gravées. Au pourtour sont gravés trois cartels de paysages boisés, animés d'oiseaux ou de cerfs. Diam. 0,10.

962. — Petit brûle-parfums doré de forme cylindrique, à trois pieds et à couvercle découpé, surmonté d'un bouton ivoire sculpté, représentant une chimère. Une multitude d'ornements réticulés renferment chacun un petit motif gravé, représentant le *Mon* impérial du paulownia sur le corps du vase et le *Mon* impérial du chrysanthème sur le couvercle. Haut. 0,09.

963. — Deux petits vases octogones dorés, gravés et découpés à jour, d'ornements variés. Haut. 0,09.

964. — Deux objets : 1° Petit vase argenté, de forme hexagone et ajouré de six motifs de cerisiers en fleurs. Haut. 0,06.
2° Petit tube carré à bord festonné, motifs d'ornements ciselés et dorés sur fond grenu. Haut. 0,07.

965. — Objet d'étagère, représentant, en bronze doré, avec parties de bronze rouge et de chakoudo, un petit canard mandarin sur les flots. Long. 0,09.

966. — Petit crabe d'une grande perfection de fonte et de patine. Long. 0,13.

967. — Petit crabe, formant presse-papier. Très fine patine verte. Long. 0,11.

968. — Godet à eau, en forme d'une jonque, dont la proue représente une tête de coq. Un batelier se tient sur le pont. Long. 0,13.

969. — Petit brûle-parfums hémisphérique, monté sur piédouche et se complétant par un couvercle bombé et découpé au centre. Le

corps, le pied et le couvercle sont ornés de bordures saillantes à motifs ornementaux. Haut. 0,07.

970. — Godet à eau, imitant une vannerie, avec anse de bambou et bec de même. Haut. 0,08.

971. — Ustensile à écrire, composé d'un râtelier à pinceau, surmonté, à gauche d'un petit vase à eau, de forme cylindrique, et à droite d'une figure d'homme, tenant dans chaque main une baguette avec boule. Pièce de composition extrêmement curieuse et très remarquablement patinée de rouge. Long. 0,15.

972. — Objet d'étagère, représentant un cerf accroupi, un pied levé, une branche feuillue dans la bouche. Petite pièce d'un style remarquable, recouverte d'une belle patine. Haut. 0,12.

973. — Objet d'étagère, représentant un cheval harnaché, au repos, le cou tendu. Long. 0,14.

974. — Petite cigogne debout sur un socle, le cou tendu, la tête tournée de côté. Haut. 0,14.

975. — Objet d'étagère, représentant un petit lapin, les oreilles dressées, et se léchant la patte. Haut. 0,04.

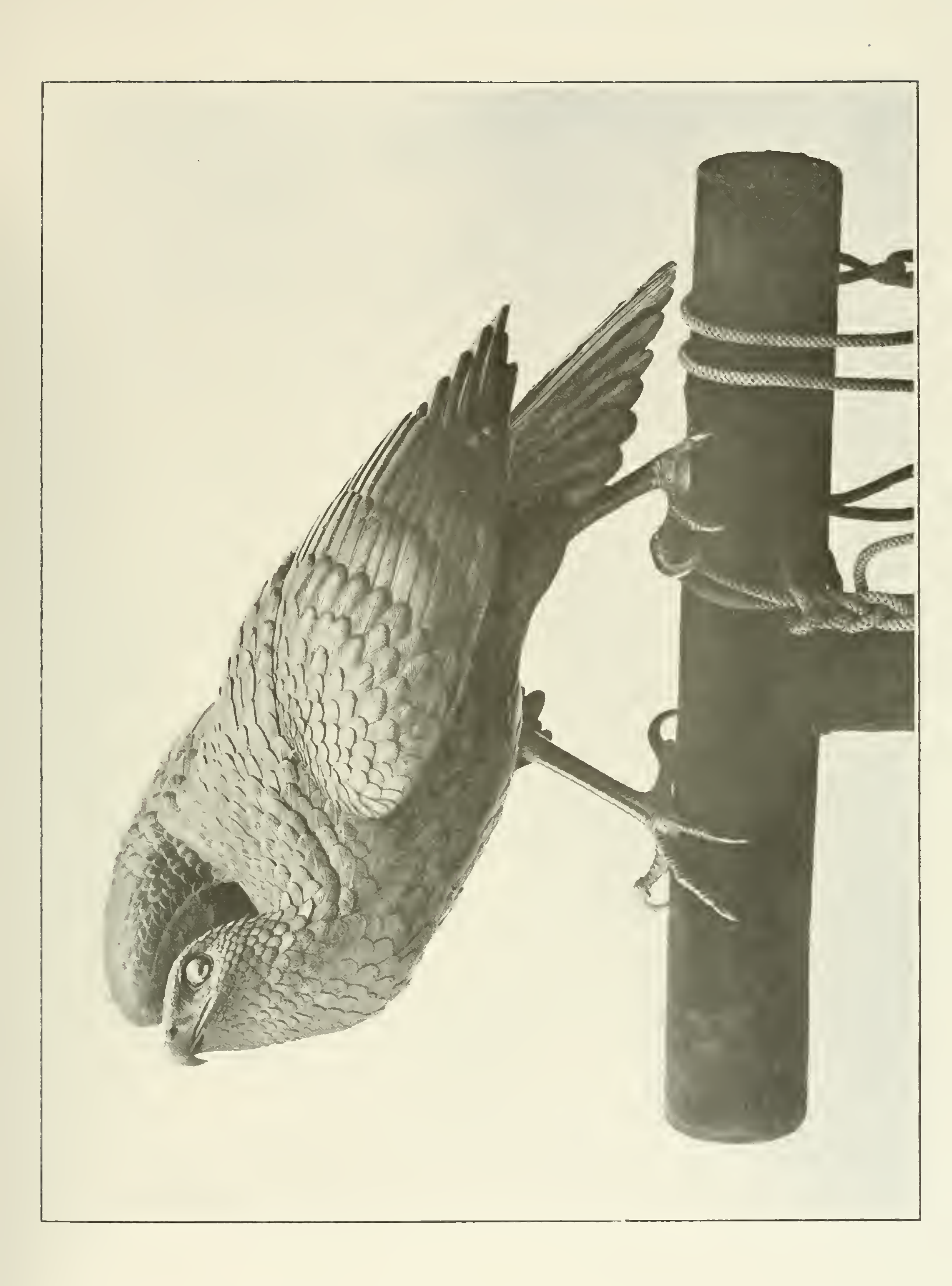
976. — Récipient à eau, sous forme d'un rat pelotonné, la queue enroulée autour de la base de l'objet. Long. 0,10.

977. — Presse-papier, représentant deux enfants chinois, roulant une grosse boule de neige. Haut. 0,06.

978. — Petit brûle-parfums tripode, à surface unie, contournée d'une grecque près du bord, sur lequel deux anses s'élèvent en hauteur. Haut. 0,06.

Signé *Massatsuné*.


N° 983



979. — Deux objets :

1° Petit vase en bronze à corps ovoïde, découpé à jour. Haut. 0,09.

2° Très petit vase à long col. Le bronze est nuagé d'or et finement gravé d'un décor d'herbes. Haut. 0,07.

980. — Presse-papier, formant règle. Sur une barrette plate et décorée d'ornements, une chimère assise sert de poignée. Long. 0,21.

981. — Petit tube en patine claire, enroulé d'un dragon d'une exécution très vigoureuse. Haut. 0,06.

982. — Vase à fleurs de forme turbinée. Le corps du vase, patiné de nuages rouges, est enlacé, en ramifications touffues, de deux gros cerisiers épanouis, dont les troncs et les branches sont ciselés, gravés et incrustés en des métaux de toutes espèces comme de toutes couleurs, et dont les fleurs sont d'argent, dans un modelé très gras et très souple. Pièce d'une richesse et d'une perfection de facture de toute rareté.

Par *Yokoyama*.

983. — Faucon, debout, la tête levée aux aguets, les ailes à demi déployées, celle de droite soulevée plus haut que la tête. La ciselure des plumes présente un travail à la fois large et précis. Le globe de l'œil est d'or et la pupille de chakoudo.

L'oiseau se trouve placé sur un perchoir haut de 0,86 revêtu de velours vert et garni de cordelières de soie rouge. Long. de l'oiseau 0,54.

Cette pièce est la première épreuve de la célèbre série de faucons exécutée par *Chôkichi Suzuki*, représentant les douze variétés qui composaient autrefois la fauconnerie shogounale.

Objets en fer

984. — Deux sceptres bouddhiques en fer ayant pour crosse, l'un, une forme de feuille, l'autre une tête de dragon. Ce dernier porte pour signature : *Sohei.*

xvie et xviie siècles.

985. — Boîte écritoire en fer repoussé, offrant, sur le couvercle, dans un puissant travail de repoussé, un motif de chimère d'un rendu extrêmement souple et vigoureux, par un artiste de la famille des *Miôtchinn.*

986. — Objet en fer, représentant une tige de lotus sur laquelle est posé un crabe articulé. Par un artiste de la famille *Miôtchinn.*

xvie siècle.

1° Onze grelots en fer;

2° Hachette en fer signé en lettres d'or incrustées *Hané-iyè fait à Foushimi dans la province de Yamashiro.*

xviie siècle.

987. — Hibou, formant brûle-parfums; objet d'aspect fruste et de style archaïque. Le fer est troué ou écorné par places. Haut. 0,17.

988. — Presse-papier, en forme d'un petit crabe, posé sur une feuille trilobée.

Signature en incrustation d'or : *Ouméiada* Long. 0,07.



N° 1002

Objets en fer



989. — Crabe articulé.
Atelier des *Miôtchinn*. Long. 0,20.

990. — Petit vase de forme balustre, fixé sur une plaque rectangulaire, dont les bouts latéraux sont retournés en dessous pour former socle. Ce petit vase est forgé avec l'assemblage de deux fragments d'armure. Haut. 0,13.

991. — Bouilloire en fonte, de forme carrée, avec couvercle de bronze. Décor de plantes sur les deux faces latérales. Haut. 0,15.

992. — Poche à tabac, martelée et repoussée, comme motif central, d'une tête de diable. Gravure d'armoiries au revers. Le netsuké représente un masque d'un beau caractère. Larg. 0,11.

993. — Deux objets :
1° Cylindre découpé de rinceaux à jour. Diam. 0,06.
2° Petit inro à trois cases, incrusté de reliefs d'or, qui figurent un petit kiosque et un tori-ï enlacés par une tige de courges. Netsuké en fer, damasquiné de fleurettes.

Signature : *Yassoutchika.*

994. — Deux objets :
1° Étui à pinceau, incrusté d'argent.
2° Règle presse-papier, représentant une planche de bois noueuse, sur laquelle une grenouille est couchée.

995. — Plateau en forme de coquille d'awabi. Travail repoussé, figurant un paysage de style chinois. Long. 0,27.

Objets en cloisonné

996. — Chandelier à haute tige unie, reposant sur une embase octogone. Celle-ci est ornée, en émaux cloisonnés, d'une frise de compartiments à fond bleu et à fleurette rouge et jaune, surmontée de bandes alternativement rouges, jaunes, blanches et vertes. Le plateau supérieur porte, en émaux de même couleur, un semis de fleurs de chrysanthèmes. Haut. 0,38.

xviie siècle.

997. — Petit vase à col cylindrique, surmontant une panse de forme turbinée. Décor ornemental en émaux rouge et blanc sur fond d'émail vert sombre. Haut. 0,18.

998. — Petite bouteille à long col tubulaire, surmontant une petite panse hémisphérique. Le décor, en émaux d'une harmonie apaisée, représente des éléphants parmi des fleurs. Haut. 0,17.

999. — Boîte circulaire et plate, à fond d'émail bleu turquoise, décorée au centre en émaux polychromes, de la *roue de la loi* au milieu de petits motifs de nuages, qui ornent également le tour de la boîte. Diam. 0,10.

1000. — Petite jardinière sphérique, supportée par quatre petits patins de cuivre. Émail à fond bleu turquoise, offrant, en tons polychromes, des médaillons de fleurs au milieu d'un vol de papillons et de fleurettes. Haut. 0,09.

1001. — Chaîne de suspension, dont les maillons sont reliés par des plaquettes émaillées à gouttelettes en couleurs variées. Long. 1,95.

Objets en argent

1002. — Brûle-parfums en argent doré. Le corps ovoïde, garni de deux anses verticales à têtes de dragons et terminé par un couvercle surmonté de la chimère Kilin, se trouve soutenu par trois pieds cambrés. Toutes les parois de cette pièce somptueuse sont entièrement repercées, dégageant, dans une surprenante perfection de ciselure et de gravure, un entrelac touffu de rinceaux, au centre desquels un dragon en relief, taillé dans la masse, tord violemment ses membres crispés, tandis que sur la face opposée, l'oiseau de Hô déploie l'ampleur de ses ailes élégantes et de sa longue queue échevelée.

Hauteur, 0,27.

1003. — Socle rond, composé d'un plateau séparé par une gorge d'une embase à profil cambré. Même travail que le brûle-parfums ci-dessus, auquel ce socle peut servir de complément.

Armes et armure

1004. — Armure complète de général, aux armes de la famille Yénoui. La cuirasse est en fer repoussé, sur le devant, d'un motif de dragon enroulé, et intérieurement garni d'un cuir mordoré ; les manches, jambières et épaulières en soie havane, garnie de plaques en fer laqué, reliées par des entrecroisements de mailles ; demi-masque également en fer laqué noir ; le casque, en fer, est accidenté d'une multitude de clous saillants, ciselés dans la masse et porte, comme fronton, une ornementation en cuivre doré et gravé qui se compose de deux ailettes encadrant un disque sur lequel apparaît le blason.

1005. — Selle en fer, repoussée d'un motif de dragons, dont les écailles sont niellées d'argent. Elle porte entaillée dans le bois la date correspondant à l'année 1675. Atelier des Miôtchinn.

1006. — Deux demi-masques d'armure, l'un garni d'une moustache de crin, l'autre portant un garde-cou en cuir.

xvie siècle.

1007. — Deux chapeaux de guerrier, en fer :

1° Travail de repoussé, figurant un dragon perçant les nuages.

2° Travail de ciselure, décrivant des lignes rayonnantes au milieu desquelles un *mon* est répété trois fois.

xvie et xviie siècle.

1008. — Petit casque pour jouet de jeune prince, entièrement traité à la façon d'un grand casque de guerre. Les deux ailettes sont

ornées d'un précieux travail de cuivre ajouré et ciselé, représentant des chrysanthèmes ramifiés et portant le blason de cinq boules disposées en rond. Comme ornement frontal c'est l'applique d'une chimère en bronze ciselé.

xvie siècle.

1009. — Deux appliques de casque figurant, l'une un oiseau de Hô à queue échevelée, et l'autre un masque cornu, vigoureusement modelé.

xvie et xviie siècle.

1010. — Deux ornements de casque en bois laqué d'or; feuille de paulownia et masque cornu.

1011. — Paire d'étriers, forme sabot, en fer richement orné jadis d'une incrustation de rinceaux de cuivre. Ce décor, qui s'est revêtu d'oxydations vertes sur l'un, ne laisse plus sur l'autre étrier que de faibles vestiges. Époque de *Tempio*.

viiie siècle.

1012. — 1° Deux sandales de montagne en fer, munies de crocs.
2° Etrier en fer, en forme d'un cerceau aplati par la base.

xvie siècle.

1013. — Deux pointes de flèches en acier, ajourées de fleurs de cerisier.

xvie siècle.

1014. — Trois pointes de flèches en acier, ajourées de fleurs de cerisier.

Par *Fouyouhiro* (xvie siècle).

1015. — Six pointes de flèches en acier, de formes variées.

Par *Takahira* et *Kouroda* (xvie siècle).

1016. — Poignard à fourreau de cuir, avec poignée recouverte de galuchat. La garniture, en chakoudo, est gravée de motifs de paysages, animés d'une foule de personnages minuscules. Pour menouki, deux gardiens du Temple en bronze rouge. Les ornements qui composent la garniture sont signés *Hosono Sozaïmon*, excepté les menouki, signés *Yassutchika.*

1017. — Petit sabre à fourreau en laque aventuriné de burgau, orné d'un réseau d'alvéoles brunes. La garniture, en chakoudo ciselé et enrichi en or d'oiseaux de proie, de faisans et de canards mandarins est de la main d'*Ishigoura Massamori*, dont la signature se trouve gravée au revers du kodzouka.

1018. — Petit sabre en laque noir granulé muni d'une garniture très complète d'ornements en fer et incrusté de plantes de gourde en or. Très belle lame enchassée en manchon d'argent, qui est creusée de rigoles sur chaque face et gravée de caractères qui sont une invocation aux dieux bouddhiques.

1019. — Petit sabre, dont le fourreau est décoré, en laque d'or plat sur fond noir, d'un vol d'oiseaux au-dessus des flots. La monture, en fer ciselé, représente des dragons et d'autres motifs ; seuls les ménouki sont de chakoudo et figurent des hommes courant à longues enjambées. La lame est ciselée d'un dragon et sur la face opposée d'un glaive. Monture par Ounétada. Lame par Aïtsu Massanaga.

1020. — Petit sabre à fourreau cintré et annelé, en laque brun chagriné. La garniture très complète est en fer richement damasquiné or de fleurs et feuilles de paulownia. La lame, montée dans un manchon d'argent, est creusée sur chaque face d'une gouttière longue et profonde. Garniture par *Ounétada.*

XVII[e] siècle.

1021. — Poignard à fourreau de laque noir, décoré d'ondes et orné d'une large applique de fer frotté d'or, sur laquelle un dragon, détaché

à jour, sert d'anneau d'attache. Les autres parties de la garniture sont d'argent à motifs de vagues. L'acier de la lame offre en ciselure la figure du dieu Foudo et, sur la face opposée, un ornement de style bouddhique.

1022. — Poignard à fourreau en laque noir côtelé avec poignée en galuchat. Garniture très complète en chibuitchi ciselé de jonchées touffues de chrysanthèmes.

1023. — Poignard en laque noir, semé, en brun et noir, de feuilles de chrysanthèmes. Les bouts et la garniture de cette pièce, d'un goût particulièrement délicat, sont en chibuitchi ; sur la lame est gravée une invocation aux dieux bouddhiques.

1024. — Poignard en bois naturel, sculpté de tiges d'orchidées à très doux reliefs. Les bouts et anneaux sont ornés, sur laque noir, de crabes en or et en chakoudo. Le manchon intérieur servant à enchâsser la lame, est d'argent, gravé et incrusté en or d'une fleur de lotus et porte en outre, en gravure, la signature du ciseleur : *Ichiu*. Sur le fourreau un cachet en laque rouge donne la signature du sculpteur : *Jigokou*.

1025. — Petit sabre, dont le fourreau est décoré de papillons et de graminées en laque d'or sur fond brun. La garniture se compose d'ornements en chakoudo et chibuitchi, très finement incrustés et ciselés d'oiseaux et d'insectes, les menouki figurant, sur la poignée en bois naturel, des cornes de cerf sur lesquelles s'agrippent des frelons.

1026. — Deux pièces :

1° Petit sabre en laque brun strié, garni d'ornements en fer ciselé de chrysantèmes.

2° Poignard en laque brun, obliquement rayé de noir. La garniture se compose de bouts et d'anneaux en chibuitchi profondément creusé à la façon dite *gouri* ; les kodzouka et kogaï en *mokoumé ;* les ménouki d'argent représentent Fokourokou et son cerf.

1027. — Deux poignards à fourreaux de laque noir. L'un, de forme annelée, est orné d'un enlacement de glycines en laque d'or, et l'autre offre, en laque plat, un semis de fleurettes. La garniture de ce dernier se compose d'ornements en fer damasquiné de dragons d'or dans les nuages et de fleurs de paulownia.

1028. — Deux poignards, dont l'un en laque noir uni, avec bouts et anneaux dorés et dont l'autre offre, sur un fond sablé de burgau, un vol de libellules d'or aux yeux de nacre. Ce dernier porte pour signature en lettres d'or : Kwaraïsaï Kinga.

1029. — Deux sabres de médecin en bois naturel, dont l'un est orné de feuillages de bambou sculptés et l'autre de diverses appliques de métal ainsi que d'une poésie gravée.

1030. — Couteau en forme d'un sabre de gala en miniature, pour enfant de prince. Fourreau en laque aventuriné, garni d'ornements dorés et gravés d'armoiries.

1031. — Trois couteaux en forme de petits sabres, dont deux à fourreaux de laque et le dernier en galuchat.

Gardes de sabre

1032. — Deux gardes de sabre en fer, ajourées de motifs d'ornements.

x[e] siècle.

1033. — Cinq gardes en fer, ajourées de motifs d'ornement.

xi[e] siècle.

1034. — Deux gardes en fer, l'une ajourée de motifs d'ornement, l'autre d'un motif d'arbre. Époque des Taïra.

xii[e] siècle.

1035. — Deux gardes en fer, ajourées de motifs d'arbres et de paysage. Époque des Minamoto.

xii[e] siècle.

1036. — Quatre gardes en fer, pleines ou ajourées, avec motifs de paysages et de plantes. Époque de Kamakoura.

xii[e] siècle.

1037. — Dix-huit gardes en fer, ajourées de motifs d'ornement, de plantes et d'animaux. Époque de Hòjo.

xiii[e] siècle.

1038. — Cinq gardes en fer, pleines ou ajourées, avec incrustation de cuivre, offrant des motifs d'ornement ou de plantes.

xiii[e] siècle.

1039. — Six gardes en fer, ajourées et incrustées de cuivre, offrant des motifs de plantes ou d'animaux.

xive siècle.

1040. — Onze gardes en fer, ajourées de motifs d'ornement, de papillons, de coquillages, etc.

xvie siècle.

1041. — Cinquante-quatre gardes en fer, ajourées ou pleines, décorées de motifs d'ornement, d'oiseaux et de papillons, de plantes, de pointes de flèches, de plumes de faucon, d'éventails, etc. Époque des Ashikaga.

xve siècle.

1042. — Trente-sept gardes en fer ajourées ou pleines, offrant des motifs d'ornement, de paysages, de plantes, d'animaux ou de figures.

Par *Kané-iyé* et d'autres artistes (xvie siècle).

1043. — Quatorze gardes en fer, pleines ou ajourées, incrustées en cuivre d'ornements de fleurs, de dragons ou de singes.

xvie siècle.

1044. — Cinq gardes en bronze ou chakoudo, pleines ou ajourées, offrant, comme décors, des plantes, des chimères ou des motifs héraldiques.

xvie siècle.

1045. — Trente-trois gardes en fer, incrustées, pour partie, d'or, d'argent ou de cuivre, partie simplement ciselées. Les motifs de décor se composent d'ornements géométriques, d'armoiries, de fleurs, d'oiseaux ou d'autres animaux, de figures, de vagues, etc.

Par *Kinaï* et autres artistes (xviie siècle).

1046. — Deux gardes de sabre en bronze :

1° Motif gravé en creux, représentant sur chaque face un enroulement de dragon.

2° Sur fond grenu chaque face est décorée en chakoudo d'un prunier fleuri sur lequel grimpent de petits singes, figurés en reliefs d'or.

1047. — Deux gardes de sabre :

1° Bronze jaune, ajouré d'un motif de pivoines et chimère, émaillé bleu à champ levé.

2° Bronze rouge, décoré d'incrustations à plat, en chakoudo, à motif d'insectes et d'une tige de fleurs. Cercle chakoudo.

1048. — Deux gardes de sabre.

1° Chakoudo grenu, modelé de fleurs de chrysanthème et portant des insectes figurés en hauts reliefs d'or et de métaux diversement patinés.

2° Sur une surface verticalement striée et rehaussée d'un sablé d'or, s'enlèvent des *mon* en chakoudo très finement ciselés.

1049. — Deux gardes de sabre en bronze rouge :

1° Motif découpé de deux rames entrecroisées, le fond gravé d'un rayonnement de lignes très fines.

2° Motif de fleurs gravé à reliefs dans un cartouche ovale de petite dimension.

1050. — Deux gardes de sabre en bronze jaune :

1° Arabesque se découpant en deux dragons affrontés mordant une boule.

2° Incrustation, en relief d'argent, d'une cigogne sous des bambous en chakoudo.

1051. — Deux gardes de sabre en bronze jaune :

1° Sur fond grenu, un vol d'oiseaux passant sur une vague hautement soulevée.

2° Découpage, en arabesque, de deux aubergines garnies de leur tiges.

1052. — Deux gardes de sabre en bronze jaune :

1° Incrustations à plat en bronze rouge et noir d'un semis de *mon* composé de boules ; le fond gravé d'un motif de bâtons rompus.

2° Décor de fleurs en émaux champlevés bleus et blancs.

1053. — Deux gardes de sabre en fer :

1° Cercle formé d'un chapelet de boules.

2° Ajourage d'une multitude de singes.

1054. — Garde de sabre en fer, portant des incrustations en émaux et des incrustations en bronzes de couleurs, qui représentent des navets garnis de leurs feuilles. Cercle de chakoudo en torsade.

1055. — Garde de sabre en fer, offrant en incrustations de corail et d'émail translucide sur or, une tige de chrysanthème en fleurs.

1056. — Garde en fer, incrustée d'un semis de fleurs de cerisier et de feuilles d'érable, en émaux translucides sur or.

1057. — Deux gardes de sabre :

1° Fer ajouré de rinceaux au milieu desquels se trouvent incrustés des *mon* en couleurs différentes parmi lesquelles dominent le rouge corail et le vert malachite.

2° Chakondo, offrant, en reliefs très moelleux, un motif de cerfs sous les arbres, d'un style archaïque.

1058. — Trois gardes de sabre en fer :

1° Travail de gravure, représentant un coq à la queue échevelée, marchant au milieu des fleurs.

2° Une langouste de bronze, incrustée en relief sur garde de petit format.

3° Fleurs de cerisier et ruisseau découpés à la scie. Signature : Kô.

1059. — Deux gardes en fer damasquiné d'or :

1° Décors géométriques de dessins variés, s'inscrivant en des hexagones.

2° Décor de pivoines et de papillons.

1060. — Deux gardes de sabre en fer :

1° Damasquiné et sablé d'or, figurant un dragon au milieu des nuages.

2° Incrustation en relief de bronze incrusté d'or, figurant le sujet du cavalier tirant à l'arc sur un éventail que lui jette une dame hors d'une barque.

1061. — Deux gardes de sabre en fer :

1° Surface rugueuse décorée, avec incrustations d'or d'un motif de tuiles cassées.

2° Décor, en gravure, de chevaux gambadant en liberté.

1062. — Deux gardes de sabre :

1° Fer, décoré de deux papillons en or damasquiné et d'une libellule gravée en creux.

2° Chibuitchi, gravé de motifs de fleurs, au-dessus desquelles sont incrustées en or et en argent un papillon et une libellule.

1063. — Garde de sabre en fer ajouré d'une chauve-souris et incrusté en or d'un caractère chinois.

1063 *bis*. — Une collection historique de 150 gardes de sabre depuis le x[e] siècle jusqu'au xviii[e] siècle, dont le détail figure à l'appendice.

Petites garnitures de sabre

École des Gotô.

1064. — Kodzouka en chakoudo, décoré d'une cravache de seigneur.
Signé : *Sôjô* (fin du XVIe siècle).

1065. — Bout et anneau en chakoudo, décorés d'un semis de kogaï.
Signé : *Gotô Sôjô.*

1066. — Kodzouka en bronze rouge granulé, incrusté en chakoudo d'une jeune pousse de pin.
Signé : *Gotô Mitsutaka* (XVIIe siècle).

1067. —— en fer, ciselé d'un motif de fourreau et lame de sabre.
Signé : *Gotô Jinjô* (XVIIe siècle).

1068. —— en chakoudo à décor de racine.
Signé : *Gotô Denjô* (XVIIe siècle).

1069. —— en chakoudo, décoré d'attributs de guerrier.
Signé : *Gotô Denjô* (XVIIe siècle).

1070. —— en chakoudo, orné de plumes d'oiseau.
Signé : *Gotô Mitsuyoshi* (fin du XVIIe siècle).

1071. —— en chakoudo, à décor de fleur ; envers à plaque d'or.
Signé : *Jujô Kori* (fin du XVIIe siècle).

1072. — Kodzouka en chakoudo, portant un cartouche de bronze, gravé d'un oiseau.

Signé : *Teijô* (fin du XVIIe siècle).

1073. —— en chakoudo, décoré de deux feuilles d'arbre en or.

Signé : *Teijô*.

1074. —— en chakoudo, décoré d'un paon en or à longue queue traînante. Plaque d'or à l'envers.

Signé : *Gotô Teijô*.

1075. — Anneau en chakoudo, ciselé de pièces d'armure.

Signé : *Gotô Teijô* (fin du XVIIe siècle).

1076. — Kodzouka en argent, gravé d'oies dans les roseaux.

Signé : *Gotô Kenjô*.

1077. —— en chibuitchi, gravé d'un rat grignotant un épi.

Signé : *Gotô Mitsutérou* (XVIIIe siècle).

1078. — Kodzouka en argent, gravé du mont Fouji.

Signé : *Gotô Mitsuyochi* (XVIIIe siècle).

1079. — Bout et anneau en bronze rouge, incrustés de dragons.

Signé : *Gotô Teijô*.

1080. — Kodzouka en argent, gravé du mont Fouji.

Signé : *Gotô Mitsuyochi* (XVIIIe siècle).

1081. —— en chibuitchi, incrusté de feuilles d'érable.

Signé : *Gotô Itchijô*.

1082. —— en chibuitchi, gravé d'une joueuse de chamisen et de poésies. Plaque d'or gravé comme revers.

Signé : *Gotô Itchijô*.

1083. — Bout et anneau en chakoudo, à motif de papillons.

Signé : *Gotô Itchijô.*

1084. — Quatre kodzouka par *Gotô Seijô* : *A*. Bronze rouge, poisson sec. — *B*. Argent, flots. — *C*. Argent, dragons. — *D*. Argent, poète.

1085. — Garniture de kodzouka et kogaï en chakoudo grenu. Papillons.

Par *Gotô Seijô.*

1086. — Trois kogaï par *Gotô Seijô* : *A*. Fer, mouette. — *B*. Argent, sceptre. — *C*. Argent, chimère.

1087. — Quatorze kodzouka dont treize en chakoudo par des artistes de l'école de Gotô : *A*. Pont à pilotis. — *B*. Grande tige de fleurs. — *C*. Poignée de sabre. — *D*. Cloche flottante. — *E*. Singe. — *F*. Tigre. — *G*. Flèche et cravache. — *H*. Ecrevisse. — *I*. Fouillis de fleurs. — *J*. Ornements. — *K*. Balai. — *L*. Chevaux. — *M*. Mon au paulownia. — *N*. Lapin courant sur les vagues (chibuitchi).

1088. — Deux kogaï par des artistes de l'école des Gotô : *A*. Chakoudo, tige de fleurs. — *B*. Chibuitchi, branche de prunier.

1089. — Garniture par un artiste de l'école des Gotô : Kogaï et kodzouka en chakoudo. Mon à la feuille d'*aoï*.

1090. — Douze bouts et anneaux en chakoudo par des artistes de l'école des Gotô : *A*. Cigogne et pin. — *B*. Herbes d'*hagui*. — *C*. Paon. — *D*. Daims. — *E*. Fleurs de cerisier. — *F*. Instruments de musique. — *G*. Dragons. — *H*. Acrobates. — *I*. Cartouches à motifs de dragons. — *J*. Cerf. — *K*. Ornements géométriques. — *L*. Biwa et koto.

École des Shôami.

1091. — Kodzouka en bronze rouge, masque de Hania.

Par *Shôami* (XVI[e] siècle).

1092. — Kodzouka en bronze rouge, fagots et faucille.
Par *Shôami*.

1093. — Kodzouka en bronze jaune, semis de paulownia.
Par *Shôami*.

1094. — Kodzouka en bronze rouge, tronc de cerisier avec inscription.
Par *Shôami*.

1095. — Grand kodzouka en bronze rouge, semis de fleurs de cerisier parmi des rames.

1096. — Bout et anneau en bronze rouge, tambours.
Par *Shôami*.

1097. — Bout et anneau en bronze rouge, branche de cerisier.
Par *Shôami*.

1098. — Bout et anneau en bronze rouge, fleurs de cerisier.
Par *Shôami*.

1099. — Cinq bouts et anneaux par des artistes de l'école des *Shôami* : *A*. Chakoudo, colimaçon. — *B*. Fer, datura. — *C*. Chakoudo, datura. — *D*. Chakoudo, narcisse. — *E*. Chakoudo, fleurs incrustées à plat.

École des Nara.

1100. — Kodzouka en fer, ciselé d'une chimère.
Signé : *Nara Tochinaga* (1671-1733).

1101. — Bout et anneau en chibuitchi à reliefs de personnages.
Signé : *Tochinaga*.

1102. — Anneau en bronze rouge, orné de tortues.
Signé : *Tochiharou* (vers 1680).

1103. — Bout et anneau en chibuitchi, à décor de figures.
Signé : *Massanaga* (vers 1750).

1104. — Anneau en chakoudo, à décor de dragon.
Signé : *Massanaga*.

1105. — Kodzouka en fer, à décor de crabes.
Signé : *Massanaga*.

1106. — Anneau en bronze jaune et noir, décoré d'ornements.
Signé : *Jôï* (mort en 1761).

1107. — Anneau en bronze rouge, Chôki et diablotin.
Signé : *Jôï*.

1108. — Bout et anneau en bronze rouge, Chôki et diablotin.
Signé : *Jôï*.

1109. — Kodzouka en bronze rouge, gravé d'une cloche. Envers en chakoudo.
Signé : *Jôï*.

1110. — Kodzouka en bronze rouge, gravé d'un personnage légendaire.
Signé : *Jôï*.

1111. — Anneau en fer, ciselé d'un vol d'oies sous la pluie.
Cachet or : *Shighémitsu* (vers 1770).

1112. — Bout et anneau en bronze rouge, décoré d'un dragon.
Signé : *Shighémitsu*.

1113. — Bout et anneau en fer, hirondelle sous la pluie.
Signé : *Nara Tochimitsu* (vers 1780).

1114. — Anneau en bronze rouge, ciselé de vagues.
Signé : *Nara Tochimitsu.*

1115. — Trois kodzouka en fer, par des artistes de l'école des *Nara* : *A*. Pivoine. — *B*. Sanglier. — *C*. Oiseau.

1116. — Deux kodzouka en chibuitchi, par des artistes de l'école des *Nara* : *A*. Tigres. — *B*. Cerisiers.

1117. — Kogaï en fer, par un artiste de l'école des *Nara* : Flûte et éventail.

1118. — Trois bouts et anneaux en fer, par des artistes de l'école des *Nara* : A. Renards travestis. — *B*. Singes. — *C*. Personnages.

1119. — Sept bouts et anneaux en bronze et chakoudo, par des artistes de l'école des *Nara* : *A*. Démons du tonnerre et du vent. — *B*. Ceps de vigne. — *C*. Chasseur. — *D*. Gardien du temple. — *E*. Moineau et bambou. — *F*. Bourriche de moules. — *G*. Tigre.

École des Hamano.

1120. — Anneau en fer, ciselé d'un oiseau volant.
Signé : *Chôzui* (1697-1769).

1121. — Anneau en chibuitchi, à décor de crapaud.
Signé : *Chôzui.*

1122. — Bout et anneau en chibuitchi.

1123. — Bout et anneau en chibuitchi, à décor de poissons.
Signé : *Chôzui.*

1124. — Bout et anneau en chakoudo, à décor de cigogne.
Signé : *Chôzui.*

1125. — Kodzouka en bronze rouge, décoré d'un prunier.
Signé : *Chôzui.*

1126. — Anneau en fer, ciselé d'un Senninn.
Signé : *Yeizui.*

1127 — Kodzouka en fer, imitant le bois.
Signé : *Mibokou.*

1128. — Anneau en bronze, décoré de singes.
Signé : *Mibokou.*

1129. — Bout et anneau en chibuitchi, décorés de mouches.
Signé : *Mibokou.*

1130. — Bout et anneau en bronze, décorés d'oisillons.
Signé : *Mibokou.*

1131. — Bout et anneau en bronze, décorés d'insectes.
Signé : *Mibokou.*

1132. — Bout et anneau en fer, à décor de personnage.
Signé : *Mibokou.*

1133. — Anneau en chibuitchi, à décor de personnages.
Signé : *Hôsui* (mort en 1793).

1134. — Anneau en chibuitchi, à décor de paysage.
Signé : *Jusui.*

1135. — Bout et anneau en chibuitchi, décorés de personnages.
Signé : *Tiokouzui* (Naoyuki).

1136. — Bout et anneau en bronze, Chôki et diablotins.
Signé : *Tiokouzui.*

1137. — Kodzouka en fer, décoré de la plante *aoï.*
Signé : *Kouzui* (Noriyuki).

1138. — Bout et anneau en fer, ciselés d'arbres dénudés.
Signé : *Kouzui.*

1139. — Bout et anneau en chibuitchi, décorés d'un cavalier dans les flots.
Signé : *Kouzui.*

1140. — Bout et anneau en fer, ciselés d'araignées.
Signé : *Kouzui* (IIe).

1141. — Anneau en chibuitchi, décoré à personnages.
Signé : *Kouzui* (IIe).

1142. — Kodzouka en chibuitchi, guerrier tenant un enfant.
Signé : *Kouzui* (IIe).

1143. — Kodzouka en bronze, masque.
Signé : *Kouzui* (IIe).

1144. — Sept kodzouka, par des artistes de l'école des *Hamano* : Chibuitchi : — *A*. Mouche. — *B*. Bûcheron. — Fer : — *C*. Lotus. — *D*. Singe et sauterelle. — *E*. Bronze, tête de renard. — *F*. Anguille. — *G*. Chakondo, pin et lune.

École des Yassutchika.

1145. — Bout et anneau en chakoudo figurant le dieu du tonnerre et des campagnards se sauvant sous la pluie.
Par *Yassutchika* (Ier : (1669-1744).
Signé : *Tsutchiya*, *Yagohatshi Nioudo Tô-ou.*

1146. — Trois anneaux en bronze rouge : *A*. Crabe. — *B*. Crabe. — *C*. Fleurs de prunier.

Les trois pièces ci-dessus signées *Yassutchika* (1669-1744).

1147. — Bout et anneau en bronze rouge, décorés d'herbes.

Signé : *Yassutchika*.

1148. — Kodzouka en bronze et chakoudo, décoré d'une chauve-souris, d'un cerf et d'une guêpe.

Signé : *Yassutchika*.

1149. — Kodzouka en bronze rouge, incrusté d'un vol d'hirondelles.

Signé : *Yassutchika*.

1150. — Trois anneaux : *A*. Bronze rouge, fleurettes. — *B*. Bronze jaune, colimaçon. — *C*. Chibuitchi, paulownia.

Les trois pièces ci-dessus signées *Yassutchika* (IIe).

1151. — Poignée de sabre ; le bout et l'anneau en bronze, décoré de bœufs en des paysages ; les deux menouki en fer et bronze, représentant chacun une figure de Dharma.

Signé : *Yassutchika* (IIe).

1152. — Trois bouts et anneaux en bronze : *A*. Cerf. — *B*. Cerf. — *C*. Nénuphar.

Les trois pièces ci-dessus signées : *Yassutchika* (IIe).

1153. — Trois kodzouka : *A*. Bronze jaune, hirondelles. — *B*. Bronze rouge, harengs. — *C*. Chakoudo à motif de kodzouka.

Les trois pièces ci-dessus signées : *Yassutchika* (IIe).

1154. — Bout et anneau en bronze jaune, décoré d'un singe et de colimaçons.

Signé : *Yassutchika* (IIIe).

1155. — Deux bouts et anneaux : *A*. Bronze rouge, rat. — *B*. Bronze jaune, torrent.

Les deux pièces ci-dessus signées : *Yassutchika* (IVe).

1156. — Bout et anneau en bronze jaune. Décor d'oiseau.

Signé : *Yassutchika* (IVe).

1157. — Anneau en chakoudo, jeunes pousses.

Signé : *Yassutchika* (V^e). De son vrai nom *Kounitchika*.

1158. — Deux bouts et anneaux : *A*. Chibutchi, kakémono et rat. — *B*. Fer, roue de moulin.

Les deux pièces ci-dessus signées : *Yassutchika* (V^e).

1159. — Bout en fer. Tigre dans une grotte.

Signé *Yassutchika* (V^e).

1160. — Anneau en bronze jaune. Pivoine.

Signe : *Yassutchika* (VIe) de son vrai nom : *Massatchika*.

1161. — Deux bouts et anneaux : *A*. Chibuitchi, héron. — *B*. Chakoudo, oiseaux.

Les deux pièces ci-dessus signées : *Yassutchika* (VIe).

1162. — Anneau en bronze jaune, décoré d'un oiseau dans l'arbre.

Signé : *Yassutchika*, de son vrai nom : *Moritchika* (VIIe).

1163. — Huit bouts et anneaux par des artistes de l'école de *Yassutchika*. — *A*. Fer, vol d'oiseaux. — *B*. Fer, oiseau dans l'arbre. — *C*. Chakoudo, sauterelles. — *D*. Chibuitchi, cerf. — *E*. Bronze rouge, les flots. — *F*. Bronze rouge, cerf. — *G*. Bronze rouge, araignée. — *H*. Bronze jaune, ornements.

1163 *bis*. — Cinq kodzouka de l'école des *Yassutchika* : *A*. Bronze jaune, vol d'hirondelles au-dessus de la grève. — *B*. Bronze rouge, pavots. — *C*. Bronze rouge, corbeaux sur l'arbre. — *D*. Bronze rouge, guèpes. — *E*. Chibuitchi, chats et oiseaux.

École des Sôminn.

1164. — Kodzouka en chibuitchi, gravé au trait d'un tigre sous les bambous.

Signé : *Sôminn.* (Yokoya Sôminn : 1671-1733).

1165. — Kodzouka en chibuitchi, gravé au trait d'un Hoteï, tiré par les enfants.

Signé : *Sôminn.*

1166. — Kodzouka en chakoudo et argent, gravé d'une vague. L'envers en or massif gravé d'un paysage.

Signé : *Kôriuçaï Sôminn.*

1167. — Kodzouka en chibuitchi, gravé d'un tigre.

Signé : *Sôyo.*

1168. — Kodzouka en chibuitchi, gravé au trait d'un groupe de buveurs sous une coupe.

Signé : *Sôyo.*

1169. — Kodzouka en chibuitchi gravé de chevaux.

Signé : *Fouroukawa Jôtchinn.*

1170. — Anneau en fer ciselé de guerriers dans les flots.

Signé : *Sôden* (XVIIe siècle).

Atelier d'Oumétada (de Kioto).

1171. — Bout en fer, ciselé et incrusté d'une grande libellule.

Signé : *Oumétada*, XVIIe siècle.

1172. — Trois kodzouka en fer par *Oumétada* : — *A.* Plume d'oiseau. — *B.* Tête de diable. — *C.* Anneau.

1173. — Rinceaux avec dragon.

1174. — Quatre kogaï en fer par *Oumétada* : — *A*. Vague. — *B*. Branche. — *C*. Paulownia. — *D*. Flèche.

Travaux d'Iwamoto Konkwan.

1175. — Bout et anneau en chakoudo, langoustes.
Signé : *Iwamoto Konkwan* (1743 à 1801).

1176. — Kodzouka argent. Sanglier, gravé au trait.
Signé : *Iwamoto Konkwan*.

1177. — Six Bouts et anneaux par Iwamoto Konkwan : — *A*. Chakoudo, aigle. — *B*. Chakoudo, poissons. — *C*. Chakoudo, faucon. — *D*. Chibuitchi, les six poètes. — *E*. Chibuitchi, pochettes à tabac. — *F*. Fer, aigle et singes.

Travail de Yochi-oka (1571 à 1653).

1178. — Kodzouka en chakoudo, incrusté d'une oie en argent et d'une tige de roseau en or.
Signé : *Yochioka Inaba*.

Travail de Naomassa (1689-1757).

1179. — Bout et anneau en fer ciselé de chevaux.
Signé : *Yanagawa Naomassa*.

Travail de Tetsughendo (XVII[e] siècle).

1180. — Garniture de kodzouka, de bout et d'anneau, en fer ajouré de rinceaux et ciselé de chimères et dragons.

Travaux de Jakouchi.

1181. — Anneau en fer. Dragon dans les nuages.
Signé : *Jakouchi*, XVIIe siècle.

1182. — Bout et anneau en fer damasquiné. Paysage.
Signé : *Jakouchi*.

1183. — Kodzouka en fer, ciselé d'un dragon.
Signé : *Jakouchi*.

École des Ichigouro.

1184. — Bout et anneau en chakoudo. Fleurs des champs.
Signé : *Ichigouro Massatsuné* (1759-1828).

1185. — Bout et anneau en chibuitchi. Coq.
Signé : *Ichigouro Massaakira*.

1186. — Bout et anneau en chibuitchi. Aigles.
Signé : *Ichigouro Koréyochi*.

1187. — Bout et anneau en fer. Aigle et petits oiseaux.
Signé : *Ichigouro Massayochi*.

1188. — Bout en bronze. Oiseau.
Signé : *Massayochi*.

1189. — Quatre bouts et anneaux en chakoudo de l'école des Ichigouro : *A*. Coq. — *B*. Poissons. — *C*. Personnage et cerisier. — *D*. Coq.

École des Sékijôken (XVIIIe siècle).

1190. — Kodzouka en bronze, gravé de deux sangliers qui détalent.
Signé : *Sékijoken Motosané*.

1191. — Bout et anneau en chibuitchi, ciselés à l'imitation d'un clissage.

Signé : *Motoakira.*

1192. — Bout et anneau en chakoudo.

1193. — Kodzouka en bronze avec bannière d'argent et, au revers, la gravure d'un tigre.

Travaux de Takahachi Okitsugou (XVIIIe siècle).

1194. — Kogaï en bronze. Fleurette de cerisier.
Bout et anneau en chibuitchi. Pointes.

Signé : *Takahachi Okitsugou.*

1195. — Kodzouka en mokoumé.

1196. — Kodzouka genre mokoumé.

1197. — Deux paires kogaï et un kodzouka en chibuitchi et mokoumé à dessin de damier.

1198. — Quatre bouts en bronze : A. Dessin marbré. — *B.* Ornements. — *C.* Peau de tigre. — *D.* Natté.

Ateliers de Mito.

1199. — Kogaï en chibuitchi. Prunier.

1200. — Quatre bouts et anneaux en fer : *A.* Épis de riz. — *B.* Fleurs de cerisier. — *C.* Fleurs de cerisier. — *D.* Prunier.

Travaux d'Omori Térouhidé (1736 à 1798).

1201. — Bout et anneau en chakoudo, pivoines.

Signé : *Omori Térouhidé.*

1202. — Bout et anneau en chakoudo. Cavalier dans les flots.

Signé : *Omori Térouhidé.*

1203. — Bout et anneau en chakoudo. Carpe remontant la cascade.

Signé : *Omori Térouhidé.*

1204. — Kodzouka bronze. Vol d'oiseaux au-dessus des flots.

Signé : *Omori Térouhidé.*

1205. — Trois bouts et anneaux : *A*. Langouste. — *B*. Cactus. — *C*. Pieuvre et langouste.

1206. — Bout et anneau en chakoudo. Cheval paissant.

Signé : *Hidénaga.*

1207. — Kodzouka en chibuitchi. Pivoines.

Travaux de Harouaki (XVIIIe siècle).

1208. — Kodzouka bronze. Serpent ; envers gravé d'un crapaud dans les herbes.

Signé : *Kôno Harouaki* (fin du xviiie siècle, né en 1720).

1209. — Bout en bronze. Aigle incrusté à plat.

Signé : *Harouaki Kôno.*

1210. — Bout et anneau en chakoudo. Cartouches à motifs de petits oiseaux.

Signé : *Harouaki.*

1211. — Kodzouka en argent. Mont Fouji ; envers finement incrusté d'un dragon.

Signé : *Harouaki Kôno.*

Famille des Mourakami (XVIII[e] siècle).

1212. — Bout et anneau en chakoudo. Eventail en courge fleurie.
Signé : *Jotikou.*

1213. — Anneau en chakoudo. Papillon incrusté de nacre.
Signé : *Jotikou.*

1214. — Anneau en chakoudo, incrustation à plat d'un *mon.*
Signé : *Jotikou.*

1215. — Anneau en chibuitchi, damasquiné de fleurs avec incrustations de nacre.
Signé : *Jotikou.*

1216. — Anneau en chibuitchi. Fleurs incrustées à plat avec tons rouges.
Signé : *Chôyei.*

1217. — Bout et anneau en chibuitchi. Oiseaux et soleil rouge.
Signé : *Chôyei.*

1218. — Trois bouts et anneaux en chakoudo par des artistes de la famille des *Mourakmi.* — *A :* Libellules. — *B :* Guêpes. — *C :* Ustensiles de *tchanoyou.*

Travaux de Nagatsuné (XVIII[e] siècle).

1219. — Bout en chibuitchi. Divinité.

1220. — Bout et anneau en chibuitchi. Tortues.
Signé : *Kachiwaya Nagatsuné.*

1221. — Bout et anneau en chibuitchi. Chaumière et bûcheron.
Signé : *Nagatsuné.*

1222. — Kodzouka en fer. Plante.
Signé : *Nagatsuné.*

1223. — Kodzouka en chakoudo. Tortues.
Signé : *Nagatsuné.*

École des Otsuki.

1223 *bis.* — Kodzouka en chibuitchi. Tronc de bambou. Kogaï en chibuitchi. Araignée.

1224. — Kodzouka en bronze, gravé au trait d'une figure.
Signé : *Otsuki Mitsuoki* (XVIII[e] siècle).

1225. — Bout et anneau en fer. Aigle et héron.
Signé : *Mitsuoki.*

1226. — Bout et anneau en chakoudo. Masques.
Signé : *Otsuki Mitsuchighé.*

1227. — Bout en bronze. Papillon.
Signé : *Mitsuhiro.*

1228. — Bout en fer. Sauterelle.
Signé : *Mitsutsura.*

Travaux d'Ikkinn (XVIII[e] siècle).

1229. — Bout et anneau en chibuitchi. Fleurs incrustées à plat.
Signé : *Ikkinn.*

1230. — Kodzouka en chibuitchi, gravé au trait d'un tigre.
Signé : *Ikkinn.*

1231. — Kodzouka en chakoudo. Moineau et bambous.
Signé : *Ikkinn.*

1232. — Kodzouka en fer. Pieux dans l'eau avec insecte.
Signé : *Ikkinn.*

Travaux de divers artistes du XVIII[e] siècle.

1233. — Bout et anneau en bronze doré. Cerisiers en fleurs.
Par *Kikou-oka.*

1234. — Kodzouka en chakoudo, gravé d'un décor de personnage.
Signé : *Hosono Sôsayémon.*

1235. — Bout et anneau en chibuitchi, damasquiné d'ornements.
Signé : *Kiyosada.*

1236. — Bout et anneau en fer gravé d'ornements.
Signé : *Sékiboun.*

1237. — Kodzouka en chakoudo gravé. Paysan sous un arbre.
Signé : *Jinpo* (1720-1762).

1238. — Bout et anneau en chakoudo ciselé, à haut relief, oiseau sur branche.
Signé : *Tsu-no-Jinpo.*

1239. — Kodzouka en chibuitchi gravé, au verso comme au recto, de personnages.
Signé : *Kôju* (xviii[e] siècle).

1240. — Kodzouka en chibuitchi. Senninn créé par l'haleine d'un crapaud.
Signé : *Kôju.*

1241. — Bout et anneau en chakoudo. Merles et moineaux.
Signé : *Hiroyoshi.*

1242. — Anneau en fer ciselé d'une langouste en relief.
Signé : *Hitotsuyanaghi Tomoyochi.*

1243. — Bout et anneau en chakoudo. Tiges de prunier.
Signé : *Yokoya Munéoki.*

1244. — Bout et anneau en chakoudo.
Signé : *Sôko.*

1245. — Kogaï en fer, ciselé d'un dragon.
Cachet : *Seiriukén Yeiju.*

1246. — Bout et anneau en chibuitchi à motif de guêpes.
Signé : *Kenkosaï Kadzutomo.*

1247. — Bout et anneau fer. Cigale.
Signé : *Iwama Massayochi* (fin du XVIIIe siècle).

1248. — Bout et anneau bronze. Personnages.
Signé : *Iwama Massayochi.*

Travail de Yochiro (XVIe siècle).

1249. — Bout et anneau en fer semé de fils de cuivre.

Ateliers de Kaga.

1250. — Huit kodzouka en chakoudo : *A*. Carquois. — *B*. Éventails. — *C*. Prunier fleuri. — *D*. Semis de fleurs de cerisier. — *E*. Cheval. — *F*. Rinceaux. — *G*. Figure d'Okamé et pivoine (deux pièces, dont une en chibuitchi).

1251. — Six bouts et anneaux : *A*. Chakoudo, fleurs. — *B*. Chakoudo, *kikou* et paulownia. — *C*. Chakoudo, oiseaux et plantes. — *D*. Chakoudo, dessin de grecques. — *E*. Fer, liane. — *F*. Fer, haie de fleurs.

Ateliers de Mino (Minobori).

1252. — Quatre bouts et anneaux en chakoudo : *A*. Dragons. — *B*. Rinceaux. — *C*. Dragons. — *D*. Dragons.

1253. — Deux bouts et anneaux en argent : *A*. Fouillis de fleurs. — *B*. Dragon.

Atelier des Hirata.

1254. — Kodzouka émaillé. Dragon.

1255. — Kodzouka en bronze rouge, décoré d'insectes en émaux translucides.

1256. — Kodzouka en chakoudo, feuilles d'érable avec émaux translucides.

1257. — Bout et anneau en fer, décorés d'insectes en émaux translucides.

1258. — Bout et anneau en fer, semés de coquillages en émaux translucides.

1259. — Dix bouts de sabre divers en fer.

1260. — Sept bouts de sabre divers en bronze.

1261. — Deux bouts de sabre en chakoudo et en chibuitchi.

1262. — Garniture de deux bouts et d'un anneau en bronze rouge, ornés du mon au paulownia.

1263. — Large anneau de sabre à décor de fleurs en émaux champlevés.

1264. — Deux anneaux en fer : Vieux bois. Prunier.

1265. — Trois anneaux en bronze : Flèches. Fleurs de cerisier. Araignée.

1266. — Deux bouts en chakoudo et chibuitchi : Langouste. Armoiries.

1267. — Bout de fourreau de sabre en argent, figurant une chauve-souris.

1268. — Poignée de sabre fer et argent. Masque de diable.

1269. — Poignée de sabre garnie de fer semé de grains d'argent jouant des gouttelettes.

1270. — Couteau à manche en fer, gravé d'inscriptions.

1271. — Deux kodzouka en bois laqué. L'un est en laque rouge sculpté à décor de prunier et l'autre en bois naturel avec un semis de monnaies.

1272. — Kodzouka en ivoire, sculpté d'un motif de vagues.

1273. — Paire de grands ménouki en fer, figurant des poissons. Par *Chôzui*.

1274. — Paire de grands ménouki en chakoudo, représentant des oiseaux de Hô.

1275. — Paire de grands ménouki en chakoudo, représentant chacun un mille-pieds enroulé autour d'une lance.

1276. — Quatre paires ménouki en fer, de modèles variés.

1277. — Deux paires ménouki en fer : 1° Serpents ; 2° Boutons incrustés de hérons d'argent.

Par *Massanaga*.

1278. — Neuf paires ménouki en chakoudo, à sujets divers.

1279. — Dix paires ménouki en matières mélangées représentant des sujets variés.

Cinq paires ménouki en bronze, à sujets variés.

1280. — Cinq paires ménouki en argent, à sujets variés.

1281. — Cinq ménouki de matières et formes variées.

1282. — Deux ménouki en argent : Dragon. — Masque.

Divers Accessoires en métal

1283. — Deux appliques à tête de chimère, l'une en argent et l'autre en bronze rouge.

1284. — Fermoir articulé en argent gravé, pour portefeuille : marchand de brosses à battre le thé.

1285. — Fermoir articulé en argent gravé, pour portefeuille ; décor d'ornements.

1286. — Fermoir articulé en argent gravé, pour portefeuille ; décor de hibou sur l'arbre.

1287. — Petit fermoir articulé en argent découpé, pour portefeuille ; motif d'ornement.

1288. — Inro en chibuitchi, gravé à dessin de vagues. Doublure d'argent.

OBJETS EN MATIÈRES DIVERSES

Ustensiles de fumeurs

1289. — Boîte à tabac en vieux bois sculpté et incrusté de bois polychromes mélangés d'ivoire, de burgau, d'étain et d'émail. Le sujet représente les bustes expressifs de deux guerriers légendaires. L'un d'eux est armé d'une lance, dont le fer réapparaît sur le couvercle de la boîte.

Au revers en bois et ivoire, l'incrustation de deux cachets, dont l'un porte la signature de l'artiste : *Ari-i Massayoshi*.

1290. — Trousse de fumeur en bois. L'étui de pipe, en forme d'une longue cosse, s'accompagne d'une boîte à tabac figurant une aubergine. Celle-ci est ornée de trois grenouilles sculptées en relief ainsi que d'un colimaçon et d'une coccinelle, ces derniers incrustés en corne.

1291. — Trousse de fumeur, en bois sculpté, composée d'un étui de pipe et d'une boîte à tabac, l'un et l'autre figurant un tronc de chêne sur lequel s'agitent des grenouilles.

1292. — Trousse de fumeur, composée d'un étui de pipe en bambou ajouré d'un décor de fleurs et d'une boîte façonnée dans une gourde sphérique naturelle, sur laquelle se rabat, comme couvercle, une rondelle de bambou. Celle-ci est sculptée en bas-relief d'une plante de courges, dont les fruits sont incrustés en ivoire.

1293. — Deux boîtes à tabac. L'une en bambou, est ornée, au pourtour, d'un bas-relief représentant des oies sauvages au milieu de roseaux. L'autre, en bois sculpté, représente, au bas d'un rocher, des maisons animées de personnages et abritées de grands arbres.

1294. — Étui de pipe de forme tubulaire en bambou sculpté, gravé et ajouré d'un amas touffu de fleurs de cerisiers, accompagnées de leurs feuillages.

1295. — Étui de pipe en os, simulant un natté de bambou ajouré, et sur la face opposée, un tressé de lanières sans ajours. Signé : *Hoçai.*

1296. — Étui de pipe en bambou, décoré, en gravure au trait, d'une figure de Raïjinn, démon du tonnerre, jonglant avec ses tambours. Signature : *Tessai.*

1297. — Étui de pipe en os de narval, très finement sculpté à jour d'un motif de dragons, dont les corps se tordent au milieu de rinceaux. Signature : *Hakujitsu.*

1298. — Étui de pipe en bambou sculpté, représentant, en bas-relief, une tête de Dharma grimaçant sous la piqure d'une guêpe posée sur son crâne.

1299. — Étui de pipe en bois marron, très finement décoré d'une tige de graminées en laque d'or et de roseaux en noir. Signé : *Koma.*

1300. — Étui de pipe en vannerie très finement tressée et décorée sur chaque face d'une tige de fleur en laque d'or et noir.

1301. — Étui de pipe en os, imitant un tressé de bambou, dont un côté ajouré et l'autre côté plein.

1302. — Étui de pipe en os, sculpté en bas-relief d'un vieux prunier en fleurs et gravé d'une poésie. Signature : *Rakouzan.*

1303. — Étui de pipe en os, figurant un tronc d'arbre sous l'écorce duquel s'est glissé un serpent dont apparaissent la tête et la queue. Signature : *Hoçai.*


N° 1304
N° 1316
N° 1313
N° 1317
N° 1306
N° 1301

N° 1304

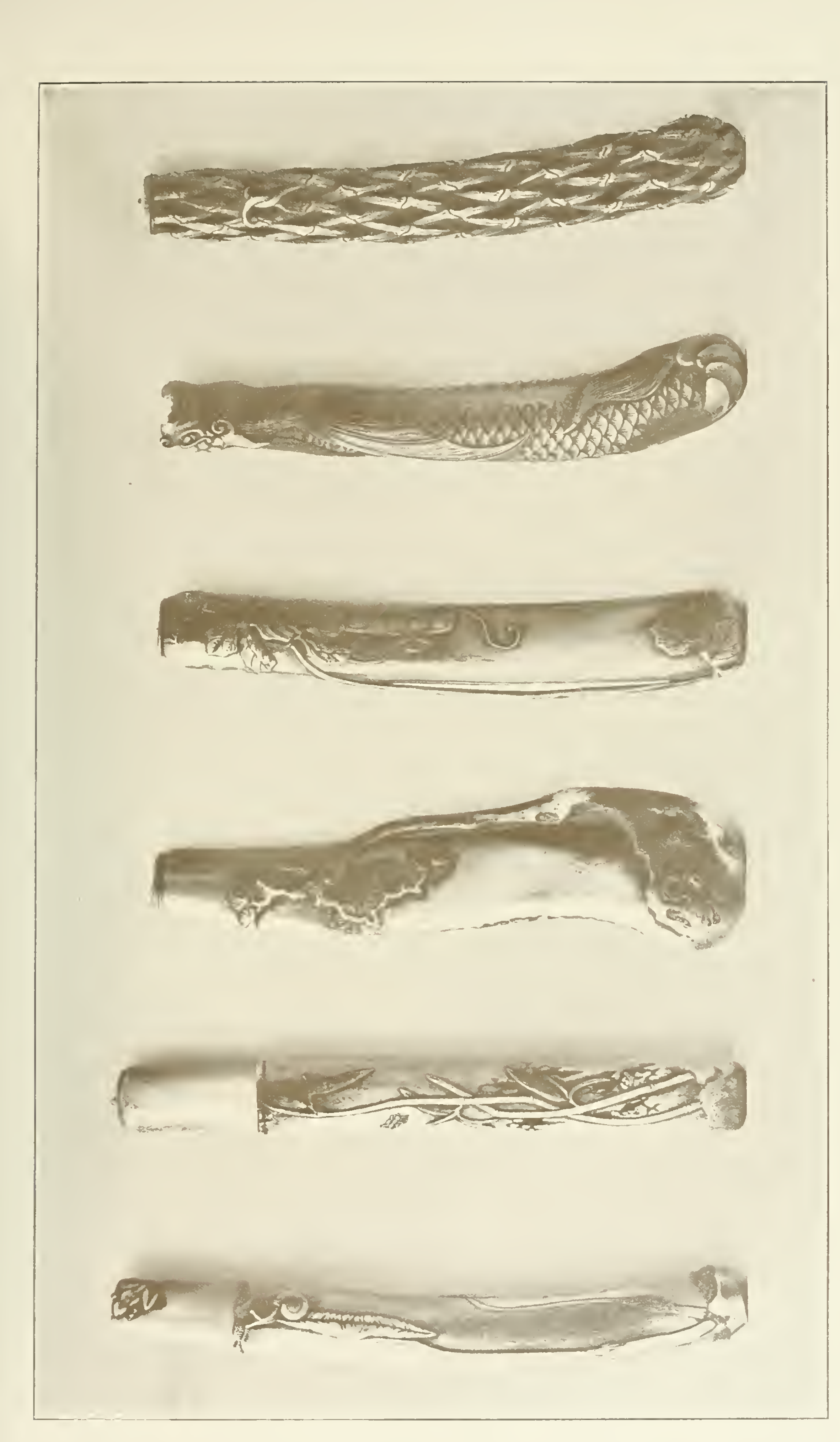
N° 1310

N° 1313

N° 1312

N° 1309

N° 1301



1304. — Étui de pipe en os, sculpté en bas-relief d'une tige de lotus, animée d'un colimaçon et d'une grenouille.

1305. — Étui de pipe en os, orné d'une sculpture très fouillée qui représente des branches fleuries vers lesquelles rampe un colimaçon. Signé : *Shinsaï*.

1306. — Deux étuis de pipe en os dont l'un est orné en bas-relief de deux figures de Rakan et dont l'autre affecte la forme d'un poisson fantastique.

1307. — Deux étuis de pipe en os, dont l'un offre en sculpture gravée un semis de monnaies sur un clissage ajouré et dont l'autre porte en bas-relief une figure de Dharma d'un modelé très étudié. Ce dernier signé : *Kokousaï*.

1308. — Deux étuis de pipe en os : 1° Chauve-souris ; 2° Feuille de lotus.

1309. — Deux étuis de pipe en os, dont l'un figure une feuille de lotus, portant la sébille et la queue de cheval bouddhique et dont l'autre offre un semis de *mon* sur une imitation de vannerie.

Ce dernier par *Kokousai*.

1310. — Deux étuis de pipe en os. L'un, de forme plate, représente une section de bambou sur laquelle rampe un colimaçon et l'autre imite un natté de *dongouri*.

1311. — Deux étuis de pipe : 1° Bois gravé et sculpté, imitant un tronc de bambou ; 2° Tressé de crin, noir et blanc alterné.

1312. — Deux étuis de pipe, dont l'un est composé de petites lamelles de bambou juxtaposées et l'autre est formé d'une écorce de bambou repliée.

1313. — Deux étuis de pipe en os, imitant, l'un, un tressé de bambou et l'autre un vieux tronc de pin.

1314. — Deux étuis de pipe en bois gravé, chacun imitant un tronc d'arbre.

1315. — Deux étuis de pipe en bambou gravé et sculpté : 1° Tige de fleurs en gravure d'une exécution très grasse. Signature : *Minko.*
2° Grenades et pivoines. Signature : *Shôko.*

1316. — Deux étuis de pipe en os, sculptés l'un d'un motif de bambous avec fourmi, l'autre d'un natté de bambou sur lequel une libellule sert d'attache pour passer le cordon.

1317. — Deux étuis de pipe en os. L'un d'eux représente des feuilles de lotus enroulées, l'autre une plante garnie d'une longue cosse.

1318. — Deux étuis de pipe en os sculpté. Le décor de l'un représente une plante chargée de feuillages et d'une longue cosse ; l'autre offre une tige de *biwa* garnie de feuilles et de ses fruits.

1319. — Quatre étuis de pipe en os, offrant en sculpture des motifs de vague, d'ancre, de branche de chêne ou de feuilles de lotus.

Netsuké

1320. — Netsuké en bois, figurant l'un des gardiens du temple, assis, bâillant et s'étirant.

1321. — Netsuké en bois, figurant l'un des gardiens du temple.

1322. — Statuette laquée, représentant un aveugle en costume chinois.

1323. — Quatre netsuké laqués, représentant différents Senninn.

Par *Shiusan.*

1324. — Trois netsuké en bois, représentant deux Senninn et un diable pèlerin.

1325. — Onze netsuké en bois : Noix cassée en deux. — Châtaigne montée en argent et décorée d'une chauve-souris et d'une fleur de cerisier. — Tête de chimère. — Tigre. — Singe au crabe. — Trois singes. — Singe roulé en boule. — Souris. — Petit chien avec tuile. — Tortue. — Colimaçon.

1326. — Trois netzuké en bois : Crapaud au champignon. — Crapaud à la noix cassée en deux. — Bœuf couché.

Signé : *Soukénaga.*

1327. — Deux netsuké en bois : Crapaud à la sandale. — Châtaigne.

Signé : *Massanao.*

1328. — Six netzuké en bois, de ton clair. Masques.

1329. — Netsuké en bois, formé d'un groupe de onze masques, accumulés en boule.

1330. — Netsuké en bois, formé d'un groupe de neuf masques.
Signé : *Massanao.*

1331. — Netsuké en laque d'or et de couleurs, figurant un montreur de singe.

1332. — Douze netsuké en bois, figurant des personnages divers : Homme au masque de renard. — Personnage à tête branlante. — Homme pris dans une coquille. — Le Senninn Gama. — Homme sur poisson. — Danseur de Nô. — Squelette au baquet. — Adolescent à la boîte. — Deux aveugles. — Enfant jouant à la chimère. — Démon du tonnerre.

1333. — Netsuké en ivoire : Masque d'Okamé.
Signé : *Giok'kei.*

1334. — Netsuké en ivoire : Masque d'Okamé.
Signé : *Rioumînn.*

1335. — Cinq netsuké en ivoire : Femme lavant son enfant. — Petit chien à la sandale. — Petit chien déchirant une balle. — Rat à la chandelle. — Canard au roseau.

1336. — Netsuké en ivoire : Crapaud.
Signé : *Rantei.*

1337. — Deux netsuké en os : Marmite à la pieuvre. — Sapèques.

1338. — Netsuké, bouton avec plaque en fer modelé avec rehauts d'or, à motif de cigognes dans les roseaux. Monture bois.

Signé : *Nobouyochi.*

1339. — Deux netsuké, boutons avec plaques en fer : Mouche, monture ivoire. — Motif ornemental, monture os.

1340. — Trois netsuké, boutons avec plaque chibuitchi incrusté, ou argent : Enfant chinois, monture ivoire. — Rakan au dragon, monture ivoire. — Fleurs sous la lune, monture os.

1341. — Quatre netsuké, boutons en os et ivoire ajouré.

1342. — Quatre netsuké en bois.

Signé : *Démé Ouman.*

1343. — Deux netsuké en bois.

Signé : *Démé Jôman.*

1344. — Cinq netsuké en bois. Masques.

1345. — Deux netsuké laque. Masques.
Netsuké bois. Masque.

Signé : *Tadatochi.*

1346. — Deux netsuké en bois. Petit chien. — Coq sur un tambour plat.

Signé : *Chôïtchi.*

1347. — Netsuké en bois, figurant une souris enroulée.

Signé : *Ikkwan.*

1348. — Netsuké en bois, figurant un bœuf couché.

Signé : *Tomokadzu.*

1349. — Netsuké en bois. Personnage accroupi, se grattant.
Signé : *Riukei.*

1350. — Netsuké en bois : Pyramide de cinq tortues.
Signé : *Tadakadzu.*

1351. — Netsuké en bois. Calice de lotus avec ses graines.
Signé : *Basan.*

1351 *bis.* — Une collection de 550 Netsuké par 550 artistes différents, dont la nomenclature figure à l'appendice.

Coulants

1352. — Deux coulants argent et bronze : Pivoines. Double masque.

1353. — Trois coulants, boules argent et fer ciselés ou ajourés.

1354. — Quatre coulants, boules argent, chakoudo ou mokoumé.

1355. — Trois coulants, deux en argent ciselé ou ajouré, le troisième en forme d'oiseau.

1356. — Deux coulants argent ciselé. Boule. Nœud de bambou.

1357. — Trois coulants boules, argent ciselé ou mokoumé.

1358. — Quatre coulants argent ciselé et filigrane.

1359. — Deux coulants ivoire. Tête de mort. Poissons.

1360. — Un coulant en os. Tête de mort.

1361. — Deux coulants ivoire. Chimère. Cloche.

1362. — Deux coulants ivoire. Double masque. Fleur de cerisier.

1363. — Deux coulants. Double masque bois laqué. Noyau très finement sculpté d'un tigre et de singes.

1364. — Deux coulants ivoire. Tête de chimère. Motifs géométriques.

1365. — Deux coulants ivoire, avec incrustation de fil de cuivre.

1366. — Trois coulants boules, émaux cloisonnés sur métal.

1367. — Deux coulants boules, émaux cloisonnés.

1368. — Neuf coulants boules en émaux cloisonnés.

1369. — Quatre coulants boules en émaux variés.

1370. — Cinq coulants en émail, verre et faïence.

1371. — Cinq coulants boules en verre et émaux.

1372. — Deux coulants boules, faïence et nacre.

1373. — Quatre coulants boules en verre, aventurine et nacre

1374. — Cinq coulants boules en pierre dure.

1375. — Quatre coulants boules en pierre dure.

1376. — Six coulants boules en pierre dure.

1377. — Deux coulants boules en pierre dure.

1378. — Deux coulants, ivoire brun et corne laquée.

Vannerie

1379. — Cinq vases à fleurs en vannerie de bambou.

1380. — Trois paniers à anses en vannerie de bambou.

1381. — Quatre vases à fleurs, variés, en vannerie de bambou.

1382. — Neuf boîtes diverses en vannerie de bambou.

1383. — Six petits paniers en vannerie de bambou.

1384. — Une grande boîte, vannerie en lanières de bambou. Forme rectangulaire, munie de deux anses mobiles. Larg. 0,26.

Poupées

1385. — Poupée représentant une princesse assise.

1386. — Deux poupées, représentant la poètesse Ono no Komatchi et son serviteur.

1387. — Deux poupées, représentant un prince et une princesse, assis sur une natte.

1388. — Deux poupées, représentant un prince et une princesse assis sur des nattes.

1389. — Deux poupées, représentant un prince et une princesse en costume de gala, assis sur une natte.

1390. — Deux poupées, représentant un prince et une princesse, assis sur des nattes.

1391. — Deux poupées, représentant des seigneurs de la cour.

1392. — Deux poupées, représentant des seigneurs de la cour.

1393. — Trois poupées, représentant de jeunes dames de la cour.

1394. — Trois poupées, représentant des dames de la haute société en costume de cour.

1395. — Trois petites poupées, représentant des dames de la cour.

1396. — Dix poupées, hommes et femmes, représentant cinq couples princiers.

Ce lot sera divisé.

1397. — Seize petites poupées, représentant un orchestre d'enfants.

Objets divers

1398. — *Ritsuô*. Panneau en bois, décoré d'un bambou en laque blanc sur lequel se pose une libellule aux ailes de burgau. Deux petits cartouches de faïence donnent une courte poésie, la signature de *Ritsuô* et le cachet : *Kwan*.

1399. — Deux *Ren* (lattes d'applique) :

L'un est orné sur une face d'un décor de chrysanthèmes, et sur l'autre face d'un personnage allumant sa pipe à une lanterne de temple.

Par *Hokkei*.

L'autre porte pour décor un vieux prunier en fleurs.

Signé : *Gako*.

1400. — Panneau d'applique rectangulaire en hauteur. Sur bois clair, marbré de veines, se détache, en un haut-relief de laque noir le motif d'une vieille lanterne de suspension en fer rouillé, dont la matière est imitée à s'y méprendre. Sur l'un des pans, qui sont ajourés, se découpe l'inscription suivante, indiquant quel était l'objet dont cette fantaisie de laqueur est la reproduction : *Oumétada Miôju* et la date Keitcho XIII (1608). Signature du laqueur : *Tchohei*.

XVIII[e] siècle.

1401. — Petit panneau, portant, en haut relief, deux masques, l'un de Tengou en laque vert et l'autre au long nez droit, en laque rouge.

1402. — Petit panneau, en laque d'or, portant, accrochés, une collection de douze masques de Nô de format minuscule.

1403. — Panneau d'applique en forme d'une feuille d'éventail, décoré en gravure de deux gros pins, accompagnés d'une poésie et de la signature de l'artiste : *Zuicho.*

1404. — Deux panneaux d'applique vigoureusement sculptés, l'une d'un dragon au milieu des flots, et l'autre d'une vague déferlante.

1405. — Panneau d'applique, ajouré d'une sculpture très fouillée, qui représente un oiseau de Hò à queue échevelée.

1406. — Panneau d'applique, ajouré d'une sculpture très largement exécutée, représentant une grande pivoine garnie de feuillages.

1407. — Panneau de meuble rectangulaire, sculpté d'un fouillis ajouré de chrysanthèmes fleuris.

1408. — Porte-bouquet d'applique, creusé dans un morceau de très vieux bois, avec incrustations de burgau et d'étain, imitant des feuilles de vigne.

1409. — Petite console d'applique, taillée dans un tube de bambou et ornée, au revers, d'un très fin travail de gravure, où des médaillons d'oiseaux se détachent sur un fond à dessin géométrique.

Ivoire.

1410. — Statuette en ivoire brun, représentant la divinité Kwanon, sous les traits d'une jeune femme, la tête ornée d'une riche coiffure, au milieu de laquelle un Bouddha est figuré parmi des lotus. Elle est debout, tenant à la main un vase et une tige de bambou. A ses pieds un dragon érige vers la tête de la déesse son avant-corps replié, tandis que l'autre partie de son corps de serpent se dresse tout le long du dos de la Kwanon.

Eventails.

1411. — Deux éventails décorés chacun d'un paysage à l'encre de Chine, l'un par Tani Bountcho et l'autre par Ishida Yûtei [1]. Signatures : *Bountcho. Ishida Yûtei.*

1412. — Deux éventails, décorés d'une alternance de bandes à fond or et méandres dorés. A l'un d'eux les bandes d'or sont en outre chargées d'un décor de fleurs.

1413. — Grand éventail décoré de canards mandarins et de moineaux sous un prunier fleuri couvert de neige.

1414. — Deux éventails à décor varié de fleurs.

1415. — Trois éventails peints :
1° Sanglier, par *Yôchinn;*
2° Le poète Hitomaro, par *Tokinobou;*
3° Langouste, par *Tikayoshi.*

1416. — Un jeu d'arc, avec seize flèches.

1417. — Un jeu d'arc, avec quatorze flèches.

1418. — Couvert de table, composé d'une gaine d'ivoire teinté vert, renfermant un couteau et deux baguettes à manger.

1419. — Écran. Un oiseau de Hô, gravé en laque polychromé et encastré dans un panneau de laque rouge qui est maintenu par deux pieds en bois sculpté, figurant des chimères.

1420. — Socle rectangulaire, supporté par quatre pieds. Il est en laque noir, incrusté d'un décor de burgau qui représente des branches de fleurs et des rinceaux. Long. 0,58.

[1] Yûtei fut le maître du célèbre peintre *Okio.*

Étoffes

1421. — Robe à fond brun décoré par places d'un motif de grecques doré sur le tissu et de pivoines brodées rouges et blanches ; une large bande blanche bordée de rouge coupe transversalement l'étoffe à la hauteur de la ceinture.

xviie siècle.

1422. — Robe à fond rouge damassé ; les manches et le tour du col sont brodés de fleurs de paulownia et de motifs de nuages en couleurs et or ; dans le bas, des lignes sinueuses en soie blanche figurent un ruisseau, où croissent par touffes des plantes à longues feuilles vertes et blanches.

xviie siècle.

1423. — Robe en soie brune, coupée transversalement, à la hauteur de la ceinture, par une large bande blanche sans décor ; sur le fond peint en or d'un motif d'hexagones avec fleurette au centre, sont brodés des médaillons de fleurs rouges et blanches à feuilles d'or et à feuilles vertes.

xviie siècle.

1424. — Robe à fond blanc portant en dorure un motif d'imbrications ; des feuillets d'éventails brodés, en couleurs éclatantes, de plantes et de fruits variés, sont répartis à larges intervalles sur toute la hauteur de l'étoffe. Tissu très fatigué.

xviie siècle.

1425. — Robe brochée sur fond rouge mat, d'un décor alterné de phénix et de paulownia en soie floche de tons jaunes, rouges, verts.

xviie siècle.

1426. — Robe tissée, sur fond couleur chamois, d'un semis de motifs circulaires figurant des dragons dans des nuages, en couleurs et or.

xviiie siècle.

1427. — Robe à fond brun, dont le décor, tissé en soie havane et serti d'or, représente des branches de cerisier; leur entrecroisement forme une série de losanges à l'intersection desquels s'épanouit une large fleur.

xviiie siècle.

1428. — Robe formée de carrés d'étoffe disposés en damier et présentant alternativement un décor de bambous en blanc sur fond brun et un semis de fleurettes blanches sur fond bleu.

xviiie siècle.

1429. — Robe en soie jaune damassée, brodée dans le dos et sur les manches de deux grandes feuilles de paulownia aux contours rouges et verts, avec leurs longues tiges à fleurs d'or.

xixe siècle.

1430. — Casaque de fantassin (vêtement de parade) sans manches, avec col et revers en soie blanche tissée de motifs de nuages, de dragons et de libellules en couleurs; des pattes rigides en drap vert brodé d'or garnissent les épaules ; le dos porte, en application de drap blanc, un *mon* formé de quatre carrés. Sur la doublure de soie blanche est peint à l'encre de Chine un vol de trois hirondelles, signé : *Tanguensaï.*

1431. — Robe longue en tissu damassé d'un rouge éclatant qui porte, comme jeu de fond, un décor de méandres et de tortues marines. Sur le bas de la robe et sur les manches est brodé en soie blanche

le cours sinueux d'une rivière, aux rives bordées de touffes de fleurettes jaunes à feuillage vert. Pièce d'une grande somptuosité et d'une parfaite conservation.

xixe siècle.

1432. — Ceinture en velours épinglé à décor géométrique en bleu sur fond brun figurant des hexagones à motifs variés.

1433. — Ceinture décorée de motifs d'oiseaux et de fleurs en jaune sur fond bleu.

1434. — Ceinture en soie noire brochée, à grands intervalles, de papillons en couleurs claires, avec, en bordure, une double grecque et des motifs de fleurettes.

1435. — Ceinture en soie brune, portant en violet, en blanc et en jaune, des zones de cigognes, de glycines et d'éventails.

1436. — Fragment de ceinture en soie jaune damassée à motifs de rinceaux et de fleurettes.

1437. — Deux fragments de ceinture tissée, sur fond noir, de fleurs et de pétales blancs de cerisier.

Autre fragment brun et crème à motifs de papillons.

1438. — Gaze transparente très légère à semis de fleurs de pivoines et de lotus, de *kaki*, etc., en couleurs et or sur fond rouge. Déchirure à une extrémité. 2,77 sur 1,50.

1439. — Cinq *kari-kinn* en gaze transparente de couleurs variées, à motifs de plantes et d'ornements géométriques en or sur fonds unis.

xviiie siècle.

1440. — Dix fragments de *chû* en gaze transparente verte à motifs de chrysanthèmes et de feuilles en couleurs et or.

xviiie siècle.

1441. — Tapis en soie blanche damassée portant un somptueux décor de branches de prunier, en broderie rouge, verte et or. L'ornementation est rompue par endroits d'un motif de nuages noirs brodé de fleurettes de couleurs. 1,86 sur 1,72.

1442. — Deux pochettes en soie. L'une est tissée de scènes de la rue : l'autre, garnie d'un fermoir articulé en chibuitchi, porte en broderie deux cailles sous un érable.

1443. — Deux fragments d'une étoffe décorée en couleurs d'oiseaux de Hô et de fleurs de paulownia sur fond vert à fleurettes d'or.

1444. — Panneau de soie crème brodé de deux cailles dans une touffe de graminées. Taches dans les coins. 0,72 sur 0,72.

1445. — Six fragments d'un tissu de soie à décor de vignes broché sur fond rouge.

1446. — Trois fragments, l'un à décor floral en blanc et bleu sur argent, l'autre à ornements géométriques en or sur fond rouge, le troisième portant sur fond noir des méandres d'or avec semis de canards mandarins blanc et or.

1447. — Vingt-huit fragments d'étoffes variées.

1448. — Cinq bandes en velours rouge et vert à décor de dragons. 1,75 sur 0,53.

1449. — Tapis de velours à décor de dragons en or sur fond rouge.

1450. — Trois pièces de tapisserie en couleurs, l'une à décor de dragon et de nuages, les deux autres, de forme ronde, à motifs de fleurs et de chauves-souris.

1451. — Quatre bandes et un carré en tapisserie, à fond rouge, et décor floral en couleurs claires. Déchirures aux plis. 1,70 sur 0,53.

1452. — Trois tapis en velours rouge et vert, dont deux à motif de dragons, le troisième à motif de pivoines, et à bordure bleue et rouge. Environ 1 m. sur 0,95.

1453. — Deux bandes de soie bleu pâle, brodées en couleur, de paniers de fleurs. 3,10 sur 0,56.

PEINTURE



Les mesures des kakemono et des panneaux s'entendent encadrement d'étoffe non compris.

Peinture chinoise

1454. — *Liang-Chi*[1] (en japonais *Riôkai*). Sakia-Mouni descendant de la montagne où, croyant atteindre à la perfection absolue par une vie de mortifications, il s'était retiré durant six années. Ayant reconnu la vanité de ses efforts, il n'apparaît pas encore avec la figure sereine du Bouddha, mais sous les traits d'un ascète que son corps amaigri, ses membres couverts de poils, ses pieds terminés par des ongles démesurés et pointus rendent pareil à un « esprit des cimetières[2] ». Il a les pommettes saillantes, le front plissé ; sa bouche longue et mince semble contractée par un sourire amer et, sous d'épais sourcils, ses yeux gris bleu regardent fixement au loin. L'expression de son visage creusé de rides par la concentration de la pensée autant que par les austérités de la vie méditative, traduit la pensée du futur Bouddha, sur le point d'accomplir l'étape suprême de son existence terrestre : « Par ce que j'ai fait et acquis, j'ai de beaucoup surpassé la loi humaine, mais je ne suis pas arrivé encore à distinguer clairement la véritable sagesse[3]. » Trois des *signes caractéristiques de la sagesse* révèlent la mission divine de Sakia-Mouni : l'*urna* au milieu du front, l'*unisa* dégagé par une tonsure sur le devant du crâne, et les petites boucles frisées de la chevelure et de la barbe. Drapé du linceul rouge dont il a fait son manteau, il joint devant la poitrine ses mains que recouvre à demi un pan flottant du vêtement. Un trait cursif cerne les contours de l'étoffe, dessine les cassures anguleuses des plis et donne à l'interprétation formulaire de la draperie un caractère exceptionnel de fermeté.

[1] *Liang-Chi* dont les œuvres sont de la plus grande rareté, était renommé pour ses portraits de sages et de personnages légendaires.

[2] Lalita Vistara

[3] *Id.*

Les trois couleurs principales qui composent l'harmonie très sobre de cette peinture, le gris du fond, la coloration terreuse de la chair, le ton rose du vêtement, ont gardé leur valeur primitive. Kakémono soie. Haut. 1,08. Larg. 0,48.

XII[e] siècle.

1455. — *Mouhki*[1] (en japonais *Mokkei*). Paire de kakémono dont la réunion forme une seule composition figurant un couple d'oies sauvages dans un paysage marécageux. La peinture de droite représente l'un des deux oiseaux, au vol, les ailes éployées, le cou tendu, s'abaissant vers son compagnon qui, sur le kakémono de gauche, lève la tête comme pour guetter son arrivée. Quelques tiges de roseau, dont les formes imprécises s'estompent dans une atmosphère chargée de brouillard, suffisent à suggérer le lieu de la scène. L'art d'évoquer en quelques traits le caractère d'un paysage, d'une plante, d'un animal, est poussé ici à un degré de raffinement extrême. Les œuvres des écoles de Sesshiu et de Kano, dont les vieilles peintures chinoises sont les prototypes, n'atteindront pas à une synthèse aussi complète de l'effet, à une telle maîtrise dans l'apparente simplicité de l'exécution, à cette souplesse du trait, qui tour à tour délicat ou puissant, dessine d'une tache vigoureuse la silhouette des pattes, arrête d'un trait nerveux les contours du bec, pour s'amollir dans les rondeurs du cou et le duvet floconneux des ailes. Kakémono soie. Haut. 0,86. Larg. 0,37.

XII[e] siècle.

1456. — *Ngan-Kwai*[2] (en japonais *Ganki*). Dharma, debout sur la feuille de roseau qui le porte sur les flots, est enveloppé du manteau rouge qui couvre le sommet de la tête et les mains jointes dans le geste de la prière. Des anneaux d'or cerclent ses chevilles et pendent à ses oreilles. L'exécution cursive de la draperie contraste avec le modelé

[1] L'un des plus grands artistes de la dynastie Song, est resté célèbre en Chine et au Japon par ses peintures de cigognes, d'oies sauvages, de dragons, de singes et de tigres.

[2] Peintre des dynasties Song et Yen dont les Japonais ont joint le nom à ceux de Ma-Yuen et de Hia-Kuei pour former la célèbre trinité artistique dénommée « Ba-ka-gan ».

N° 1454



délicat du visage et de la poitrine. Dans le haut, poésie sur Dharma composée par le prêtre Ghenko[1]. Kakémono soie. Haut. 0,95. Larg. 0,34.

XIII[e] siècle.

1457. — *Rôki.* Encre de Chine représentant des carpes dans l'eau nageant au milieu des feuilles de lotus. Kakémono papier.

A droite, date ; à gauche, signature et cachet. Haut. 0,96. Larg. 0,40.

XVI[e] siècle.

[1] Cette pièce de vers, signée Yakouchitson Ghenkô et datée 1363, laisse entendre que s'il est permis de mettre en doute la légende miraculeuse représentée sur ce kakémono, du moins la doctrine de Dharma, « pareille à la feuille de roseau, répand-elle sa fraîcheur pendant une suite d'innombrables automnes ».

Peinture japonaise

Écoles bouddhiques

1458. — *Doutcho*[1] (École de). Le Bodhisatwa Kwanon tenant dans a main gauche la boule précieuse et dans l'autre une fleur de lotus accompagnée de sa feuille, est représenté de face, dans son aspect féminin. Le style du costume et de la coiffure, dont les tresses noires encadrent le visage et retombent sur les épaules, ne rappelle ni la forme particulière de la « Kwanyin » chinoise, ni le type traditionnel d'origine indienne d'où procèdent généralement les effigies japonaises de ce Bodhisatwa. Ses pieds posent sur une feuille de lotus, deux autres feuilles bordent les manches flottantes de la robe. Les contours du visage, des mains et de la robe sont dessinés d'un trait noir ; seuls, les ornements floraux des vêtements, l'extrémité de la robe de dessous, rouge à rehauts d'or, la fleur rose et les feuilles du lotus, mettent quelques notes brillantes dans l'harmonie sévère de cette peinture. Kakémono soie. Haut. 1.04. Larg. 0,42.

IXe siècle.

1459. — *Kobo-Daïshi*[2]. Foudô Mi-iô, tenant le glaive d'une main, le lacet de l'autre, est assis, la tête nimbée, sur un trône, entouré de tourbillons de flammes. D'épais anneaux d'or ceignent ses poignets, ses

[1] Le prêtre *Doutcho* fut l'un des artistes coréens qui fondèrent au Japon la première école de peinture bouddhique (commencement du VIIe siècle).

[2] *Koukai* (774-834), plus connu sous le nom de *Kobo-Daïshi*, « le maître qui enseigne la loi », fut l'un des apôtres les plus actifs du bouddhisme au Japon. Il est renommé comme calligraphe, comme peintre et comme sculpteur.



N° 1455



Dujardin Paris

bras, ses chevilles et, sur sa poitrine drapée d'une écharpe, retombe un lourd collier à pendeloques. Les jambes repliées sont couvertes d'une jupe brune et rouge décorée, en fins linéaments d'or, de dragons et de médaillons et terminée par une riche bordure de fleurs d'or. Sauf les cheveux dont deux nattes tombent devant les oreilles, sauf les yeux, la rangée de dents et la lèvre supérieures, les détails intérieurs de la figure sont à peine visibles ; les couleurs de l'étoffe, les tons rouges du piédestal et des flammes, les rehauts d'or de la parure ont encore conservé quelque éclat. Kakémono soie. Haut. 1,05. Larg. 0,56.

IXe siècle.

1460. — *Kanaoka*[1]. Le Bodhisatwa Jiso. Assis sur le lotus, une jambe allongée, l'autre repliée devant lui, Jiso se présente de face, en vêtements de prêtre, avec la boule précieuse *mani* dans la main gauche et, dans l'autre, le bâton terminé par le sistre à anneaux. Sa tête nimbée d'un cercle d'or, porte, en bleu clair, la trace de la chevelure rasée. Finement peints en rose, sauf les yeux et les sourcils aux contours bleus, les traits réguliers du visage expriment le caractère de placidité sereine et de mansuétude propre aux effigies du « Bodhisatwa Sauveur » ; les chairs se détachent en blanc sur le fond sombre de la grande auréole qui couvre le champ du kakémono, formant contraste, par le parti pris très sobre de l'exécution, avec le travail précieux des accessoires et des vêtements.

Traitées dans tous les détails avec une délicate précision, les diverses pièces du costume forment un ensemble d'une grande richesse décorative : sur des tissus bleus, noirs et bruns dont la coloration sourde s'harmonise avec le ton neutre du fond, des bordures et des rinceaux d'ornements mettent des notes chatoyantes où dominent les ors et les roses saumon. Le manteau sacerdotal, qui découvre la poitrine et le bras droit, porte l'ornementation traditionnelle : grec-

[1] *Kocé no Kanaoka* (850-931), le fondateur de l'école de Kocé, est vénéré comme le plus grand des maîtres du *Boutsou-Yé* (l'école de peinture bouddhique au Japon). Il est également connu par des portraits de sages, des paysages, des animaux, dont les légendes populaires et les poésies de ses contemporains ont perpétué le souvenir. Parmi les quelques peintures qui lui sont attribuées, le *Jiso* que nous décrivons est une des rares œuvres où l'on peut avec toute certitude reconnaître la main même du maître.

ques en fins traits d'or couvrant le champ de l'étoffe, que sectionnent de larges bandes bleues à motifs de lotus et de feuillage. Visible sur la jambe gauche seulement, la robe de dessous apparaît ornée d'un somptueux décor de pivoines d'or avec, en réserve du fond brun, des cartouches circulaires ayant au centre le *chakra* entouré d'une guirlande de petits nuages verts ; une large frise de pivoines roses et blanches, encadrée de filets orangés, borde le bas du vêtement. Le long du côté droit pend une draperie de gaze ornée de rosaces d'or à motifs de nuages et portant, en bleu très clair, un jeu de fonds, presque imperceptible, d'ornements géométriques. La légèreté de la trame laisse apparaître en transparence le contour gracile du bras dont la forme blanche se perd insensiblement dans l'ombre de l'épaule. Au fond sombre du tissu, une bordure d'encadrement à décor floral oppose l'harmonie précieuse de ses roses pâles et de ses ors, dessinant une bande claire depuis le haut de l'épaule jusqu'au piédestal.

Celui-ci comporte deux socle distincts, dont le plus grand, surmonté de la fleur de lotus, sert de siège au Bodhisatwa. L'autre, placé au premier plan de la composition, est orné, sur la base, d'une frise de fleurettes d'or ; sa tablette, à dessus orangé, supporte un pied de lotus avec sa large feuille verte et deux fleurs entourées de volutes brunes figurant les nuages symboliques. Sur la fleur de droite qui est blanche, repose l'un des pieds de Jiso, vu en raccourci ; l'autre fleur entr'ouvre sa corolle dont les pétales se dégradent du carmin pâle au blanc, en nuances d'une extrême finesse. Kakémono soie. Haut. 1,17. Larg. 0,56.

IX[e] siècle.

1461. — *Kassouga* (École de). Groupe de quatre génies dénommés les « quatre divinités du temple de Kassouga ». Disposés sur deux rangs, ils sont assis face à face sur de petites estrades dont le dossier élevé est formé de trois panneaux à décor de paysage sur fond d'or. En haut, à gauche, Kassouga Daï Miojin est figuré sous les traits d'un homme barbu en costume de cérémonie japonais tenant l'attribut appelé *shiakou ;* sa robe est noire, sans décor. Le génie féminin Adda Daï Miojin lui fait face, un écran à la main, vêtu d'une robe verte à manches rouges et coiffé d'une tiare blanche surmontée d'un phénix. Deux


N° 1460



autres figures féminines représentent Kayano Himé et Konakjin Gongen : la première assise une jambe pendante, en robe verte et robe de dessous brune, joue de la biwa ; la seconde, portant, comme Adda Daï Miojin la tiare au phénix, tient un chasse-mouches ; sous sa robe verte à manches brunes, apparaît la seconde robe d'un rouge vif. Le lieu de la scène paraît être l'intérieur d'un sanctuaire, drapé, au-dessus de l'entrée, d'un rideau rouge à ramages ; on y accède par un perron à dallage vert et à balustrade laquée rouge que précèdent quelques marches, enrichies d'ornements dorés et gardées en bas par deux animaux sacrés, le blaireau et le chien, en haut par deux chimères dorées à crinière verte. Peinture fatiguée, mais dont tous les détails sont restés à peu près lisibles. Kakémono soie. Haut. 0,93. Larg. 0,38.

IXe siècle.

1462. — *Kocé* (École de). Le Bodhisatwa Jiso. Porté par un nuage, il se présente debout, de trois quarts à droite, posant ses pieds nus sur deux fleurs de lotus, l'une verte, l'autre rose. Un nimbe brun serti d'or encadre la tête. Sur la paume de la main gauche, dont les doigts sont disposés dans la *pose triangulaire*, il présente la boule précieuse figurée par un globe translucide d'où s'échappe une flamme en légères spirales d'or. Le bras droit allongé tient le bâton d'or surmonté du sistre, emblème consacré de Jiso. Son manteau brun à bandes foncées, décoré d'un fin réseau de grecques en lignes d'or, laisse à nu les chairs blanches de la poitrine et dégage le bras droit drapé d'une étoffe jaunâtre à médaillons de fleurs. Au-dessus des pieds apparaît le bord inférieur d'une robe de dessous, à bordure brune, qui porte sur fond rouge un semis d'attributs bouddhiques. Bon état de conservation. Kakémono soie. Haut. 0,85. Larg. 0,36.

1463. — *Takouma* (École de). Fouten, le « roi des vents », vêtu d'une cuirasse en rotin tressé et doré, d'où sortent les manches et le bas d'une robe rouge à bordure bleue et blanche, s'avance vers la droite, la main droite appuyée à la hanche, la main gauche allongée sur la hampe de sa bannière. Le souffle du vent incline les flammes rouges du nimbe, fait voler les draperies des vêtements, la longue écharpe

verte doublée de blanc et les bandelettes blanches attachées au-dessus des genoux. La tête, tournée de trois quarts à gauche, est coiffée d'un diadème à ailettes ; au-dessus flotte la banderole bleue et blanche de la bannière, suspendue à l'anneau d'un sistre d'or que surmonte un disque rouge dans un croissant. Les jambes sont chaussées jusqu'au-dessous du genou de bottes en peau de léopard, faites de la patte même de l'animal. Le piédestal est formé d'un plateau rouge, orné de trois cartouches à fond bleu, posant sur une feuille de lotus retournée. L'action du temps, en fonçant les chairs, permet néanmoins de voir les traits du visage, qui sont dessinés avec fermeté, et présentent, ainsi que les mains et les genoux, une étude très particulière du modelé. Kakémono soie. Haut. 1,09. Larg. 0,37.

xe siècle.

1464. — *Yeishinn Sodzou*[1]. Le Bouddha Amida, précédé des Bodhisatwa Seisi et Kwanon, l'un debout en une attitude de prière, l'autre présentant le calice de lotus, semble descendre vers la terre. Il fait des deux mains le *geste d'argumentation*. Du centre de son nimbe partent des rayons alternativement doubles et triples. Les trois figures, portées par des nuages, se détachent sur un fond noir en camaïeu d'or, le détail des robes étant très finement peint en ton sur ton, tandis qu'un léger trait noir dessine le visage et le contour des membres. Kakémono soie. Haut. 1,22. Larg. 0,53.

xe siècle.

1465. — *Kassouga* (École de). Le Bodhisatwa Monjou, porté par la chimère, est assis sur la fleur de lotus dans la *pose du lalita*, tenant d'une main le glaive de sagesse, de l'autre le rouleau d'écriture. Il est auréolé d'un double nimbe tracé d'un filet d'or. Au sommet de la tête, sa chevelure bleue forme les cinq petits chignons symboliques. La draperie verdâtre de l'étole pend sur l'épaule droite, laissant à nu le torse et les bras aux chairs blanches nuancées d'un léger ton rose. Une

[1] *Sodzou Yeishinn* ou *Genshin* (942-1017) serait l'auteur d'un kakémono, conservé au monastère de Yeshin-in, représentant Amida surgissant avec le soleil au dessus de la montagne de Yokokawa.

draperie brune recouvre au-dessus des genoux la jupe rose à nuages d'or dont les dégradés bruns et rouges témoignent d'une recherche délicate du modelé. La même exécution précieuse se retrouve dans les pétales verts à pointes roses du lotus et dans l'écharpe transparente qui vole autour de la figure en légères draperies d'or. La chimère qui sert de monture au Bodhisatwa s'avance vers la droite, la tête de profil, la gueule ouverte, le dos couvert d'une housse à bordure rouge et portant un collier à panaches verts et rouges. Les parties essentielles de la peinture, le dessin du visage, le blanc des chairs, les ors, les nuances délicates des fleurs, sont relativement bien conservées et indemnes de toute restauration. Kakémono soie. Haut. 0,74. Larg. 0,37.

x[e] siècle.

1466. *Kassouga* (École de). Le Bouddha Amida, au sein d'un nuage blanc, debout sur deux fleurs de lotus, tenant le bras droit replié, le bras gauche abaissé le long du corps, fait de chaque main le *geste d'argumentation*. La robe à fond brun clair, du même ton que les chairs, est rehaussée d'arabesques d'or et découvre la poitrine, sur laquelle apparaît le signe du swastica, emblème du cœur du Bouddha. Un nimbe blanc encadre la tête dont les traits sont encore visibles, quoique la peinture ait particulièrement souffert à cet endroit. Kakémono soie. Haut. 1,24; larg. 0,49. 620

xi[e] siècle.

1467. — *Kassouga* (École de). Le Tennô Bichamon se dresse sur un rocher baigné par les flots, tenant son sceptre d'or d'une main, et la pagode dans l'autre; il est coiffé d'un casque d'or à ailettes de plumes retenu par deux longues cordelettes rouges. Trois flammes volent autour du nimbe. Sur sa cuirasse apparaît le masque grimaçant d'une chimère. La tête et les mains se détachent à peine sur le fond; les robes aux draperies flottantes ornées de rinceaux et de grecques d'or ont mieux conservé leurs tons primitifs. A la droite du Tennô se tient Kichijô-Ten, sa sœur, debout sur la fleur de lotus, coiffée d'une riche parure d'or, vêtue d'une robe à longues manches rouges; de la main droite abaissée elle fait le *geste de charité*, et tient de la main 600

gauche le groupe des trois gemmes. A droite, un des jeunes serviteurs de Bishamon, le Dòji Zennishi, en robe rose à fleurs d'or, présente à son maître un plateau d'or. Kakémono soie. Haut. 0,86; larg. 0,42.

xie siècle.

1468. — *Kassouga* (École de). Le Bodhisatwa Monjou, porté par la chimère, est assis sur la fleur de lotus, la tête nimbée et coiffée d'une large couronne d'or; celle-ci est enrichie de rinceaux, de pendeloques, et porte une rangée de cinq gemmes blanches symbolisant les cinq Bouddhas célestes. De la main gauche il tient une tige de lotus avec le *livre de la science transcendantale* posé sur le calice de la fleur; la main droite, tournée la paume en dessus, fait le geste de prédication dit *pose triangulaire*. Les tresses bleues de la chevelure encadrent l'oreille et tombent sur les épaules. Sur sa poitrine nue, dorée ainsi que le visage et les bras, un collier à pendeloques apparaît dans l'échancrure de la robe rouge à rinceaux d'or traversée de bandes bleues. Les pieds posés sur des fleurs de lotus, la chimère tourne vers le spectateur sa gueule ouverte; le corps est bleu, le mufle rouge ainsi que le ventre et le derrière des pattes; elle porte un collier orné de grelots et de panaches de poils et, sur le dos, une housse orangée bordée d'une frise de pivoines. Des traits d'or, aujourd'hui à peine visibles par endroits, dessinaient le détail de la crinière, et les poils des jarrets et de la queue. Toutes les autres couleurs du kakémono sont restées très fraîches, sauf celles de la fleur de lotus, primitivement rose à nervures d'or. Kakémono soie. Haut. 0,98; larg. 0,42.

xie siècle.

1469. — *Kayôshi*[1]. Le Bodhisatwa Fouguen, dans la forme dite Fouguen Yen-Mei (Fouguen aux vingt bras), est assis sur le lotus que supporte un groupe de quatre éléphants blancs. Sur le fond noir d'un double nimbe qui s'inscrit dans une grande auréole blanche, l'effigie dorée du Bodhisatwa apparaît de face, vêtue d'une jupe rose à rinceaux d'or et d'une écharpe claire à rosaces de couleur, coiffée d'une tiare

[1] Au bas du kakémono se trouve une inscription donnant le nom de ce peintre, accompagné de la date 1664, qui paraît devoir se rapporter à une restauration.



N° 1469



haute portant les cinq petites figures des Bouddhas célestes, parée de colliers à pendeloques et de bracelets. Ses vingt mains tiennent des emblèmes sacrés. Les éléphants, ceints de poitrails à panaches rouges et à grelots, tiennent un *doko* dans la trompe et portent chacun sur la tête l'effigie de l'un des Tennô, représentés en *Protecteurs de l'Intelligence Suprême*. Le soubassement est formé d'une *roue de la loi* que supporte une multitude de petits éléphants couchés dans un cœur de lotus à larges pétales rouges. Fond noir. Bonne conservation. Kakémono soie. Haut. 1,09; larg. 0,50.

XIIe siècle.

1470. — *Kassouga* (École de). Nioraï Kô Jin, vu de face, entouré d'une auréole blanche, est assis sur la fleur de lotus que supporte un vase d'or, drapé d'une étoffe rose à doublure noire; il se détache sur le fond brun d'un double nimbe bordé de flammes. Ses six bras, parés de bracelets, tiennent des emblèmes sacrés; du côté gauche le 160
lotus, la pagode et le *sanko*, à droite la sonnette, le *sanko* croisé, et le groupe des trois gemmes. Le costume est composé d'une large étole foncée qui retombe en longues bandes devant les bras, d'une jupe rouge à motifs de grecques, bordée d'une bande bleue, et d'une écharpe décorée d'un quadrillé d'or sur fond jaune. Une haute tiare d'or couronne la tête. Les chairs sont peintes en blanc. Autour du vase qui sert de piédestal, le champ est semé d'attributs sacrés, conques, boules précieuses, etc. Panneau soie. Haut. 0,64; larg. 0,30.

XIIe siècle.

1471. — *Meitscho (Tchô Densu)*[1]. Le Rakan Ragora Sonja, assis sur un tronc d'arbre, la jambe droite repliée, s'appuie sur le bras gauche et tourne la tête vers un bouc blanc tacheté de brun qui lui présente une fleur de narcisse. Il est vêtu d'une robe brune à nuages 9,900
d'or, enrichie dans le bas d'une frise de pivoines rouges, blanches et roses et découvrant à l'échancrure de la poitrine l'extrémité de trois

[1] Meitscho (1351-1427), le dernier en date des grands peintres du *Butsu Ye*, vivait à Kioto, au temple de Tofukuji, dont il était l'un des prêtres; c'est là qu'on voit encore ses œuvres les plus célèbres, entre autres une série de kakémono représentant les cinq cents disciples de Sakia-Mouni.

robes de dessous, l'une à bordure blanche décorée d'une bordure de petites pivoines, les deux autres grise et rouge. De son épaule gauche tombe un manteau vert et bleu, à doublure orangée, orné d'un décor très léger de rinceaux d'or et de fleurettes blanches ; les plis sont dessinés d'un trait cursif très vigoureux. La tête du saint, les mains et les pieds sont gouachés et cernés d'une ligne rose ; il a le crâne rasé et porte à l'oreille un lourd anneau d'or. Près de lui, le vase à aumônes pend à l'arbre par une cordelette. Au-dessus du nimbe, est inscrit le nom du Rakan. Malgré l'usure de la soie, dont les déchirures n'attaquent aucune partie essentielle de la peinture, les couleurs ont gardé leur fraîcheur primitive ; la peinture ne porte de trace de restaurations que dans trois caractères de l'inscription, partiellement repeints. Kakémono soie. Haut. 0,94 ; larg. 0,80.

XIVe siècle.

1472. — *Kassouga* (École de). Le Bouddha Amida se présente de face, assis sur la fleur de lotus que supporte un double gradin hexagonal, les deux mains posées sur les genoux jointes dans le geste dit *Jô-bon jô-sho*. Les chairs sont dorées et cernées d'une ligne rouge ; des motifs variés, grecques, ornements floraux, méandres, cartouches à décor géométrique, couvrent d'un réseau d'or très serré le fond brun clair de la robe dont les plis sont dessinés par des traits d'or. Derrière la tête, un nimbe brun formé de cercles concentriques, éclairé d'un léger frottis d'or sur le bord, s'inscrit dans la grande auréole de ton bleuâtre dégradé en blanc qui encadre toute la figure, se détachant sur le fond noir. Le piédestal, qui supporte la fleur de lotus blanche à nervures d'or, est enrichi de coins dorés et d'ornements linéaires simulant une décoration en laques polychromes ; il pose sur un dallage en damier, à carrés verts et gris bleu décorés de légers rinceaux et encadrés de filets d'or. Les couleurs et les ors sont d'une très belle conservation, sauf la gouache blanche de la fleur de lotus qui est écaillée. Kakémono soie. Haut. 1,31 ; larg. 0,73.

XVIIe siècle.

250

1473. — *Aoki Sôkei*[1] « Mandara » représentant le paradis de *Soukhavati*. La composition, qui comprend plusieurs centaines de figures, a pour centre un étang qu'entourent des terrasses bâties sur pilotis et reliées entre elles par des ponts. Au milieu, préside Amida, représenté dans la forme dite Mandara-no-Mida, que caractérisent le swastica sur la poitrine et la roue de la loi marquée sur la plante des pieds et la paume de la main. Il fait le *geste d'enseignement*. A ses côtés, Kwanon et Seisi sont assis sur des trônes à baldaquin, au pied d'un figuier sacré, ayant autour d'eux des groupes de Bodhisatwas. Les petites terrasses disposées sur les côtés de l'étang portent chacune la figure de l'un des Bouddhas célestes, avec son cortège de Bodhisatwa. Au premier plan, sur une autre plate-forme, se groupe un chœur de musiciens composé d'Apsara et des enfants qui viennent de naître dans les calices des lotus. D'autres figures d'enfants et de personnages sacrés apparaissent dans les lotus qui émergent de l'étang, tandis que des canards mandarins, des paons, des barques portant des reliquaires, animent la surface des eaux et le rivage. Dans le fond de la composition, des pavillons de style chinois s'élèvent sur trois côtés d'une vaste place rectangulaire ; une multitude de petits personnages, Bouddhas et Bodhisatwa, occupent l'intérieur des pièces, les galeries à claire-voie, les terrasses des toits. D'autres encore, portés par des nuages, au milieu d'un vol d'Apsara et d'oiseaux sacrés, planent dans les deux zones noire et blanche du ciel que parsèment des accessoires emblématiques. Toutes ces figures convergent vers un groupe de petites plates-formes aériennes reposant sur l'épanouissement de trois volutes qui naissent des têtes d'Amida, de Kwanon et de Seisi. La composition est bordée sur trois côtés d'une série de petites scènes religieuses, séparées par des fragments du texte japonais du Soukhavati Viyouha Soutra. La frise du bas se double d'une seconde bordure de neuf compartiments, comprenant une suite de portraits peints avec une grande finesse et représentant les morts des familles des principaux donateurs. Une longue inscription, qui se lit dans un espace blanc réservé au bas de la peinture, énumère les noms d'autres donateurs.

Bien que ces représentations de la *Pure région de l'Ouest* soient

[1] Prêtre du monastère de Taïma (province de Yamato) qui a signé ce kakemono : Yennyo Sôkei, successeur du Hokkio Aôki Zényo Riôkei, peintre du nouveau Mandara de Taïma.

assez fréquentes et conformes toutes à un type unique dont l'origine remonte au VIIIe siècle, le kakémono d'Aoki Sokei est infiniment supérieur à la plupart des œuvres analogues par la délicatesse de l'exécution et le style très pur des figures. Kakémono soie. Haut. 0,82 ; larg. 0,58.

XVIIe siècle.

École de Toça

1474. — *Takakané*[1]. Le Bodhisatwa Monjou, vu de face, assis sur la fleur de lotus, apparaît au-dessus des nuages dans une gloire circulaire ; il a derrière lui un double nimbe, d'où partent des rayons d'or et dont le plus petit, derrière la tête, est décoré de méandres bleus, verts, rouges et bruns ; l'autre est formé d'une bande verte encadrée de cercles or et rouge. Coiffé de la tiare ornée de cinq petites figures représentant les cinq Bouddhas célestes, le Bodhisatwa tient de la main droite le glaive de sagesse, et, de la main gauche le lotus portant le groupe des trois gemmes. Les chairs sont blanches, la poitrine nue est ornée d'un collier à pendeloques et les bras sont chargés de lourds bracelets. Une étole brune couvre ses épaules. Les jambes sont revêtues d'une jupe divisée en deux zones, l'une rouge à cartouches ronds, l'autre à fond rose orné de grecques d'or. Kakémono soie. Haut. 0,86 ; larg. 0,39.

XIVe siècle.

1475. — *Mitsoukouni*. Le Kami Takoumi Hida, patron des architectes, est représenté, assis de face, sous les traits d'un seigneur en costume de cour, avec une moustache et une petite barbiche. Il est coiffé du bonnet noir posé sur le sommet de la tête ; sa robe brune, sans décor, est croisée sur une robe de dessous couleur saumon. Un lacet blanc pendu à son cou, un sabre, un éventail aux tranches dorées, complètent son costume. Les chairs sont peintes en blanc. Sur une bande, au-dessus de la figure, est inscrit un passage du livre canonique Hokékio. Kakémono soie. Haut 0,13 ; larg. 0,36.

XVe siècle.

[1] *Toça Takakané* est l'arrière-petit-fils du peintre Toça Tsunétaka, surnommé Kassouga Tosa Gon-no-Kami (vers 1240) dont le nom patronymique a remplacé depuis le XIIIe siècle ceux des anciennes écoles de Yamato et de Takouma.

1476. — *Mitsunobou.* Le poète Hitomaru, en son ample costume de gala, est représenté assis sur la basse estrade qui servait de siège aux personnages des anciennes cours princières. Le caractère de sa tête puissamment charpentée, aux chairs débordantes, à la longue barbe soyeuse, au regard perçant ; le noble style de tout le dessin et l'harmonie raffinée des tons, classent ce rare morceau de peinture dans un ordre d'art tout à fait relevé. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,30 ; long. 0,44.

xvie siècle.

1477. — *Mitsunôri.* Le Bodhisatwa Kwanon dans la forme dite Foukouken Kwanon (Kwanon au lacet), peint en camaïeu d'or, se présente de face, deux mains jointes devant la poitrine, tenant de ses six autres mains la tige de lotus, le lacet, le goupillon et le bâton terminé par le sistre à anneaux. Il est assis sur le lotus, au sommet d'un haut piédestal à gradins qui repose sur un dallage noir, vert et or, à carreaux rectangulaires. Une grande auréole, formée de palmettes bleues à rinceaux d'or, rayonne autour de deux nimbes or et blanc, placés derrière la figure. Plus haut apparaît, coupé par une bande de nuages, le sommet de deux collines derrière lesquelles surgit le soleil ; cinq médaillons d'or qui encadrent des figures de Bouddhas et de Bodhisatwa, sont placées un peu plus haut. Kakémono soie. Haut. 1,17 ; larg. 0,50.

xviie siècle.

1478. — *Mitsunôri.* Dames de la cour derrière une draperie. Papier monté sur panneau de soie. Non signé. Haut. 0,43 ; larg. 0,64.

xviie siècle.

1479. — Inconnu. Six panneaux papier, représentant chacun une poétesse en grand costume de cour. Non signé. Haut. 0,81 ; larg. 0,37 à 0,59.

xviie siècle.

1480. — *Totsûghen.* Une caille est debout sur un terrain où poussent

de hautes graminées. A droite la signature et le cachet. Kakémono soie. Haut. 0,82 ; larg. 0,26.

XVIIe siècle.

1481. — *Soumiyochi-Goukei.* Deux kakémono papier sablé d'or, représentant chacun une poétesse en grand costume de gala des anciennes cours. L'une d'elles est vue de dos, en partie cachée par une draperie, et l'autre se présente accroupie à terre et comme perdue dans le grand falbala des plis de sa robe. Non signé. Haut. 0,65 ; larg. 0,41.

XVIIe siècle.

1482. — *Mitsuoki.* Peinture d'après Matahei. Une jeune élégante, en manteau rouge et robe traînante, coiffée d'un chignon haut dressé, est représentée dans un mouvement de marche. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,62 ; larg. 0,27.

XVIIe siècle.

1483. — Inconnu. Feuille d'éventail, sur laquelle se déroule le cortège d'un prince, porté en *norimono.* Panneau. Non signé. Haut. 0,38 ; larg. 0,70.

XVIIe siècle.

1484. — *Seicei.* Feuille d'éventail, montée sur panneau soie. Récolte de thé. Deux jeunes femmes et un enfant mettent en des paniers les feuilles fraîchement cueillies. Signature : *Seicei Rojin.* Haut. 0,37 ; larg. 0,59.

XVIIIe siècle.

1485. — *Foujiwara Noboutaké.* Deux lavandières au bord de la rivière Tamagawa. Kakémono soie. Signature à gauche. Haut. 0,42 ; larg. 0,51.

XVIIIe siècle.

École chinoise.

1486. — *Noami.* Encre de Chine. Trois singes, comiquement interprétés, le premier suspendu à une branche, s'accrochent les uns au bout des autres, formant de leurs bras démesurés une chaîne pour attraper dans l'eau, où il se reflète, le croissant de la lune. Kakémono papier. A droite deux cachets. Haut. 1,25 ; larg. 0,48. 240

xve siècle.

1487. — *Sesson.* Grand paravent à six feuilles. Encre de Chine sur papier, avec quelques rehauts de bleu et de brun clair. La composition, traitée avec une ampleur magistrale, représente un paysage d'hiver, dans le style chinois. De hautes montagnes dont les silhouettes fantomatiques se dressent au-dessus des nuages, apparaissent à gauche, en arrière-plan. Devant elles, une série de collines, plantées de bouquets d'arbres dénudés, s'abaissent graduellement jusqu'à une berge où se voit un groupe de petites habitations, à demi cachées dans les roseaux. Une gorge profonde sépare le hameau d'un puissant massif de rochers dont le pied disparaît dans une couche d'épais nuages. Au sommet se dresse le toit d'une pagode abritée dans un petit bois, auquel accèdent deux routes accidentées, l'une taillée en corniche, l'autre passant sous l'arête principale du rocher. Les parois de la montagne descendent à pic dans les eaux bleues d'une crique, au fond de laquelle sont amarrées deux jonques de pêche et que ferme, au premier plan, à gauche, une pente rocheuse plantée d'un vieux saule. A droite, s'ouvre une perspective illimitée qui se perd dans le brouillard ; sur l'autre rive, un petit coin de paysage paisible — deux arbres abritant une maisonnette — contraste avec la grandeur sauvage de toute la composition. Œuvre capitale, la plus importante de Sesson qui soit venue en Europe et dont l'exécution puissante serait digne de son maître Sesshiu. Dans un sujet que nombre de peintres japonais ont traité avec maîtrise, nul n'a rendu avec une aussi poignante intensité la désolation d'un paysage d'hiver noyé dans les brumes et la solitude des hautes montagnes. — A gauche, signature *Sesson Shûkei* et cachet. Haut. 1,79 ; larg. 3,74. 15,500

1488. — Autre paravent, pendant du précédent, représentant un massif de montagnes et de collines séparées par des gorges et de petites vallées. Une échappée entre les pentes laisse voir, à droite, des cimes rocheuses qui s'estompent dans le lointain. Sur la gauche ce sont d'autres pics et d'autres massifs, éclairés par le disque de la lune, à demi voilée par un brouillard pâle d'où surgissent les cimes noires de quelques pins. Quelques personnages animent les routes menant aux différents pavillons et à la pagode qui s'élèvent dans les vallées. Au premier plan, une cascade tombe verticalement du haut des rochers ; les eaux du torrent passent sous un pont, contournent un monticule planté d'un grand pin au tronc tordu et se jettent dans une vaste baie où s'avance la pointe d'un promontoire terminé par un pavillon. A droite, même signature et cachet que le numéro précédent.

1489. — *Sesson*. Encre de Chine sur une bande haute et étroite, figurant un petit oiseau au long bec, posé sur une branche de prunier fleuri. Kakémono papier. A droite, signature et cachet. Haut. 0,88 ; larg. 0,08.

xve siècle.

1490. — *Sesson*. Paysage à l'encre de Chine. Un rocher boisé, sur le devant, une croupe de haute montagne dans le fond et, entre les deux plans, des toits de temple et de pagode encadrant une baie où s'avance un bateau. Kakémono papier. A droite la signature et cachet. Haut. 0,30 ; larg. 0,45.

1491. — *Sesson*. Encre de Chine représentant une vague déferlant au pied d'un rocher au sommet duquel s'est posé un martin-pêcheur ; l'oiseau est peint d'une touche spirituelle et légère, en vert pâle, avec rehauts rouges pour le bec et quelques touches noires figurant la queue. Panneau papier. Haut. 0,54 ; long. 1,14.

1492. — *Ni-Tchokouan*. Encre de Chine, représentant un sage, devant un arbre, un bol à la main. Kakémono papier. A gauche double cachet. Haut. 1,26 ; larg. 0,53.

xvie siècle.





1493. — *Ni-Tchokouan*. Encre de Chine. Un faucon sur un rocher au milieu des eaux. Kakémono papier. A gauche le cachet. Haut. 1,25 ; larg. 0,53. 100

xvie siècle.

1494. — *Kôshi Ghenkitchi*. Deux sansonnets sur un prunier aux branches duquel se mêlent des tiges de bambou. Panneau monté soie. Cachet. Haut. 0,43 ; larg. 0,57. 210

xvie siècle.

1495. — *Miyamoto Nitchen*. Peinture sur papier, représentant un grand aigle sur un vieux tronc de pin noueux. Non signé. Haut. 1,30 ; larg. 0,59. 300

xviie siècle.

1496. — *Ranzan*. Deux peintures sur papier, représentant des faucons sur leur perchoir. Double cachet. Haut. 1,26 ; larg. 0,53. 120

xviiie siècle.

1497. — Inconnu. Deux peintures sur papier, représentant des oiseaux de proie chassant d'autres oiseaux. Non signé. Haut. 1,25 ; larg. 0,53. 120

xviiie siècle.

École de Kano.

1498. — *Motonobou*. Paysage à l'encre de Chine, peint dans un cartouche réservé en forme d'éventail. Un terrain rocheux, planté de vieux arbres, conduit vers un lac où se trouvent amarrés des bateaux. Au loin, des montagnes blanches émergent du brouillard. Kakémono papier. Cachet à gauche. Larg. 0,51 ; Haut. 0,32. 200

xvie siècle.

1499. — *Motonobou*. Encre de Chine, représentant deux oies sau- 205

vages dans les roseaux. Kakémono papier. Cachet à droite. Haut. 1,17 ; larg. 0,49.

xvie siècle.

1500. — *Motonobou.* Un petit oiseau au milieu des fleurs et des herbes. Kakémono papier. Cachet à droite. Haut. 0,49 ; larg. 0,26.

xvie siècle.

1501. — *Shôyei.* Encre de Chine, représentant deux moineaux dans les bambous. Kakémono papier. Cachet à gauche. Haut. 0,25 ; larg. 0,23.

xvie siècle.

1502. — *Iyêtsugou.* Encre de Chine sur papier, représentant le vol de deux hirondelles sur des branches de saule, agitées par le vent. Cachet à droite. Haut. 0,36 ; larg. 0,31.

xvie siècle.

1503. — *Kaïhokou Yûcho.* Encre de Chine sur papier, représentant une grande cigogne dans un marais. A gauche double cachet : *Kaïhokou Yûcho.* Haut. 1,08 ; larg. 0,52.

xvie siècle.

1504. — *Kaïhokou Yûcho.* Encre de Chine, où deux hérons sont réservés en blanc au milieu des légères vapeurs qui planent au-dessus d'un marais, planté de roseaux. Kakémono sur papier.

A gauche, deux grands cachets rouges : *Kaïhokou Yûcho.* Haut. 0,95 ; larg. 0,37.

xvie siècle.

1505. — *Inconnu.* Encre de Chine sur papier, représentant un corbeau sur un terrain planté de roseaux. Panneau soie. Non signé. Haut. 0,37 ; larg. 0,64.

xvie siècle.

1506. — *Inconnu.* Feuille d'éventail, à l'encre de Chine, représen-

tant un oiseau sur tronc d'arbre. Panneau soie. Non signé. Haut. 0,20 ; larg. 0,70.

xvie siècle.

1507. — *Sansétsu*. Un grand coq qui avale un grillon. Kakémono papier. Signature à droite. Haut. 0,19 ; larg. 0,47.

xviie siècle.

1508. — *Tannyû*. Paysage à l'encre de Chine. Une baie dans laquelle un bateau se dirige vers une maisonnette abritée de saules. Au fond, des cimes de montagnes. Kakémono soie. A droite, la signature : *Tanyusaï*, et cachet *Morinobou*. Haut. 0,33 ; larg. 0,64.

xviie siècle.

1509. — *Tannyû*. Encre de Chine, représentant une poule au milieu de deux poussins ; la petite crête de la poule est seule relevée d'une touche de rose. Kakémono papier. A gauche, la signature : *Tannyûsaï*, et cachet *Hôghen Tannyû*. Haut. 0,92 ; larg. 0,29.

xviie siècle.

1510. — *Tsunénobou*. Faucon sur perchoir, la tête tournée en arrière, l'aile et la queue ébouriffées. Kakémono papier. Signature à gauche. Haut. 0,98 ; larg. 0,46.

xviie siècle.

1511. — *Tsunénobou*. Encre de Chine, reproduisant une composition de Moukhi[1], qui figure une hirondelle posée sur un calice de lotus, à l'extrémité d'une longue tige. Kakémono papier. Signature à gauche. Haut. 0,95 ; larg. 0,36.

xviie siècle.

1512. — *Inconnu*. Les sept dieux du bonheur, assemblés en piquenique à l'abri d'un vieux pin. La déesse Benten joue de la biwa, Hotéi

[1] Peintre chinois du xiie siècle. Voir no 1455 du catalogue.

exécute une danse joyeuse, Juro, Daïkokou et Yébissu sont en train de boire, tandis que le grave Bichamon et Fokou-rokou contemplent la scène d'un air impassible. Kakémono soie. A droite, cachet illisible. Haut. 0,40; larg. 0.71.

xviiie siècle.

Écoles indépendantes.

1513. — *Sôtatsu.* Un grand tigre, dont l'avant-corps avec son énorme tête farouche émerge du bord gauche de la feuille, une patte levée. Grisaille relevée de touches noires, exécutée dans un caractère de grandeur saisissante. Kakémono papier. En haut, à gauche, la signature *Hokio Sôtatsu*, et grand cachet rond *Taïcékén*. Haut. 1,02 ; larg. 0,43.

xviie siècle.

1514. — *Sôtatsu.* Un enfant, aux formes grasses, avec de longs cheveux lui tombant sur l'épaule, est agenouillé et maintient contre lui un jeune chien, d'allures impatientes et au regard éveillé. C'est le curieux caractère de cette double silhouette qui aura entraîné Sôtatsu vers ce sujet exceptionnel. Le trait souple et gras, si particulier au pinceau du peintre, s'affirme ici avec une maîtrise accomplie. Kakémono papier. En haut, à gauche, signature : *Sôtatsu Hokio*, suivie du grand cachet circulaire : *Taïceikén*. Haut. 1,05 ; larg. 0,44.

xviie siècle.

1515. — *Kôrin.* Une dame de l'ancienne Cour, portant, sur un plateau de laque, une jonchée de feuilles d'érable rouges. Kakémono papier. A droite, la signature : *Hokkio Kôrin*. Haut. 0,71 ; larg. 0,29.

xviie siècle.

1516. — *Kôrin.* Sous le demi-disque lunaire, réservé dans un fond de vapeur dorée, une touffe de roseaux, où l'encre de Chine délavée se

mêle à des touches d'or pâle. Kakémono papier. Signature en bas à gauche : *Kôrin* et cachet carré. Haut. 1,01 ; larg. 0,47.

xviie siècle.

1517. — *Kôrin*. Encre de Chine et gouache, représentant un prunier en fleurs, au pied duquel pousse une touffe de violettes. Kakémono papier. A gauche le cachet. Haut. 1,11 ; larg. 0,59.

xviie siècle.

1518. — *Kôrin* et *Yassunobou*. Un haut tronc de bambou, autour duquel voltigent deux moineaux; l'arbre par Kôrin, les oiseaux par Yassunobou. Kakémono papier. Signatures : *Kôrin* en bas à gauche; celle de *Yassunobou* plus haut, à droite des oiseaux. Haut. 1,19; larg. 0,18.

xviie siècle.

1519. — *Kenzan*. Sous de lourds amoncellements de neige, dont la blancheur se découpe sur le fond gris d'une atmosphère nébuleuse, un gros pin dresse à gauche son tronc noueux, à côté d'un frêle rejeton. Comme pendant à la rigidité de leurs branchages et au vert sombre de leurs aiguilles digitées, c'est, à droite, le contraste d'un arbre aux ramures sinueuses, garnies de feuilles rouges, dont la valeur est rehaussée également par le blanc ouateux de la neige.

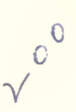
Au-dessus, à droite, une poésie en écriture cursive et à gauche, plus bas, entre les deux pins, cette signature de l'artiste *Shisui Shinsei* et les cachets *Reikei Shinsei*, précédés de la mention : à 79 ans. Kakémono papier. Œuvre importante, se trouvant reproduite dans le livre bien connu sur Kenzan, qui fut publié à Yedo, par Hoïtsu, au commencement du xixe siècle. Haut. 1,28; larg. 0,56.

(Environ 1700.)

1520. — *Ritsuô*. Sur un banc, est assise une jeune femme, en costume d'été, que son nœud de ceinture, porté sur le devant, désigne comme une courtisane. Son surtout de gaze laisse transparaître avec

beaucoup de charme la forme des bras et de la poitrine et se trouve décoré de grandes aiguilles de pin qui, avec les détails de gouache, visibles sur un écran que tient la main droite, décèlent bien la facture du merveilleux décorateur de laques que fut Ritsuo. Kakémono soie. En bas à droite signature : *Haritsu* et cachet rectangulaire *Sokokou*. Haut. 0,70; larg. 0,32.

(Environ 1700.)



1521. — *Ritsuô*. La longue branche tombante d'un prunier épanoui. Les fleurs s'enlèvent en réserves blanches sur l'opacité grise de l'atmosphère, dont l'effet est rendu par un fond vaporeux d'encre de Chine. Kakémono papier. En bas à droite, cachet rouge : *Haritsu*. Haut. 0,78; larg. 0,50.

XVII[e] siècle.



1522. — *Ritsuô*. Nature morte. Le motif qui ne se compose que d'une enveloppe dépliée de papier vergé, avec la peinture d'un fruit noir en forme de boule accompagné de feuilles et d'aiguilles de pin, emprunte tout son charme à la saveur d'exécution qui se manifeste ici avec cette même intensité et cette même habileté technique dont témoignent parfois les laques les plus exquis de cet artiste. Kakémono papier. A gauche la signature *Haritsu* et le cachet *Sokokou*. Haut. 0,33; larg. 0,29.



1523. — *Itcho*. Une scène champêtre au bord de la rivière Tamagawa. C'est le battage du linge dans une cuve, auquel s'empressent trois femmes, dont les enfants s'amusent à côté d'elles. Kakémono papier. Signature : *Foujiwara Nobouka* et le cachet : *Nobouka*. Haut. 0,31; larg. 0,41.

XVII[e] siècle.

1524. — *Itcho*. Une suite de onze aquarelles, représentant des scènes populaires. La dernière feuille, signature : *Hanaboussa Itcho*.

Ce lot pourra être divisé.

XVII[e] siècle.


N° 1524



Écoles de Kioto.

1525. — *Hôitsu, Tchinnen, etc.* Quinze tortues en mouvement, peintes par quinze artistes divers, chacun avec sa signature, sur un panneau papier. Larg. 0,67 ; haut. 0,46.

xixe siècle.

1526. — *Keiboun.* Un oiseau entre les branches d'un arbre de *kaki*, garni de ses fruits. Kakémono sur papier. Signature à droite. Haut. 0,96 ; larg. 0,41.

xviiie siècle.

1527. — *Sosen.* Un singe, assis sur un terrain planté de roseaux, et comme affectant une attitude méditative. A droite la signature suivie de la mention : *Peint d'après nature.* Haut. 1,08 ; larg. 0,39.

xviiie siècle.

1528. — *Sosen.* Deux peintures, représentant, l'une, un singe accroupi sur un rocher et l'autre une biche, vue de dos, parmi des roseaux. L'exécution duvetée dans la peau des animaux comme aussi l'impeccable fermeté des traits, font reconnaître ici toute la maîtrise qui caractérise les œuvres originales de Sòsen. Deux kakémono sur soie. Signature sur chaque kakémono, suivie d'un cachet ovale. Haut. 1,08 ; larg. 0,41.

xviiie siècle.

Ce lot pourra être divisé.

1529. — *Goshûn.* Peinture humoristique d'exécution cursive, à l'encre de Chine. Deux samouraï, en costume populaire ; l'un portant un baquet à poisson et l'autre, qui le suit, tient à la main un filet de pêche. Kakémono papier. En bas à droite la signature : *Ghekkei* et cachet : *Goshûn* avec la mention : *demeurant rue Kiyamatchi à Kioto.* Haut. 1 m. ; larg. 0,28.

xviiie siècle.

1530. — *Rosetsu.* Une jeune fille accroupie sur le sol pour déplier un rouleau d'écriture. Derrière elle une servante, au type vulgaire, s'approche, un balai à la main. C'est probablement, dans une transposition profane, la légende de Kanzan et Jittokou. Œuvre curieuse et dans une exécution cursive d'une grande puissance de pinceau. Kakémono papier. A gauche, la signature et cachet : *Ghio.* Haut. 1,25; larg. 0,54.

xviii[e] siècle.

1531. — *Mokoubei* (1800). Peinture représentant des poupées de terre, sous la forme de petits enfants drolatiques. Cinq sont groupés en pyramide, leurs chevelures faisant des boules noires au-dessus des corps rouges et bleus. A côté, quatre autres sont couchés en enfilade sur le ventre.

Cette peinture, la seule de Mokoubei qui soit venue en Europe, trahit bien sa profession de céramiste, non seulement par la nature du sujet, mais plus encore par le caractère extrêmement typique du dessin. Kakémono papier. En haut à droite le cachet *Mokoubei* et deux autres cachets illisibles. Haut. 0,31; larg. 0,63.

1532. — *Hôtchû.* Esquisse sous un aspect humoristique de deux canards près d'un ruisseau. Kakémono papier. Signature à gauche et les mots *fait de ma main.* Haut. 0,98; larg. 0,30.

xix[e] siècle.

1533.— *Kwanki.* Un blaireau. Encre de Chine sur papier, montée en panneau soie. Larg. 0,66; haut. 0,56.

xix siècle.

École Oukiyo-yé[1]

1534. — *Matahei.* Une série de trois kakémono représentant chacun, sur fond d'or, une figure de danseuse, debout, dans une pose de repos,

[1] Le terme Oukiyo-yé, ordinairement traduit chez nous par l'expression *École vulgaire*, veut dire exactement : *La peinture de la vie qui passe.*


N° 1476
N° 1535
N° 1598






京傳戯題

faisant jouer l'éventail. Colorations somptueuses, malheureusement restaurées en partie. Sur papier. Non signés. Haut. 0,63 ; larg. 0,36.

Ce lot pourra être divisé.

xviie siècle.

1535. — *Matahei*. Dame du monde vêtue d'un somptueux costume, où la richesse des tons, à dominante noire, est rehaussée de nombreux détails d'or. Etat d'une conservation exceptionnelle les peintures de Matahei. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,87 ; larg. 0,33. 1,000

xviie siècle.

1536. — *Matahei*. Une danseuse de taille svelte, toute droite, le bout des doigts de sa main gauche tourné vers la tête, à hauteur de l'oreille, sa droite perdue sous la manche d'un vêtement à fond rouge gouaché d'alvéoles et enrichi d'ors. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,62 ; larg. 0,27. 900

xviie siècle.

1537. — *Matahei* (École de). Épisode d'un vieux roman. Sur la terrasse d'une élégante demeure, donnant accès à un jardin fleuri, une dame noble, debout, semble écouter les paroles ou le chant d'amour que lui adresse un jeune seigneur, à demi caché derrière l'enclos du jardin. Kakémono papier, bruni par le temps et couleurs un peu amorties. Non signé. Haut. 0,41 ; larg. 0,55. 150

xviie siècle.

1538. — *Matahei* (École de). Un jeune homme est mollement étendu sur le ventre, devant le spectacle d'une danseuse, dont les mouvements flexibles sont scandés par une joueuse de tambourin. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,28 ; larg. 0,45. 100

xviie siècle.

1539. — *Matahei* (École de). Danseuse se dressant dans une pose hiératique, la main droite déployant, derrière la tête, son éventail ouvert. Robe noire, rehaussée par places de rosaces en couleur ; cein- 400

ture et éventail d'or. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,42; larg. 0,27.

xviie siècle.

1540. — *Matahei* (École de). Trois figures représentant une danseuse entourée de deux autres personnages. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,36; larg. 0,55.

xviie siècle.

1541. — *Moronobou*. Scène dans une maison de thé. Le milieu de la composition est occupé par une grande salle, au fond de laquelle, dans une rangée de fourneaux, se fait la cuisine, tandis que des serviteurs préparent le repas sur deux autres côtés d'un carré au centre duquel un jeune seigneur se tient accroupi, accompagné d'une gheisha. Sur le devant, à droite, l'aubergiste et sa femme accueillent avec force révérences une dame élégante avec sa suite, qui franchissent le seuil donnant sur une rue plantée d'arbres au long d'un mur. A gauche de la composition, derrière des cloisons à glissières, se voient, étendus sur un lit de repos, un personnage et sa compagne, et, comme séparation des deux salles, un paravent qui porte la signature *Hishikawa Moronobou* au bas d'une peinture très délicate, dont la classique encre de Chine tranche avec le coloris brillant qui égaye le reste du kakémono. Spécimen parfait comme exécution et conservation de la manière appliquée des peintures de Moronobou. Kakémono soie. Haut. 0,31; larg. 0,80.

xviie siècle.

1542. — *Moronobou*. Cinq dames en promenade, séparées en groupes de trois et de deux, chaque groupe dominé par le dôme d'un parapluie ouvert sur leurs têtes. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,60; larg. 0,32.

xviie siècle.

1543. — *Hishikawa* (École de). Cinq peintures représentant des danses populaires à nombreux personnages, de l'époque Ghenrokou. Panneaux papier. Non signées. Haut. 0,37; larg. 0,82 à 0,85.

xviie siècle.

1544. — *Morofussa*. Portrait d'une dame du monde en costume de promenade, la tête à demi tournée en arrière, le regard baissé. Les teintes, d'une harmonie extrêmement douce, sont serties par des traits à la fois délicats et fermes. Le manteau, rose pâle, offre, comme décor, un semis de feuilles carrées, sur lesquelles des dessins à l'encre de Chine, d'une finesse exquise, représentent des épisodes du roman Ghenji Monogatari. Kakémono soie. A gauche, la signature : *Hishikawa Morofussa*, avec la légende : *Dessin japonais*. Haut. 0,85 ; larg. 0,31.

xviie siècle.

1545. — *Kiyonobou*. Danseuse balançant son chapeau d'une main et tenant un bâton de l'autre. Panneau soie. Signé : *Nihon Gwakio* (le peintre japonais) *Tori-ï Kiyonobou*. Haut. 0,71 ; larg. 0,47.

xviie siècle.

1546. — *Kiyonobou*. Dame en costume de ville, robe à traîne et plis flottants. Peinture sur papier, montée en panneau soie. Non signée. Haut. 0,92 ; larg. 0,50.

xviie siècle.

1547. — *Tori-ï* et *Okumoura* (Écoles de). Une suite de vingt aquarelles représentant des scènes à personnages.

Ce lot pourra être divisé.

xviiie siècle.

1548. — *Kwaïghetsudô Doshinn*. Portrait d'une jeune femme en costume de ville aux larges plis et décoré de fleurs de cerisier blanches, réservées en de grands à-plats de couleurs. Kakémono papier. A droite, la signature et cachets mêmes noms. Haut. 1,04 ; larg. 0,48.

xviiie siècle.

1549. — *Kwaïghetsudô*. Une jeune femme en promenade, dans un somptueux costume à larges plis aux couleurs brillantes. Elle a la tête tournée en arrière et mord le coin d'une étoffe dont elle tire l'autre

bout de sa main droite, tandis que la gauche soulève le devant de sa robe. Kakémono soie. Non signé. Haut. 1,10; larg. 0,51.

xviiie siècle.

1550. — *Kwaïghetsudô Ankei.* Une dame vêtue d'un costume de promenade, dont le motif saillant se compose de deux singes, exécutés d'une façon très réaliste et très vivante. Kakémono papier. A gauche, la signature *Kwaïghetsudô* et double cachet *Kwaïghetsudô Ankei.* Haut. 1,08 ; larg. 0,47.

xviiie siècle.

1551. — *Hacêgawa Mitsunobou.* Une danseuse, aux mouvements onduleux, l'éventail ouvert dans une main, le chapeau dans l'autre. Devant elle, deux jeunes musiciennes l'accompagnent au koto et au shamisen. Kakémono soie. Signature à droite. Haut. 0,37 ; larg. 0,55.

xviiie siècle.

1552. — *Harushighé.* Une jeune femme, d'une gracilité d'insecte, vêtue d'un léger costume estival, est assise sur la rampe d'une terrasse qui domine une large nappe d'eau sur laquelle erre son regard. Dans sa main gauche un écran, à ses pieds un petit chien et, plus en avant, une cantine de fumeur sur le sol. L'exécution et l'harmonie des tons sont d'une délicatesse que même Harunobou, le plus célèbre contemporain d'Harushighé, a rarement atteinte. Kakémono soie. En bas, à droite, la signature *Shikoutei Harushighé* et le cachet *Harushighé.* Haut. 0,90 ; larg. 0,39.

xviiie siècle.

1553. — *Harumassa.* Une guésha debout, piquant une épingle dans sa coiffure. Kakémono papier. Signé à gauche. Haut. 1,06 ; larg. 0,28.

xviiie siècle.

1554. — *Koriusaï.* Blanc et noir. Deux kakémonos sur soie, représentant chacun une jeune femme ; l'une portant un costume blanc,

destiné à lutter avec le blanc d'un paysage hivernal ; l'autre revêtue d'un manteau noir, pour s'abriter contre les rafales menaçantes. Dans les deux pages un important rôle décoratif est tiré du motif du parapluie qui, dans l'une, forme une coupole neigeuse au-dessus de la figure blanche, tandis que, dans l'autre, il complète la symphonie noire du tableau par sa rondelle noire, encore inclinée vers le sol, au moment d'avoir été déployée. Ces deux peintures, d'une impeccable fraîcheur et d'une harmonie vibrante, sont de beaucoup les œuvres les plus importantes de Koriusaï qui aient été vues en Europe et révèlent une puissance peu soupçonnée chez cet artiste. Signature sur chaque kakémono : *Koriusaï*, et un double cachet carré : *Issoda Massakatsu*. Haut. 1,07 ; larg. 0,48.

Ce lot pourra être divisé.

XVIIIe siècle.

1555. — *Koriusaï*. Jeune homme prenant son repas en compagnie de deux ghésha. Feuille d'éventail, montée en panneau soie. Signé. Haut. 0,38 ; larg. 0,65.

1556. — *Koriusaï*. Puiseuses de sel marin. Les seaux, ornés d'un dessin de flots, posés sur le sol, les deux porteuses font halte, l'une debout, l'autre assise sur le bâton qui sert à porter les seaux sur l'épaule. Kakémono soie. A droite, la signature : *Hokkio Koriusaï*, et le cachet : *Massakatsu*. Haut. 0,85 ; larg. 0,31.

1557. — *Inconnu*. Un adolescent, vêtu d'une robe bleue, en marche, tenant son éventail à demi éployé. Kakémono papier. Cachet : *Harunobou*. Haut. 0,68 ; larg. 0,15.

XVIIIe siècle.

1558. — *Kiyonaga*. Une dame, accroupie, lit dans un cahier ouvert sur ses genoux. Peinture dans le style des premiers Tori-i. Feuille d'éventail, montée en panneau soie. Signature : *Kiyonaga*, d'après un dessin de *Tori-i Kiyonobou*. Haut. 0,38 ; larg. 0,65.

XVIIIe siècle.

1559. — *Yeishi.* Coq blanc, debout sur un tambour renversé. Panneau soie. Signature : *Tchôbounsaï Yeishi.* Haut. 0,48 ; larg. 0,61.

XVIIIe siècle.

1560. — *Sukénobou.* Une jeune femme, étendue sur le ventre, l'avant-corps surgissant d'une large moustiquaire, la tête appuyée sur les deux mains, les coudes à terre, lit un livre qui est ouvert devant elle sur le sol, à côté de la cantine de fumeur. A gauche, un paravent ouvert en demi-cercle. Kakémono soie. A droite, la signature : *Nishikawa Sukénobou.* Haut. 0,38 ; larg. 0,55.

XVIIIe siècle.

1561. — *Sukénobou.* Une jeune fille accroupie près d'une boîte-écritoire et lisant une lettre. Kakémono soie. A droite, la signature : *Nishikawa Oukiô Sukénobou,* et deux cachets *Nishikawa Sukénobou.* Haut. 0,25 ; larg. 0,39.

XVIIIe siècle.

1562. — *Ghiokousen.* Jeune femme accroupie près d'une table et tenant un rouleau d'écriture déployé, tandis que sa main droite saisit une cantine de fumeur. Kakémono soie. Signature à droite. Haut. 0,40; larg. 0,29.

XVIIIe siècle.

1563. — *Tsunémassa.* Scène champêtre, l'été. Sous l'ombre d'un saule, auprès d'un ruisseau sinueux bordé de roseaux, une dame élégante est assise sur une large banquette, causant à deux jeunes filles qui font la chasse aux lucioles. Kakémono soie. Signature à droite. Haut. 0,36; larg. 0,53.

XVIIIe siècle.

1564. — *Tsunémassa.* Debout sur une terrasse bâtie sur un haut rocher, est représentée la poétesse Mourasaki Shikibou, vêtue d'une longue robe à traîne, le regard perdu dans les profondeurs de l'espace,

le pinceau dans une main, le papier dans l'autre. Kakémono soie. Signature à droite. Haut. 0,95 ; larg. 0,34.

1565. — *Tsunémassa*. Un personnage, accroupi devant son chevalet à miroir et, à côté de lui, une jeune femme debout, se voient dans l'intérieur d'une maison ouverte sur un élégant jardin avec pièce d'eau, où nagent deux petits canards mandarins. A travers une atmosphère grise la neige tombe et blanchit le sol, la haie, et les branches d'un gros cerisier, déjà chargé de fleurs. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,37 ; larg. 0,58.

1566. — *Shighénassa* (?). Deux importantes peintures représentant sous des figures de jeunes femmes, des Sennin. L'une, assise sur une immense cigogne blanche aux vastes ailes déployées, voyage à travers les airs, au-dessus d'une mer de nuages trouée par des cimes d'arbres ; l'autre, debout sur un grand poisson, traverse les flots écumants de la mer. Deux kakémono soie. Non signés. Haut. 1,06 ; larg. 0,52.

xviiie siècle.

1567. — *Shunshô*. Une jeune femme en costume de promenade, l'été, arrêtée près d'une banquette en bambou qu'abritent les longues branches tombantes d'un saule. Kakémono soie d'une rare fraîcheur d'exécution. A droite, la signature et cachet. Haut. 0,91 ; larg. 0,35.

xviiie siècle.

1568. — *Shunyei*. Une jeune fille en costume clair, l'été, passant un pont en planches sur une eau bordée de roseaux. Kakémono soie d'une grâce très séduisante. A gauche, signature. Haut. 0,88 ; larg. 0,30.

xviiie siècle.

1569. — *Shunyei*. Courtisane vue de profil, accroupie, la main droite sous le menton, le bras gauche retombant le long du corps. Kakémono

soie. Signature et paraphe rouge en bas et à droite. Haut. 0,58; larg. 0,31.

1570. — *Yeishi.* Paysage d'hiver. Au bord d'une rivière, teintée d'un lavis bleu tendre, un saule auquel se trouve attaché un bateau. Sur la rive opposée, un toit de maison émerge derrière un bouquet d'arbres au milieu d'une rizière à travers laquelle galopent deux cavaliers : le tout sous des amoncellements de neige, dont l'effet est rendu par des réserves rehaussées de gouache. Kakémono soie. En bas, à droite, la signature : *Tchôbounsaï Yeishi*, et cachet. Haut. 0,80; larg. 0,32.

XVIIIe siècle.

1571. — *Yeishi.* La poétesse Komatchi implorant le ciel pour obtenir la pluie. Vêtue de ses atours princiers, ses cheveux ondulant jusqu'à terre, elle élève de ses deux mains jointes le papier sur lequel elle vient de composer la prière. Devant elle, à terre, le vase à encens placé sur un piédestal. Kakémono soie. A droite, la signature : *Tchobounsaï Yeishi*, et le cachet. Haut. 0,77; larg. 0,29.

1572. — *Yeishi.* Deux kakémonos représentant, par allusion aux divinités Monjou et Foughen, deux jeunes femmes déployant des rouleaux d'écritures, assises l'une sur un éléphant et l'autre sur une chimère. Leur élégante sveltesse contraste avec la silhouette massive des animaux accroupis. Kakémono soie. Non signés. Haut. 0,82; larg. 0,28.

1573. — *Yeishi.* Une guésha. Elle est debout, son shamisen dans la main gauche, le bras droit levé. Kakémono soie. A droite, la signature : *Tchôbounsaï Yeishi*, et le cachet *Yeishi*. Haut. 0,69; larg. 0,24.

1574. — *Yeishi.* Reproduction du kakémono bien connu de Matahei, qui représente une jeune fille au gros chignon relevé, tenant en laisse un petit chien vers lequel elle se retourne. Elle est vêtue d'une robe blanche collante, semée de grands motifs bleus et rouges en forme de rosaces. Kakémono soie. A droite, cette inscription : *Peint d'après un*

original de Matahei, et la signature *Yeishi*, suivie de deux cachets *Foujiwara Yeishi*. Haut. 0,80 ; larg. 0,32.

1575. — *Outamaro*. Le bain. Une jeune femme, vue de dos, à l'instant où, déjà, le genou ployé, sa jambe gauche plonge à demi dans la cuve, tandis que le pied droit appuie sa pointe sur l'escabeau qui l'aidera à franchir à son tour le haut bord du baquet. C'est, en ce kakémono, l'étude du nu intégral la plus importante que le Japon nous ait envoyé. Sans aucune recherche littérale de la vérité anatomique, le grand virtuose de la ligne que fut Outamaro, a donné ici une interprétation complète du corps de la femme au point de vue de son idéal particulier. L'effet saisit d'autant plus, qu'il résulte d'une facture très franche, où les formes, serties d'un trait à la fois souple et précis, se modèlent largement, dans une chair rosée à vibrations blanches. Kakémono soie. En bas, à gauche, la signature et cachet. Haut. de la peinture totale 1,00; larg. 0,50 ; haut. de la figure 0,80. 1400

1576. — *Outamaro*. Peinture cursive, à l'encre de Chine, figurant sous une branche de cerisier en fleurs, une courtisane en promenade. Kakémono papier. En bas, à droite, la signature suivie d'un double cachet : *Outa-maro*. Haut. 0,88 ; larg. 0,18. 500

1577. — *Outamaro*. Encre de Chine, représentant un ivrogne, dont la marche est soutenue par une jeune femme, tenant à la main une lanterne-ballon. Kakémono papier. A gauche, signature : *Outamaro* et cachet : *Toriyama*[1]. Haut. 0,85 ; larg. 0,28.

xviiie siècle.

1578. — *Outamaro* (?). Sujet popularisé par la gravure. Une pêcheuse d'*awabi* au moment où, sortie de l'eau, le couteau entre ses dents, ses cheveux dénoués enveloppant la nudité de son dos et de ses épaules, elle tord l'étoffe rouge qui lui ceint les reins, pendant qu'à ses pieds, 355

[1] Sans doute l'artiste exécuta ce dessin étant encore élève de son maître *Toriyama Sékiyen*.

un enfant accroupi s'est emparé de la coquille. Kakémono sur papier. Non signé. Haut. 1,08 ; larg. 0,30.

1579. — *Outamaro* (?). Sujet popularisé par la gravure. *Kintoki*, déjà grand, allaité par sa mère, la tête de cette dernière s'encadrant dans le noir flottement de ses cheveux défaits, pendant que l'enfant, distrait par quelque spectacle attrayant, tourne en arrière son regard éveillé. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,47 ; larg. 0,55.

1580. — *Shimman*. Deux dames, cheminant par une épaisse chute de neige, abritées toutes deux sous un même parapluie, et s'éclairant d'une lanterne que l'une d'elles tient au bout d'un bâton. Les blancs se découpent à la gouache sur un fond de grisaille, seul coupé par les fleurs d'un prunier, dont le rose délicat s'affine encore au milieu des flocons tourbillonnants. Kakémono soie. A gauche, la signature : *Koubo Shimman*. Haut. 0,91 ; larg. 0,32.

XVIIIe siècle.

1581. — *Shimman*. Une courtisane se retournant, dans un mouvement plein d'élégance, vers la petite *kamouro*, qui se tient accroupie à ses pieds. Kakémono soie. Signature et cachet à droite. Haut. 0,93 ; larg. 0,36.

1582. — *Shimman*. Sous les longues branches retombantes d'un saule, deux jeunes élégantes, marchant enlacées et tenant une lanterne ronde au bout d'un bâton, s'apprêtent à franchir un petit pont en planches, jeté sur un ruisseau bordé de roseaux. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,88 ; larg. 0,35.

1583. — *Toyokouni*. Une courtisane debout, dans une attitude calme, d'un style très noble. Kakémono soie. A droite, la signature : *Outagawa Toyokouni*. Haut. 0,94 ; larg. 0,35.

XVIIIe siècle.

1584. — *Toyokouni*. Une dame, accroupie, en costume de veuve.

N° 1612

N° 1554

N° 1582







..., Dujar... Pari

Les teintes sont d'une harmonie grave, où dominent le noir, le bleu pâle et le rose amorti. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,35; larg. 0,58.

1585. — *Toyokouni.* Peinture de style cursif, représentant une courtisane, en costume de promenade, accompagnée de sa petite servante. Kakémono papier. A gauche, la signature : *Outagawa Toyokouni*, et un double cachet : *Itchiyôsaï Toyokouni.* Haut. 0,81 ; larg. 0,27.

1586. — *Toyokouni.* Très grande composition d'une jeune fille accroupie, tenant une balle et se retournant vers la servante, qui, debout, derrière elle, emporte une robe. Kakémono soie. En bas, à droite, la signature *Outagawa Toyokouni*, et cachets *Itchiyôsaï Toyokouni.* Haut. 1,65; larg. 0,83; hauteur de la figure debout : 1,07.

1587. — *Tôrin.* Encre de Chine ; canard nageant dans les roseaux. Peinture sur papier, monté en panneau de soie. Cachet. Haut. 0,43 ; larg. 0,55.

xviiie siècle.

1588. — *Sôri.* Une dame élégante à sa toilette, accroupie devant son miroir ; elle tourne la tête vers une visiteuse qui s'approche, un rouleau en mains, tandis qu'en arrière de la scène, la coiffeuse est occupée à nettoyer les peignes. Toutes sortes d'ustensiles de toilette sont éparpillés sur le sol. Panneau soie. Signature : *Hishikawa Sôri.* Haut. 1,00 ; larg. 0,75.

xviiie siècle.

1589. — *Sôri.* Feuille d'éventail, jeune femme accroupie devant un pot contenant de petits rameaux. Panneau soie. Signature : *Hishikawa Sôri*, deux cachets. Haut. 0,37 ; larg. 0,65.

1590. — *Toyohiro.* Une dame accroupie, occupée à façonner une branche de chrysanthèmes, pour la piquer dans un vase cylindrique,

posé sur le sol, à côté d'un escabeau rouge. Kakémono soie. Signature à droite. Haut. 0,39; larg. 0,57.

xviiie siècle.

1591. — *Kitao Massayoshi.* Pique-nique champêtre. Abritée par un cerisier en fleurs, sur un carré d'étoffe étendu sur le gazon, une jeune femme danse, pendant qu'un adolescent frappe le tambourin et qu'une petite fille joue du shamisen, tous deux assis à côté des ustensiles du repas. Kakémono soie. Au milieu, à droite, la signature : *Keisaï Jôchinn*, et le cachet carré : *Jôchinn*. Haut. 0,98; larg. 0,34.

xviiie siècle.

1592. *Kiôden.* Esquisse, représentant, sous un aspect humoristique, le saint bouddhique Dharma, vu de dos, accroupi dans sa robe rouge à capuchon, et fumant sa pipe. Kakémono papier. Signature : *Kiôden*, et cachet *Santô*. Haut. 0,54 : larg. 0,26.

xviiie siècle.

1593. — *Settei.* Jeune femme, debout, roulant une étoffe. Une volée de canards passe devant la lune, sortant des nuages. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,71 : larg. 0,24.

xviiie siècle.

1594. — *Shûnko.* Dans un espace circulaire réservé au milieu d'un fond teinté, se voit une figure de courtisane, devant une table, occupée à écrire des poésies. Autour de ce disque, un haut plant de pivoines dresse ses fleurs roses, accompagnées d'une poésie. Kakémono soie. En haut, à gauche, la signature *Shûnko*, datée (1807), et le cachet : *Foujiyé Shûnko*. Haut. 0,89 ; larg. 0,28.

1595. — *Kounihissa.* Une jeune femme, marchant, son grand parapluie ouvert, sous une averse de neige à gros flocons, dans un paysage citadin, le long du fleuve. Kakémono soie. A gauche, la signature : *Outagawa Kounihissa*, et cachet. Haut. 0,95 : larg. 0,40

xixe siècle.

1596. — *Hok'saï*. Feuille d'éventail, montée en panneau soie. Jeune femme, occupée à déchiffrer un rouleau de papier, longuement déplié. Signature : *Sori* (environ 1800). Haut. 0,48; largeur, 0,31.

1597. — *Hok'saï*. Un vol de fauvettes, s'abattant sur un torrent bordé de roseaux. Kakémono papier. Signature à droite. *Hok'saï Tokimassa* et cachet même nom (environ 1800). Haut. 1,09; larg. 0,27.

1598. — *Hok'saï*. Une courtisane en costume de promenade, la tête de trois quarts, le corps de profil, le bout de la ceinture, nouée sur le devant, débordant les amples plis du manteau. Derrière la jeune femme, une lanterne se voit à terre et une touffe de verdure dans le fond. Kakémono papier. Au-dessus, une poésie de la main de *Santô Kiôden*. En bas, à droite, la signature *Gwakiôjin Hok'saï* et le cachet *Kibi Kwaksokou* (environ 1802). Haut. 0,78; larg. 0,25.

1599. — *Hok'saï*. Une guésha de profil, la tête vers la gauche, dans un mouvement de marche d'une allure fière et pleine de style. Exécution à la fois large et délicate, en une harmonie claire. Kakémono papier. Signature en bas, à gauche *Hok'saï* et le cachet *Kibi Kwakousokou* (environ 1802). Haut. 0,52; larg. 0,18.

1600. — *Hok'saï*. Makiyémono, déroulant les rives de la Soumida-gawa, dans une excursion au Yoshiwara. On assiste d'abord à l'embarquement de plusieurs jeunes gens sur la rive droite du fleuve, au cœur de la ville d'Yédo, auprès du pont Riogokou — celui que les estampes ont tant popularisé — en face du temple Yékojin dont les toits émergent du brouillard. Dépliant le rouleau, on passe dévant plusieurs petits ponts qui, sur l'autre bord, enjambent des embouchures de canaux. Le fleuve s'anime de chalands, de bateaux de plaisance, d'embarcations de toutes sortes. De ce côté, on a les toits de la ville à ses pieds; en face, la rive gauche se dégage complète, avec les berges, les promeneurs, les maisons, les rideaux d'arbres et — détail rare dans les peintures japonaises — le reflet de tout cela dans l'eau. Puis, c'est le grand pont Adzouma tout encombré de foule et, à sa suite.

au premier plan, les grands madriers appartenant aux chantiers de bois, à côté des toits du temple Assak'sa, pointant hors de la verdure. A partir d'ici les sites se font plus rustiques; c'est, sur la rive gauche, la longue digue qui passe devant le village Soumida suivie du faubourg de Yoshiwara-Tsutsumi jusqu'à ce qu'enfin apparaissent les toits du quartier Yoshiwara. Le panorama s'arrête et, brusquement, dans un grandissement d'échelle énorme, Hok'saï termine son œuvre par une scène dans l'intérieur de l'une des *maisons vertes*. On trouve d'abord deux jeunes hommes installés devant de petites tables, chargées de plantes, de friandises et de victuailles; puis, séparés par un paravent, deux autres individus, soupant au milieu d'un brillant cercle de jeunes femmes, en toilettes somptueuses; enfin, un dernier personnage, mollement étendu sous une couverture, la tête appuyée sur les coudes, sa longue pipe à la bouche, contemple flegmatiquement la scène environnante. Signature : *Hok'saï*, précédée des mots Outei yenba (sur commande), daté Bounkwa II (1804), long. 8 m.

1601. — *Hok'saï*. Devant l'entrée d'un temple, un personnage est vu, le dos tourné au spectateur, une lanterne à la main. Un parapluie immense, reposant sur son épaule, lui recouvre le dos tout entier, de manière à ne laisser dépasser que ses jambes nues. Kakémono papier. A gauche, la signature *Hok'saï* et un cachet *Raïchinn* (environ 1805). Haut. 0,97; larg. 0,28.

1602. — *Hok'saï*. L'histoire de la jeune fille qui se jette en bas du temple de Kiyomizou. Elle est figurée tombant dans l'espace, les plis des vêtements flottant au vent, le parapluie retourné par la résistance de l'air. Aquarelle très noyée et largement brossée. Kakémono papier. Signature en bas : *Gwakiojin Hok'saï* et un immense cachet *Hok'saï Hiakouchotei* (la maison qui doit durer cent ans) (environ 1805). Haut. 1,02; larg. 0,28.

1603. — *Hok'saï*. Colombe debout sur un tronc de saule. Papier monté en panneau de soie. Signature : *Hok'saï*, avec cette mention : « Peint avec l'ongle » (environ 1805). Haut. 0,48; larg. 0,48.

N° 1624

N° 1600



1604. — *Hok'saï.* Une énorme branche de prunier en fleurs, dont la courbe hardie émerge du bord gauche de la page, touche à l'autre bord, et revient de sa pointe presque au point de départ. Signature à gauche, *Katsuchika Hok'saï* et cachet *Kitei Shittsusokou* (environ 1810). Haut. 1,26; larg. 0,52.

Kakémono cité dans Hokousai, par Ed. de Goncourt, p. 273.

1605. — *Hok'saï.* Trois énormes lanternes de papier, placées l'une devant l'autre. Exécution large, d'une maîtrise incomparable. Kakémono papier. Non signé (environ 1810). Haut. 1,20; larg. 0,52.

1606. — *Hok'saï.* Un danseur. Papier, monté sur un panneau de soie. Signature renversée : *Hok'saï* suivie de la mention Giakou gwa : (*dessin*) *exécuté à l'envers* (environ 1815). Haut. 0,68 ; larg. 0,32.

1607. — *Hok'saï.* Sur une tuile de temple en forme d'un masque de diable, gisant renversé à terre dans un enroulement de feuillages colorés, deux moineaux sautillent et lèvent la tête vers deux de leurs compagnons, qui poussent leur vol vers eux. Papier non signé (environ 1815). Haut. 0,74; larg. 0,40.

1608. — *Hok'saï.* Deux crevettes peintes d'une encre de Chine très noyée. Feuille d'éventail, montée sur panneau soie. Signature : *Hok'saï Taïto* (1815). Haut. 0,33; larg. 0,65.

1609. — *Hok'saï.* Un renard travesti s'approchant, l'air goguenard, du piège que les hommes lui avaient dressé. Kakémono papier. Signature *Hok'saï Taïto* et cachet *Yoshinoyama* (environ 1818). Haut. 0,44; larg. 0,54.

1610. — *Hok'saï.* Trois ivrognes d'une maigreur caricaturale. Feuille d'éventail, montée en panneau. Signature *Taïto* (environ 1818). Larg. 0,85; haut. 0,46.

1611. — *Hok'saï.* Une tige d'iris. Feuille d'éventail, montée en panneau soie. Signature : *Taïto* (environ 1818). Larg. 0,73 ; haut. 0,40.

1612. — *Hok'saï.* Le conte de la méchante femme, qui trouve dans un coffre des monstres, à la place de trésors. La vieille, agenouillée devant la boîte ouverte, contemple, avec un geste saisissant d'épouvante, le terrifiant spectacle des apparitions qui prennent des proportions colossales aussitôt échappées de la boîte. Peinture sur fond noir en tons gris et roses. Kakémono papier. Non signé (environ 1820). Larg. 0,58 ; haut. 0,32.

Kakémono cité dans Hokousai, par Ed. de Goncourt, p. 278.

1613. — *Hok'saï.* Bateleur faisant danser un petit singe habillé en demoiselle. Panneau. Non signé (environ 1820). Larg. 0,87 ; haut. 0,43.

1614. — *Hok'saï.* Une tige de chrysanthème fleurie. Feuille d'éventail monté en panneau. Signature : *Hok'saï I-itsu* (environ 1822). Larg. 0,56 ; haut. 0,31.

1615. — *Hok'saï.* Peinture à l'encre de Chine, relevée de bistre. Un renard travesti s'approche d'une marmite qui est posée à terre, à côté d'un écran servant à animer le feu. Kakémono papier. Signature : *Hok'saï I-itsu* et le cachet : *I-itsu.* Haut. 0,54 ; larg. 0,29.

1616. — *Hok'saï.* Esquisse d'encre de Chine, représentant un danseur portant sur l'épaule un grand bâton où flottent des banderoles de papier. Dessin d'une maîtrise achevée, pleine de brio et de gaieté, malheureusement un peu maculé. Kakémono papier. Non signé (environ 1830). Haut. 0,41 ; larg. 0,26.

1617. — *Hok'saï.* Un fantôme. Sur le fond nocturne d'un noir profond se détache au premier plan une lanterne de tombeau, blanche, de forme carrée, ornée d'un côté d'une tige de lotus fleurie, et sur l'autre face d'une inscription de cimetière, surmontant une fleur de lotus coupée. De la flamme cachée de la lanterne se dégage une fumée

sanguinolente qui, vermiculée d'abord, se vaporise ensuite, en se combinant avec le corps impalpable de l'apparition qui flotte, prend plus de consistance dans le haut et se termine par une tête, à demi décharnée, d'une longueur démesurée, aux pupilles bleu opaque cernées rouge, aux lèvres rongées, découvrant une double rangée de dents noires. La face émaciée est penchée vers la terre et, du derrière de la tête, qui décrit avec la nuque une longue courbe, les cheveux d'un noir bleuâtre, pendent en cascade par devant dans le vide, se découpent en hachures sur le visage livide et tombent jusque sur le bras osseux, qui tient d'une main crispée un bâton, sur lequel le spectre semble se soutenir. Kakémono soie. En bas, à gauche, la signature : *Gwakiô-Rôjin Man* suivie de la mention : *à l'âge de 80 ans*, plus le cachet : *Manji* (1839). Haut. 0,56; larg. 0,27.

1618. — *Hok'saï*. A mi-hauteur d'un vieux saule, sur un coude formé par le tronc incliné, un enfant, vu de dos, est assis, jouant de la flûte, un grand panier en vannerie accroché sous lui. Kakémono papier. A droite la signature : *Gwakiô Rôjin Man à l'âge de 80 ans* et le cachet *I-itsu* (1839). Haut. 0,90; larg. 0,29. 100

1619. — *Hok'saï*. Très important makiyémono contenant 26 peintures :

1. Deux petits poissons et feuille d'eau.
2. Poule d'eau noire au milieu de nénuphars. 3,700
3. Grande tige de nelumbo.
4. Sapin.
5. Paysage enfoui sous la neige.
6. Une vague.
7. Fleur et feuille de cucurbitacée.
8. Sanglier.
9. Aubergine à demi pelée et autre légume.
10. Renard travesti.
11. Tête de scombre, groupée avec une tige de prunier en fleurs.
12. Autre poisson, séché et coupé.
13. Bulbe d'arum et tige de narcisse en fleurs.

14. Maquereau coupé et bouteille à saké.
15. Tétrodon et barbue.
16. Deux autres poissons et un chou de Chine.
17. La rivière Tatsuta au printemps, charriant des saxifrages et bordée de pissenlits.
18. Même en automne, charriant des feuilles d'érable.
19. Pèlerin au pied d'une cascade.
20. Ciseaux, bol de porcelaine et pissenlit.
21. Rhizome, œufs, persil et bulbes d'arum.
22. Chat et papillon.
23. Anguilles, dont l'une se termine en rhizome d'igname.
24. Poisson de la famille des silures avec tige feuillue de gourde.
25. Paysage de montagne.
26. Troupe de renards passant sur la glace.
27. Le Dieu de la longévité déployant son rouleau devant un enfant.

Signature: *Gwakiô-Rôjin Man à l'âge de 80 ans* et daté Tempo IX (1839). Long. 14,20.

1620. — *Hok'saï.* Paysage d'hiver. Au bord d'un lac, par un temps de brumes grises, un village, enfoui sous des neiges profondes. Kakémono papier. Signature à droite : *Gwakiô-Rôjin-Man ; à l'âge de 81 ans* et cachet : *I-itsu* (1840). Haut. 0,28 ; larg. 0,50.

1621. — *Hok'saï.* Une suite de treize dessins à l'encre de Chine. Animaux et paysages. Environ 1840.

Ce lot pourra être divisé.

1622. — *Hok'saï.* Dans une neige profonde, un paysan, couvert d'un immense chapeau, s'applique à débarrasser un tonneau de la neige fraîche qui s'y était amoncelée pendant la nuit. Kakémono soie. A gauche la signature : *Manji,* précédée de la mention : *A l'âge de 82 ans.* Cachet : *Hok'saï* (1841). Haut. 0,23 ; larg. 0,37.

1623. — *Hok'saï.* Paysage d'hiver, montrant dans le fond d'une baie, au pied de hautes montagnes, un village profondément enfoui sous la

neige. Papier, monté en panneau soie. Signature : *Gwakiô-Rôjin Man ; à l'âge de 85 ans* (1844). Haut. 0,48 ; larg. 0,76.

1624. — *Hok'saï*. Un enfant se repose à l'ombre d'un saule en s'appuyant sur son panier, un grand râteau à ses côtés. Papier, monté en panneau. Signature : *Rôjin-Man ; à l'âge de 85 ans* (1844). Haut. 0,44 ; larg. 0,85.

1625. — *Hok'saï*. La tortue sacrée, à longue queue traînante, joue avec le rouleau d'écritures, symbole, comme elle-même, de la longévité. Panneau. Signature : *Manji ; à l'âge de 86 ans* (1845). Haut. 0,40 ; larg. 0,85.

1626. — *Hok'saï*. Le mont Fouji à travers les roseaux. Vue prise de Moussashino. Feuille d'éventail, montée sur panneau de soie. Signature : *Manji ; à l'âge de 88 ans* (1847). Haut. 0,33 ; larg. 0,60.

1627. — *Hok'saï*. Un aigle de dimensions colossales, posé sur un rocher qui surplombe la mer. Au-dessus de la peinture est calligraphiée l'inscription suivante : « Cet oiseau fut vu le 28 du 11me mois de l'année dernière, à Kazousa et le 18 du mois suivant il fut pris à Sounamoura, sur quoi Hok'saï reçut l'ordre de le peindre. » Kakémono papier. Daté du 6e mois de l'année Kayei I (1848). Signé : *Sakino Hok'saï Gwakiô-Rôjin Man Nakajima Tétsuzô Foujiwarano I-itsu ; à l'âge de 88 ans*. Cachet : *Hiakou* (1847). Haut. 1,24 ; larg. 0,57.

Ce kakémono est cité dans Hokousaï, par Edm. de Goncourt, p. 276.

1628. — *Hok'taï*. Joueuse de shamisen, assise à terre, la poitrine découverte. Kakémono papier. A gauche, la signature : *Yeisei Hok'taï*, et le cachet *Kisui*. Haut. 0,99 ; larg. 0,29.

1629. — *Hok'kei*. Nature morte, composée d'un grand poisson souple, d'une fleur d'iris et d'une longue racine de lotus au-dessus d'une coquille *awabi*. Kakémono soie. En bas à gauche la signature, suivie d'un cachet rond illisible. Haut. 1,25 ; larg. 0,23.

200

350

15

205

200

1630. — *Hok'keï*. Jeune femme sur un éléphant, lisant un rouleau d'écritures. C'est une transposition, dans le domaine profane, du sujet sacré de la déesse Foughen. Kakémono sur étroite bande de soie. En bas la signature *Hok'keï* et cachet rouge : *Kôçaï*. Haut. 0,9 ; larg. 0,12.

1631. — *Hokouga*. Une courtisane vêtue d'un costume de promenade, dont la partie la plus séduisante est un manteau de gaze blanche, exécuté à la gouache, avec un décor de plumes de paon. Kakémono soie. A droite la signature : *Hôtei Hokouga* et le cachet. Haut. 0,78 ; larg. 0,28.

1632. — *Hok'saï* (École de). Portrait en buste d'une jeune fille du monde. Feuille d'éventail montée en panneau. Non signé. Haut. 0,65 ; larg. 0,37.

1633. — *Hok'saï* (École de). Courtisane en promenade, vue de dos. Peinture cursive, largement brossée sur papier en couleurs délavées ; rouge pour la robe et bleu clair pour le manteau, qui est semé de feuilles d'érable, en gris. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,79 ; larg. 0,20.

1634. — *Hiroshighé*. Aux bords de la Soumida. Un bateau de plaisance est amarré dans les roseaux en face de la digue plantée d'arbres. Kakémono soie. En bas la signature *Hiroshighé* et cachet carré : *Itchiriûsaï*. Haut. 0,96 ; larg. 0,37.

XIXe siècle.

1635. — *Hiroshighé*. Deux kakémonos à l'encre de Chine sur papier. 1° Pont reliant à une immense hauteur deux rochers boisés ouvrant une échappée étroite sur un village au bord de l'eau et des croupes de lointaines montagnes ;

2° La cime du Fouji, dominant une plaine arrosée par une rivière qui serpente.

Signature à droite de chaque kakémono, accompagnée du mot : *Sékijo* qui veut dire : *fait en présence des amateurs*. Haut. 1 m. ; larg. 0,28.

1636. — *Hiroshighé*. Une vue de la Soumida, près de Konodaï. Kakémono soie.

A gauche la signature et le cachet. *Itchiyûsaï*. Haut. 0,38. Larg. 0,35.

1637. — *Hiroshighé*. Encre de Chine. Un personnage revenant d'une fête champêtre, porte sur l'épaule une branche de prunier fleurie, où se trouvent encore appendues de ces poésies que les jeunes gens accrochent aux fêtes printanières dans les arbres en fleurs. Kakémono papier. Signature à droite. Haut. 1,00. Larg. 0,28.

1638. — *Hiroshighé*. Encre de Chine. Un Manzaï (danseur du premier jour de l'an). Kakémono papier. Signé. Haut. 0,86. Larg. 0,45.

1639. — *Hiroshighé*. Deux peintures. Le Fouji ; Un porte-robe. Panneaux papier. Signés. Haut. 0,62. Larg. 0,59.

1640. — *Hiroshighé*. Deux peintures représentant les portraits de l'acteur *Danjûro* et du danseur *Senzai*. Panneaux papier. Signature. Haut. 0,62. Larg. 0,59.

1641. — *Hiroshighé*. Encre de Chine représentant une tige de chrysanthème, portant deux fleurs largement épanouies. Panneau papier. Signature. Haut. 0,62. Larg. 0,59.

1642. — *Hiroshighé*. Deux peintures représentant des poissons. Panneaux papier. Signature. Haut. 0,62. Larg. 0,59.

1643. — *Kounisada*. Le personnage légendaire Kanzan a dressé auprès de lui son balai, où son acolyte Jittokou, représenté ici sous la figure d'une jeune femme, attache un kakémono couvert de poésie, la couleur brillante des atours de la mousmé formant contraste avec l'encre de Chine dans laquelle l'effigie de Kanzan est rendue. Kakémono soie. Signature avec cette mention : Peint en manière de plaisanterie, un jour d'ébriété.

1644. — *Kounisada*. Le Bain public. Grande composition, en couleurs, représentant, en des attitudes variées, des femmes nues faisant leur toilette, avec, devant elles, des baquets d'eau et des cuves. D'autres baigneuses, vêtues, circulent au premier plan, tandis qu'à droite, sur le perron, une femme se prépare à quitter la maison. Panneau papier Haut. 0,41 ; long. 2,66.

1645. — *Outagawa Yoshiyuki*. Jeune femme, en buste, déployant un morceau d'étoffe. Panneau soie. Signature accompagnée de la date Ansei II (1855). Haut. 0,34. Larg. 0,55.

1646. — *Kioçai*. Deux kakémonos, représentant chacun un faucon sur perchoir, de profil, l'un, dressant la tête, l'œil aux aguets, et l'autre, ramassé sur lui-même, soulevant les ailes. Papier. Signature : *Chôjô-Kioçaï* et double cachet *Kiô-Saï*. Haut. 1,07. Larg. 0,41.

1647. — Vitrines.

LES LIVRES ET LES ESTAMPES FERONT L'OBJET

D'UNE VENTE PROCHAINE

NOMENCLATURE

DES

GARDES DE SABRE

CATALOGUÉES SOUS N° 1063 *bis*

ET DES

NETSUKÉ

CATALOGUÉS SOUS N° 1351 *bis*

frs 80.

N° 1

Fer. Époque des Minamoto et des Taïra
x[e] siècle.

47.

N° 2

Fer. Époque des Minamoto et des Taïra.
xi[e] siècle.

57

N° 3

Fer. Époque de Kamakoura.
xii[e] siècle.

Brinkmann

240.

N° 4

Fer. Époque de Kamakoura.
xii[e] siècle.

30.

N° 5

Fer. Époque des Hôjo.
xiii[e] siècle.

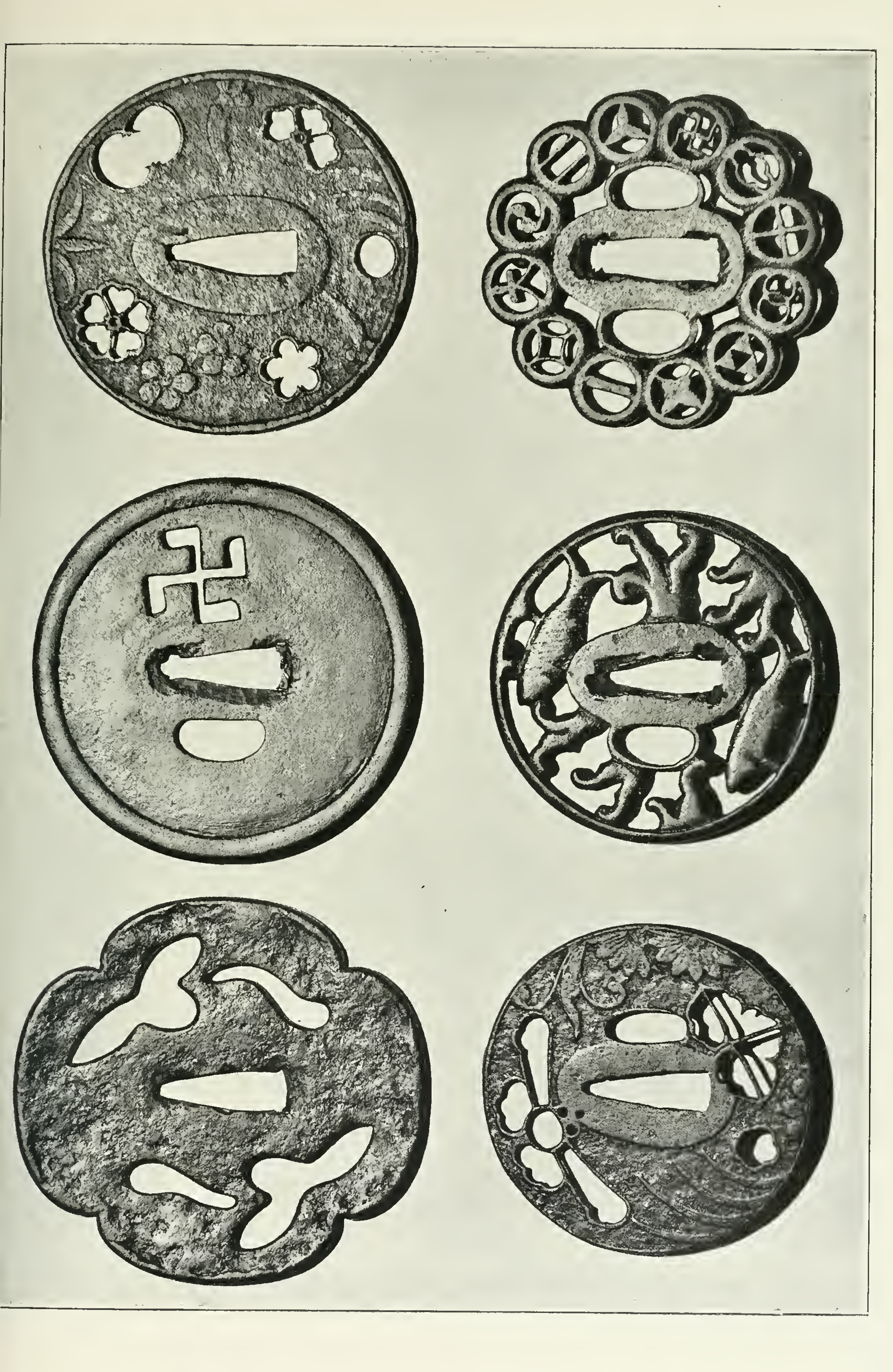
Gillot

160.

N° 6

Fer. Époque des Hôjo.
xiii[e] siècle.

Bing



55.

N° 7

Fer. Époque des Hôjo.
Période postérieure à l'invasion des Mongols.
XIIIe siècle.

M. Guérin.

155.

N° 8

Fer. Époque des Hôjo.
Période postérieure à l'invasion des Mongols.
XIIIe siècle.

R. Koechlin

41.

N° 9

Fer. Époque des Hôjo.
Période postérieure à l'invasion des Mongols.
XIIIe siècle.

40.

N° 10

Fer. Époque des Hôjo.
Période de l'invasion des Mongols.
XIIIe siècle.

M. Guérin

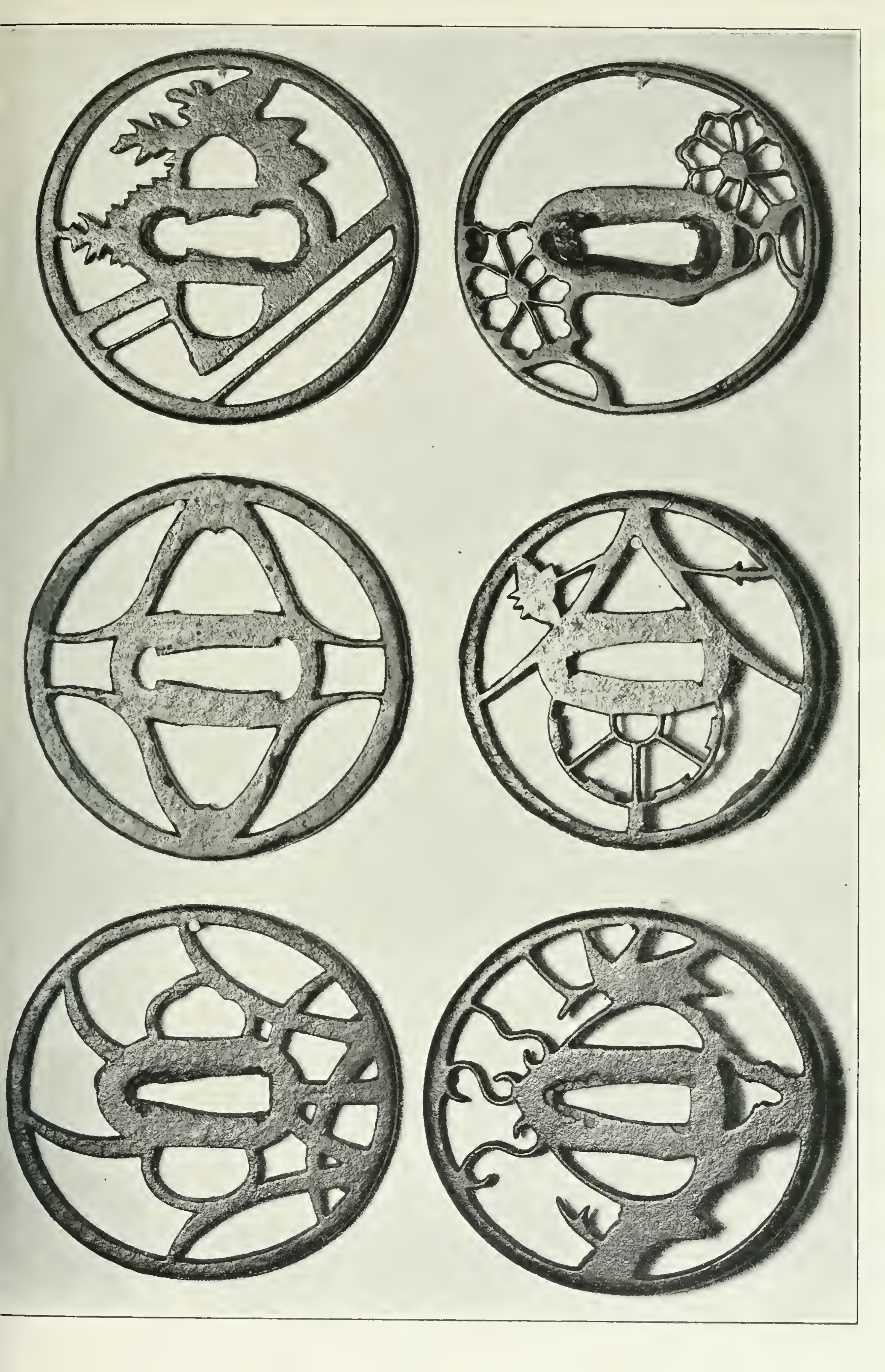
72.

N° 11

Fer. Époque des Hôjo.
Période de l'invasion des Mongols.
XIIIe siècle.

N° 12

Fer. Époque des Hôjo.
Période de l'invasion des Mongols.
XIIIe siècle.



42.

N° 13

Fer. Apogée du pouvoir des Hôjo.
XIVe siècle.

210.

N° 14

Fer. Apogée du pouvoir des Hôjo.
XIVe siècle.

139.

N° 15

Fer. Apogée du pouvoir des Hôjo.
XIVe siècle.

78.

N° 16

Fer Époque des deux Trônes.
XIVe siècle.

130.

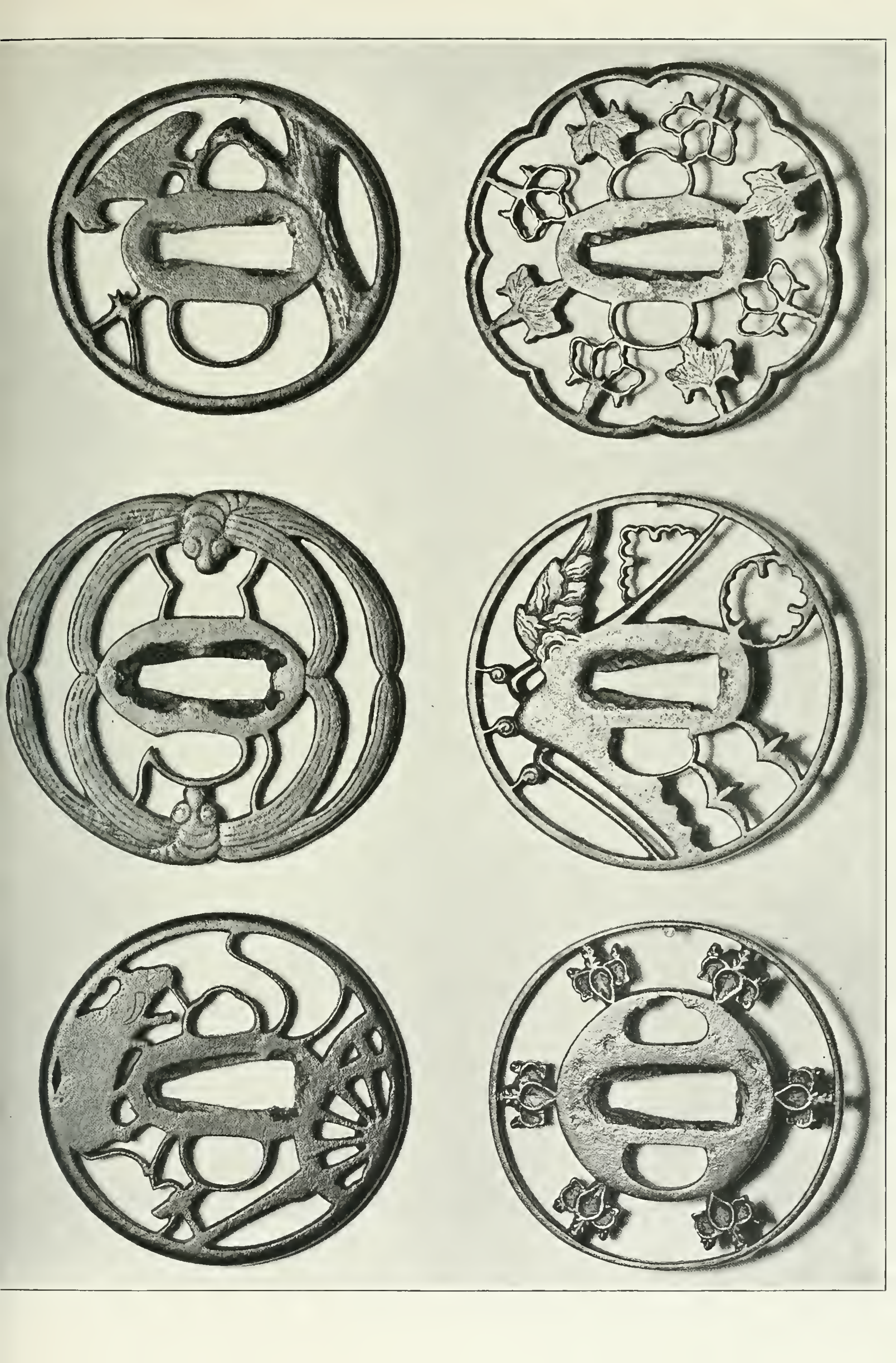
N° 17

Fer. Époque des deux Trônes.
XIVe siècle

47.

N° 18

Fer. Époque des deux Trônes.
XIVe siècle.



155.

Nº 19

Fer. Époque des premiers shogoun Ashikaga.
XIVe siècle.

Vever

260.

Nº 20

Fer. Époque des premiers shogoun Ashikaga.
XIVe siècle.

355.

Nº 21

Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimitsu.
XIVe siècle.

Vever

30.

Nº 22

Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimitsu.
XIVe siècle.

430.

Nº 23

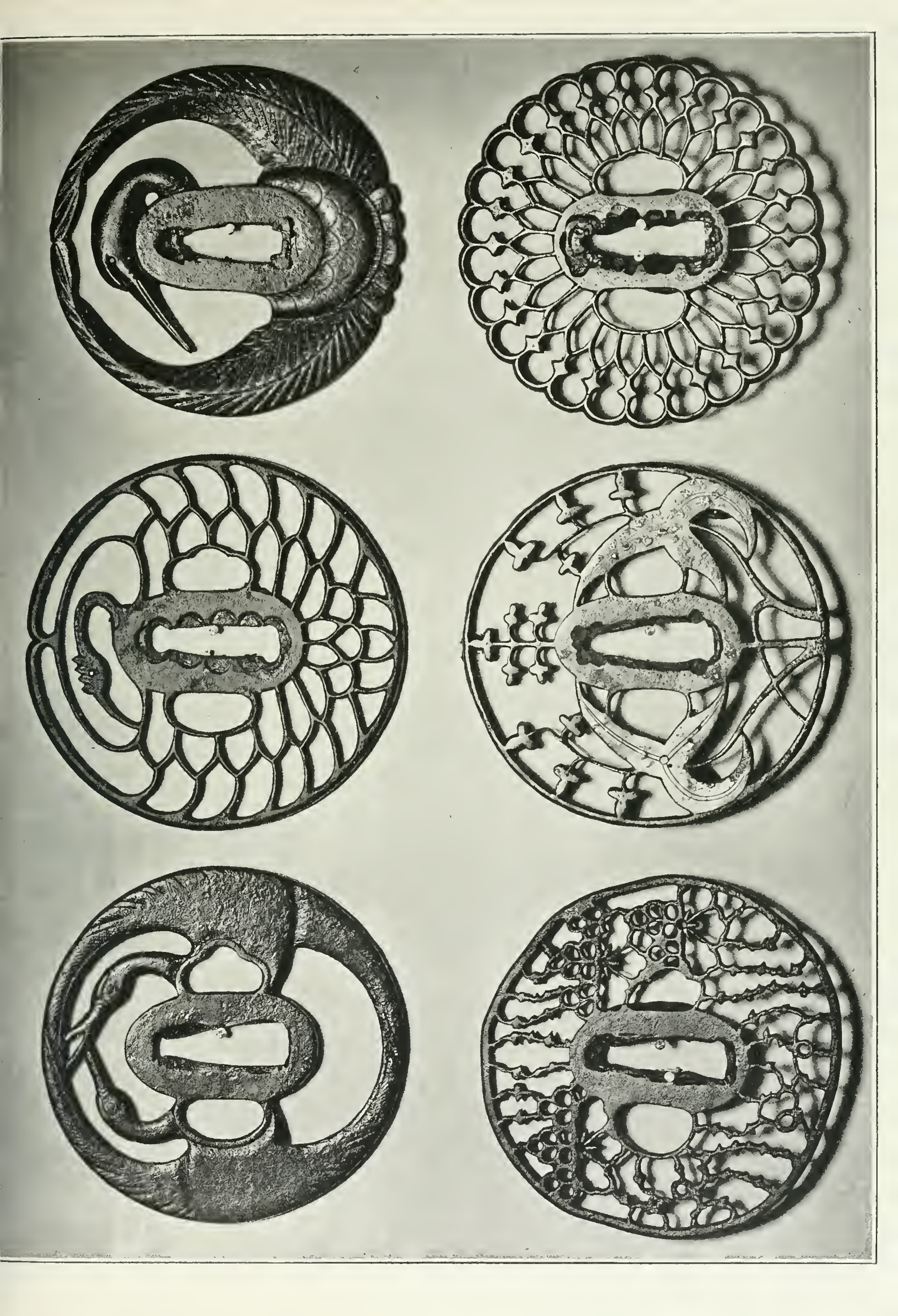
Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimitsu.
XIVe siècle.

Bing

165.

Nº 24

Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimitsu.
XIVe siècle.



COLLECTION CHRONOLOGIQUE

DE CENT CINQUANTE GARDES DE SABRE DU Xe AU XVIIIe SIÈCLE

Epoque des Minamoto et des Taïra.

1. Garde en fer repercé. Deux feuilles de sagittaire. — xe s.
2. — repercé. Swastica. — xie s.

Epoque de Kamakoura

3. Garde en fer repercé et ciselé. Fleurs de cerisier — xiie s.
4. — repercé et ciselé. Libellule et fleurs. — xiie s.

Epoque des Hôjô.

5. Garde en fer ajouré et ciselé. Deux carpes dans les flots. — xiiie s.
6. — ajouré. Douze armoiries disposées en cercle. — xiiie s.

Période de l'invasion des Mongols (1274-1281).

7. Garde en fer découpé à jour. Roseaux. — xiiie s.
8. — découpé à jour. Deux arcs. — xiiie s.
9. — découpé à jour. Le paulownia héraldique (*Kiri*) sur un étendard. — xiiie s.

Période postérieure à l'invasion des Mongols.

10. Garde en fer découpé à jour. Bambous et la perle flamboyante — xiiie s.
11. — découpé à jour. Iris et la roue de Guenji. — xiiie s.
12. — découpé à jour. Deux fleurettes. — xiiie s.

Apogée du pouvoir des Hôjô.

13. Garde en fer ajouré et gravé. Chariot et bœuf. — xive s.
14. — découpé et gravé. Deux libellules disposées en armoirie. — xive s.
15. — ajouré et ciselé. Faucon sur un arbre. — xive s.

Epoque des deux Trônes (sud et nord).

16. Garde en fer ajouré et ciselé. Six paulownias héraldiques. XIVe s.
17. — ajouré et ciselé. Le Fouji-yama en éruption. XIVe s.
18. — ajouré et ciselé. Huit paulownias dont quatre pleines et quatre ajourées. XIVe s.

Epoque des shôgoun Aschikaga.

Période des premiers Aschikaga.

19. Garde en fer ciselé et ajouré. Deux grues aux ailes éployées. XIVe s.
20. — découpé à jour. Cigogne héraldique. XIVe s.

Période d'Ashikaga Yoshimitsu.

21. Garde en fer ciselé et ajouré. Cigogne héraldique. XIVe s.
22. — ajouré. Trois paulownias héraldiques mêlés à des branches de saule pleureur. XIVe s.
23. — ajouré. Deux feuilles de sagittaire, l'une dorée, l'autre argentée, combinées avec des fleurs de paulownia, le tout donnant la silhouette de l'armoirie du *Kiri*. XIVe s.
24. — ajouré et frotté d'or. L'armoirie du chrysanthème formée avec des aiguilles de pin. XIVe s.

Période d'Ashikaga Yoshimassa.

25. Garde en fer ajouré. Vol de cinq hirondelles au-dessus d'iris et de roseaux. XVe s.
26. — ajouré. Fleurs de prunier et le caractère *moumé* (prunier), mêlés à des branches de saule pleureur. XVe s.
27. — ajouré. Douze paulownias héraldiques disposés en cercle. XVe s.
28. — ajouré. Paon aux ailes éployées. XVe s.
29. — ajouré. Armoirie du paulownia. XVe s.
30. — ajouré. Huit fleurettes héraldiques disposées en cercle. XVe s.

Ateliers de la région de Kioto.

31. Garde en fer ciselé et ajouré. Vol de six hérons. Foushimi (province de Yamashiro). XVIe s.
32. — ciselé et ajouré. Un singe sous un pêcher, près d'une touffe de pissenlit. Yamashiro. XVIe s.

60.

N° 25

Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimassa

XVe siècle.

310.

N° 26

Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimassa.

XVe siècle.

60.

N° 27

Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimassa.

XVe siècle.

320.

N° 28

Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimassa.

XVe siècle

60.

N° 29

Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimassa.

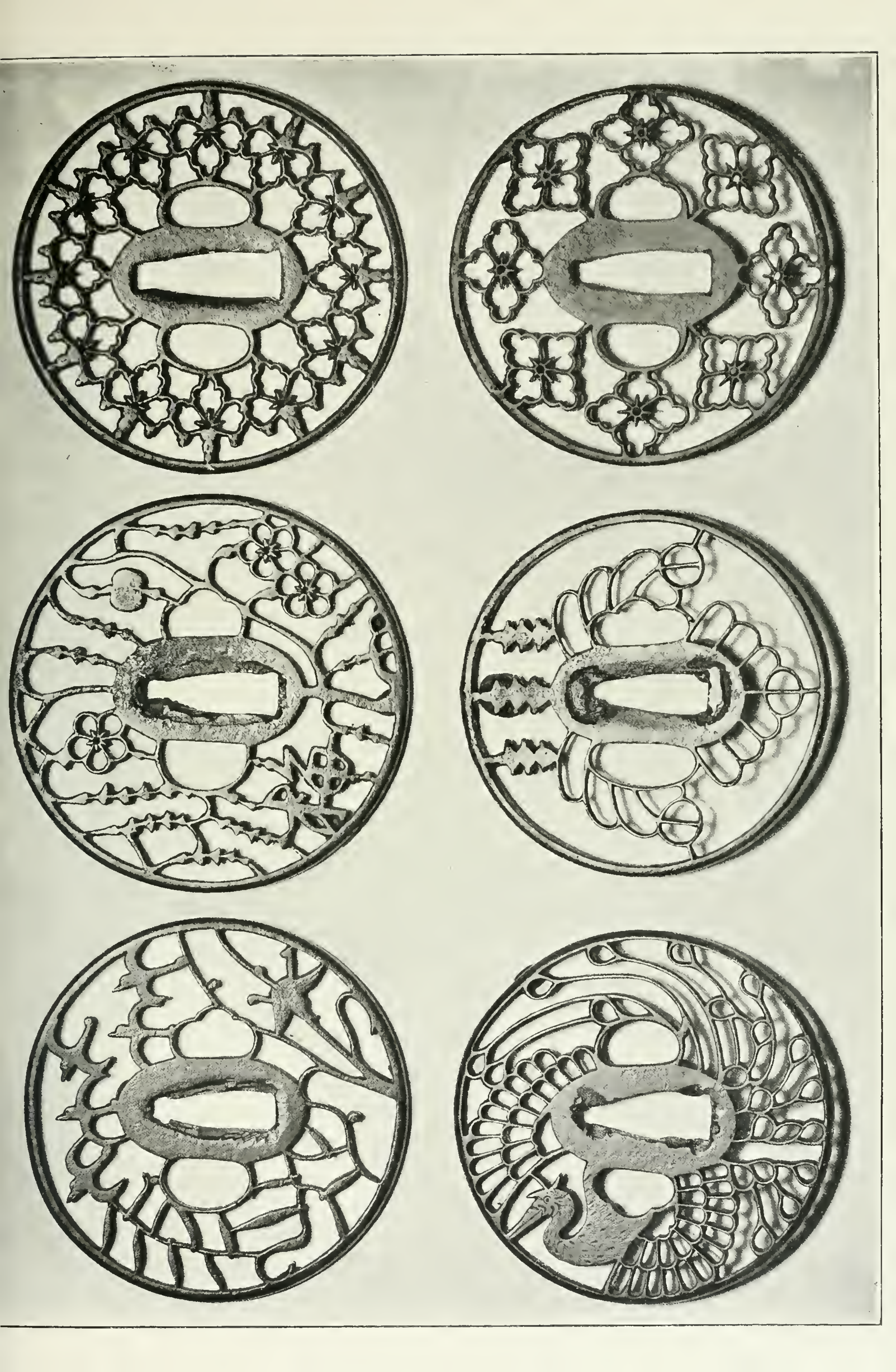
XVe siècle.

50.

N° 30

Fer. Époque d'Ashikaga Yossimassa

XVe siècle.



165.

N° 31

Fer. *Fushimi* (*province de Yamashiro*).
XVIe siècle.

205.

N° 32

Fer. *Province de Yamashiro.*
XVIe siècle.

200.

N° 33

Fer. *Province de Fushimi.*
XVIe siècle.

165.

N° 34

Fer. *Province de Fushimi.*
XVIe siècle.

Vever

135.

N° 35

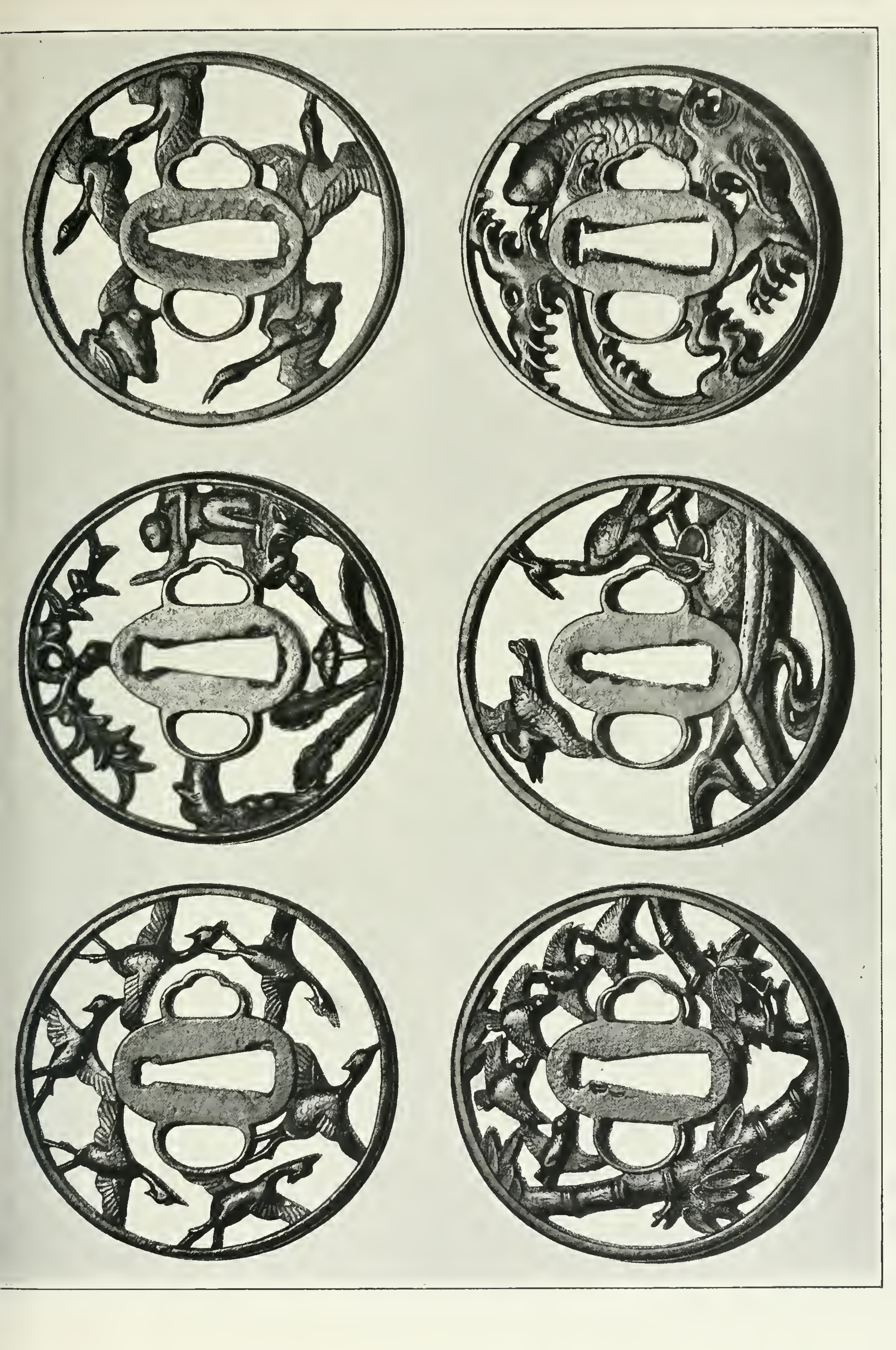
Fer. *Province de Yamashiro.*
XVIe siècle.

205.

N° 36

Fer. *Nishijin* (*province de Yamashiro*).
XVIe siècle.

M. Guérin.



60.

N° 37

Fer. *Province de Yamashiro.*

XVI[e] siècle.

N° 38

Fer. *Foushimi (province de Yamashiro).*

XVI[e] siècle.

190

N° 39

Fer. *Province de Yamashiro.*

XVI[e] siècle.

60.

N° 40

Fer. *Région de Kioto.*

XVI[e] siècle.

58.

N° 41

Fer. *Région de Kioto.*

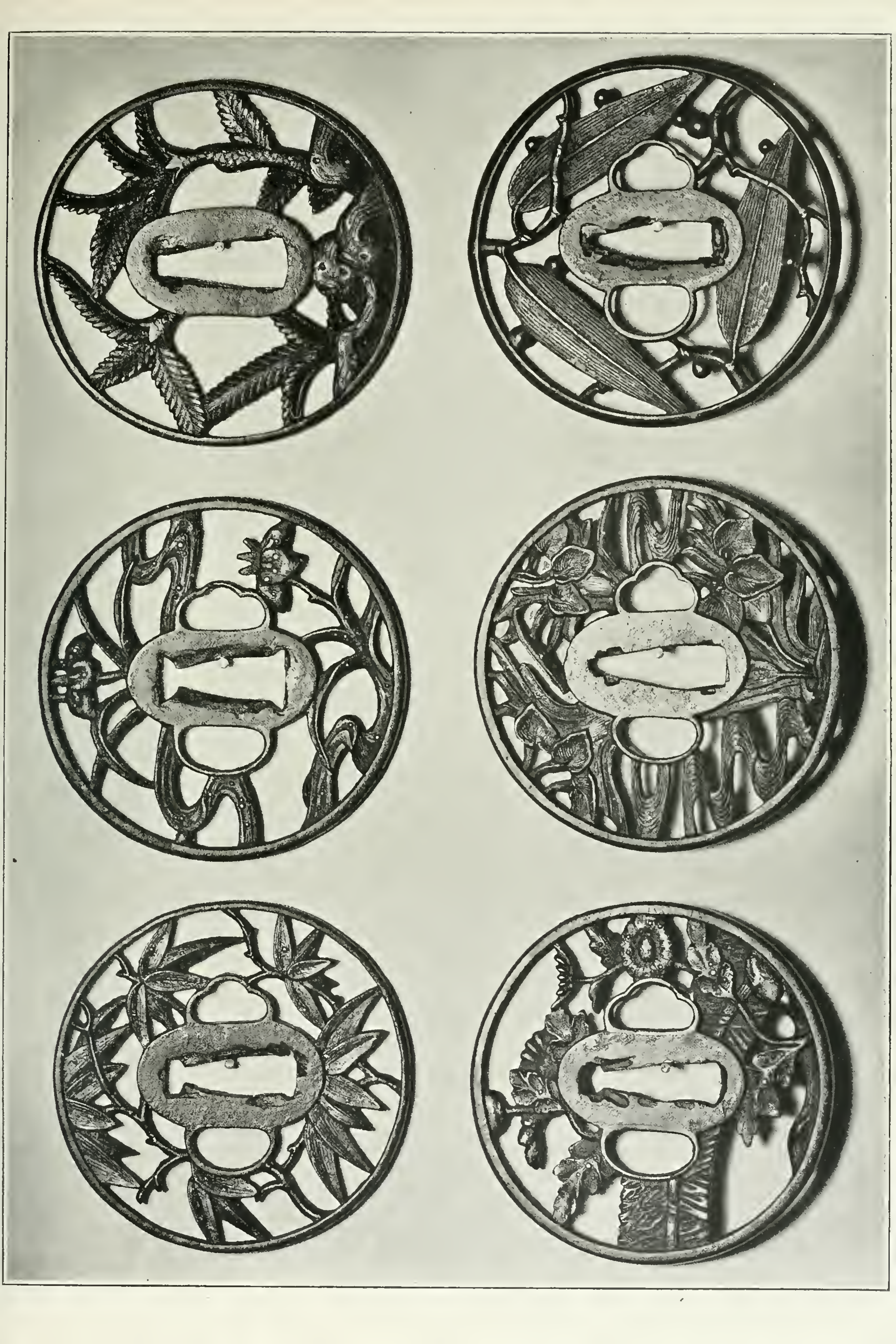
XVI[e] siècle.

125.

N° 42

Fer. *Région de Kioto.*

XVI[e] siècle.



90.

N° 43

Fer. *Kioto.* XVIe siècle

110.

N° 44

Fer. *Kioto.* XVIe siècle.

75.

N° 45

Fer. *Kioto.* XVIe siècle.

80.

N° 46

Fer. *Settsou.* XVIe siècle.

60.

N° 47

Fer. *Settsou.* XVIe siècle.

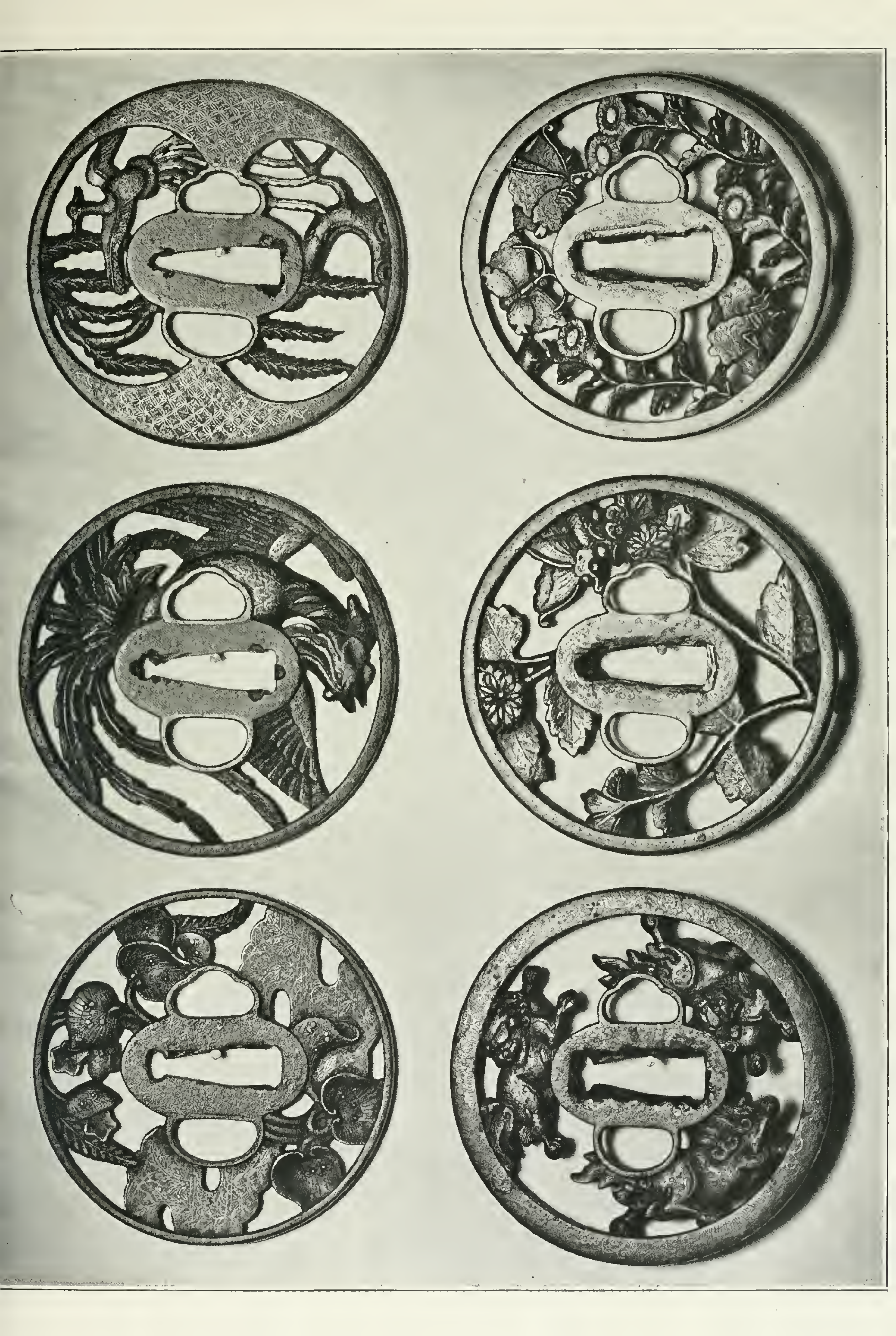
Vever.

85.

N° 48

Fer. *Settsou.* XVIe siècle.

Gillot.



255

Nº 49

Fer. Incrustation dite de Foushimi.
XIIe siècle.

Vever

62

Nº 50

Fer. Incrustation dite de Foushimi.
XIIIe siècle.

78.

Nº 51

Fer. Incrustation dite de Foushimi.
XIVe siècle.

60.

Nº 52

Fer. Incrustation dite de Foushimi.
XIVe siècle.

60

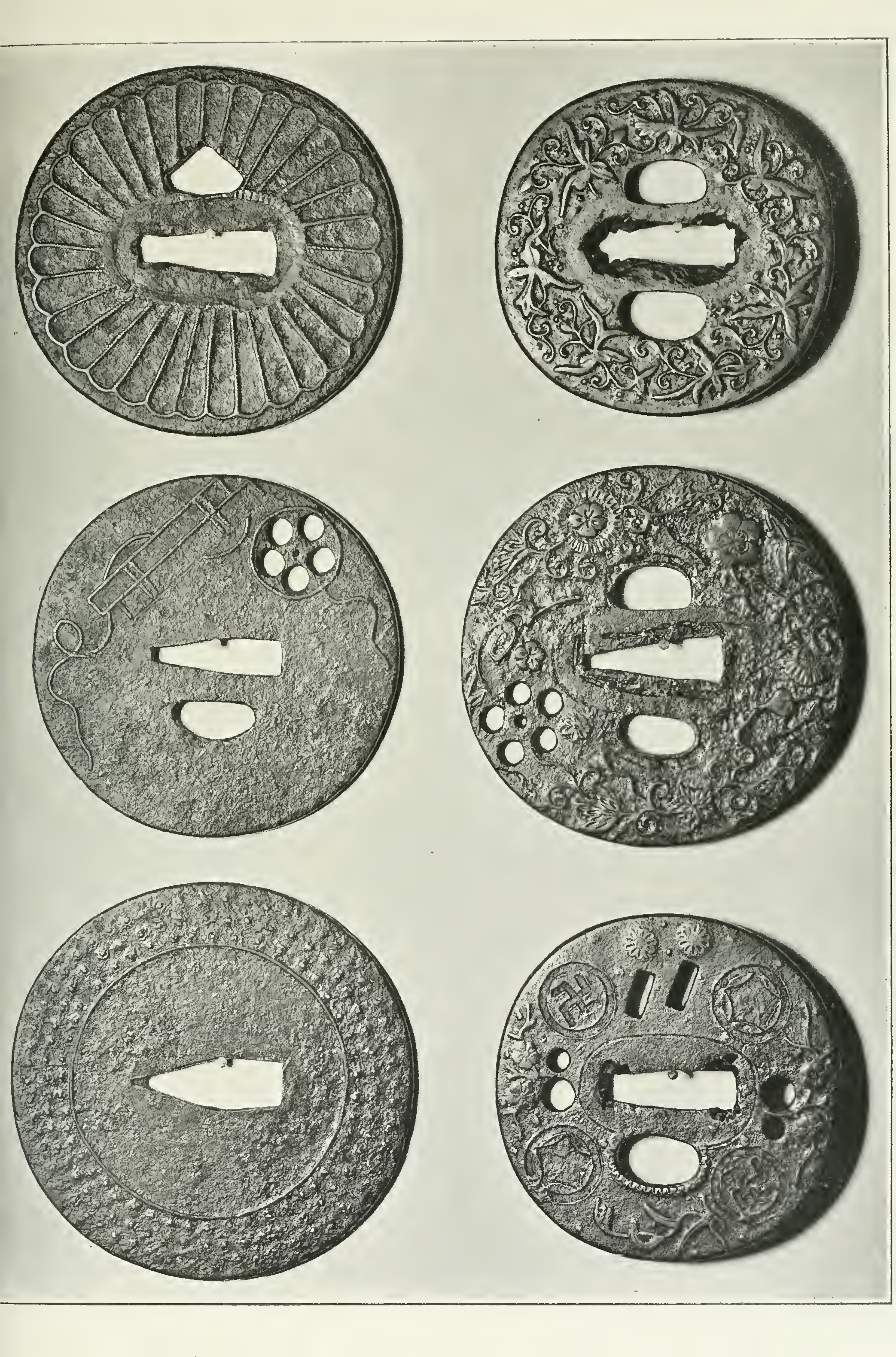
Nº 53

Fer. Incrustation dite de Yoshiro.
XIVe siècle.

105 div par 2.
avec no 53.

Nº 54

Fer. Incrustation dite de Foushimi.
XVe siècle



33. Garde en fer ciselé et ajouré. Vol de cinq oies. Foushimi (Yamashiro). xvie s.
34. — ciselé et ajouré. Vol de cinq moineaux au-dessus de deux bambous. Foushimi (Yamashiro) xvie s.
35. — ciselé, évidé et doré. Motif de deux hérons et d'une barque de pêcheur. Yamashiro. xvie s.
36 — ciselé et ajouré. Carpe dans les flots. Nishijin (province de Yamashiro). xvie s.
37. — ciselé et ajouré. Feuillage de bambou. Yamashiro. xvie s.
38. — ciselé, ajouré et frotté d'or. Iris dans l'eau. Fushimi (Yamashiro). xvie s.
39. — ciselé, ajouré et piqueté d'or. Trois sagopalmes. Yamashiro. xvie s.
40. — ciselé, ajouré et frotté d'or. Chrysanthèmes près d'une haie. xvie s
41. — ciselé et reperé. Iris dans l'eau. xvie s.
42. — ciselé et reperé. Tiges de bambou avec trois feuilles portant des gouttes de rosée. xvie s.
43 — ciselé, ajouré et damasquiné d'or. Tiges d'aoï dans un marais. Kioto. xvie s.
44. — ciselé, ajouré et frotté d'or. Oiseau de Hô. Kioto. xvie s.
45. — ciselé, ajouré et damasquiné d'or. Oiseau de Hô et saule pleureur. Kioto. xvie s.
46. — ciselé, ajouré et frotté d'or. Trois chimères courant. Settsou. xvie s.
47. — ciselé, reperé et frotté d'or. Chrysanthème et papillon. Settsou. xvie s.
48. — ciselé, reperé et frotté d'or. Trois papillons et chrysanthèmes. Settsou. xvie s.

Incrustations dites de Foushimi et de Yoshiro.

49. Garde en fer incrusté, en cuivre jaune, d'un motif de clouté formant cadre circulaire. xiie s.
50. — reperé d'une fleurette héraldique et incrusté d'un rouleau de textes sacrés. xiiie s.
51. — incrusté de fils de cuivre. Armoirie du chrysanthème. xive s.
52. — reperé, ciselé et incrusté de fleurettes et d'armoiries. xive s.
53 — reperé et incrusté d'armoiries et de rinceaux. xive s.
54 — incrusté en cuivre d'un motif d'orchidées. xve s.
55 — reperé de quatre armoiries et incrusté en cuivre de courges poussant le long d'une haie. Genre Yoshiro. xive s.

56. Garde en fer repercé et incrusté de sept armoiries à jour et de branchages. Genre Yoshiro. xiv[e] s.
57. — incrusté d'une compacte agglomération de paillettes de cuivre. xvi[e] s.

Incrustations dites Gomokou-Zôgan.

58. Garde en fer incrusté à plat d'un dragon. Yoshiro. xvi[e] s.
59 — incrusté à plat de fleurettes et de rinceaux. Yoshiro. xvi[e] s.
60. — incrusté à plat. Les deux Ni-ô. Yoshiro. xvi[e] s.

Les Kagonami[1].

61 Garde en fer ciselé et doré. Oiseaux sur branches de pruniers. xiii[e] s.
62. — repercé, ciselé et damasquiné. Cavaliers tartares chassant au milieu de bambous et de pruniers. xiv[e] s.
63. — ciselé. Hotei jouant avec quinze enfants. xv[e] s.
64 — repercé, ciselé et frotté d'or. Shôki accompagné d'un diable au milieu de pins et de bambous. xv[e] s.
65. — repercé, ciselé et frotté d'or. Deux oiseaux de Itô sur un prunier. xvi[e] s.
66 — repercé, ciselé et incrusté. Les sept sages dans la forêt de bambous. xvi[e] s.

Les Namban[2].

67. Garde en fer percé et ciselé, forme octogonale. Motif dit « bijou étranger[3] ». xiii[e] s.
68. — percé, ciselé et cerclé de cuivre. Deux dragons affrontés, au milieu de rinceaux. xiv[e] s.
69. — percé et ciselé, de forme carrée, à angles rentrants. Deux dragons enlacés de rinceaux. xv[e] s.
70. — ajouré et ciselé, forme ovale. Deux dragons dans des entrelacs. xv[e] s.
71. — perforé, ciselé et doré, de forme hexagonale. Dragon et tigre au milieu de rinceaux d'entrelacs. xvi[e] s.
72. — ajouré et ciselé. Trois Européens au milieu d'un rinceau d'entrelacs avec fleurs, insecte et oiseau. xvi[e] s.

[1] Genre inspiré par le style des armes mongoles.
[2] Style des *Barbares du Sud*.
[3] D'après certains bijoux exotiques à sertissures de pierres précieuses.

105 au n° 34

N° 55

Incrustations dites de Foushimi et de Yoshiro.

XIVe siècle.

170.

N° 56

Fer. Incrustation dite de Yoshiro.

XIVe siècle.

95.

N° 57

Fer. Incrustation dite de Yoshiro.

XVIe siècle.

80.

N° 58

Fer. Incrustation dite de Yoshiro.

Genre Gomokou Zogan.

XVIe siècle.

75.

N° 59

Fer. Incrustation dite de Yoshiro.

Genre Gomokou Zogan.

XVIe siècle.

105.

N° 60

Fer. Incrustation dite de Yoshiro.

Genre Gomokou Zogan.

XVIe siècle.

Vaues



Grav. impr. par Gillot

233.

N° 61

Fer. Genre Kagonami.
XIIIe siècle.

135.

N° 62

Fer. Genre Kagonami.
XIVe siècle.

Vever

165.

N° 63

Fer. Genre Kagonami.
XVe siècle.

M. Guérin

175.

N° 64

Fer. Genre Kagonami.
XVe siècle.

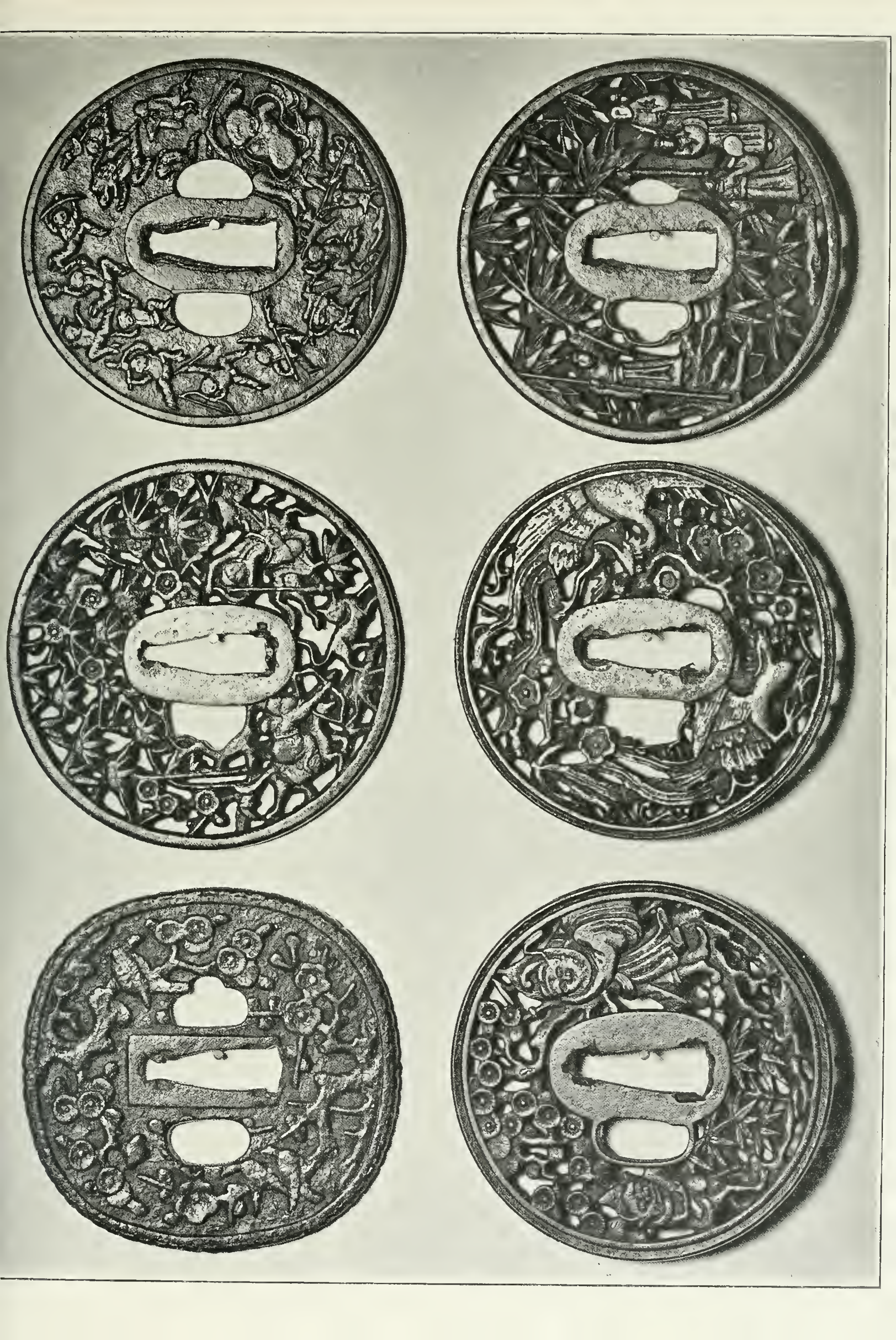
N° 65

Fer. Genre Kagonami.
XVIe siècle.

135.

N° 66

Fer. Genre Kagonami.
XVIe siècle.



150.

Nº 67

Fer. Genre Namban. XIII[e] siècle.

260.

Nº 68

Fer. Genre Namban. XIV[e] siècle.

R. Koechlin

205.

Nº 69

Fer. Genre Namban. XV[e] siècle.

Vever

100.

Nº 70

Fer. Genre Namban. XV[e] siècle.

180.

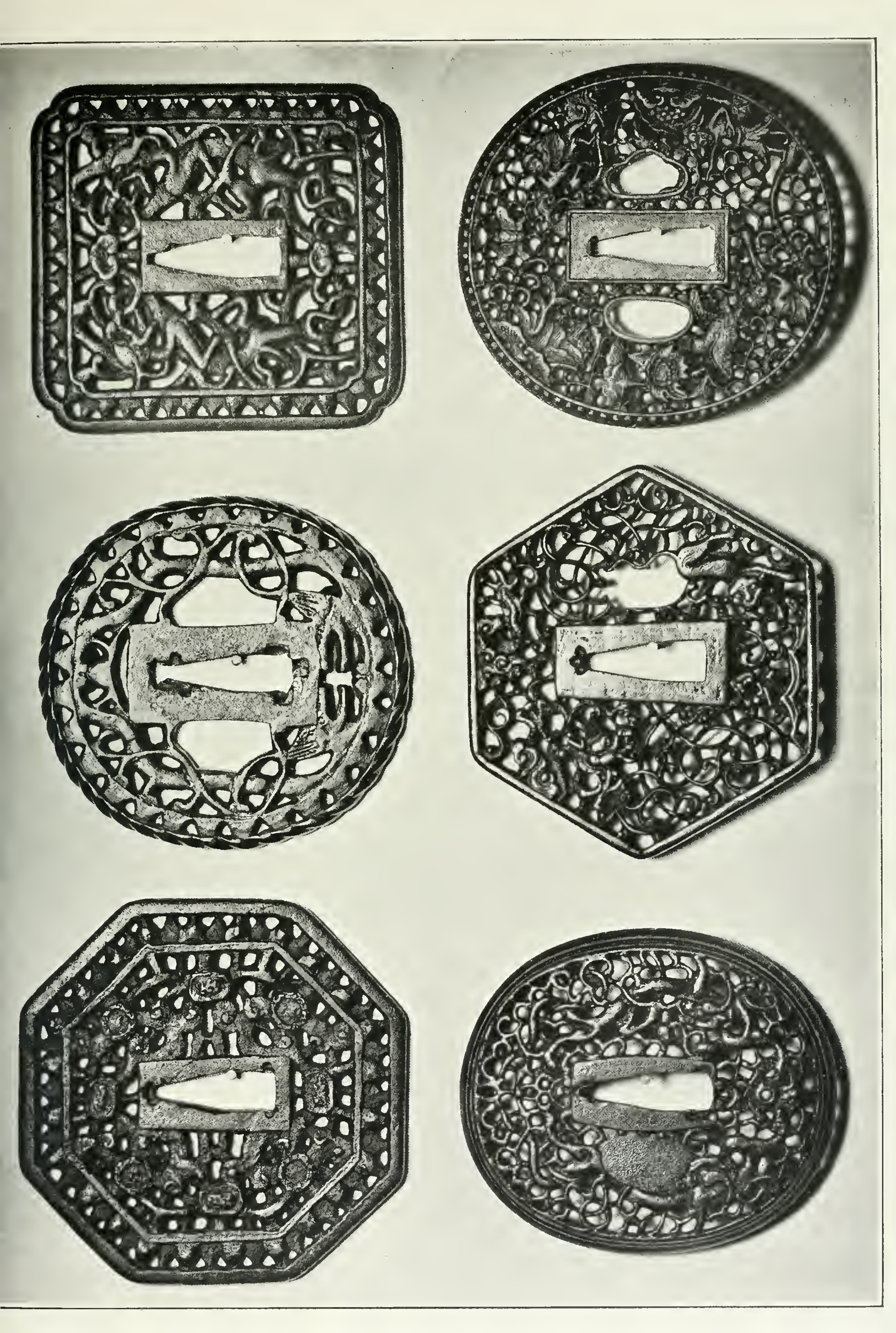
Nº 71

Fer. Genre Namban. XVI[e] siècle

80.

Nº 72

Fer. Genre Namban. XVI[e] siècle.



380.

N° 73

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
XIIIe siècle.

Bing.

62.

N° 74

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
XIVe siècle.

Vever.

305.

N° 75

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
XIVe siècle.

R. Koechlin

320.

N° 76

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
XIVe siècle.

85.

N° 77

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
XVe siècle.

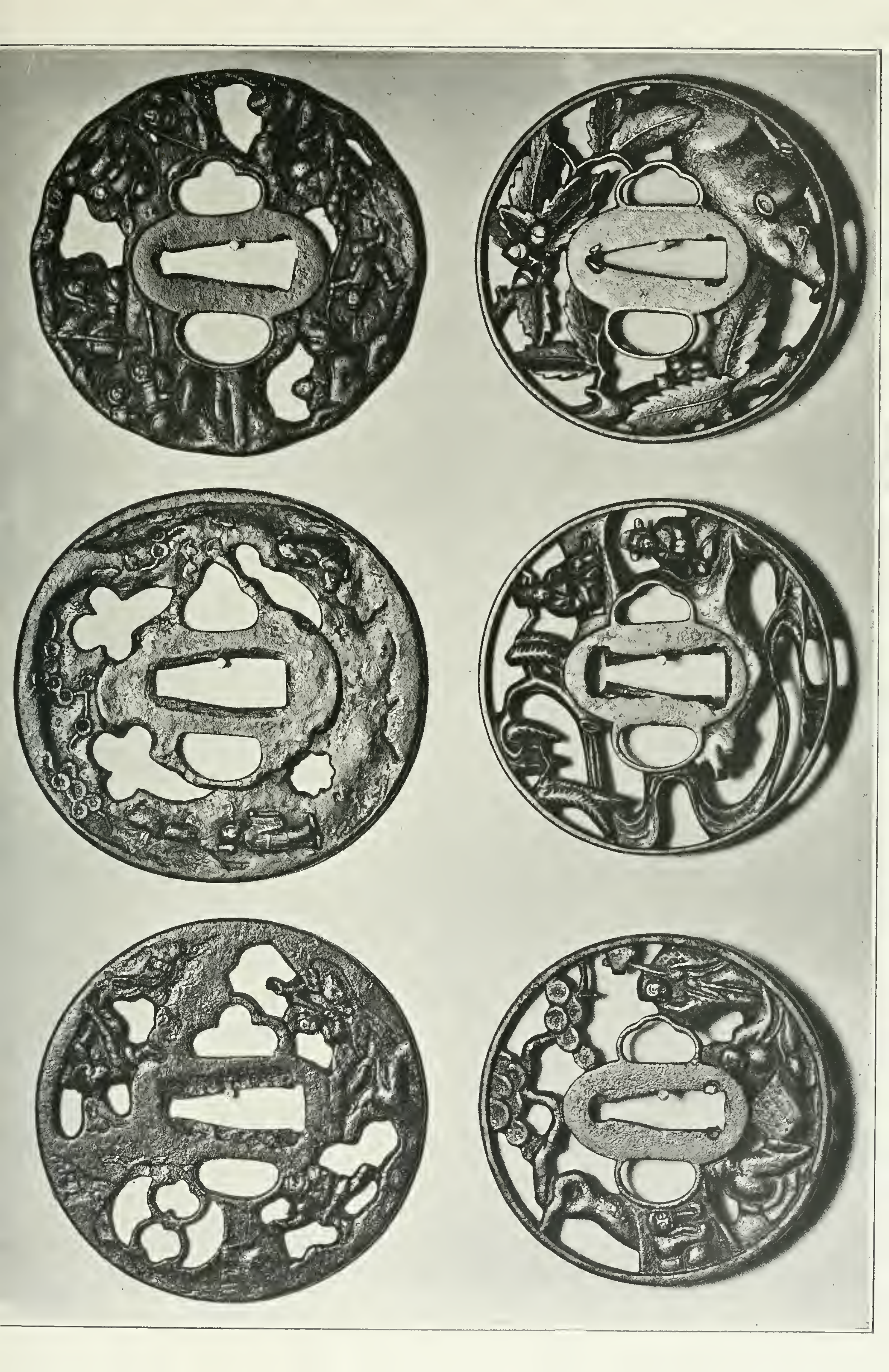
M. Guérin

205.

N° 78

Fer. Genre dit Maroubori.
XVIe siècle.

Vever.



N° 79

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
École de Hikkossouké.
xvie siècle.

205.

N° 80

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
Par Tetsuninn.
xvie siècle.

Gillot.

350.

N° 81

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
Par Hiraguiya.
xvie siècle.

Bing

190.

N° 82

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
Par Sôden. xvie siècle.

85.

N° 83

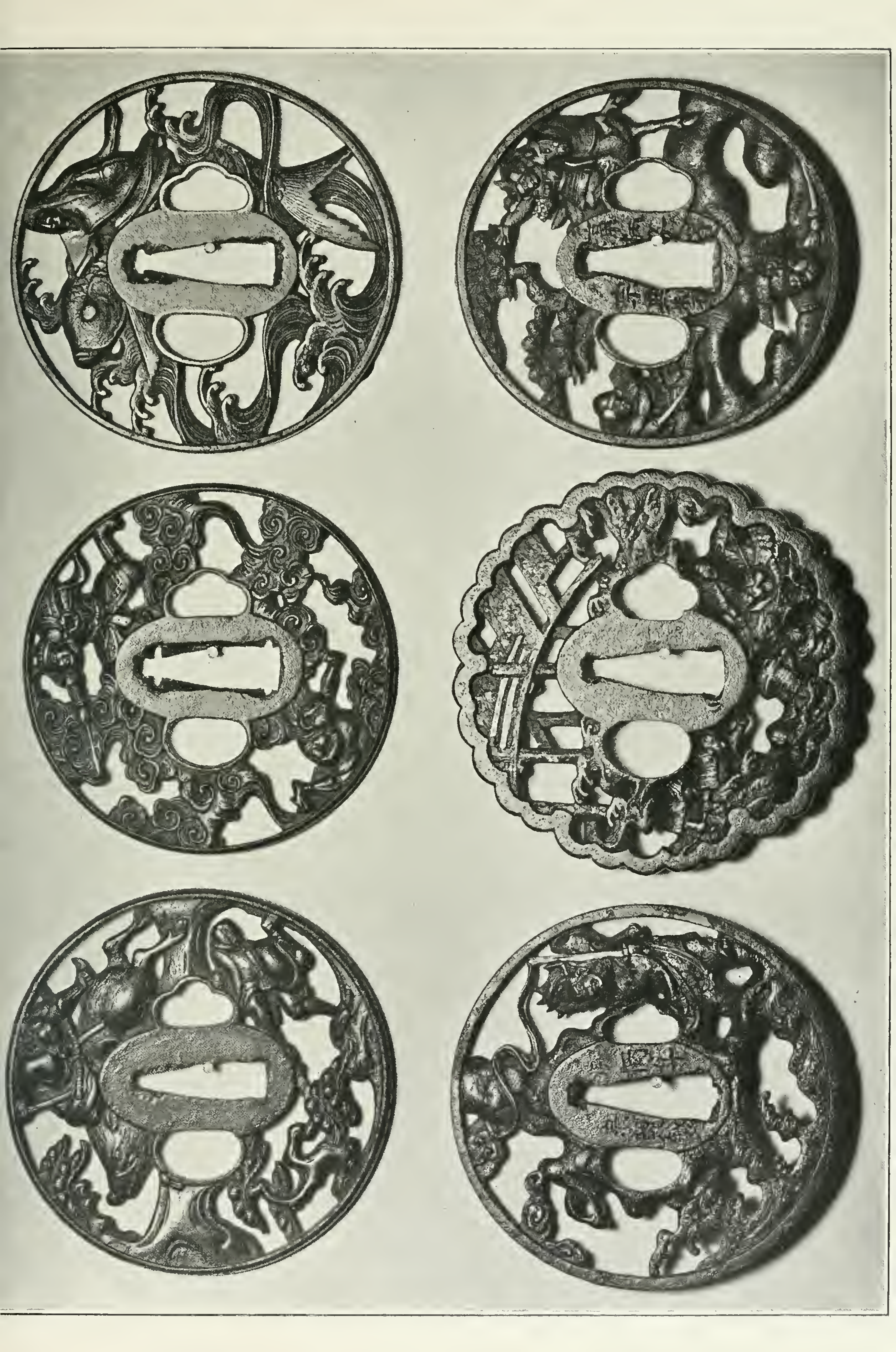
Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
Par Sôden. xvie siècle.

100.

N° 84

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
Par Sôden. xviie siècle.

Gillot



Maroubori et Maroubori Zogan[1].

73. Garde en fer ciselé et ajouré avec incrustations. Deux guerriers bouddhiques pourchassant le diable. XIIIe s.
74. — ciselé et ajouré avec incrustations. Les deux ermites Hakui et Shukusei. XIVe s.
75. — ciselé et ajouré avec incrustations. Yorimitsu et ses généraux à Oyéyama. XIVe s.
76. — ciselé et ajouré avec incrustations. Oshitsu regardant les Senninn jouant au *gô*. XIVe s.
77. — ciselé et ajouré avec incrustations. Deux philosophes assis au bord de l'eau, près d'un saule pleureur. XVe s.
78. — ciselé et ajouré. Sanglier dormant sous un chêne. XVIe s.
79. — ciselé et ajouré avec incrustations. Nitta no Shirô et l'un de ses compagnons chassant le sanglier. Ecole de *Hikossouké* XVIe s.
80. — ciselé et ajouré, avec incrustations. Ida-Ten poursuivant le diable dans les nuages. Par *Tetsuninn*. XVIe s.
81. — ciselé et ajouré, avec incrustations. Kinkô porté par la carpe au milieu des flots. Par *Hiiraguiya*. XVIe s.
82. — ciselé et ajouré avec incrustations. Shôki au bord de la mer. Par *Sôden* (signé). XVIe s.
83 — ciselé et ajouré avec incrustations. Guerriers traversant la rivière Oujikawa. Par *Sôden* (Signé). XVIe s.
84. — ciselé et évidé avec incrustations. Yoshitsuné sur un cheval précipitant un guerrier à terre. Par le 2e *Sôden* (Signé). XVIIe s.

Les Miôtchin et Nobou-iyé.

85 Garde en fer ciselé, forme bombée, et décoré de clous saillants à l'imitation des cloches japonaises. Par *Miôtchin*. XVe s.
86. — dont les bords sont repliés en bourrelets, gravé d'un motif de crabes. Par *Nobou-iyé*. XVIe s.
87 — ciselé. Dragon dans le nuage, forme bombée. Ecole de *Nobou-iyé*.

Les Indépendants

88 Garde en fer martelé et poinçonné de caractères. Par *Hôan*. XVIe s.

[1] *Maroubori* signifie ciselure en manière de sculpture. *Zogan*, avec incrustations.

89. Garde en fer bosselé avec coulées de shibuitchi et d'or dans les creux. Par *Tembô*. xvie s.

90. — martelé et repercé de deux libellules. Par *Yamakitchi* (Signé). xvie s.

Genre Kizoukashi [1].

91. Garde en fer repercé de cinq fleurs de cerisier et de prunier. Higo. xvie s.

92. — à surface quadrillée, repercé des cinq armoiries dites des Sept Étoiles. Higo. xvie s.

93. — en forme de fleur à six pétales et repercé d'une conque et de trois fleurettes (cerisier, prunier et chrysanthème.) Kiôto. xvie s.

94. — repercé de l'armoirie du paulownia répété deux fois, mêlé à des rinceaux en vrille. Odawara. xvie s.

95. — gravé de huit côtes en hélice et repercé des armoiries de Hishi et de Mitsudomoyé. Yédo. xviie s.

96. — ajouré d'un motif de navet avec ses feuilles. Tamba. Par *Sadamassa* (Signé). xviie s.

Kanéiyé et style de Kanéiyé.

97. Garde en fer ciselé en relief, avec quelques incrustations, portant d'un côté le Sennin Tekkaï et de l'autre le Sennin Taïkôbo. Par *Kanéiyé* (Signé). xve s.

98. — ciselé en relief avec quelques incrustations. Sur chaque face un Sennin. Par *Kanéiyé* (Signé). xve s.

99. — ciselé en relief avec quelques incrustations. Dharma en méditation. Au revers la lune. Par *Kanéiyé* (Signé). xve s.

100. — ciselé en relief avec quelques incrustations. Gama, portant son crapaud sur l'épaule, devant une cascade. École de *Kanéiyé*. xve s.

101. — ciselé en relief avec quelques incrustations. Kanzan et Jittokou. École de *Kanéiyé*. xvie s.

102. — ciselé en relief avec quelques incrustations. Kanzan et Jittokou. École de *Kanéiyé*. xve s.

Oumétada, Nara et Yokoya.

103. Garde en fer ciselé en relief. Sakia-Mouni sous les traits d'un ascète, devant une chute d'eau. Par *Oumétada*, sous l'influence de *Kanéiyé* et de *Hikoussouké*. Signé du caractère *Ju*. xvie s.

[1] Ce nom désigne un genre de gardes repercées, à surface absolument plate et unie.

110

Nº 85

Fer. Par Miôtchin. xvᵉ siècle.

Nº 86

Fer. Par Nobou-Iyé. xviᵉ siècle.

95.

Nº 87 et 88

Fer. École de Nobou-Iyé. xviᵉ siècle.

95.
avec nº 87.

Nº 88

Fer. Par Hôan. xviᵉ siècle.

205.

Nº 89

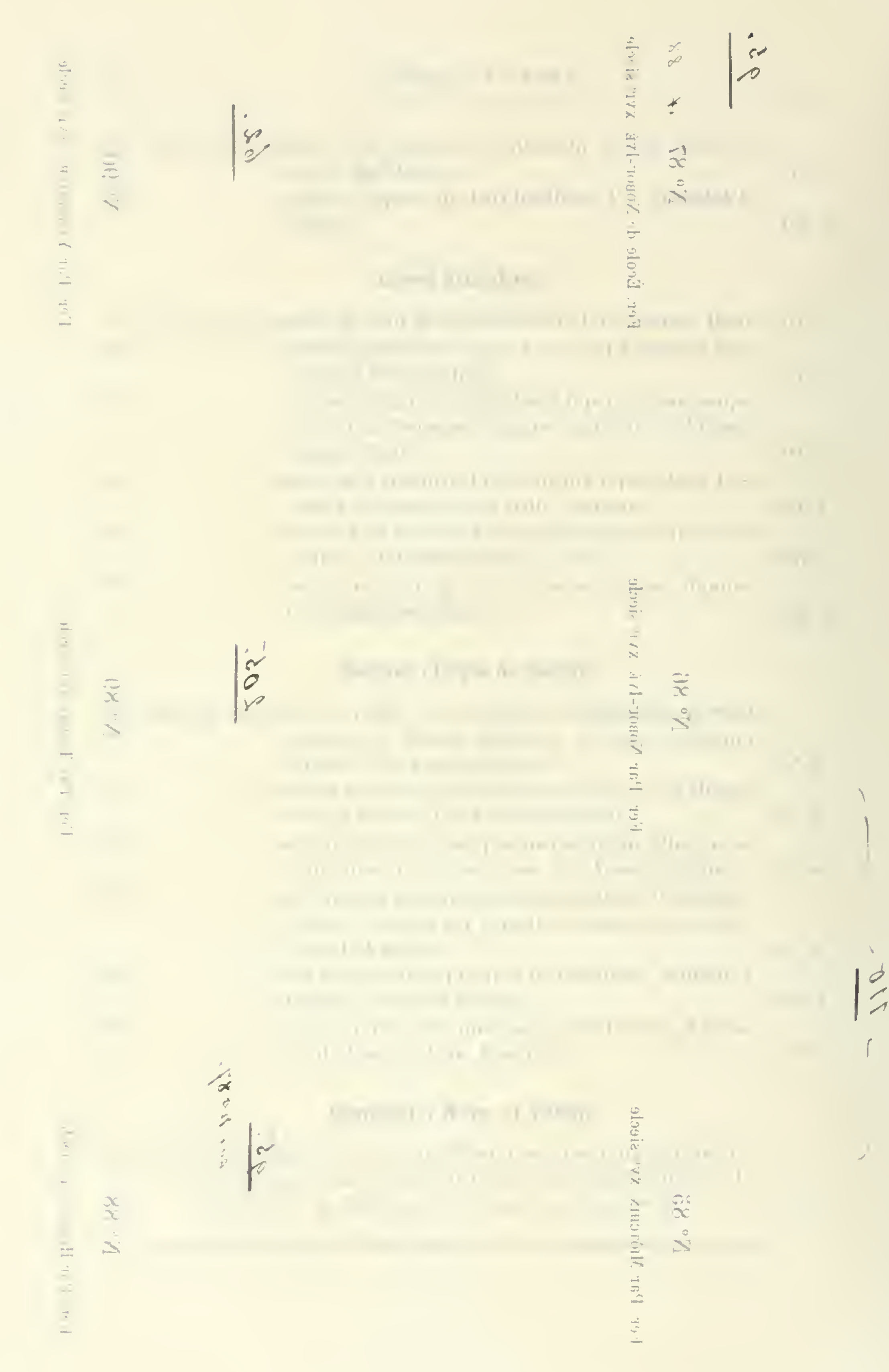
Fer. Par Tembô xviᵉ siècle.

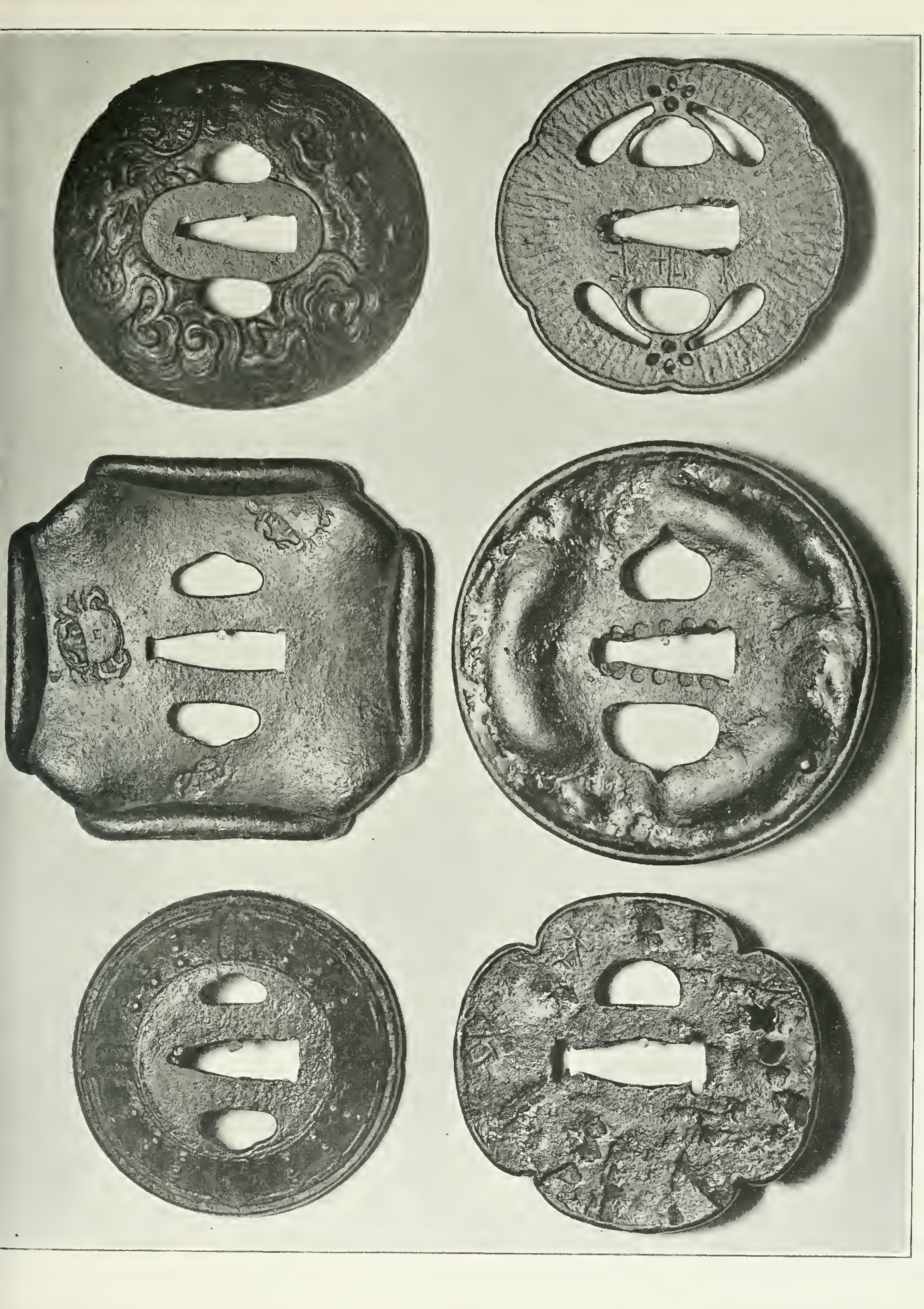
62.

Nº 90

Fer. Par Yamakitchi. xviᵉ siècle.

M. Guérin.





110

Vever

230.

N° 91

Fer. Genre Kizoukashi.
Higô. XVIe siècle.

N° 92

Fer. Genre Kizoukashi.
Kioto. XVIe siècle.

N° 93

Fer. Genre Kizoukashi.
Higó. XVIe siècle.

90

90.

N° 94

Fer. Genre Kizoukashi.
Odawara. XVIIe siècle.

N° 95

Fer. Genre Kizoukashi.
Yédo. XVIIe siècle.

N° 96

Fer. Genre Kizoukashi.
Par Tamba Sadamassa.
XVIIe siècle.



Grav. impr. par GILLOT

N° 98

Fer. Par Kanéiyé. xve siecle.

N° 97

Fer. Par Kanéiyé. xve siècle

N° 99

Fer. Par Kanéiyé. xve siècle.

N° 100

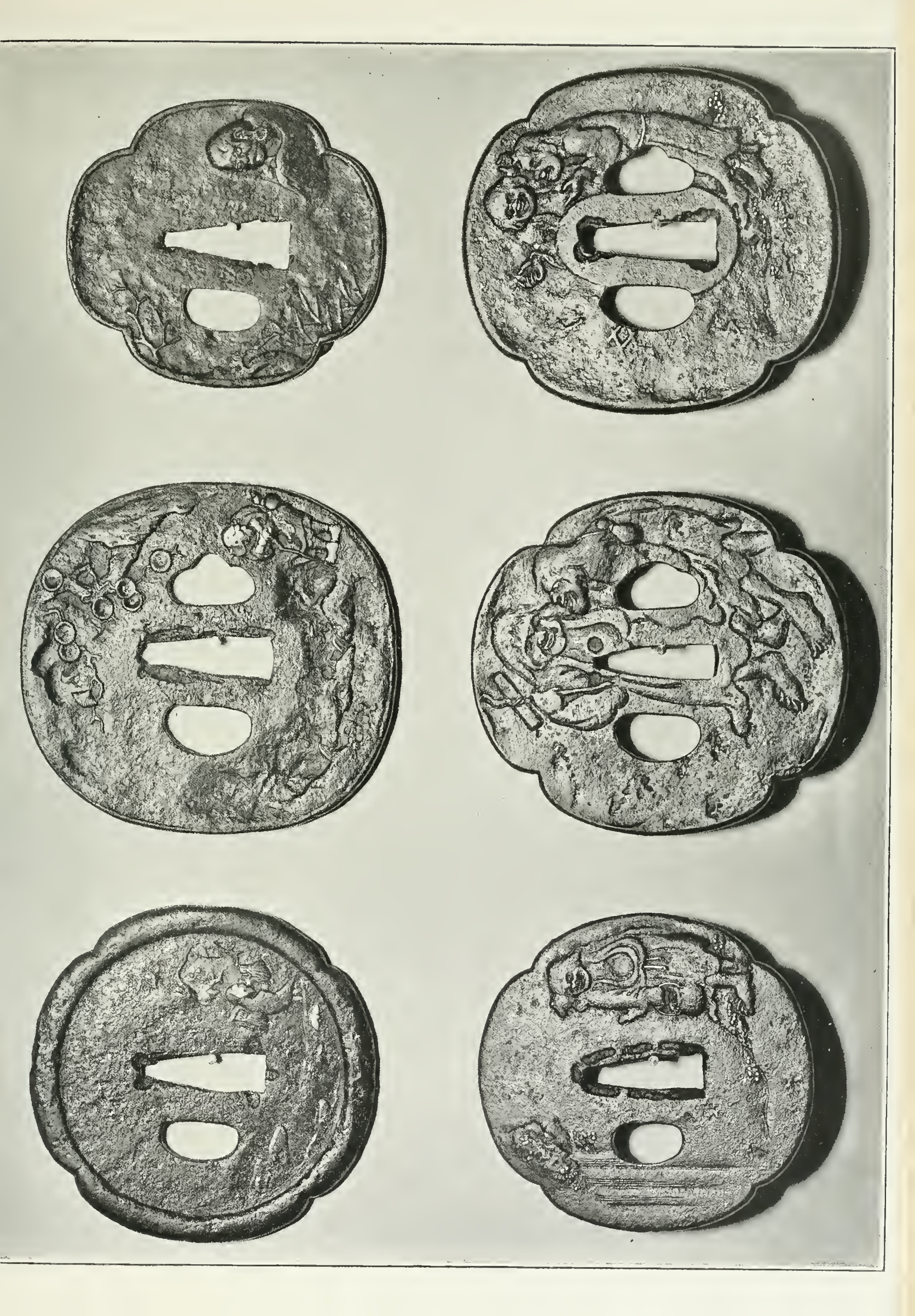
Fer. École de Kanéiyé. xve siècle.

N° 101

Fer. École de Kanéiyé. xvie siècle

N° 102

Fer. École de Kanéiyé. xve siècle.



165 (avec no 106)

N° 107

Fer. Par Yokoya Sôyo. xviie siècle.

Vover.

2

N° 103

Fer. Par Oumétada. xvie siècle.

190.

N° 105

Fer. Par Yassoutchika. xviie siècle.

2

N° 104

Fer. Par le premier Nara. xviie siècle.

78.

N° 108

Fer. Par Yokoya Sominn. xviie siècle.

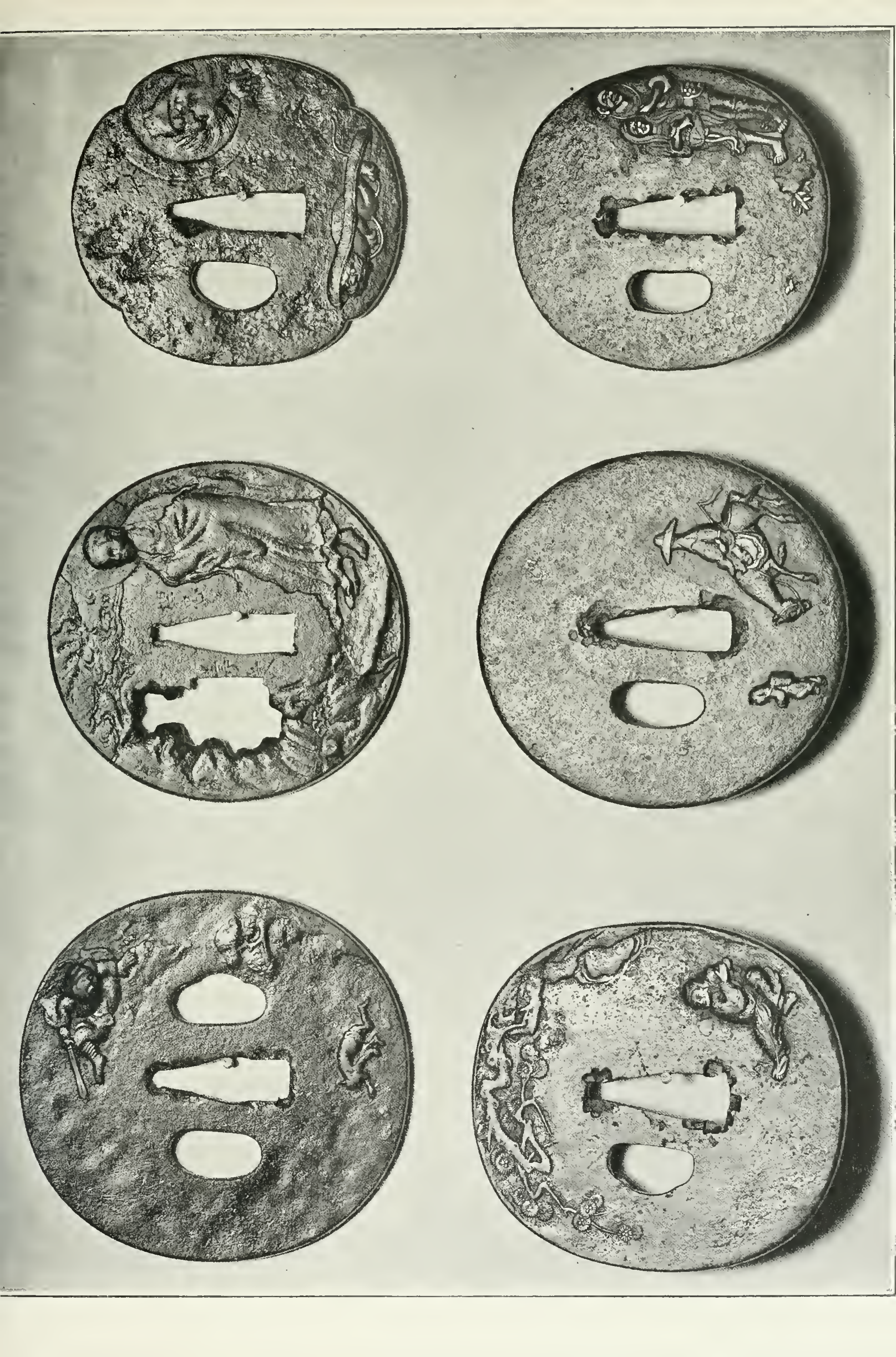
Vover.

165. (avec no 107.)

N° 106

Fer. Par Nara-Toshinaya. xviie-xviiie siècles.

Vover.



N° 109

Fer. Par Oumétada Miôju. xvi[e] siècle.

N° 110

Fer. Par Oumétada Miôju. xvi[e] siècle.

N° 111

Fer. Par Oumétada Shiguéyoshi. xvi[e] siècle.

N° 112

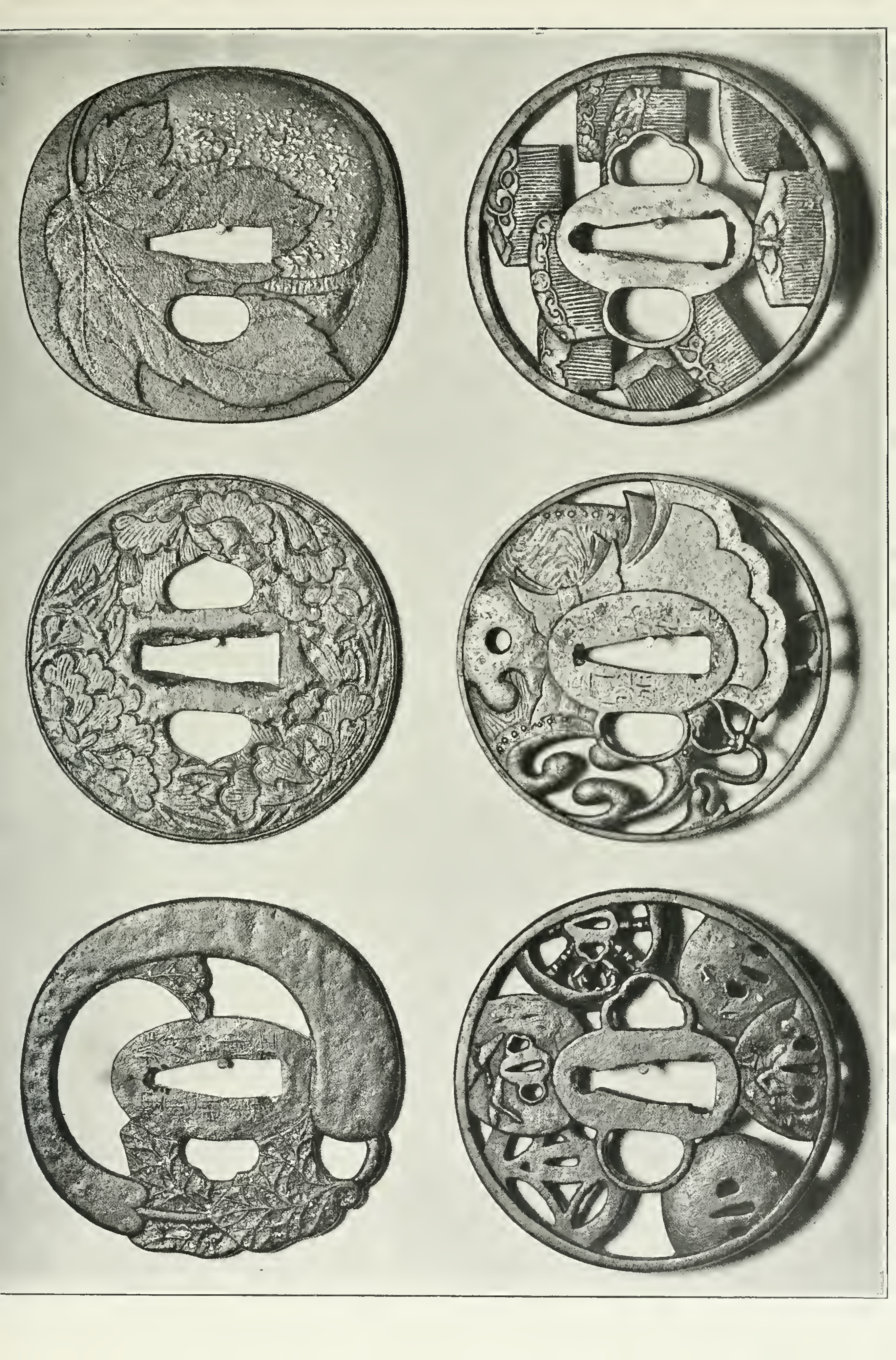
Fer. Par Oumétada. xvi[e] siècle.

N° 114

Fer. Par Shoami, xvii[e] siècle.

N° 113

Fer. Par Oumétada. xvii[e] siècle.



104. Garde en fer ciselé en relief avec incrustations. Personnage tressant une corde sous un vieux pin. Par le premier *Nara*. xviie s.
105. — ciselé avec incrustations. Shôki, regardant par une lucarne, guette un diable caché sous son chapeau. Par le premier *Yassoutchika*. xviie s.
106. — ciselé et incrusté en relief. Couple d' « habitants des îles ». Par *Nara Toshinaga*. xviie-xviiie s.
107 — ciselé en relief avec quelques incrustations. Shôki, du haut d'un rocher, guettant un diable. Par *Yokoya Sôyo*. xviie s.
108. — ciselé en relief avec incrustations. Le poète Tôba à cheval, précédé d'un enfant. Par *Yokoya Sominn*. xviie s.

Oumétada et son école.

109. Garde en fer ciselé et piqueté d'or. Une courge avec ses feuilles. Par *Oumétada Miôju* (Signé). xvie s.
110. — ciselé et gravé de fleurs de pivoine. Par *Oumétada Miôju*. xvie s.
111. — ciselé avec parcelles d'argent coulé. Une feuille de *kadji* posée sur une balle à jouer. Par *Oumétada Shiguéyoshi*. xvie s.
112. — ciselé et ajouré. Six gardes de sabre. Par *Oumétada*. xvie s.
113. — ciselé et ajouré. Motif de peignes. Par *Oumétada*. xviie s.
114. — ciselé, repercé et argenté. Coiffe de guerre posée sur tambour. Par *Shôami*. Signé : *Moritsugu* de Iyo. xviie s.

Genres divers.

115. Garde en fer repoussé d'un dragon par *Miôtchin ;* doublé de cuivre jaune. xvie s.
116. Garde en bronze ciselé et doublé. Fleurs et feuilles de chrysanthème sur un fond gravé de petites spirales. xvie s.
117 — ciselé et repoussé, décoré d'émaux blanc et vert. Le Fouji-yama coupé par un nuage. Au dessous un bois de pins d'où sort un cerf. Par *Hirata Dônin*, le plus ancien émailleur au Japon. xvie s.
118. — Fonte imitant une ciselure ajourée à la main. Shôjô devant son pot de saké. Par *Iyétsugu* de Yamato (Signé). xvie s.
119. — ciselé et gravé. Aigle sur un rocher. Par *Joyu* (Signé). xviie s.
120. Garde en fer incrusté de plomb. Iris. Incrustation des *Kunitomo*. Par *Kunitomo Sadayoshi* (Signé). xviiie s.

Shôami et son école.

121. Garde en fer incrusté de chakoudo et de cuivre. Un myriapode. Par *Shôami*. xvie s.

122. — incrusté de chakoudo, de cuivre et d'or. Dharma devant un saule pleureur; au dessus une inscription qui signifie : Point de loi en dehors de la conscience. Par *Shôami*. xvie s.

123. — incrusté de chakoudo et d'or. Plante grimpante avec feuilles, fleurs et fruits. Par *Shôami*. xvie s.

124. — incrusté de chakoudo et d'or. Crabes dans des flaques de vase desséchée. Par *Shôami*. xvie s.

125. — ciselé, ajouré et incrusté d'or. Le myriapode monstre sous le pont de Séta. Par *Shôami*. xvie s.

126. — incrusté de chakoudo et d'or. Coquillages. Par *Shôami* de Ayézu (Signé). xviie s.

Damasquineurs de Nagasaki et d'Awa.

127. Garde en fer damasquiné et cerclé d'argent. Deux dragons. Nagasaki. xvie s.

128. — damasquiné d'argent. Bûcherons dans un paysage se silhouettant en rehaut. Nagasaki. xvie s.

129. — damasquiné d'argent et or. Shinnô, le plus ancien médecin de la Chine, sur un rocher au bord de la mer. Nagasaki. xvie s.

130. — repercé et damasquiné d'or. Soleil levant sur une forêt de pins. Awa. xvie s.

131. — damasquiné d'or. Les armoiries du *kiri* (paulownia) entourées de rinceaux. Awa. xviie s.

132. — partie ajouré en losange, partie pleine. Damasquinage d'or. Clématite et bambou près d'une haie. Awa. xviie s.

Ciseleurs de Nagato.

133. Garde en fer ciselé, ajouré et cerclé de chakoudô. Fleurs de pivoines et de chrysanthèmes. Par *Nakaï Oujishigué* (Signé). xvie s.

134. — ciselé et ajouré. Rinceaux de pivoines. Par *Nakaï Tomotsuné* (Signé). xviie s.

135. — ciselé et repercé. Paulownia arborescent. Nagato. xviie s.

125.

N° 115

Fer. Par Miôtchin.
xvie siècle.

125.

N° 116

Bronze. xvie siècle.

330.

N° 117

Bronze, émaux de Hirata Donin.
xvie siècle.

200.

N° 120

Fer. Par Konitomo Sadayoshi.
xviiie siècle.

125.

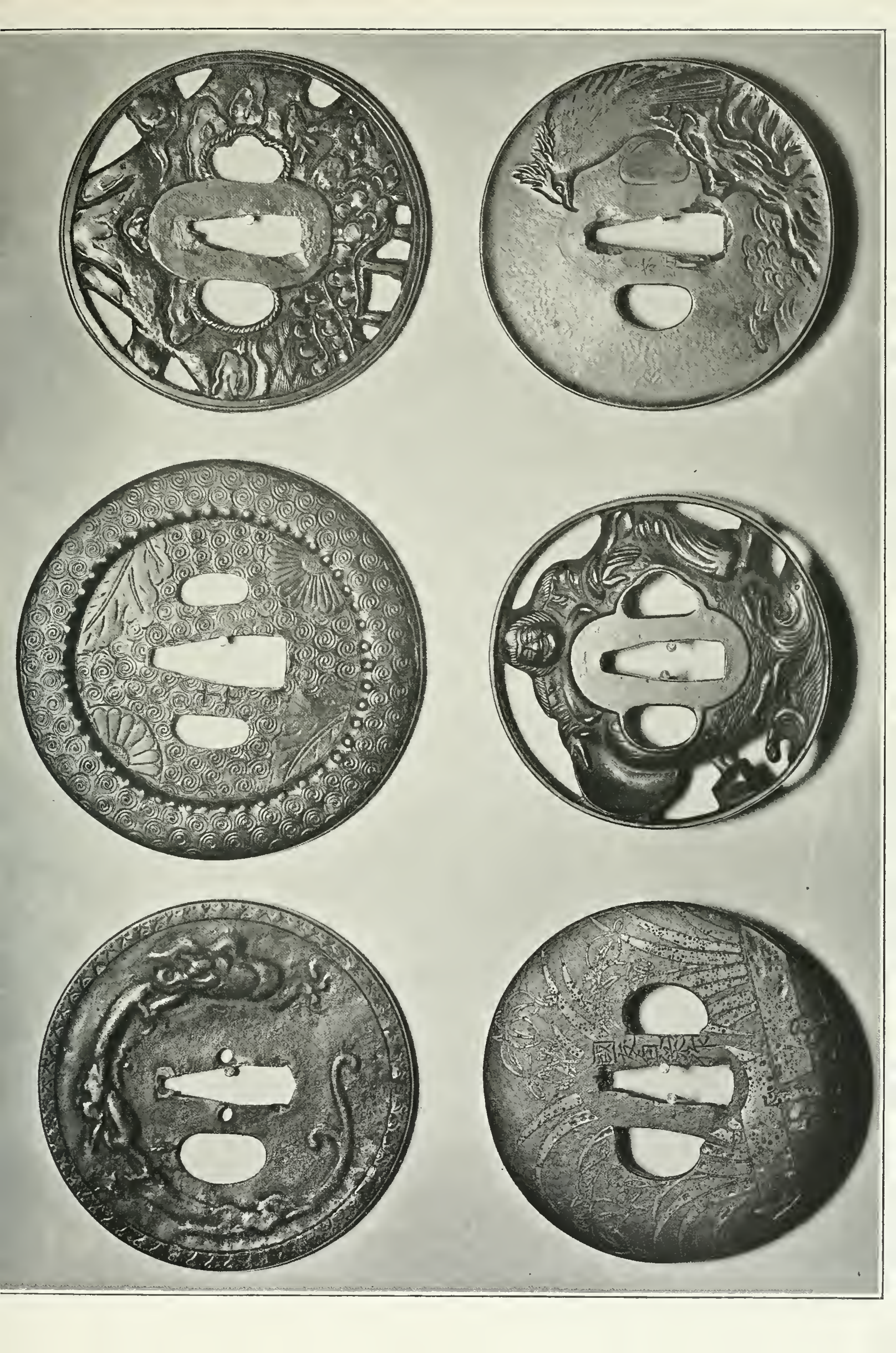
N° 118

Bronze. xvie siècle.

95.

N° 119

Bronze. Par Joyu. xviie siècle.



220.

N° 121

Fer. Par Shôami. XVIe siècle.

160.

N° 122

Fer. Par Shôami. XVIe siècle.

N° 123

Fer. Par Shôami. XVIe siècle

Vover,

105.

N° 124

Fer. Par Shôami. XVIe siècle.

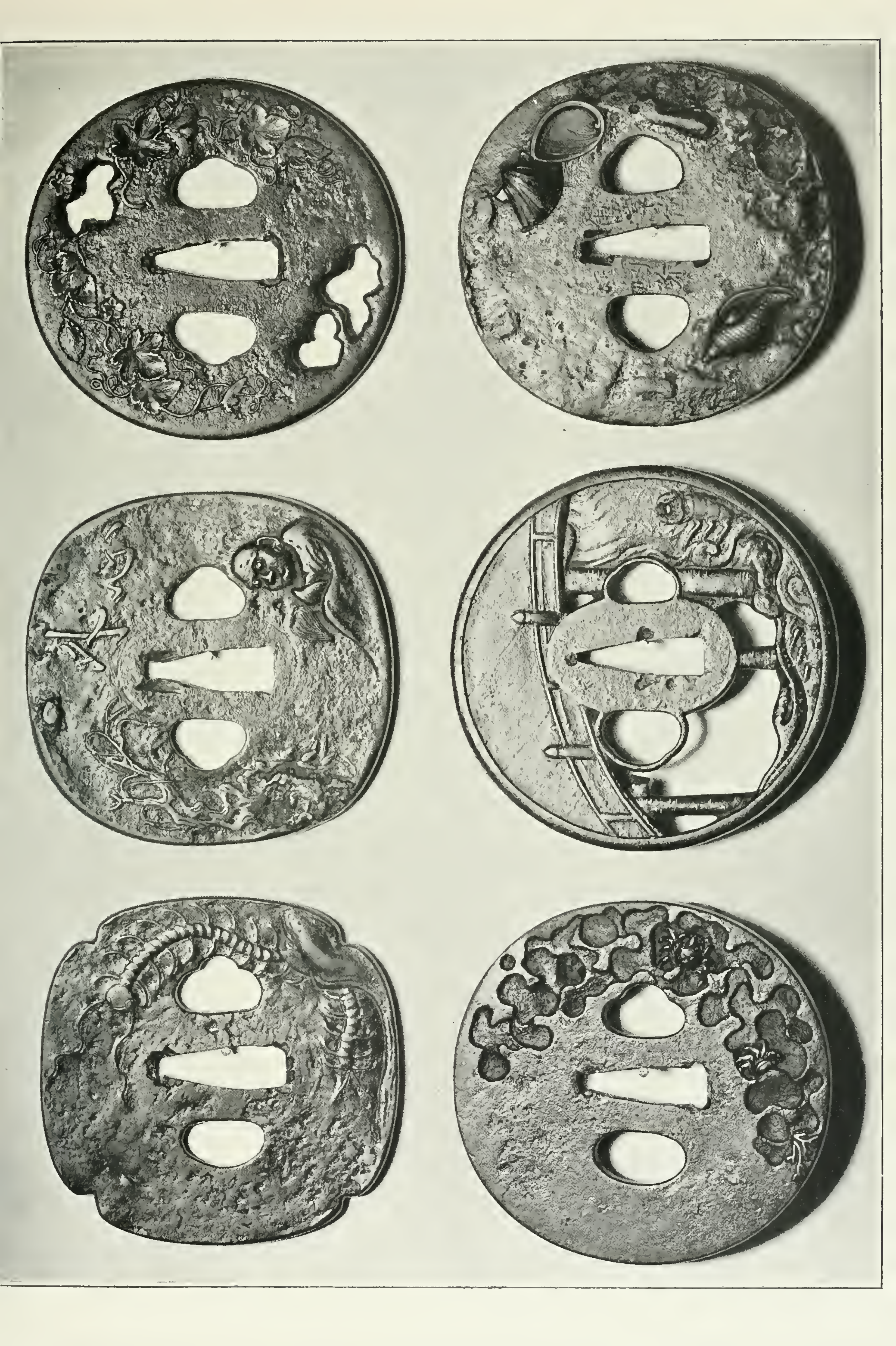
135.

N° 125

Fer. Par Shôami. XVIe siècle

N° 126

Fer. Par Shôami de Azézu. XVIIe siècle.



N° 127

Fer damasquiné. *Nagasaki.*
XVIe siècle.

N° 128

Fer damasquiné. *Nagasaki.*
XVIe siècle.

N° 129

Fer damasquiné. *Nagasaki.*
XVIe siècle.

N° 130

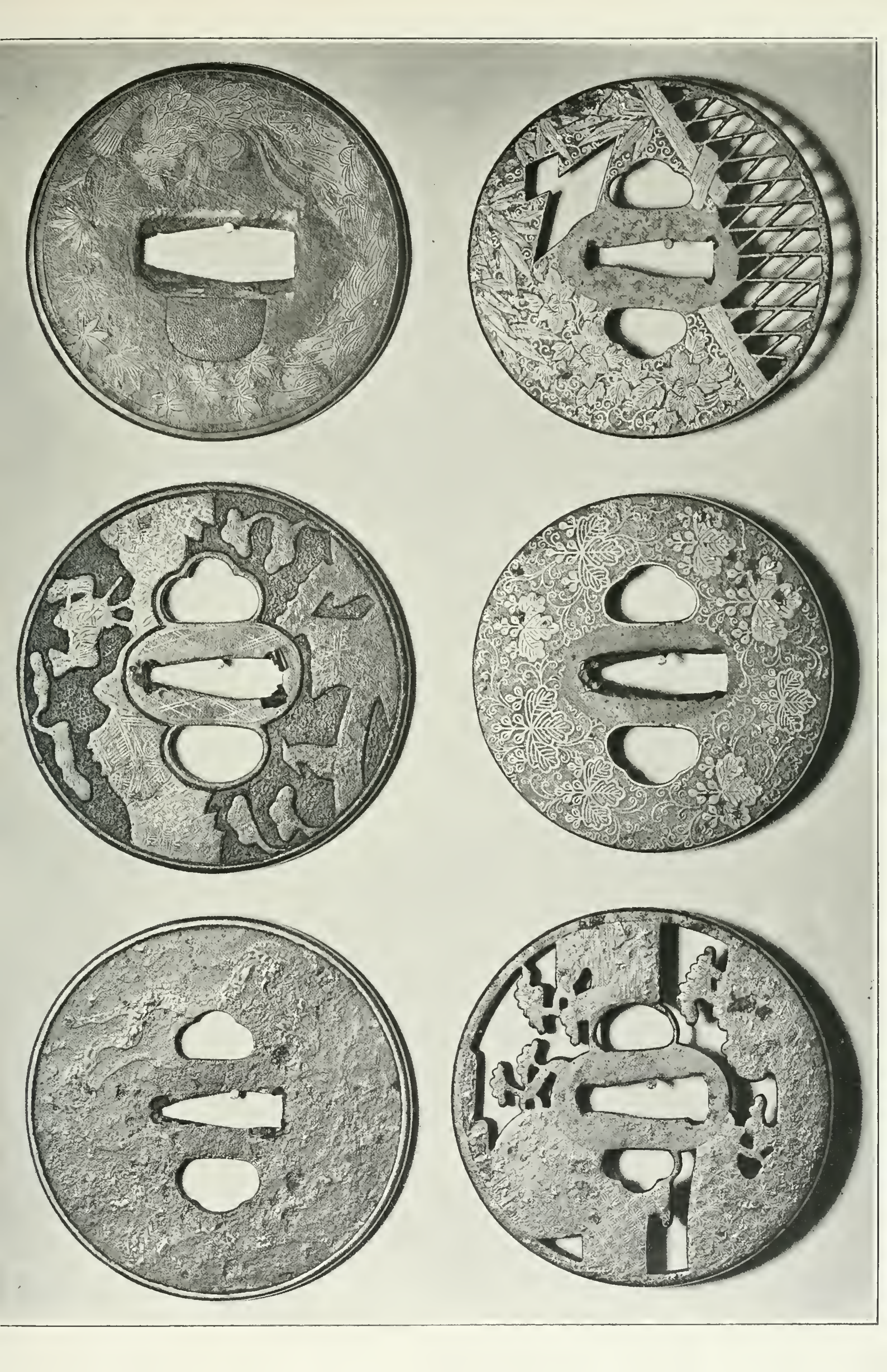
Fer damasquiné. *Awa.*
XVIe siècle.

N° 131

Fer damasquiné. *Awa*
XVIe siècle.

N° 132

Fer damasquiné. *Awa.*
XVIe siècle.



160.

N° 133

Fer. Par Nakaï Oujishigué.
xvie siècle.

135.

N° 134

Fer. Par Nakaï Tomatsuné
xviie siècle.

N° 135

Fer. *Nagato*. xviie siècle.

Vever.

2

N° 136

Fer. Style primitif des Boushû.
xvie siècle.

65.

N° 138

Fer. Par Boushû.
xviie siècle.

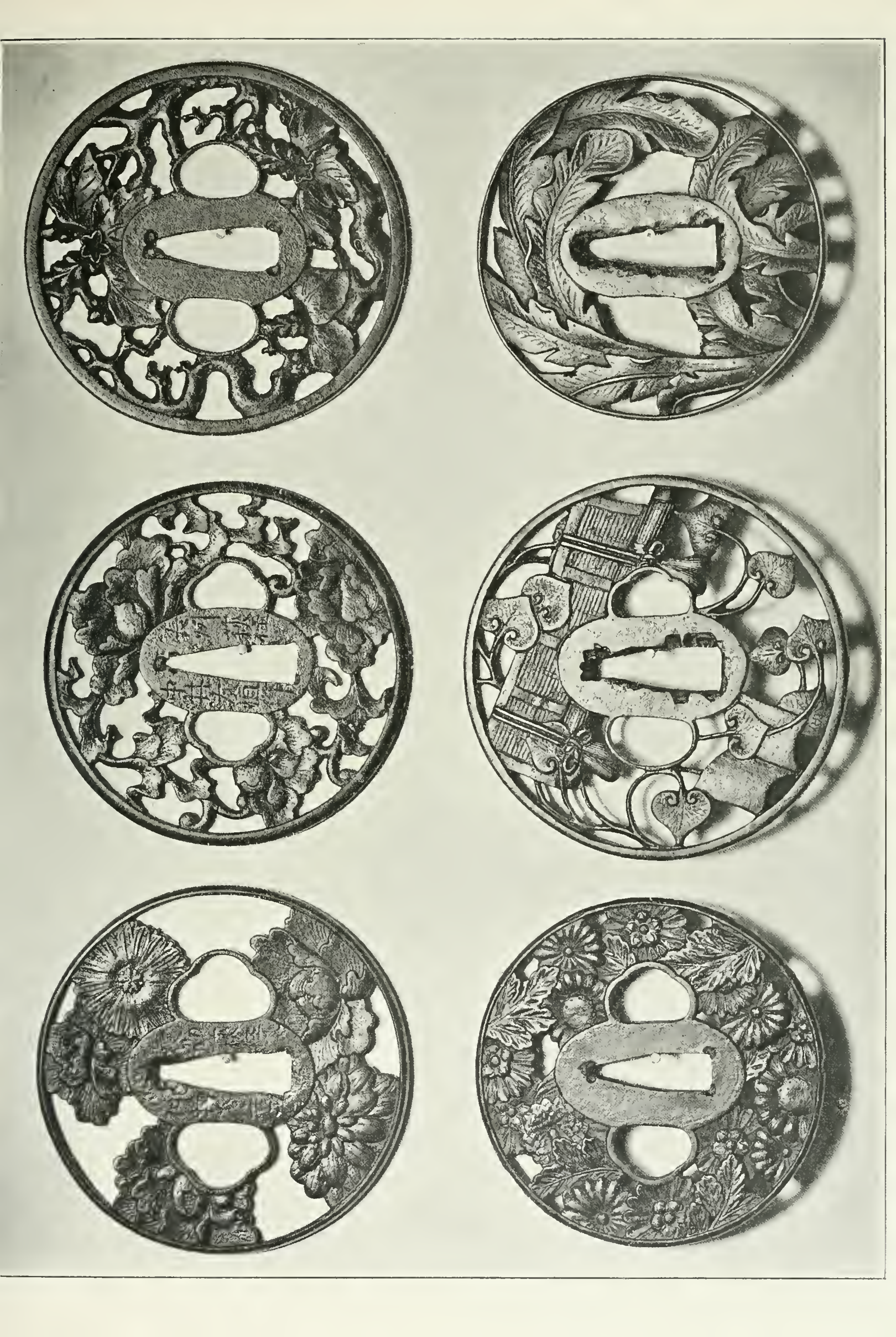
Vever

165. ?

N° 137

Fer Style primitif des Boushû.
xvie siècle.

Vever.



120.

N° 139

Fer. Par Kinaï Ier.
XVIe siècle.

Gillot.

320.

N° 140

Fer. Par Koguitsuné, élève de Kinaï.
XVIIe siècle.

170.

N° 141

Fer. Par Kinaï. XVIIe siècle.

100.

N° 1423.

Fer. Par Kinaï II. XVIIe siècle.

125.

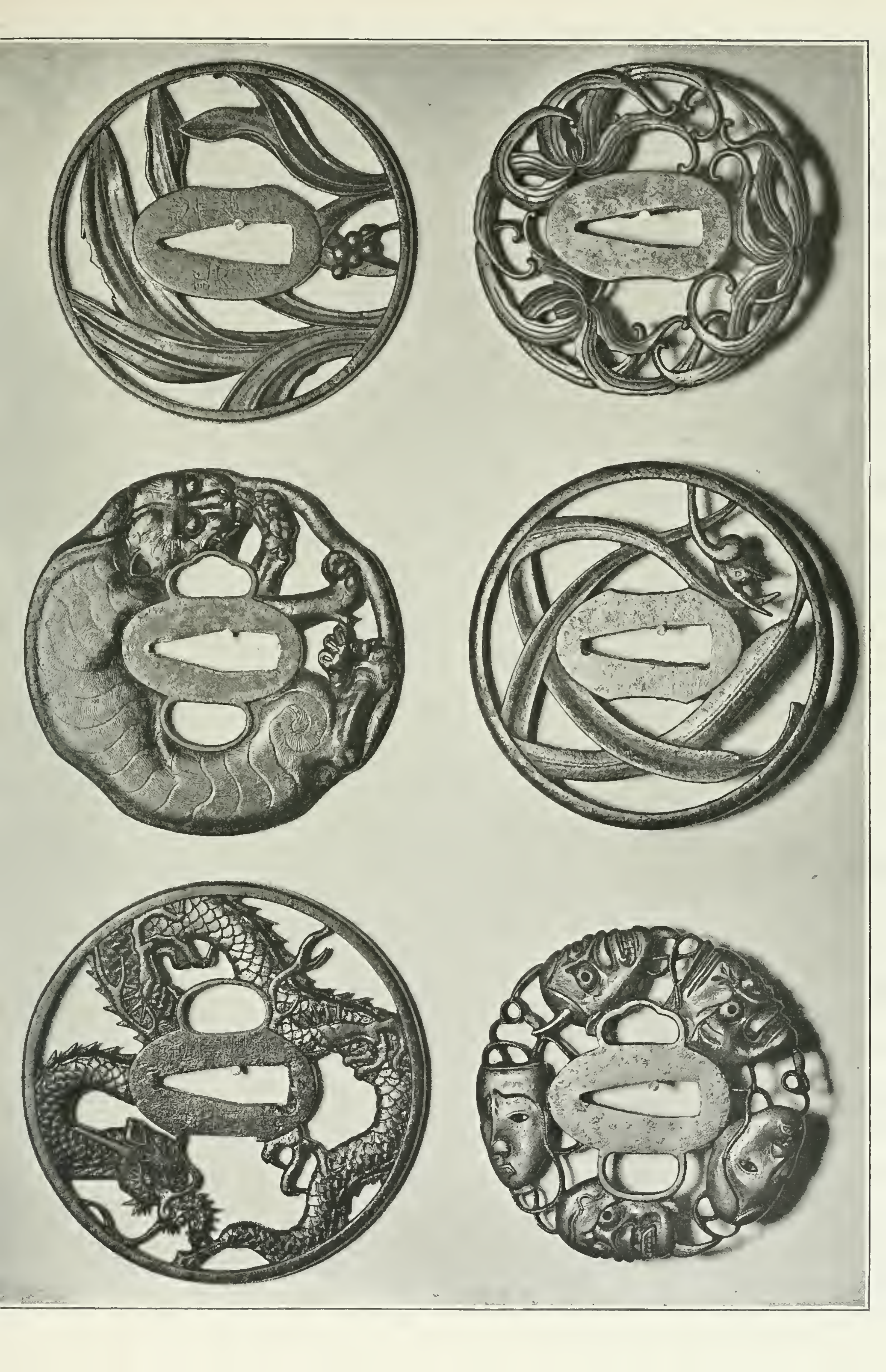
N° 1432.

Fer. Par Kinaï II. XVIIe siècle.

200.

N° 144

Fer. Par Kinaï II. XVIIe siècle.



Les Boushû.

136. Garde de fer ciselé et ajouré. Fleurs et feuilles de chrysanthèmes. Style primitif des *Boushû*. xvie s.

137. — ciselé et ajouré. Bananier, style primitif des *Boushû*. xvie s.

138. — ciselé et ajouré. Plante d'*aoï* et store roulé. Par *Boushû*. Commencement du xviie s. 65.

Les Kinaï.

139. Garde en fer ciselé et ajouré. Dragon. Par *Kinaï* Ier (Signé). xvie s. 120.

140. — ciselé et ajouré. Tigre. Par *Koguitsuné*, élève de Kinaï (Signé). xviie s. 320.

141. — ciselé et ajouré. Lycopode. Par *Kinaï* II (Signé). Genre appelé Kinjô Kinaï (travail de Kinaï présenté au Shôgoun). xviie s. 170.

142. — ciselé et ajouré. Deux feuilles de roseau avec oiseau au vol. Par *Kinaï* II. xviie s. 125.

143. — ciselé et ajouré. Cinq masques. Par *Kinaï* II. xviie s. 100.

144. — ciselé et ajouré. Trois orchidées. Par *Kinaï* II. xviie s. 200.

Les Gotô.

145. Garde en chakoudô incrusté d'or en forme de *mokko* (quatre lobes), ciselé de petits chrysanthèmes et d'insectes. Œuvre d'un des premiers *Gotô*. xvie s. 180.

146. — — incrusté d'or, forme *mokko* à huit rayons, ciselé de fleurs, de fruits et de coquillages. Œuvre d'un des premiers *Gotô*. xvie s.

147. — — incrusté d'or, forme *mokko*, ciselé d'œillets. Œuvre d'un des premiers *Gotô*. xvie s.

148. — — incrusté d'or et ciselé en relief des petites armoiries du chrysanthème et du paulownia. Atelier de *Gotô Tokoujô* (*Goto* V), artiste du shôgoun. Commencement du xviie s.

149. — — dorée et incrustée d'or, en forme de losange à coins rentrés, percée de quatre cœurs et incrustée d'un motif ornemental de chrysanthèmes et de rouleaux. Travail d'un *Gotô*. xviie s. 70.

150. — — ciselé et incrusté d'or. Touffes de fleurs d'automne près des haies et *torïï*. Travail d'un *Gotô*. xviiie s. 61.

NOMENCLATURE DES NETSUKÉ

CATALOGUÉS SOUS LE N° 1351 *bis*

1.	Tessaï. Masque d'homme.	Bois.	xviie s.
2.	Demé Massanori. Masque de singe.	—	xviie s.
3.	Demé Yoshimassa. Masque grimaçant.	—	xviie s.
4.	Médé Omé. Masque de Hannia *.	—	xviie s.
5.	Démé Kunimitsu. Masque d'Obéchimi *.	—	xviie s.
6.	Démé Yassumitsu. Masque de Daïkokou.	—	xviie s.
7.	Démé Ouman [1]. Masque douloureux.	—	xviie s.
7 *bis*.	Démé Ouman [2]. Masque de Héshimi *.	—	xviie s.
8.	Démé Joman [3]. Masque jovial	—	xviie s.
8. *bis*.	Démé Joman [4]. Masque d'Ikazouti *.	—	xviie s.
9.	Timinsaï. Masque de Hannia *.	—	xviie s.
10.	Sanrin. Masque d'Okina *.	—	xviie s.
11.	Gojin. Masque de Héshimi *.	—	xviie s.
12.	Nanbokousaï. Masque d'Ikazouti *.	—	xviie s.
13.	Massahissa. Masque de Hannia.	—	xviie s.
14.	Juyei. Masque de renard.	—	xviie s.
15.	Ikkiu. Masque de Hannia.	—	xviie s.
16.	Itsouguioku. Grand masque de Hannia.	—	xviie s.
17.	Massaharou. Masque d'Obéchimi.	—	xviiie s.
18.	Guénminshi. Masque de demi-diable.	—	xviiie s.
19.	Ikkwa. Masque de Guédo *.	—	xviiie s.
20.	Toshitika. Masque d'Okamé *.	—	xviiie s.
21.	Kizan. Masque de Hannia.	—	xviiie s.
22.	Sessaï. Masque de vieille femme.	—	xviiie s.

* Masque des danses de Nô.

[1] Doit peut-être se prononcer Démé Sukemitsu.

[2] Portant la marque Tenka-itchi « le seul sous le ciel ».

[3] Doit peut-être se prononcer Démé Takamitsu.

[4] Avec la marque Tenka-itchi.

23.	OUNRIN. Masque d'homme.	—	XVIII[e] s.
24.	TCHOTCHIOU. Masque du vieux Jô *.	Corne de rhinocéros.	XVIII[e] s.
25.	GUIOKUYEN. Grand masque de Tengou.	Bois.	XVIII[e] s.
26.	GUIOKUJI. Masque d'Okamé.	—	XIX[e] s.
27.	GUIOKUJU. Masque d'Okamé.	—	XIX[e] s.
28.	SHIZAN. Masque d'homme souriant.	—	XIX[e] s.
29.	YOSHITSOUGOU. Masque de Hannia.	—	XIX[e] s.
30.	BOUNGUIO. Masque d'Okamé.	—	XIX[e] s.
31.	TAMPÔ. Masque d'Ikazouti *.	—	XIX[e] s.
32.	NAGAHISSA. Masque d'Okina * avec incrustation sur la joue d'un petit masque d'Okamé en ivoire.	Bois et ivoire.	XIX[e] s.
33.	RUMIN. Masque d'Okamé.	Ivoire.	XIX[e] s.
34.	MITSOUTOSHI. Masque de Hiottoko *.	Bois.	XVIII[e] s.
35.	NETSOU[1]. Masque de Hannia.	—	XVIII[e] s.
36.	MOUNÉNAO. Masque d'Okamé.	Bois laqué or et argent.	XVIII[e] s.
37.	SHOUGUIOKOU. Masque de Hannia.	Bois laqué or et argent.	XIX[e] s.
38.	TÔGUIOKOU. Masque d'Okamé.	Bois laqué or et noir.	XIX[e] s.
39.	KIOKOUZAN. Masque de Guédo.	Bois laqué or et noir.	XIX[e] s.
40.	HANKOKOU. Masque de Hannia.	Bois.	XIX[e] s.
41.	JOKÔ. Masque du roi Ranrio *.	Bois laqué rouge.	XIX[e] s.
42.	YOSAÏ. Masque d'Okamé.	Bois laqué noir et argent.	XIX[e] s.
43.	BAÏTOKOU. Masque de Hannia.	Bois laqué rouge.	XIX[e] s.

Une série de quinze netzuké portant tous la signature Miwa, mais avec des cachets différents ou sans cachets et se répartissant sur plusieurs générations de cette famille.

44.	Masque de singe, sculpté dans un fragment du bois millénaire que les Japonais trouvent au fond de la mer.	Bois.	XVIII[e] s.
45.	Tchajin examinant un pot à thé.	—	XVIII[e] s.
46.	Aveugle musicien debout, portant sa biwa sur le dos.	—	XVIII[e] s.
47.	Dharma se chatouillant la narine pour éternuer.	—	XVIII[e] s.
48.	Homme se posant un moxa à la jambe.	—	XVIII[e] s.
49.	Niô debout.	—	XVIII[e] s.
50.	Enfant jouant avec un masque de chimère.	—	XVIII[e] s.
51.	Enfant mettant un masque de Hannia et tenant le masque d'Okamé derrière son dos.	—	XVIII[e] s.

* Masque des danses de Nô.

[1] Portant la marque Tenka-itchi.

52. Enfant au tambourin, costumé en chimère et dont la tête apparaît dans la bouche entr'ouverte du masque.	Bois.	XVIIIe s.
53. Enfant cachant un masque d'Okamé derrière son dos.	—	XVIIIe s.
54. Homme cherchant à éternuer.	—	XVIIIe s
55 Enfant assis, joignant la plante des pieds.	—	XVIIIe s
56. Homme trompé par un renard travesti.	—	XVIIIe s.
57. Shôki assis sur un sac où il a renfermé un diable.	—	XVIIIe s.
58. Dharma.	—	XVIIIe s.
59. Hôzan. Bouton repercé; dragon.	Ivoire.	XVIIIe s.
60 Kokousaï. Bouton repercé: semis de *mon*.	—	XVIIIe s.
61 Mitsouo. Bouton; grillon et aubergine.	—	XIXe s
62. Kataoka Assahi. Bouton : grenouille burgau.	Ivoire.	XIXe s.
63 Tokokou. Bouton évidé et sculpté d'un magnolia aux fleurs d'or et d'argent et du disque lunaire dans les nuages.	—	XIXe s
64. Mitsouharou. Chien sur grelot.	—	XIXe s.
65. Nanka. Bouton gravé de la carte du Japon.	—	XIXe s.
66. Ikkosaï Takassané. Bouton : Ofoukou et diable.	—	XIXe s.
67. Kwansaï. Bouton incrusté d'un personnage.	—	XVIIIe s.
68. Koriousaï. Bouton sculpté de personnages.	—	XVIIIe s.
69. Shibayama. Bouton représentant un perroquet et des branches fleuries, en incrustations d'écaille et de nacre	—	XIXe s.
70. Minko. Bouton, chien ivoire.	Bois laqué	XIXe s.
71. Sômin. Bouton avec plaque d'argent, gravée d'un pèlerin suspendant une poésie à un arbre.	Bois	XVIIIe s.
72. Guentin. Bouton avec plaque d'argent, gravée d'un tigre et d'un tronc de bambou.	—	XVIIIe s.
73 Sôyo. Bouton, avec plaque de chibuitchi, gravée d'un Hotei.	—	XVIIIe s.
74. Jôtchin. Bouton avec plaque de chibuitchi, gravée de deux personnages légendaires.	—	XVIIIe s.
75. Temmin (à l'âge de 62 ans). Bouton avec plaque de chibuitchi, gravée d'un Hotei sur un bœuf.	Vannerie.	XIXe s.
76. Minjô. Bouton, plaque de chibuitchi, gravée d'un cavalier au faucon.	Ivoire.	XIXe s.
77. Shourakou. Bouton, avec plaque de chibuitchi gravée du Sennin Tekkaï.	—	XIXe s.
78. Shoumin. Bouton avec plaque de chibuitchi gravée d'un Rakan.	—	XIXe s.

79	NATSUO. Bouton : plaque de fer gravée des signes de la longévité et du bonheur.	Bois strié.	XIXe s.
80	TOKOKOU. Bouton ; plaque de fer incrusté motif d'écrans.	Ivoire.	XIXe s.
81.	FUBOKAU. Bouton avec plaque chakoudo forme gourde.	—	XIXe s.
82.	KIKOUGAWA. Bouton avec plaque d'argent repoussé d'un motif de chimère	—	XVIIIe s.
83.	BAÏDÔ SHOURAKOU. Bouton avec plaque de chibuitchi incrustée et ciselé d'une figure de Raïdenn.	—	XIXe s.
83 *bis*	OKATOMO. Lapin et branche de *biwa*.	—	XVIIIe s.
84.	RIOUMIN. Bouton : plaque de chibuitchi avec motif, en relief, de ramasseuses de coquillages.	—	XIXe s.
85.	MINKOKOU. Bouton ; plaque de chibuitchi, gravée d'une tête d'acteur.	—	XIXe s.
86.	JOURAKOU. Bouton ; plaque de chakoudo ciselée d'une figure de jardinier poète.	—	XIXe s.
87.	KATSOUYOUKI. Bouton ; plaque de chibuitchi avec buste de Dharma en relief.	—	XIXe s.
88.	KÔRIN (atelier de). Incrustation d'un motif de fleurs, en nacre et étain.	Laqué d'or.	XVIIIe s.
89.	ISSAI. Bouton ; abeille et volubilis.	—	XVIIIe s.
90.	KÔMIN. Bouton ; bustes d'acteurs.	—	XVIIIe s.
91.	MORITAMI. Bouton ; incrustation faïence : pieuvre et coquillage.	Bois.	XIXe s.
92	MITSOUTOSHI. Bouton ; feuilles et eau	Bois laqué	XIXe s.
93.	KIOSOUI. Bouton ; branche de *kaki*.	—	XIXe s.
94.	SHINSAI. Bouton ; papillon.	—	XIXe s.
95.	ZÉSHIN. Bouton ; deux gourdes.	—	XIXe s.
96.	ROUNSAI. Bouton ; éventails	—	XIXe s.
97.	KAKOSAI. Bouton ; ornements.	Bois laqué noir et or.	XIXe s.
98.	TAISHIN. Bouton formant une petite boîte avec couvercle en bambou, décorée d'une plante.	Bois laqué.	XIXe s.
99.	KWANSAI. Bouton formant une petite boîte représentant une robe pliée.	Laqué or.	XVIIIe s.
100.	YOYOUSAI. Bouton décoré d'une plante à fruit rouge.	Bois laqué.	XIXe s.
101.	JÔKAGAÏ. Bouton décoré de deux chevaux sur or.	Laqué noir.	XVIIIe s.
102.	SHIGHÉNAGA. Bouton décoré de deux grues au vol.	Laqué d'or.	XVIIIe s.
103.	JUSSEN. Bouton décoré de cinq pièces de monnaie.	Bois laqué.	XVIIIe s.
104.	RITSOUO (cachet Kwan). Bouton incrusté en faïence d'un oiseau sur branche de *kaki*.	Bois.	XVIIIe s.
105	MOUNÉKADZU. Bouton ; éléphant, incrustations de faïence.	Laqué noir.	XVIIIe s.

106.	Yousai. Juro et sa cigogne.	Bois.	XVIIIe s.
107.	Riômin. Personnage à l'éventail.	Laqué d'or.	XIXe s.
108.	Kasen. Seigneur assis.	Bois laqué.	XVIIIe s.
109.	Ritsouo (cachet Kwan). Enfant couché à plat ventre.	—	XVIIIe s.
110.	Minzan. Aveugle.	Bois.	XVIIIe s.
111.	Massayoshi. Courge.	Laque d'or incrustation argent.	XVIIIe s.
112.	Guiokkei. Lucioles sur un vieux fragment de bois.	Bois.	XVIIIe s.
113.	Gamboun. Fruit à peau grenue dont le cœur est figuré par une incrustation d'ivoire, et sur lequel courent de petites fourmis en fer, en or et en bronze.	—	XVIIIe s.
114.	Soden. Masque de chimère.	Bronze ciselé.	XVIIIe s.
115.	Kazounobou. Le Rakan Pandakka.	Bois et ivoire.	XIXe s.
116.	Sekiju. Deux tortues incrustées en ivoire sur un morceau de bois.	Bois et ivoire.	XVIIIe s.
117.	Massanao. Grand netzuké : crapaud sur sandale.	Bois.	XVIIIe s.
118.	Massanao Jimpuken. Bataille d'aveugles.	—	XVIIIe s.
119.	Massanao Yamadonoji. Komatchi mendiante.	—	XVIIIe s.
120.	Massanao Isshinsaï. Groupe de six masques.	—	XVIIIe s.
121.	Massamitsu Isshinsaï. Masques des sept dieux du bonheur.	—	XVIIIe s
122.	Massatochi IIe. Fabricant de meules.	—	XIXe s.
123.	Massatami. Daïkokou au navet.	—	XIXe s.
124.	Shozan. Deux petits chiens.	—	XIXe s.
125.	Massatomo. Petit chien accroupi sur un écran.	—	XIXe s.
126.	Massamitsu. Singe, lapin, souris et chien.	—	XIXe s.
127.	Massakatsou. Serpent passant à travers une tête de mort.		XVIIIe s.
128.	Massakazou. Singe et pieuvre.	—	XVIIIe s.
129.	Massaakira. Chien mordillant une sandale.	—	XVIIIe s.
130.	Massayouki. Homme au mortier.	—	XVIIIe s.
131.	Massayouki Hoshinsaï. Grelot à têtes de dragons affrontés.	Corne.	XIXe s.
131 bis.	Massatada. Crapaud sur sandale.	Bois.	XVIIIe s.
132.	Massatérou. Niô tressant une sandale.	—	XVIIIe s.
133.	Massatika. Singe cherchant à attraper un ver enfermé dans une châtaigne.	—	XVIIIe s.
134.	Massanaga. Deux souris.	—	XVIIIe s.
135.	Massayouki. Le Poète Bashô.	—	XVIIIe s.
136.	Massayoshi. Combat de Chimères.	—	XVIIIe s.
137.	Massakouni. Enfant assis sur un tambour.	—	XVIIIe s.

138. Massakiyo. Voyageur au repos.	Bois.	XVIIIe s.
139. Massatoshi Ier. Raïden regardant à travers un nuage.	—	XVIIIe s.
140. Massajo (artiste femme). Dormeuse.	—	XVIIIe s.
141. Massanobou. Diable se faisant un bouclier de son chapeau.	—	XVIIIe s.
142. Massanobou Hoguen. Aigle sur un rocher.	—	XIXe s.
143. Massayassou. Deux souris.	—	XVIIIe s.
144. Massaya. Attribut de richesse.	—	XIXe s.
145. Massamiti. Cheval couché levant la tête.	—	XIXe s.
146. Massakoudzou. Deux dormeuses.	—	XIXe s.
147. Massafoumi. Deux aubergines.	—	XIXe s.
148. Shôçai. Couple de pigeons.	—	XIXe s.
149. Shôounsai. Tengou sortant de l'œuf.	—	XVIIIe s.
150. Massaharou. Montreur de singe.	—	XVIIIe s.
151. Massatomi (grand netsuké). Arrestation de diable par Shôki.	—	XVIIe s.
152. Massakadzu. Sirène allaitant son enfant.	—	XVIIIe s.
153. Massakata. Singe pincé par une coquille.	—	XVIIIe s.
154. Massayoshi. Tigresse avec son petit.	—	XVIIIe s.
155. Shogioku. Diable s'abritant sous un vieux chapeau.	—	XIXe s.
156. Massatsougu. Porteuse de panier.	Ivoire	XVIIIe s.
157. Shokiounsai. Deux Niò buveurs de saké.	—	XVIIIe s.
158. Massatsougu. Pavillon sur un rocher.	Bois	XVIIe s.
159. Massayoshi. Yorimassa et Hayata tuant le monstre Nui.	—	XIXe s.
160. Massayuki. Le Sennin Gama avec son crapaud	—	XVIIIe s.
161. Massayoshi. Tortue.	—	XVIIIe s.
162. Tomòçada. Chimère assise.	—	XVIIIe s.
163. Tomokadzu. Singe mangeant un *kaki*.	—	XVIIIe s.
164. Tomotsouné. « Les trois ennemis » : le serpent, le crapaud, le colimaçon.	—	XIXe s.
165. Guiokukinsai. Sage-femme baignant un nouveau-né.	—	XIXe s.
166. Guiokuriusai. Colimaçon sur un baquet.	—	XVIIIe s.
167. Guiokumin. Singe sur grelot de temple.	Ivoire.	XVIIIe s.
168. Guiokkei. Sculpteur de masques.	Bois.	XVIIIe s.
169. Guiokusai. Homme tirant son vêtement sur lequel une coquille s'est refermée.	—	XIXe s.
170. Guiokuzan. Groupe de masques.	—	XVIIIe s.
171. Guiokutin. Paysan portant une grosse courge.	—	XVIIIe s.
172. Guiokkei. Danseur de Nò.	—	XVIIIe s.

173.	Guiokusai. Danseur de Nô.	Bois.	XVIIIe s.
174.	Guiokkô. Semeur.	—	XIXe s.
175.	Guéiokoussin. Shôki terrassant un diablotin.	—	XVIIIe s.
176.	Guiokoushi. Diable.	—	XVIIIe s.
177.	Guikkosai. Enfant et masque de chimère.	—	XVIIIe s.
178.	Guiokourintei. Shôki se détachant d'un kakémono.	—	XVIIIe s.
179.	Guiokko. Manzaï dansant.	—	XVIIIe s.
180.	Guiokuten. Shôki empoignant un diablotin.	—	XVIIe s.
181.	Guiokuun. Enfant conduisant une vache.	Ivoire.	XIXe s.
182.	Guiokuwo. Groupe de neuf masques.	Bois.	XVIIIe s.
183.	Guiokumin. Trois tortues.	—	XIXe s.
184.	Guiokugasai. Gamin cachant un fruit derrière son dos.	—	XIXe s.
185.	Guikuyosai. Deux diables cherchant à se garer des fèves.	Ivoire.	XVIIIe s.
186.	Guiokuriosai. Diable s'abritant derrière un chapeau.	—	XVIIIe s.
187.	Koguioku. Groupe de quatre tortues.	Bois.	XVIIIe s.
188.	Shiguiku. Enfant à la besace.	—	XVIIIe s.
189.	Kiguioku. Enfant costumé en Yébissou.	—	XVIIIe s.
190.	Takuguioku. Petite tortue.	—	XVIIIe s.
191.	Hôguioku. Enfant costumé en chimère.	—	XVIIId s.
192.	Yeiguioku. Singe sur un kaki.	—	XIXe s.
193.	Hatiguioku (grand netsuké). Tête de chimère.	—	XVIIe s.
194.	Ranguioku. Deux cailles sur une tige de maïs.	Ivoire.	XVIIIe s.
195.	Seikiokutei. Singe travesti tenant une pêche.	Bois.	XIXe s.
196.	Juguioku. Yamaboushi dans une conque.	—	XIXe s.
197.	Hoguioku. Manzaï chantant assis par terre.	—	XVIIe s.
198.	Fuguiokou Seiyôdo. Colimaçon sur feuille de lotus [1].	—	XVIIe s.
199.	Rantei. Chien couché.	Ivoire.	XIXe s.
200.	Rammei. Singe mordant un kaki.	—	XVIIIe s.
201.	Jusen. Sage-femme baignant un nouveau-né.	Bois.	XIXe s.
202.	Jusaï. Grenouille dans feuille de lotus.	Ivoire.	
203.	Juguieku. Personnage s'épilant.	Bois.	XVIIIe s.
204.	Jujo. Diable ouvrant une coquille.	—	XVIIIe s.
205.	Jusan. Kappa sur coquille.	—	XVIIIe s.
206.	Jusô. Personnage se faisant éternuer.	—	XVIIIe s.
207.	Jumin. Grenouille dans fleur de lotus.	Ivoire.	XVIIIe s.
208.	Jumin. Diable tressant une corde.	Bois.	XIXe s.

[1] Traduction de l'inscription : Sculpté par Seiyôdo Fuguiokou de Sanindô de Nihou, le deuxième jour du troisième mois de la deuxième année de Temmeï (1782).

209	Riushô. Aveugle soulevant une grosse pierre.	Bois.	XVIIIe s
210.	Riukoku. Enfant assis une gourde au dos.	—	XVIIIe s.
211	Riugoku. Raïdenn regardant à travers un nuage.	—	XVIIIe s.
212	Riukei. Aveugle soulevant une pierre	—	XVIIIe s.
213	Riusaï Komatchi mendiante	—	XVIIIe s.
214	Riousaï. Masque de Tengou lié par le nez à celui d'O-kamé	—	XIXe s.
215	Riourakou. Aveugle pêchant, les jambes et le bras dans l'eau.	—	XVIIIe s.
216.	Riousa. Deux joueurs d'échec avec le « troisième indispensable ».	Ivoire.	XVIIIe s.
217	Riûguikutei Juro et sa cigogne.	—	XVIIIe s.
218	Minkei. Manzaï chantant avec son tambourin.	Bois.	XVIIIe s.
219	Rioumin. Enfant costumé en chimère jouant du tambourin : la mâchoire mobile laisse apparaître en s'ouvrant la petite tête de l'enfant en ivoire	—	XVIIIe s.
220	Tômin. Deux diablotins s'abritant sous un chapeau.	—	XVIIIe s.
221.	Seimin. Ronde de trois grenouilles.	—	XIXe s.
222.	Shûmin (grand netsuké). Dharma.	—	XIXe s.
223.	Shûji Personnage assis, tête et main ivoire.	—	XIXe s.
224.	Shûmin. Hotei enroulé dans sa besace.	—	XVIIIe s.
225	Shûzan. Personnage accroupi.	—	XVIIIe s.
226	Shûsen. Sage antique.	—	XVIIIe s.
227.	Shuguetsu. Danseur de Nô.	—	XVIIIe s.
228.	Minsei Yébissou et Daïkokou.	Ivoire.	XIXe s.
229	Minkoku Potier au travail.	Bois.	XVIIIe s.
230	Minseki Pèlerin au repos.	—	XVIIIe s.
231	Minkô. Singe et pieuvre.	—	XVIIIe s.
232	Rakoumin Ikarouka Un prêtre et un diable luttant sur une feuille de lotus.	—	XVIIIe s.
233	Kwomin. Dharma s'étirant.	—	XVIIIe s.
234.	Kômin. Diable priant le Bouddha.	—	XIXe s.
235	Shôminsaï. Deux sculpteurs et deux peintres parachevant une statue monumentale de Niô.	Ivoire.	XIXe s.
236	Shouguètsu Kokontei. Cinq masques et une hache.	Bois.	XIXe s.
237	Shouguètsu Shizan. Cheval.	—	XIXe s.
238	Shoujû. Tortue.	—	XVIIIe s.
239	Minkokou. Danseur comique	—	XVIIIe s
240	Minko Tsuhan La princesse Kiyohime métamorphosée en serpent s'enroulant autour de la cloche du Dojôji sous laquelle s'est réfugié le prêtre Antchin	—	XVIIIe s.

241. Tadatchika. Groupe de souris.	Ivoire.	XVIIIe s.
242. Tadakazu. Pyramide de tortues.	Bois	XIXe s.
243. Tadayoshi. Singe à la tortue.	—	XVIIIe s.
244. Tadakouni. La marmite se transformant en blaireau.	—	XVIIIe s.
245. Tadayuki. Pyramide de tortues	—	XVIIIe s.
246. Tadayoshi. Perroquet.	—	XVIIIe s.
247. Tadatoshi. Sirène.	—	XVIIIe s.
248. Tadayoshi. Tanouki chantant.	—	XIXe s.
249. Sukéyuki. Kappa sur coquille.	—	XVIIIe s.
250. Sukénao. Grenouille sur une tige.	—	XVIIIe s.
251. Sukétsuné. Dragon dans les nuages.	—	XVIIIe s.
252. Sukétada. Kappa sur coquille.	—	XVIIIe s.
253. Sukénaga Matsuda. Grenouille sur courge.	—	XIXe s.
254. Sukénaga. Serpent passant à travers une tête de mort.	—	XVIIIe s.
255. Sukénaga de Hida. Crapaud sur une tuile.	—	XVIIIe s.
256. Hidétika. Personnage badigeonnant un caractère.	—	XIXe s.
257. Hidémassa. Tuile en masque de diable.	—	XVIIIe s.
258. Hidékazu. Héros emportant une stèle.	—	XVIIIe s.
259. Hidékiyo. Buveurs de saké.	—	XVIIIe s.
260. Shuyo. Enfant costumé en chimère.	—	XVIIIe s.
261. Hidémassa. Figuration d'un personnage étranger.	—	XVIIe s.
262. Hidessada. Aveugle sur le dos duquel grimpe une souris.	—	XVIIIe s.
263. Hidessada. Aigle prenant un renard.	—	XVIIe s.
264. Hidétsougu. Dharma se faisant taper dans le dos pour mieux avaler.	Ivoire.	XVIIIe s.
265. Hôkokou. Personnage badigeonnant un caractère.	Bois.	XIXe s.
266. Hôoun. Chimère.	—	XIXe s.
267. Hokoushou. Femme se lavant les cheveux.	—	XVIIIe s.
268. Itiran. Diable pelotonné sous un chapeau.	—	XVIIIe s.
269. Itten. Souris tirant une cosse.	—	XVIIIe s.
270. Itsuan. Diable réfugié dans un pilier.		XIXe s.
271. Ikkwan. Souris.		XVIIIe s.
272. Ikkiu. Dragon sortant de l'œuf.	—	XVIIIe s.
273. Ittan. Bouc couché.	—	XVIIIe s.
274. Hidari Issan. Tortue portant quatre petites tortues.	—	XVIIIe s.
275. Issaï. Personnage et renards sous une feuille de lotus.	—	XVIIIe s.
276. Itchijo. Deux lapins.	—	XIXe s.
277. Ikki. Enfant à la besace.	—	XVIIIe s.
278. Ikkô. Diable pelotonné sous un chapeau.	—	XVIIIe s.

279	Itsumin. Jeune fille au masque.	Bois.	XVIIIe s.
280	Ikko ou Kazoumitsu. Fouten vidant un nuage dans sa besace.	—	XVIIIe s.
281	Ikko. Yébissou saisissant un poisson.	—	XVIIIe s.
282.	Isshi. Bouton sculpté d'un danseur de Nô.	—	XVIIIe s.
283.	Kadzumassa. Shôki et diablotin	—	XVIIIe s.
284	Ikko. Porteur de grelot.	—	XVIIIe s.
285	I-itsu. Canard taillé à la façon d'un jouet.	—	XIXe s.
286	Issaï. Un tchajin sciant une gourde en deux	—	XVIIIe s.
287.	Issan. Carcasse d'un gros insecte sur une coque.	—	XVIIIe s.
288	Ittiju Sanjin. Un lapin grimpant sur une corbeille en paille de riz.	—	XVIIIe s.
289.	Ikkan de Bifou (capitale d'Owari). Kiyohimé métamorphosée en Hannia s'enroulant autour de la cloche.	—	XVIIIe s.
290	Kadzoutomo. Chimère.	—	XVIIIe s.
291	Ippou. Le Rakan Pandakka avec son dragon.	—	XVIIe s.
292.	Ippo Le sennin Bashikô avec son dragon.	—	XVIIIe s.
293	Issen. Renard monté sur un cheval que conduit un paysan.	Bois et ivoire.	XVIIIe s
294	Ikkei. L'homme aux longues jambes.	Bois.	XVIIIe s.
295.	Issaï. Gama avec son crapaud sur la tête.	Bois et ivoire.	XVIIIe s.
296	KadzoubouMi. Mouton de Chine.	Bois.	XIXe s.
297.	Isshu. Un prestidigitateur.	—	XIXe s.
298.	Isshôsaï. Diable et son enfant se lamentant à côté du bras coupé de Shuténdôji.	—	XVIIIe s.
299.	Isshu. Homme passant sa ceinture de dessous.	—	XIXe s.
300.	Issinsaï. Les 12 animaux du Zodiaque.	Ivoire.	XVIIIe s.
301.	Ikkôsaï. Singe s'épouillant.	Bois.	XIXe s.
302.	Ippô. Lapin aux yeux rouges.	—	XVIIIe s.
303.	Hirokazu. Diablotin renversant Shôki sous un panier.	—	XIXe s.
304.	Toyokadzou. Le Sennin Katsouyou métamorphosant le rocher en chèvre.	—	XVIIIe s.
305.	Norikadzou. Daïkokou venant souhaiter la nouvelle année.	—	XVIIIe s.
306.	Oun-itchi. Chat dormant sur un écran.	—	XVIIIe s.
307.	Hô-itchi. Fleur de lotus, bouton et fleur enroulée.	—	XIXe s.
308.	Toshikazu. Un nègre.	—	XVIIIe s.
309.	Toshikazu. Tigre.	—	XVIIIe s.
310.	Toshimassa. Femme assise.	—	XVIIIe s.
311.	Toshimitsou. Cigale sur deux champignons.	—	XVIIIe s.

312.	Riozan. Chimère assise	Bois.	XVIIIe s.
313.	Sanshu. Personnage se chatouillant pour éternuer.	—	XIXe s.
314.	Haïzan. Homme au rat.	—	XVIIIe s.
315.	Shôzan. Aveugle soulevant une pierre.	—	XVIIIe s.
316.	Shuzan. Dharma assis.	—	XVIIIe s.
317.	Kôzan. Sage chinois.	—	XVIIIe s.
318.	Hokuzan. Femme jetant des fèves.	—	XVIIIe s.
319.	Shûzan Sato (le gaucher). Bœuf.	—	XIXe s.
320.	Okiyama Yassoussada. Bateau de passeur.	—	XVIIIe s.
321.	Sansui. Dharma en pénitence; sur l'autre face un grelot.	—	XVIIIe s.
322.	Riouzan. Souris sur *kaki*.	—	XIXe s.
323.	Shôzan. Noix sculptée en bas-relief de huit masques.	Noix.	XVIIIe s.
324.	Kizan. Homme au rat.	Bois.	XVIIIe s.
325.	Seizan. Conteur public d'histoires comiques.	—	XVIIIe s.
326.	Shounzé. Loup luttant avec un squelette.	—	XVIIIe s.
327.	Seizan. Hotei sur son sac traîné par deux enfants.	—	XVIIIe s.
328.	Raïzan. Enfant accroupi en costume de grand-père.	—	XVIIIe s.
329.	Kizan. Un vieillard imitant un Manzaï avec sa gourde.	—	XVIIIe s.
330.	Shôzan. L'homme aux longues jambes tenant un coquillage.	—	XVIIe s.
331.	Ounzan. Raïden se faisant poser des moxas par un des Nio.	Ivoire.	XVIIIe s.
332.	Keizan. Yamaouwa portant son fils Kintoki sur l'épaule.	Bois.	XIXe s.
333.	Tenzan. Kappa pincé par une coquille.		XIXe s.
334.	Bokousetsu. Tanouki au gros ventre.	—	XVIIIe s.
335.	Hokousouï. Personnage grimpé sur une coquille.	—	XVIIIe s.
336.	Mokouyu. Pyramide de singes.	—	XVIIe s.
337.	Yoshimassa. Chimère accroupie.	—	XVIIe s.
338.	Yoshihissa. Groupe de six masques.	—	XIXe s.
339.	Yoshinaga. « Homme des îles » assis.	Ivoire.	XIXe s.
340.	Yoshiharou. Grande pousse de bambou.	Bois.	XIXe s.
341.	Yoshimitsou. Grenouille sur un rocher.	—	XVIIe s.
342.	Tsounémasa. Tanouki chantant.	—	XVIIIe s.
343.	Hôzan. Enfant et tortue.	—	XVIIIe s.
344.	Hômin. Kappa sur coquille.	—	XVIIIe s.
345.	Hôyen. Enfant couché à plat ventre.	—	XVIIIe s.
346.	Ikkeisaï Hoguiôku. Groupe de masques.	Ivoire.	XVIIIe s.
347.	Norikadzou. Foukourokou travesti en aveugle.	Bois.	XVIIIe s.

348 Kadzounobi. Paysanne nourrissant son enfant.	Bois.	xviiie s.
349 Hôshinsaï. Héros et apparition.	—	xviiie s.
350 Norissane. Guerrier chinois.	Ivoire.	xviie s.
351. Noriakira. Domestique de la cour portant de l'eau.	Bois.	xviie s.
352 Norihida. Homme au masque d'Okamé.	Bois et ivoire.	xixe s.
353 Hôoun. Homme pilant une igname dans un mortier.	—	xixe s.
354 Hoden. Le savant Sonko lisant à la clarté de la neige.	—	xixe s.
355. Taikeishi Keiren. Coq sur un tambour.	—	xviie s.
356 Tomoyoshi. Diable se sauvant.	—	xviiie s.
357 Seiko. Crapaud sur sandale.	—	xviiie s.
358 Kossaku. Personnage cherchant à éternuer.	—	xviiie s.
359 Norishiguè. Personnage s'appliquant un moxa sur la jambe.	—	xixe s.
360. Hôkei. Homme cherchant à éternuer.	—	xviiie s.
361 Keisaï. Personnage grimaçant.	—	xixe s.
362. Shunsaï. Scieur.	—	xviiie s.
363 Shunkio. Homme sur coquille cherchant à dégager son vêtement.	—	xviiie s.
364. Shunkosaï. Enfant et chien.	—	xixe s.
365. Shunkosaï. Personnage assis sur une roche.	Ivoire.	xviiie s.
366. Shuntchosaï. Cavalier montant sur un jeu de Gô.	Bois.	xviiie s.
367. Shunkosaï. Hotei traîné par des enfants.	Ivoire.	xviiie s.
368 Noboukazu. Homme à la gourde sur gros poisson.	Bois.	xviiie s.
369. Nobouhissa. Lutte de force entre Fouten et Raïden.	—	xviiie s.
370 Noboutérù. Daim couché.	—	xixe s.
371. Noboukiyo. Tengou sortant de l'œuf.	—	xviiie s.
372 Doraku. Petit personnage rampant sur un couvercle de puits.	Ivoire.	
373. Zéraku. Jeune desservant frappant sur un grand grelot.	Bois.	xviiie s.
374. Sanbaku. Semeur.	—	xviiie s.
375. Griokusho. Dharma assis.	—	xviiie s.
376. Kòraku. Deux cailles et tige de maïs.	—	xixe s.
377. Rakuosaï. Ours, singe et chimère.	—	xviiie s.
378 Shouraku. Héros chinois emportant une stèle.	—	xviiie s.
379. Korakousaï. Diable sur un tambour.	—	xviiie s.
380. Shouraku. Grand netsuké. Schòki et diablotin.	—	xviie s.
381 Anrakou. Dharma s'étirant.	—	xixe s.
382 Kòrakou. Homme avec masque de diable.	—	xviiie s.

383.	Donraku. Shôki portant sur son dos un petit diablotin dans un panier.	Bois.	XVIIIe s.
384.	Karakou. Renard enlacé par un serpent.	Ivoire.	XVIIIe s.
385.	Garakou. Pêcheur des îles.	—	XVIIe s.
386.	Juraku. Homme pilant du *miso*.	—	XIXe s.
387.	Koku. Douze grenouilles assemblées en rond sur une feuille de lotus, chantant la prière funèbre bouddhique.	Corne de cerf.	XVIIIe s.
388.	Shighekatsu. Tengou sortant de son œuf.	Bois.	XVIIIe s.
389.	Shiguéhidé. Hania et le prêtre.	—	XVIIIe s.
390.	Shiguékado. Chimère sur une nasse guettant un blaireau.	—	XIXe s.
391.	Shiguéyoshi. Hannia autour de la cloche percée d'un trou où apparaît le visage du prêtre en rouge ou blanc alterné.	—	XVIIIe s.
392.	Shiguéyoshi. Aveugle massant.	—	XVIIIe s.
393.	Shiguémassa. Grenouille sur une planche.	—	XIXe s.
394.	Kwaiguiokusaï. Souris tenant une cosse.	Ivoire.	XIXe s.
395.	Shûsaï. Singe costumé en prêtre voyageant à cheval.	Bois.	XIXe s.
396.	Kwansaï. Souris.	—	XVIIIe s.
397.	Kwamman. Tortue avec son petit.	—	XIXe s.
398.	Kakuounsaï. Pieuvre battant une cloche.	Ivoire.	
399.	Hakuyeiseï. Hotei dans son sac.	Bois.	XVIIIe s.
400.	Hakuriû. Singe piqué par une guêpe.	—	XVIIIe s.
401.	Hakusen. Personnage au repos.	—	XVIIIe s.
402.	Hakouti. Squelette d'un ascète en méditation.	—	XIXe s.
403.	Akitsougou. Trois petits chiens s'arrachant une sandale.	—	XVIIIe s.
404.	Rinji. Tête de chimère.	—	XVIIIe s.
405.	Nagatsougou. Shôki et diablotin.	—	XVIIIe s.
406.	Hidétsougou. Crapaud et tortues.	—	XVIIIe s
407.	Riôji. Couple de Manzaï.	Ivoire.	XIXe s.
408.	Kiouji. Sapèques.	Bois.	XVIIe s.
409.	Yoshitoshi. Poisson et gourde.	—	XIXe s.
410.	Shighékadzou. Rat.	—	XVIIIe s.
411.	Mototchika. Archer.	—	XVIIe s.
412.	Motoakira. Crapaud.	—	XVIIe s
413.	Yukokou. Coquille d'awabi.	—	XIXe s.
414.	Kwatei. Personnage rampant sur une coquille qui s'est refermée sur son vêtement.	—	XIXe s.

415.	KWASHIN. Enfant et chien.	Bois.	XVIIIe s.
416.	SHÔKWA. Rat tirant une châtaigne.	—	XVIIIe s.
417.	TCHÔSEN. Chien jouant avec une balle et une coquille	—	XVIIIe s.
418.	RIUSEN. Singe accroupi	—	XVIIIe s.
419.	BAZAN. Souris grignotant un poisson séché.	—	XIXe s.
420.	SEIZAN. Diable sur tambour.	Ivoire	XVIIIe s.
421.	KOZAN. Imitation d'une noix sculptée d'un dragon dans les vagues.	Bois.	XVIIIe s.
422.	SANDAÏ. Aveugle massant.	—	XVIIIe s.
423.	SANKO. Schôki emportant un diablotin dans une hotte	—	XVIIe s.
424.	SANSHÔ. Le sennin Tekkaï tenant dans sa main le petit personnage qu'il vient de créer par son souffle.	—	XVIIIe s.
425.	SANSEI. Deux enfants grimpant sur la tête de Foukourokou	—	XVIIIe s.
426.	SANSHÔ. Diable se cachant sous un socle.	—	XVIIIe s.
427.	RIOUKEI. Danseur avec masque d'Okamé.	—	XVIIIe s.
428.	KÔHÔSAÏ. Grenouille grimpée sur un seau de puits	—	XIXe s.
429.	KOSHIN. Singe se grattant	—	XVIIIe s.
430.	KÔOUSAÏ. Nio faisant porter son saké par le dieu du tonnerre.	Ivoire.	XIXe s.
431.	SÔHATCHI KASEN. Homme assis tenant un poisson.	Bois laqué.	XVIIe s.
432.	REN[1]..... Oiseaux sur chapeaux de moissonneur.	Ivoire.	XVIIe s.
433.	RENSHA. Sac de Hotéi renfermant un groupe qui figure Hotéi jouant au jeu de gô avec un enfant.	Bois.	XIXe s.
434.	SETSU[1]..... Crapaud sur sandale.	—	XVIIIe s.
435.	SETZOUYO. Une grenouille sur une tuile.	—	XVIIIe s.
436.	GUI[1]..... Fruit rouge dans son enveloppe.	—	XVIIIe s.
437.	KOKEI. Crapaud sur sandale.	—	XVIIIe s.
438.	YOSHINORI. Singe et châtaignes.	Ivoire	XIXe s.
439.	YOSHIHISSA. Une souris	Bois.	XIXe s.
440.	YOSHINOBU. Daïkokou montrant les marionnettes à deux enfants.	Ivoire.	XVIIIe s.
441.	KOSHÔ. Enfant cachant un masque derrière son dos.	Bois.	XVIIIe s.
442.	MITSOUHIRO. Hotéi debout	Ivoire.	XIXe s.
443.	MITITSOUGOU. Diablotin ravissant un masque d'Okamé.	Bois.	XVIIIe s.
444.	MITSOUHIDÉ. Souris se grattant.	—	XVIIIe s.

[1] Cette signature ne paraît être que le premier caractère du nom de l'artiste.

445. Kosaï. Fourneau en forme de Dharma	Bois.	XVIIIe s.
446. Mitsukuni. Personnage badigeonnant un caractère.	—	XIXe s.
447. Mitsouhiro Ohara. Pousse de bambou.	Ivoire.	XIXe s.
448. Mitsoushighé. Yamaboushi dans une conque.	Bois.	XVIIIe s.
449. Ohinata Mitsoutaka. Okina dansant le *sambaso*.	—	XVIIIe s.
450. Kôzan. Kappa sur coquille.	—	XVIIIe s.
451. Kômin. Kappa sur coquille.	—	XVIIIe s.
452. Risouï. Crapaud.	—	XVIIe s.
453. Jôssouï. Personnage accroupi	—	XVIIIe s.
454. Joriu. Vieillard et enfant.	—	XVIIIe s.
455. Joboun. Tengou sortant de l'œuf.	—	XVIIIe s.
456. Toshiou. Diable pelotonné.	—	XVIIIe s.
457. Tomei. Komatchi mendiante assise sur un piquet renversé.	—	XVIIIe s.
458. Kôrin. Groupe de six masques.	Ivoire.	XIXe s.
459. Donrin. Coq à longue queue.	Bois.	XVIIIe s.
460. Gosò. Tige de *biwa*.	Ivoire.	XVIIIe s.
461. Shòko. Singes bateleurs.	Bois.	XIXe s.
462. Oumpò. Groupe de masques.	—	XVIIIe s.
463. Ounsei. Buveurs.	—	XVIIIe s.
464. Ounkaï. Komatchi mendiante.	—	XVIIIe s.
465. Hidétoshi. Pieuvre enlaçant un singe.	—	XVIIIe s.
466. Tchisokou. Souris sur aubergine.	—	XIXe s.
467. Sosen. Oie dormant.	—	XIXe s.
468. Riûshò. Chimère accroupie.	—	XVIIIe s.
469. Sadaakira. Forme bouton sculpté d'armoiries.	—	XIXe s.
470. Yoshimissa. Hotei assis.	—	XVIIIe s.
471. Okitoshi. Shòki attrapant un diable sous son chapeau.	—	XVIIIe s.
472. Kaghétoshi. Pêche renfermant un groupe d'ivoire représentant une princesse avec des serviteurs.	—	XVIIIe s.
473. Mataïtchi. Daïkokou caché dans son sac, d'où seule émerge sa tête qui est mobile.	Ivoire.	XVIIIe s.
474. Mougwai. Diable au mortier.	Bois.	XVIIIe s.
475. Sékiran. Bœuf couché.	—	XVIIIe s.
476. Toyomassa. Tengou sortant de l'œuf.	—	XVIIIe s.
477. Shikotsu. Fruit de lotus avec sa graine.	—	XVIIIe s.
478. Sari. Colimaçon.	—	XVIIIe s.
479. Tsoûzén. Chien.	—	XIXe s.
480. Mokusouï. Aveugle massant.	—	XVIIe s.
481. Guenriosaï. Paysanne et son enfant.	—	XVIIIe s.

482. Kiyotomiharu. Crapaud sur une vieille planche.	Bois.	xviiie s.
483. Jinguétsu. Le Sennin Gama et son crapaud.	—	xviiie s.
484. Zanguétsu (grand netsuké). Personnage courant en se bouchant les oreilles.	—	xviie s.
485. Hotsuyéki ou Haïyeki. Shôki appuyé sur une table.	—	xviiie s.
486. Toyen. Danseur de Nô.	—	xixe s.
487. Tamétaka. Singe croquant un *kaki*.	—	xviiie s.
488. Yeitchin ou Hidénobou. Groupe de poissons.	—	xixe s.
489. Kurobei. Diable.	Bois polychromé.	xviie s.
490. Oumpo-Kaiun. Sennin.	Bois.	xviie s.
491. Shuzan. Souris sur un coquillage.	—	xixe s.
492. Shuzan. Ranrio (roi représenté dans les danses de Nô).	—	xviie s.
493. Toyotsouné. L'homme aux longues jambes portant sur son dos l'homme aux longs bras.	—	xviie s.
494. Tsouzou. Paysanne accroupie par terre.	—	xixe s.
495. Shinkousaï. Deux souris.	—	xviiie s.
496. Shinbokou. Danseur de Nô jouant la danse de Konkaï.	—	xviiie s.
497. Seisaï. Kappa et grenouille sur une feuille de lotus.	Corne de cerf.	xviiie s.
498. Shuzan. Yojô transperçant le manteau de Buyutsu.	Bois peint.	xviie s.
499. Korétomo. Singe mangeant des *biwa*.	Bois.	xviiie s.
500. Toman. Sanglier attaqué par un loup.	—	xviiie s.
501. Guekkô. Une jument avec son poulain.	—	xixe s.
502. Guekkeisou. Une femme à sa toilette.	—	xviiie s.
503. Guesshô. Aveugle cherchant à soulever une grosse pierre.	—	xixe s.
504. Yoritaké. Homme au corps de dragon.	—	xviie s.
505. Nanbokou. Tengou sortant de l'œuf.	—	xixe s.
506. Nankô. Une tortue portant ses cinq petites.	—	xixe s.
507. Tchikousaï. Châtaigne creuse abritant trois petits singes faisant les trois gestes traditionnels de se boucher le nez, les oreilles et la bouche.	Ivoire.	xixe s.
508. Tchikkô. Komatchi mendiante assise sur un piquet renversé.	Bois.	xixe s.
509. Matsou. Prêtre lavant un énorme grelot.	—	xviiie s.
510. Baigwaï. Niô tressant la corde d'une gigantesque sandale.	—	xviiie s.
511. Tchoyosaï. Vieillard se faisant masser par un aveugle.	—	xviiie s.
512. Kaïjin. Un singe soulevant une énorme pioche.	—	xviiie s.
513. Tenkô. Trois aveugles dont deux se battant.	—	xviiie s.
514. Yukan. Shojô dansant (masque en ivoire).	—	xviiie s.

515. Hikozô. Deux enfants cherchant à maintenir un cheval rétif.	Bois.	XIXe s.
516. Tsouji. Foukourokou auquel un enfant grimpe sur la tête.	—	XIXe s.
517. Boun. Danseur au masque de chimère.	—	XIXe s.
518. Tôsaï. Grue accroupie sculptée en forme de jouet	—	XIXe s.
519. Seisaï. Masque de chimère.	—	XIXe s.
520. Tchokosaï. Vache et mouton.	—	XVIIIe s.
521. Yoshika. Masque de la danse de *sambaso* tirant la langue et mouvant les yeux.	—	XIXe s.
522. Kashiù. Dragon à la boule.	—	XVIIe s.
523. Riokokou. Ouvrier taillant une meule.	Ivoire.	XIXe s.
524. Kikwakou. Dieu du tonnerre au repos.	—	XVIIIe s.
525. Sosshin. Un Sennin debout.	Bois.	XVIIIe s.
526. Yassuyuki. Komatchi mendiante.	—	XVIIIe s.
527. Sukekuni. Homme aux longues jambes avec protubérance sur la figure.		XVIIe s.
528. Massayassu. Chauve-souris.	Bois noir rehaussé d'or.	XVIIe s.
529. Naomassa. Trois aubergines et insecte.	Ivoire.	XIXe s.
530. Suiséki. Figure de Dharma assise sur le kakémono dont elle vient de se détacher.	Bois.	XIXe s.
531. Jouutsoï. Marchand ambulant mangeant une courge.	—	XVIIIe s.
532. Yassoutada. Singe et son petit.	—	XVIIIe s.
533. Youkimitsou. Enfant à la cage.	—	XVIIIe s.
534. Fushibito. Diable lavant sa ceinture.	—	XVIIIe s.
535. Kiùhaku. Homme aux longues jambes portant une raie.	—	XVIIIe s.
536. Kasen. Deux crapauds.	—	XVIIIe s.
537. Okaguén. Lutte de l'homme dévot et du diable sur une feuille de lotus.	—	XVIIIe s.
538. Nobouyouki. Le Sennin Tekkaï.	—	XVIIe s.
539. Kajikawa. Dragon.	Bois sculpté et laqué.	XVIIe s.
540. Shozui. Diable s'abritant sous un large chapeau.	Bois.	XVIIIe s.
541. Tomotchika. Deux hommes avec une grosse pousse.	Ivoire.	XVIIIe s.
542. Okatomo. Souris grignotant du maïs.	Bois.	XVIIIe s.
543. Tomomitsu. Dragon dans un fruit.	—	XVIIe s.
544. Tomonobou. Groupe de coquillages.	—	XVIIIe s.
545. Tomotchika. Deux chimères jouant.	Ivoire.	XVIIe s.
546. Tomokadzu. Deux tortues.	Bois.	XVIIIe s.
547. Tomotada. Vache et veau.	Ivoire.	
548. Tomoyuki. Enlacé par une pieuvre.	Bois.	XVIIIe s.

TABLE

DES

NOMS D'ARTISTES

ET INDEX

TABLE DES NOMS D'ARTISTES

FIGURANT AU PRÉSENT CATALOGUE

INDEX

Le titre de chaque article est imprimé en grandes capitales (AMIDA) pour le nom japonais, en petites capitales (O MI-TO-FOU) pour le nom chinois, en égyptiennes minuscules (**Amithâba**) pour le nom sanscrit.

ADDA DAI MIOJIN. — Voy. KASSOUGA.

AMIDA (**Amithâba** ; O MI-TO-FOU) « Existence illimitée » ou « lumière illimitée ». — Primitivement une incarnation de la Lumière (?). Vénéré par l'école Mahayana, comme une émanation de Sakia-Mouni et le père spirituel des Bodhisatwa Seïsi et Kwanon ; passe aussi pour un prince indien devenu Bouddha au cours d'une seconde existence. Souverain du Paradis de Soukhavati. Le culte d'Amida a été popularisé en Extrême-Orient par « l'école du lotus » avec ses poétiques descriptions de Soukhavati, et, surtout, par les tendances de certaines sectes à voir dans le royaume d'Amida le but suprême de la vie future. — Amida en *patron des neuf classes* de saints (Koubo-no-Mida) assis, faisant neuf gestes mystiques différents (voy. *Gestes symboliques*), n°s 18, 44, 55, 58, 59, 64, 884, 1472. — Amida debout accompagné des Bodhisatwa Seïsi et Kwanon, ceux-ci dans l'attitude de la prière (n°s 45 et 46) ou escortant Amida dans le ciel (n° 1464). — Amida dans le paradis de Soukhavati (Mandara-no-Mida) avec le swastica sur la poitrine, le *chakra* marqué sur la plante des pieds et dans la paume des mains, faisant le *geste d'enseignement*, n° 1473. — Autres formes d'Amida, assis ou debout : n°s 43, 54, 882, 1466 (*geste d'argumentation*), 56,57 (*geste de méditation*), 63 (*geste qui rassure*).

[1] Sources : Burnouf, *Introduction à l'histoire du Bouddhisme indien*. Paris, in-4°, 1844 ; *Le lotus de la bonne loi*. Paris, in-4°, 1852. — Foucaux, *Lalita Vistara*. Paris, in-4°, 1848. — Alabaster, *The wheel of the law*. Londres, in-8°, 1871. — Sénart, *Essai sur la légende du Bouddha*. Paris, in-8°, 1875. — Grünwedel, *Buddhistische Kunst in Indien*. Berlin, in-12, 1900. — Foucher, *Etude sur l'iconographie bouddhique*. Paris, in-8°, 1900. — Schlagintweit, *Buddhism in Tibet*. Leipzig, in-8°, et atlas pl. in-fol., 1863 ; *Le Bouddhisme au Thibet* (trad. L. de Milloué) Annales du musée Guimet, t. III, in-4°. — Waddell, *Buddhism of Tibet (Lamaïsm)*. Londres, in-8°, 1895. — Eitel, *Handbook for the students of Chinese Buddhism*. Londres, in-8°, 1870. — *Boutsou zô dzuï* (trad. et commenté par J. Hoffman (P.-F. von Siebold, *Nippon Archiv zur beschreibung von Japan*, t. V : *das Bouddha Pantheon von Nippon*). Leyde, grand in-4°, 1852. — Puini, *The seven gods of Happiness* (trad. par Dickens). Revue d'Ethnographie, 1882, t. I, p. 248 ; *I sedici buoni genii del Prajna*, Mélanges, Ch. du Harlez. Leyde, in-4°, 1896. — *Exposition universelle. Notice explicative sur les objets exposés par M. Emile Guimet*. Paris, in-8°, 1878. — L. de Milloué, *Le Mandara de Kobo Daïshi*, Annales du musée Guimet, t. I, in-4° ; *Catalogue du musée Guimet*, Lyon, in-12, 1883. — Anderson, *Descriptive and historical Catalogue of a collection of Japanese and Chinese paintings in the British Museum*. Londres, in-8°, 1886. — Culin, *Objects used in religious ceremonies ; University of Pensylvania, Laon Exhibition*. Philadelphie, in-18, 1892. — *Si-do-in-dzou. Gestes de l'officiant dans les cérémonies mystiques*..., d'après le commentaire de M. Hariou Toki, traduit par M. S. Kawamoura, avec introduction et notes de L. de Milloué. Paris, in-8°, 1899.

Amrita — Ambroisie. (Vase à Amrita, nos 48, 63).

Apsara (Tien-Shin ; TENNIN) « Créature céleste ». — Nos 7, 1473.

AURÉOLES (GOKO « lumière sacrée »). — Auréole elliptique (dite *Funagôko*, litt. « auréole en forme de bateau »), dont la forme rappelle la feuille du figuier sacré, arbre sous lequel Sakya Mouni acquit l'Intelligence suprême, nos 45, 48. — Auréole circulaire *wagokô*, représentant la fleur du lotus, nos 10, 15, 53. — Auréole en forme de *chakra*, no 26.

BASHIKO (Ma She-Hwang). — Sennin, ayant un dragon pour monture, no 1351 *bis* (292).

BICHAMON. — Voy. SHI-TENNO.

Bôdhisatwa (Pou-sa, BOSSATSOU), « Celui dont l'essence est devenue intelligence ». — L'état de Bôdhisatwa est, après celui de Bouddha, le plus haut degré de la sainteté bouddhique. C'est l'une des trois voies (*Triyana*) qui mènent à la perfection absolue, les deux autres étant la pratique des vertus élémentaires et la vie ascétique. Les Bôdhisatwa n'ont plus à s'incarner qu'une fois dans une forme humaine, avant d'être affranchis des lois de la migration et de devenir des Bouddhas. Leurs effigies, qui présentent toujours une forme juvénile et gracieuse, sont caractérisées par l'*urna* au milieu du front, par le haut chignon au sommet de la tête, par le costume (jupe, étole, écharpe drapant le torse nu de l'épaule gauche à la hanche droite) ; ils sont parfois coiffés de la tiare et portent une riche parure de colliers et de bracelets.

BOUKAN ZENJI (Feng Kan). — Sennin que l'on représente sous les traits d'un prêtre en compagnie d'un tigre. — No 752.

BUYUTSU. — Voy. YOJO.

CHA. — Étoffe légère. — No 1440.

Chakra ou **Dharma Chakra**, « La roue de la loi ». — Emblème de la doctrine bouddhique. *Tourner la roue de la loi* équivaut à prêcher la loi de Bouddha (voy. *GESTES*). Cet emblème, qui paraît dériver du symbolisme brahmanique (la roue du chariot du soleil, le disque de Vichnou, etc.), apparaît fréquemment dans les effigies des divinités, tantôt comme un attribut qu'elles tiennent à la main, tantôt sous forme d'auréole (no 26), de piédestal (no 1630), d'accessoire du costume (no 48), etc. L'un des *signes de sagesse* et la caractéristique de Mandara-no Mida (voy. Amida).

CHIMÈRE. — Nos 4, 5, 6, 36, 37. La chimère, ou lion, à gueule ouverte, dont le rugissement symbolise « la voix puissante de la loi », sert de monture à Monjou (nos 17, 32, 1465) et figure dans un certain nombre de piédestaux (nos 11, 15, 48, 52).

CHOAKOU. — Voy. CHOCEN.

CHO-BON-CHO-JO. — Voy. *GESTES*.

CHOCEN et CHOAKOU. — Analogues à Kongara et à Seitaka, ces Dôji sont « les enfants qui tiennent entre leurs mains la bénédiction et la malédiction » symbolisées par un lotus et une massue. Acolytes de Foudô. — Nos 25, 62, 67.

[1] Grünwedel, *op. cit.*, — Les enfants qui accompagnent Hotei auraient leur origine dans de petites figures secondaires groupées autour de Maitreya. Voy. à ce sujet la garde n° 1063 *bis* (63), qui, par le caractère des figures et l'esprit général de la composition, confirmerait l'hypothèse d'un motif de source indienne.

KAPPA. — Monstre amphibie, figuré avec un corps de tortue, des pattes de grenouille, une tête à bec recourbé. — Nos 1351 *bis* (205, 249, 252, 233, 497).

KASSOUGA (les quatre divinités du temple de). — Elles font partie du groupe dit les « Trente génies quotidiens de la secte Tendaï », génies d'origine shintoïste qui, vers la fin du XIe siècle, furent assimilés à des divinités bouddhiques et prirent place, comme des incarnations ou des *manifestations temporaires* de celles-ci, dans le Panthéon de la secte Tendaï. Quatre de ces génies étaient adorés dans le temple shintoïste de Kassouga où leur culte avait été introduit dès le VIIIe siècle par l'empereur Shiôtokou. — 1° KASSOUGA DAI MIOJIN (« le grand esprit de lumière de Kassouga »). Figuré sous les traits d'un vieillard en vêtements de cérémonie, tenant le *shiakou*. — 2° ADDA DAI MIOJIN (« le grand esprit de lumière du temple d'Adda »). Figure féminine tiarée et richement vêtue, avec un écran pour attribut. — 3° KAYANO HIMÉ ou Itchikouchima Himé, génie féminin que les bouddhistes identifient avec Benten : on la vénère comme protectrice du monde végétal. Représentée jouant de la biwa, vêtue d'une robe somptueuse et parée d'un diadème. — 4° KOUAKJIN GONGHEN, génie féminin, assimilé à la déesse Izanami en qui les bouddhistes voient une incarnation de Kwanon. Même costume et même parure qu'Adda Daï Miôjin, avec le chasse-mouches pour attribut. — N° 1461.

KATSOUYOU (Kou Yu). — Sennin : on le figure accompagné d'une chèvre. — N° 1351 *bis* (304).

KICHIJO TEN. (Srî dévi : Ki Schiang Ten), « Déesse de la bonne fortune ». — Identique peut-être à la Lakschmi brahmanique. Quelquefois mentionnée comme sœur de Bichamon, et figurant à côté de celui-ci, tenant dans la main gauche la boule *mani* et faisant de la main droite le *geste de charité* (n° 1467). Fait partie du groupe primitif du Sichi-foukou-jin.

KILIN. — Animal fantastique à corps et à pattes de cerf, à tête de dragon surmontée d'une corne. Emblème du Bien et présage de bonheur. — Nos 952, 1002.

KINTOKI. — Héros légendaire, fils d'un des génies féminins des montagnes (Yama-ouva). — Nos 1579, 1351 *bis* (332).

KIYO HIMÉ — Héroïne d'une ancienne légende : métamorphosée en Hannia (démon féminin à corps de dragon) par sa passion sacrilège pour le moine Antchin, elle est fréquemment représentée s'enroulant autour de la grande cloche du Dojoji sous laquelle le jeune moine s'est réfugié. — Nos 1351 *bis* (240, 289, 389, 391).

KOCHIN-SEIMEN KONGO (Kengchin Tsing-Mien), « L'adamantin (inébranlable) à la face bleue ». — Incarnation du feu créateur et destructeur. K.-S.-K. est identique au **Siva Bhairana** de l'Inde. Ses effigies, par les emblèmes funèbres qui les caractérisent, par la férocité de l'expression, par le troisième œil placé au milieu du front, rappellent le type des divinités malfaisantes du Lamaïsme : auréolé de flammes, les cheveux hérissés, il a les poignets, les bras et les chevilles enlacés par des serpents — images des sources de la vie — tandis qu'une parure de crânes, disposés en collier et surmontant le diadème, symbolise sa puissance destructive ; une peau de tigre est nouée autour de ses reins pour rappeler le triomphe du dieu sur

spirituels, les Bodhisatwa Monjou et Fouguen, tantôt dans l'une des formes dites « *les quatre états* » de Sakia-Mouni. — Shoussan no Shaka, « Sakia-Mouni descendant de la montagne » (l'un des *quatre états*), n° 1454. — Sakia-Mouni en méditation, n° 743.

SANKO. — Voy. **Vadjra**.

SCEPTRE A POINTE DE DIAMANT. — Insigne de la souveraineté, dans la « Sphère de la Suprême Intelligence », du « monde de Diamant ». — Nos 16, 24.

SEÏSI (**Mahastanaprapta**; Ta-Chitchi). « Celui qui possède la puissance suprême ». — Ce Bodhisatwa, identifié parfois avec Maudgalyana, l'un des fervents disciples de Sakia-Mouni, serait, d'après une autre tradition, le fils du roi indien devenu Bouddha sous le nom d'Amida, et le frère de Kwanon. Seïsi et Kwanon sont en effet dans l'art japonais les acolytes d'Amida et président avec lui au Paradis de Soukhavati (n° 1473). — Représenté dans la trinité d'Amida, debout, joignant les mains en un geste de prière (nos 42, 46, 47, 1464).

SEITAKA. — Voy. KONGARA.

SENNIN (**Rishi**; Sien-Nung). « Immortel ». — Ascète auquel l'intensité de ses méditations ou, d'après les croyances populaires, certaines recettes magiques, ont donné le pouvoir d'échapper pendant une période de cent mille ans, à la loi de la mort et de la métempsycose. Les Sennin représentés dans l'art japonais sont pour la plupart d'origine taoïste; d'autres sont empruntés à l'Inde, quelques-uns enfin sont de création japonaise (voy. Tekkaï, Gamma, Kanzan et Jittokou, Boukan Zenji, Riha-Kou). — Nos 1126, 1240, 1323, 1324, 1566, 1531 *bis* (490, 525).

SHAKOU (Hu). — Dans l'ancien cérémonial japonais (VIIIe siècle), c'est un attribut en forme de longue tablette que les princes tenaient devant eux. — Nos 69, 1461.

SHI-TENNO, « les quatre rois du Ciel ». — Ce sont les quatre **Maharadjas** ou **Lokapala** de la théogonie indienne, qui gardent le monde contre les attaques des Asuras; chacun d'eux veille sur l'un des points cardinaux. Ils sont représentés avec une figure menaçante, parfois debout sur des démons. — 1° BICHAMON TEN ou TAMONTEN (**Vaisravana**), « le dieu glorieux ». Adaptation bouddhique du dieu brahmanique Kuvéra, il est vénéré sous le nom de Danada comme dieu des richesses. Sa face est de couleur bleue. — Représenté en *Gardien du Nord* et protecteur des temples, casqué, cuirassé, avec la hallebarde à trois pointes ou la pique dans une main, et, dans l'autre, une petite image de temple bouddhique (nos 14, 30, 33, 1467). — Parfois avec ce dernier emblème seul (n° 21). — Comme *dominateur des Rakchasas et des Jakchas*, avec le sceptre pour attribut (n° 15). — Accompagné de son acolyte, le dôji Zennishi, patron des religieuses, et de Kichijo-Ten (n° 1467). — Comme l'un des *douze dieux* brahmaniques (Jiuni-Ten) tenant le sceptre et la pagode (n° 16). — Comme l'un des *sept dieux du bonheur* (nos 1512, 1351 *bis* (121). — Tête de Bichamon (n° 39). —— 2° ZOTCHO TEN (**Virudhaka**), « le roi de prospérité » : divinité à figure blanche, portant, comme les trois suivantes, la cuirasse mais non le casque. Gardien du Sud, il a pour attribut la pique (n° 13). — 3° JIKOKOU TEN (**Drhitarachtra**), « le roi qui veille sur son domaine ».

Gardien de l'Ouest, à figure verte, ayant pour emblème la foudre, ou, selon un type plus ancien, le glaive (nos 19, 20, 30, 33). — 4° KOMOKOU TEN (**Virupachka**), « le roi aux grands yeux ». Gardien de l'Est, à face rouge, dont l'attribut primitif paraît avoir été la pique, mais que l'on trouve généralement figuré tenant le pinceau et le rouleau d'écriture : sous cet aspect, il est vénéré comme l'un des *treize esprits protecteurs de l'Intelligence Suprême*, parmi lesquels il figure avec les trois autres Tennô aux côtés du Bodhisatwa Fouguen (n° 1468).

SHINO. — Roi des esprits. — N° 50.

SHIUTEN DOJI. — Ogre gigantesque, qui fut massacré avec sa troupe de démons, par le héros Raïko et ses six compagnons. — Nos 1351 *bis* (298).

SHOKI (CHUNG KWEI). — Héros chinois, au service d'un empereur de la dynastie Ming (VIIIe siècle), qui purgea le palais impérial des démons qui l'infestaient. — Nos 1107, 1108, 1136, 1351 *bis* (151, 175, 178, 270, 283, 303, 405, 423, 471, 474, 485).

SHOJO. — Créatures fantastiques à longue chevelure rouge, célèbres, dans les légendes populaires, par leur passion pour le saké. — Nos 1351 *bis* (259, 514).

SIGNES DE LA SAGESSE (*les trente-deux*). — Indices de la toute-puissance temporelle ou spirituelle. « Pour celui sur le corps duquel sont les trente-deux signes du grand homme, excellents, sans tache, il y a deux voies et pas une troisième : il sera un roi victorieux, attaché à la loi... ou bien un Bouddha le plus élevé du monde. » C'est à ces marques que les sages reconnurent dans la personne du jeune Gautama (Sakia-Mouni) l'incarnation du Sauveur annoncé par les prophéties. — Quelques-uns des *trente-deux signes* caractérisent toujours les effigies des Bouddhas. Ce sont : Premier signe : une protubérance au sommet du crâne (*usnisa*). — Deuxième signe : les cheveux noirs à reflets bleus et frisés en petites boucles, la volute de chaque boucle s'enroulant de gauche à droite. — Troisième signe : une mèche entre les sourcils ayant l'éclat de la neige et de l'argent ; c'est l'*urna*, figurée souvent par l'incrustation, au milieu du front, d'un petit bouton de cristal. (Ce signe apparait également sur toutes les figures de Bodhisatwa.) — Quatorzième signe : les bras bien arrondis. — Dix-huitième signe : longueur des bras : « debout sans qu'il se baisse, les bras lui descendent jusqu'aux genoux (cf. certaines statues japonaises du VIIIe siècle). — Trentième signe : une membrane réunissant les doigts des pieds et des mains. — Trente et unième signe : le *chakra* marqué sur la plante des pieds (voy. Amida, forme dite Mandara-no-Mida)

SISTRE A ANNEAUX. — Voy. JISO.

SONKO. Sage chinois de la dynastie Sing (IIIe siècle après J.-C.). — N° 1351 *bis* (354).

SONNETTE SACRÉE. — Voy. KONGO-REI.

Soukhavati (GOKOU-RAKOU), « la terre fortunée », où siège Amida, assisté des Bôdhisatwa Kwanon et Seïsi. Séjour temporaire des bienheureux qui n'ont pas encore atteint l'état de Bouddha, mais qui, en récompense de leurs vertus, sont affranchis des lois de la métempsycose et s'incarneront dans une forme humaine

divine (nos 19, 20, 26, 30, 1469, 1470). Un *vadjra* forme la poignée du *glaive de sagesse*, de la *sonnette sacrée*, etc. C'est aussi l'attribut des prêtres (Kô) qui, selon leur rang, ont droit au Dòkò (Kô simple, n° 1469), au Sankô (Kô à trois griffes, n° 1470), au Gòko (Kô à cinq griffes).

YAMABOUSHI, « Ermite de la montagne ». — Nom vulgaire des prêtres de la secte Riobou Shinto. Ils se servaient de la conque guerrière, attribut avec lequel ils sont généralement représentés, pour annoncer leur arrivée dans les villes. — N° 1351 *bis* (196, 448).

YAMA-OUVA. — Voy. KINTOKI.

YÉBISSOU. — Divinité d'origine shintoïste, troisième fils d'Izanagi et d'Izanami, ancêtres de la lignée des Mikado, frère d'Amatérassou, déesse du soleil. L'un des sept dieux du bonheur. Patron des commerçants et des pêcheurs, il est toujours représenté en vêtements japonais, avec une ligne et un gros poisson comme attributs. — Nos 3, 178, 1351 *bis* (189, 228, 281).

YOJO (YU-JANG). — Héros chinois qui avait juré de tuer le roi Buyutsu, avec lequel il était en guerre. Désarmé par la générosité de celui-ci, il éluda son vœu en transperçant seulement le manteau de son ennemi. — N° 1351 *bis* (498).

YORIMASSA (Minamoto no). — Gentilhomme de la cour impériale (XIIe siècle); célèbre pour avoir tué, avec l'aide de Ii no Hayata, le monstre fabuleux Nuï, à tête de singe, aux pattes de tigre, au corps de blaireau. — N° 1351 *bis* (159).

ZENNISHI (SHEN NI SSÉ). — Ce Dòji, acolyte de Bichamon, est le patron des religieuses; on le représente vêtu d'une longue robe et présentant un plateau d'or. (Voy. Dòji.) — N° 1467.

ZOTCHO. — Voy. SHI TENNO.

ÉVREUX, IMPRIMERIE DE CHARLES HÉRISSEY

ERRATA

N° 5, 2e ligne, *au lieu de :* Haut. 0.71, *lire :* Haut. 0,41.

N° 48, 7e ligne, *au lieu de :* (au lieu de onze). *lire :* (au lieu de neuf).

N° 54, 9e ligne, *au lieu de :* XVIe siècle, *lire :* XIe siècle.

Nos 229 à 267, classés dans la rubrique des laques du XVIIe siècle, sont du XVIIIe siècle.

N° 334, 3e ligne, *au lieu de :* KÔMA MASSUTUDA, *lire :* KÔMA YASSUTADA.

N° 446, 1re ligne, *au lieu de :* en bois, *lire :* en buis.

N° 819, 3e ligne, *au lieu de :* KOSAN, *lire :* HOZAN.

N° 855, 1re ligne, *au lieu de :* dit BON, *lire :* dite BAN.

N° 878 est reproduit à l'envers, sur la planche face à page 190.

N° 884, 2e ligne, *au lieu de :* TCHÔ-BON-TCHÔ-JO, *lire :* CHÔ-BON-CHÔ-JÔ.

N° 1296, 2e ligne, *au lieu de :* Raïjinn, *lire :* Raïden.

N° 1472, 4e ligne, *au lieu de :* JO-BON-JÔ-SHO, *lire :* CHÔ-BON-CHÔ-JÔ.

JAPANESE PAINTINGS

Assembled by

T. HAYASHI

****

Prices at the sale at the Durand-Ruel Galleries, Paris, recorded in French gold francs, to which was added ten percent for the auctioneer's fee. The first part of this very large sale was conducted from January 27 to February first, 1902, inclusive:

Lot #	Francs	Lot #	Francs
1458	2000	1470	160
1459	2000	1471	9900
1460	?	1472	1500
1461	6000	1473	1220
1462	2152	1474	600
1463	1100	1475	300
1464	1020	1476	600
1465	1000	1477	210
1466	620	1478	310
1467	600	1479	310
1468	1080	1480	105
1469	1200	1481	100

Japanese Paintings - T. Hayashi - First Sale

Lot #		Francs		Lot #		Francs	
	1482		400		1505		62
	1483		50		1506		?
	1484		88		1507		305
	1485		85		1508		85
	1486		240		1509		190
	1487		15500		1510		200
	1488		?		1511		355
	1489		105		1512		62
	1490		105		1513		400
	1491		210		1514		2050
	1492		62		1515		200
	1493		100		1516)) 1517)		600
	1494		210				
	1495		300		1518		150
	1496		120		1519		2600
	1497		120		1520		190
	1498		200		1521		280
	1499		205		1522		200
	1500		105		1523		100
	1501		125		1524		?
	1502		120		1525		205
	1503		70		1526		65
	1504		350		1527		530

Japanese Paintings - T. Hayashi - First Sale

Lot #		Francs	
	1528		620
	1529		310
	1530		175
	1531		200
	1532		50
	1533		80
	1534		600
	1535		1000
	1536		900
	1537		150
	1538		100
	1539		400
	1540		170
	1541		820
	1542		350
	1543		680
	1544		200
	1545		180
	1546		310
	1547		(150-6 (150-6 (160-8

Lot #		Francs	
	1548)) 1549)		200
	1550		62
	1551		70
	1552		500
	1553		50
	1554		3700
	1555		200
	1556		105
	1557		45
	1558		190
	1559		150
	1560		150
	1561)) 1562)		105
	1563		70
	1564		85
	1565		85
	1566		1400
	1567		250
	1568		360

Japanese Paintings - T. Hayashi - First Sale

Lot #		Francs		Lot #		Francs	
Lot #	1569	Francs	100	Lot #	1592	Francs	120
	1570)) 1571)		400		1593)) 1594)		130
	1572		150		1595		110
	1573)) 1574)		200		1596		90
					1597		155
	1575		1400		1598		1100
	1576)) 1577)		500		1599		1100
					1600		1020
	1578		355		1601		150
	1579		410		1602		1550
	1580		1450		1603		165
	1581		150		1604)) 1605)		1000
	1582		3600				
	1583		155		1606		?
	1584)) 1585)		160		1607		150
					1608		150
	1586		200		1609		145
	1587		65		1610		105
	1588		155		1611		270
	1589		400		1612		1000
	1590		57		1613		260
	1591		380		1614		155

Japanese Paintings - T. Hayashi - First Sale

Lot #		Francs	
Lot #	1615	Francs	100
	1616		125
	1617		1600
	1618		500
	1619		3200
	1620)		
	)		(140-3
	1621)		(155-2
	)		(145-3
	1622)		(140-3
	)		(150-3
	1623)		(105-3
	1624		200
	1625)		
	)		250
	1626)		
	1627		115
	1628		205
	1629		200
	1630		?

Lot #		Francs	
Lot #	1631	Francs	150
	1632		110
	1633		100
	1634		210
	1635		100
	1636		105
	1637		55
	1638		50
	1639		95
	1640		95
	1641		100
	1642		75
	1643		40
	1644		600
	1645		60
	1646		145



